CHAPITRE VII.

PÉNINSULE DES BALKANS.

— GRÈCE; TURQUIE; ROUMANIE; SERBIE; BULGARIE; MONTÉNÉGRO; BOSNIE; HERZÉGOVINE. —

Les contrées que comprennent les états que nous venons de nommer ont appartenu, au cours des siècles, à un grand nombre de maîtres différents. Afin de donner un aperçu aussi clair que possible de l'histoire fort compliquée de ces contrées, nous diviserons ce chapitre en six parties, d'après l'ordre chronologique dans lequel les états se sont succédé:

A. Etats de l'ancienne Grèce;
B. Macédoine et Thrace;
C. Empire Romain d'Orient et états qui s'en sont détachés;
D. Roumanie, Serbie, Monténégro;
E. Turquie;
F. Royaume de Grèce.

A. ÉTATS DE L'ANCIENNE GRÈCE.

a. Introduction.

Suivant certains auteurs, les plus anciens habitants de la Grèce furent les Pélasges [Πελασγοί], peuple différent des Hellènes [Ἕλληνες] que nous y trouvons à une époque plus récente. Suivant d'autres, et c'est à cette opinion que nous nous rangeons, il n'y a pas de différence ethnographique entre ces deux peuples et ces noms ne désignent qu'un même peuple à différentes époques de son histoire.

Les Pélasges, ainsi que leurs congénères, Lélèges, Caucones, Curètes, Lapithes, Perrhèbes, Phlégyens, Magnètes, Phthiens, Achéens, Dolopes, Enianes, Minyens, Dryopes, etc., appartenaient à la branche sud-européenne de la race indo-germanique. Après avoir quitté les régions originairement habitées par les Aryens, ils se dirigèrent vers l'ouest et peuplèrent l'Asie Mineure et la péninsule des Balkans; une partie d'entre eux, les Italiques, émigrèrent encore plus loin vers l'ouest et peuplèrent l'Italie.

Dès une époque assez reculée, les Pélasges, au grand avantage du développement de leur civilisation, subirent l'influence d'éléments étrangers, en particulier des Phéniciens [1]). Ils arrivèrent ainsi à une seconde période, plus civilisée, de leur histoire, que l'on peut appeler la période achéenne. Pendant cette période, ce furent le royaume des Nélides à Pylos en Messénie et ceux des Atrides à Argos, à Mycènes et à Tirynthe, qui formèrent le centre de la puissance achéenne. Toute la côte nord du Péloponnèse, Mégare et l'Attique furent occupées par la tribu des Ioniens; le centre du Péloponnèse fut occupé par les Arcadiens et les principales tribus de la Thessalie étaient celles des Doriens, des Lapithes, des Arnéens ou Béotiens et des Minyens.

La troisième période, ou période hellénique [2]), commence au 12e siècle av. J.-C., au moment où, repoussés de l'Epire par les invasions de tribus illyriennes, les Thessaliens gagnèrent le pays qui reçut à cause d'eux le nom de Thessalie, ce

1) On trouve un souvenir de cette influence étrangère dans les traditions grecques au sujet des fondateurs des premiers états: Kékrops et Danaos, originaires de l'Egypte, Pélops de la Phrygie et Kadmos de la Phénicie.

2) Le nom de Grecs [Γραικοί] fut probablement emprunté par les Hellènes aux Romains. Ceux-ci appelèrent les premiers Hellènes avec qui ils se trouvèrent en contact, c'est-à-dire les Chalcidiens de Kymè, Graeci, de Graïkè, nom de la côte qui fait face à l'Erétrie.

qui obligea les Doriens et les Béotiens à émigrer vers le sud. Il est probable que les Doriens émigrèrent les premiers et chassèrent les Dryopes du petit territoire qu'ils occupaient dans la Grèce centrale et qui prit dès lors le nom de Doride. Le plus grand nombre des Doriens quittèrent cependant bientôt la Grèce centrale; conduits par leurs chefs, qui appartenaient à la famille des Hêraklides, et renforcés par les Etoliens et le chef de ceux-ci, Oxylos, ils gagnèrent le Péloponnèse. Ils renversèrent l'ancien royaume des Epéens dont le territoire fut occupé par les Etoliens; les trois royaumes des Nêlides à Pylos, des Atrides en Argolide et des Lélèges en Laconie furent également renversés et les trois Hêraklides, Têménos, Kresphontès et Aristodêmos fondèrent les trois royaumes doriens d'Argos, de Messénie et de Sparte. Sous la conduite de Tisaménos, les Achéens d'Argos émigrèrent dans l'Agialée, contrée habitée jusque là par des Ioniens et qui prit dès lors le nom d'Achaïe. — Après que les Doriens eurent quitté la Thessalie, les Arnéens ou Béotiens abandonnèrent également ce pays, se dirigèrent vers la Grèce centrale et renversèrent l'ancien royaume de Thèbes dont le territoire prit alors le nom de Béotie. Au milieu de tous ces changements dans la situation politique de la Grèce, l'Attique et l'Arcadie conservèrent leurs populations ionienne et pélasgique primitives. Les différents peuples grecs conservèrent sans changement ultérieur les pays qu'ils occupèrent à la fin de la migration dorienne-béotienne.

Nous n'avons pas à nous occuper ici en détail de l'histoire, fort intéressante du reste, de la Grèce ancienne. Qu'il nous suffise de dire que vers l'an 500 av. J.-C. il ne restait plus que quatre puissants états grecs, savoir les deux républiques rivales d'Athènes et de Sparte, Corinthe et la Ligue Béotienne; les autres états n'avaient plus aucune influence. La Grèce conserva son indépendance jusqu'en 338 av. J.-C. et fut soumise alors à la domination macédonienne [bataille de Chéronée]. La Ligue Achéenne d'abord et plus tard la Ligue Etolienne firent bien tous leurs efforts pour rendre à la Grèce son indépendance, mais elles ne purent y réussir d'une manière durable. A partir de 211 av. J.-C., les Romains s'immiscèrent dans la politique grecque, ce qui amena en Grèce la formation de deux partis, l'un romain, l'autre macédonien. Ce dernier demeura le plus fort jusqu'en 189, date à laquelle les Romains proclamèrent la liberté de la Grèce. Cependant, cette liberté ne dura pas longtemps, car, en 146 av. J.-C. les Romains annexèrent tout le pays. La Grèce dépendit dès lors de Rome et fit plus tard partie de l'empire d'Orient.

Nous nous occuperons maintenant des principaux états de l'ancienne Grèce. D'une manière générale, on peut dire de ces états qu'ils ont été d'abord monarchiques et qu'ils sont tous devenus plus tard républicains. Pendant la période républicaine, nous trouvons toutefois souvent des tyrans, hommes qui, en renversant le gouvernement établi, surent acquérir la qualité d'autocrate. Il ne faut toutefois pas confondre ces tyrans [τύραννοι] avec les ésymnètes [αἰσυμνῆται], élus dans certaines républiques pour introduire une nouvelle législation ou une nouvelle forme de gouvernement, comme par exemple Solon, à Athènes. Les ésymnètes étaient élus quelquefois pour un temps, quelquefois aussi à vie.

Les traditions grecques au sujet des anciennes familles princières des Hellènes ne furent probablement redigées qu'assez tard [8e siècle av. J.-C.?] et n'ont certainement pas de valeur historique. Cependant, quelque mythiques qu'elles soient, nous donnerons ici ces généalogies et ces listes de rois, parce qu'il est difficile de tracer ici une limite entre le mythe et la vérité et parce que l'on pourra voir quelle idée les anciens Grecs se faisaient de la période primitive de leur histoire. D'une manière générale, on peut admettre comme limite entre la période mythique et la période historique les trois siècles qui séparent la migration dorienne [1104] de la première Olympiade [776].

b. Grèce septentrionale.

§ 1. Thessalie.

Les plus anciens habitants de la Thessalie furent, dit-on, des Minyens, des Lapithes, des Béotiens et des Doriens. Au 12e siècle avant J.-C., la population primitive fut soumise ou repoussée par les Thessaliens, originaires de l'Épire, qui donnèrent leur nom au pays.

Les villes thessaliennes, dont les principales étaient Larissa, Kranon, Pharsalos, Phérai, Skotoussa, Gyrton, Phalanna, Trikka et Pharkadon, formaient une ligue fédérative. L'organisation toute militaire de cette ligue fut réglée au 8e ou au 7e siècle av. J.-C. par Aleuas le Rouge de Larissa. Il conserva la division naturelle du pays en quatre tétrarchies, dont deux, la Pélasgiotide et la Thessaliotide, relevaient directement de la ligue et les deux autres, la Phthiotide et l'Hestiaeotide, dépendaient indirectement de l'assemblée fédérale. Lorsque, en cas de danger extérieur, tout le pays devait agir d'un commun accord, ou nommait un ταγός ou général en chef, qui exerçait l'autorité suprême. Les premiers ταγοί appartenaient généralement à la famille des Aleuades de Larissa, à celle des Skopades de Kranon ou à celle des Kréondes de Pharsalos, mais à la fin du 5e siècle av. J.-C., Lykophron de Phérai réussit à conquérir une grande partie de la Thessalie et peut-être aussi le titre de ταγός. Iason, son parent, transforma la dictature en une sorte de royauté héréditaire, que la famille de Lykophron sut conserver jusqu'en 352. Voici la série des ταγοί depuis le 8e siècle av. J.-C. jusqu'en 352:

Aleuas I le Rouge *de Larissa*	8e ou 7e siècle
Skopas, *fils de* Kréon *de Kranon*	6e siècle
Antiokhos, *fils d'*Ekhékratidès *de Pharsalos*	id.
Aleuas II, *fils de* Simos *de Larissa*	id.
Kinéas [*fils de* Koniaios?]	v. 511—510
Thorax, *fils d'*Aleuas *de Larissa*	» 480—479
Ekhékratidès, *fils d'*Antiokhos	» 480—460
Orestès, *fils d'*Ekhékratidès	—453

Dynastie des tyrans de Phérai.

Lykophron I	404—395
Iason	374—370
Polydoros	370
Polyphron	370—369
Alexandros	369—364
Agelaos	364—360
Alexandros (*rét.*)	360—359
Teisiphonos	359—353
Lykophron II Peitholaos	353—352

En 353, les Aleuades de Larissa appelèrent Philippos II, roi de Macédoine à leur secours contre les tyrans de Phérai devenus trop puissants pour eux. Philippos acquiesça à leur demande, mais pour se rendre du même coup maître de toute la Thessalie. Cependant le pays conserva en apparence son autonomie, mais sous le protectorat du roi de Macédoine. En 344, les anciennes tétrarchies furent supprimées, la ligue thessalienne fut réorganisée et les ταγοί nationaux furent remplacés par les rois de Macédoine. Cet état de choses subsista jusqu'en 196, date à laquelle la Thessalie fut declarée libre par les Romains. La ligue [κοινόν] fut renouvelée alors et la constitution fut révisée; le pouvoir exécutif fut confié à un magistrat annuel qui portait le titre de στρατηγός.

Stratèges fédéraux:

Pausanias, *fils d'*Ékhékratès *de Phérai*	196—195
Amyntas, *fils de* Kratès *de Kierion*	195—194
Aiakidès, *fils de* Kallias *de Metropolis*	194—193
Epidromos, *fils d'*Andromakhos *de Larissa*	193—192
Eunomos, *fils de* Polykletos *de Larissa*	192—191
Aiakidès, *fils de* Kallias *de Metropolis*	191—190
Prauilès, *fils de* Phaxinos *de Skotoussa*	190—189
Eunomos, *fils de* Polykletos *de Larissa*	189—188
Androsthénès, *fils d'*Italos *de Gyrton*	188—187
Thrasylokhos, *fils d'*Alexandros *d'Atrax*	187—186
Léontoménès, *fils de* Damothoinès *de Phérai*	186—185

Pausanias, *fils de* Damothoinès *de Phérai*	185—184
Théodoros, *fils d'*Alexandros *d'Atrax*	184—183
Nikokratès, *fils de* Phaxinos *de Skotoussa*	183—182
Hippolokhos, *fils d'*Alexippos *de Larissa*	182—181
Damothoinès *de Phérai*	181—180
Kléomakhidès	180—179
Phyrinos, *fils d'*Aristoménès *de Gomphi*	179—178
. . . . .	. . . .
Hippias [1])	172—171
Alexippos, *fils d'*Hippolokhos *de Larissa*	v. 160
Homêros *de Larissa*	$1\frac{5}{4}\frac{9}{6}$
Thessalos, *fils de* Thrasymêdès *de Phérai*	$1\frac{5}{4}\frac{0}{7}$
Léon, *fils d'*Agêsippos *de Larissa*	$14\frac{9}{5}$

En 146 av. J.-C., la ligue thessalienne fut abolie par les Romains et la Thessalie fut annexée à la Macédoine.

---

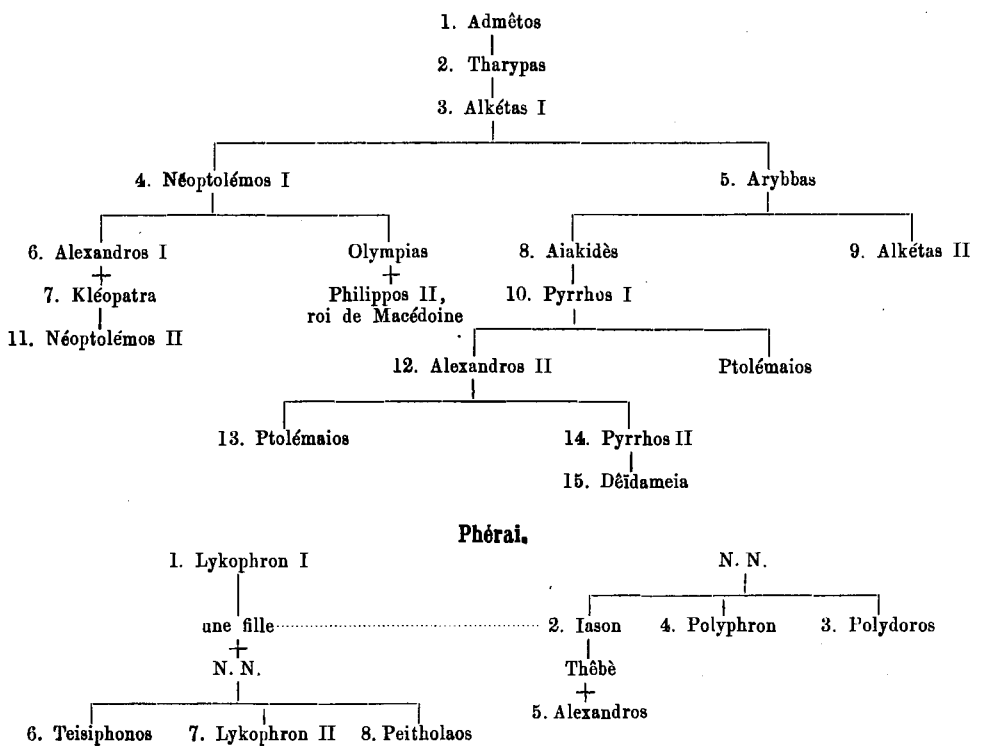
§ 2. Epire.

L'Epire fut originairement habité par différents peuples de race illyrienne, dont

1) Les stratèges suivants ont gouverné la ligue entre 178 et 146, mais les dates de leur magistrature ne peuvent pas être déterminées d'une manière précise: Agasimos, Agathanor, Alexandros, Asklapion, Eumasos, Gauanas, Harmodios, Hippatas, Hippokratidès, Hippalos, Hypalidas, Isagoras, Italos, Kephalos, Kyllas, Lysiklès, Ménékratès, Mêtrodoros, Mimnomakhos, Nikomatès, Nouménios, Nysandros, Phérékratès, Philippos, Philokratès, Pollikhos, Polyxénos, Ptolémaios, Python, Timasithéos, Xennippos, Xénon.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. I.

GÉNÉALOGIE DES ROIS D'EPIRE ET DES TYRANS DE PHÉRAI.



les plus connus sont les Chaoniens, les Thesprotes et les Molosses ou Molottes. Les descendants d'Admêtos, prince des Molosses, s'arrogèrent le titre de roi au 4e siècle av. J.-C., mais Pyrrhos I [307—272] fut le premier qui ait réussi à réunir sous son sceptre tous les différents peuples de l'Epire.

Dynastie des Pyrrhides ou Aiakides.

Admêtos	v. 480	*Domination macédonienne* 313 - 312.	
Tharypas	—	Alkétas II	312—307
Alkétas I	—	Pyrrhos I	307—302
Néoptolémos I	—352	Néoptolémos II	302—296
Arybbas	352—342	Pyrrhos I (*rét.*)	296—272
Alexandros I	342—330	Alexandros II	272—$2\frac{a\,1}{5\,6}$
Kléopatra	330—326	Ptolémaios	
Aiakidas	326—316	Pyrrhos II	$2\frac{a\,1}{5\,6}$—$23\frac{a}{5}$
Domination macédonienne 316—314.		Dêïdameia	
Aiakidas (*rét.*)	314—313		

De 238 à 235, le royaume épirote se démembra. Quelques-unes des tribus, comme les Athamanes, furent gouvernées alors par leurs propres chefs; d'autres comme les Molosses, les Thesprotes et les Chaoniens, formèrent une confédération démocratique. L'Épire tomba au pouvoir des Romains en 167.

---

c. Grèce centrale.

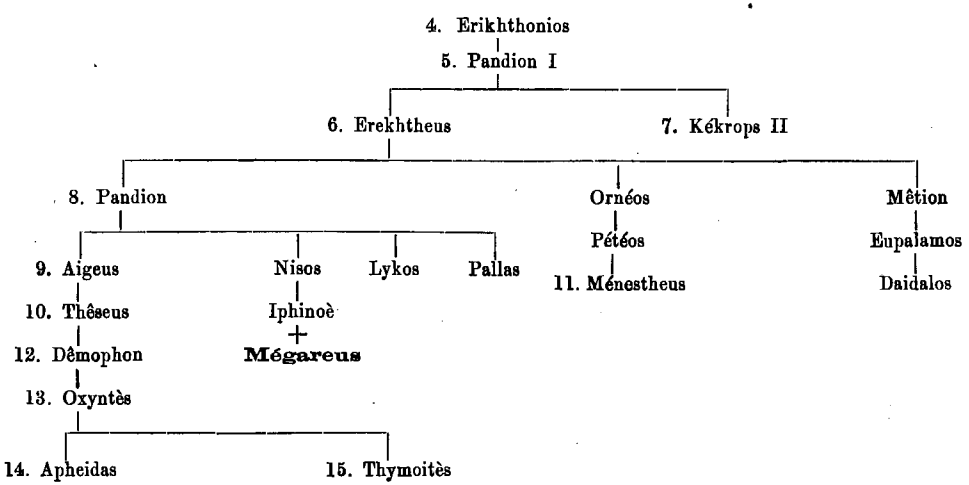
§ 1. Attique. — Athènes.

Les plus anciens habitants de l'Attique furent des Ioniens, qui demeurèrent en possession du pays pendant et après la migration dorienne. L'Attique était divisée à l'origine en un certain nombre de petits états: Athênai [Athènes], Eleusis, Thorikos, Pallênè, Athmonon; tous ces états furent réunis plus tard à celui d'Athènes; celui qui resta le plus longtemps indépendant fut l'état hiératique d'Eleusis.

Suivant la légende, le plus ancien roi d'Athènes fut Ogygès. Parmi ses successeurs on cite Porphyrion et Aktaios. Ce dernier n'eut qu'une fille qui épousa Kékrops, prince égyptien. Voici la liste mythique des rois d'Athènes:

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE. N°. 2.

GÉNÉALOGIE DES THÊSEÏDES D'ATHÈNES.

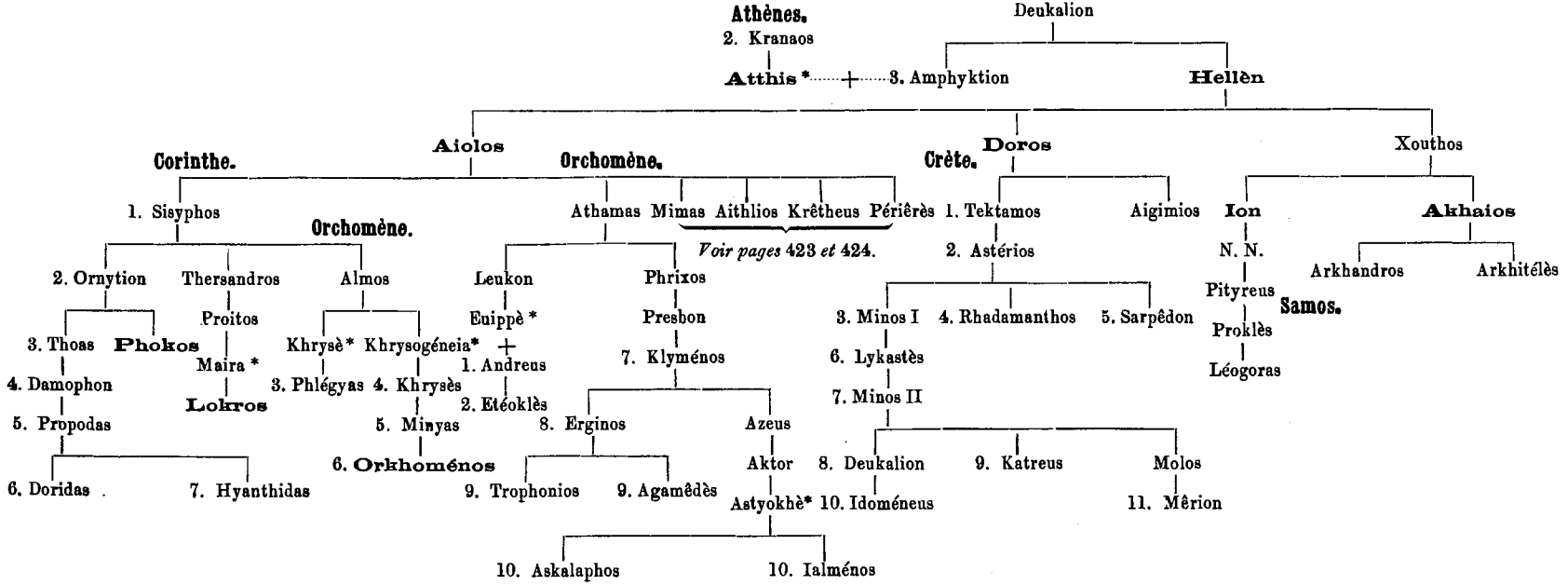


Kékrops I	v. 1533?	Erekhtheus	—	Oxyntès	—
Kranaos	—	Kékrops II	—	Apheidas	—
Amphyktion	—	Pandion II	—	Thymoitès	—
Dynastie des Erekhthides ou Thêseïdes.		Aigeus	—	*Dynastie des Nélides ou Médontides.*	
Erikhthonios	v. 1433?	Thêseus	—	Mélanthos	—
Pandion I	—	Dêmophon	—	Kodros	v. 1066?

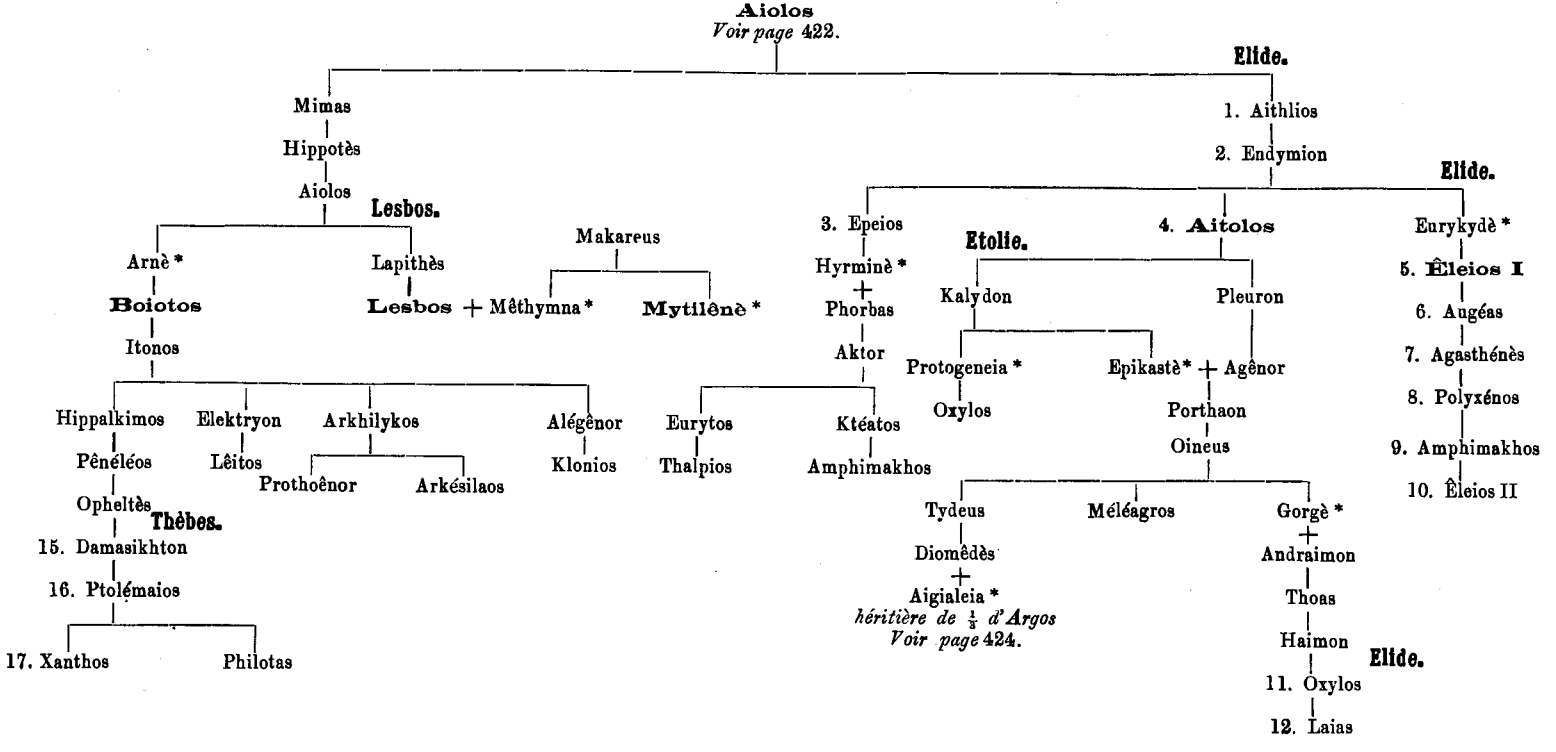
La royauté fut abolie vers 1066 av. J.-C. et le roi fut remplacé par un archonte [ἄρχων] héréditaire de la famille de Kodros. En 752, il fut décidé que l'archonte n'exercerait plus ses fonctions à vie, mais pendant dix ans. En 712, l'archontat cessa d'être héréditaire et devint accessible à tous les Athéniens appartenant à la noblesse [Eupatrides]. Le mode de gouvernement fut changé de nouveau en 683; au lieu d'un archonte, il y en eut neuf, nommés pour une année. Il est possible que le titre

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 3.

DESCENDANTS D'HELLÈN, I.

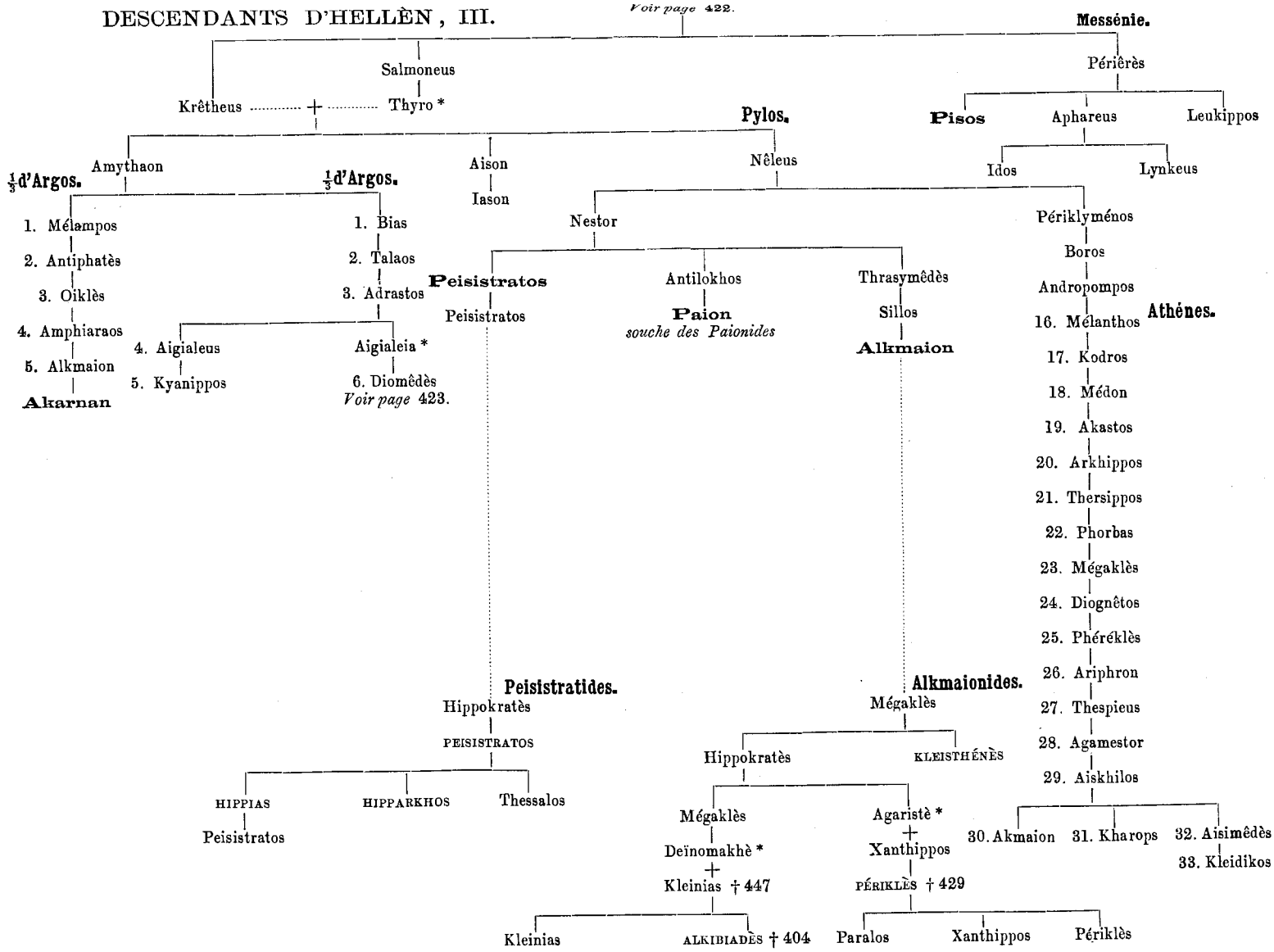


DESCENDANTS D'HELLÈN, II.



DESCENDANTS D'HELLÈN, III.

Voir page 422.



d'archonte n'ait été introduit que par le législateur Solon [594] et que les chefs de la république aient porté de 683 à 594 le titre de prytane [πρύτανις]; en tout cas, à partir de Solon, le premier des neuf archontes se nommait simplement archonte, ou aussi ἐπώνυμος, le second βασιλεύς, le troisième πολέμαρχος et les six autres θεσμοθέται. L'archontat subsista après l'annexion romaine en 146 av. J.-C.; un certain nombre d'empereurs romains se firent même donner ce titre.

Nous donnons ci-après les listes des archontes à vie [1066—752], des archontes décennaux [752—683] et celle des archontes éponymes de 683 av. J.-C. à 300 ap. J.-C.. Cette dernière liste offre de nombreuses lacunes, qui ne peuvent malheureusement pas être comblées par les noms d'une foule d'autres éponymes que l'on connaît, les dates de leur archontat étant trop incertaines.

Archontes à vie.

Médon	v. 1066—	Phéréklès	—
Akastos	—	Ariphron	—
Arkhippos	—	Thespieus	—
Thersippos	—	Agamestor	—
Phorbas	—	Aiskhilos	—
Mégaklès	—	Alkmaion	—752
Diognêtos	—		

Archontes décennaux.

Kharops	752—742	Léokratès	712—702
Aisimêdès	742—732	Apsandros	702—692
Kleidikos	732—722	Eryxias	692—683
Hippoménès	722—712		

Archontes éponymes.

683. Kréon	648.	613.
682. Tlêsias	647.	612.
681. Lysias	646.	611.
680.	645.	610.
679.	644. Dropidès	609.
678.	643.	608.
677.	642.	607.
676.	641.	606.
675.	640.	605. Aristoklès
674.	639. Damasias I	604. Kritias
673.	638.	603.
672.	637.	602.
671. Léostratos	636. Epainétos	601.
670.	635.	600. Mégaklès
669. Peisistratos	634.	599.
668. Autosthénès	633.	598.
667.	632.	597.
666.	631.	596.
665.	630.	595. Philombrotos
664. Miltiadès	629.	594. Solon
663.	628.	593. Dropidès
662.	627.	592. Eukratès
661.	626.	591. Simon
660.	625.	590.
659. Miltiadès	624. Drakon	589.
658.	623.	588. Phainippos
657.	622.	587.
656.	621.	586. Damasias II
655.	620.	585. Damasias II
654.	619.	584.
653.	618.	583.
652.	617.	582.
651.	616.	581.
650.	615. Hainiokhidès	580.
649.	614.	579.

578.
577. Arkhestratidès
576.
575.
574.
573.
572.
571.
570. Aristoménès
569.
568.
567.
566. Hippokleidès
565.
564.
563.
562.
561.
560. Komias
559. Hêgêstratos
558.
557.
556. Euthydêmos
555.
554.
553.
552.
551.
550.
549.
548. Erxiklidès
547.
546.
545.
544.
543.
542.
541.
540.
539.
538.
537. Alkaios
536.
535.
534.
533. Thériklès
532.
531.
530.
529.
528.
527.
526.
525.
524. Miltiadès
523.
522.
521.
520.
519.
518.
517.
516.
515.
514.

513. Peisistratos
512.
511.
510.
509.
508. Isagoras
507.
506.
505.
504. Akestoridès
503.
502.
501.
500. Myros
499.
498.
497.
496. Hipparkhos
495. Philippos
494. Pythokritos
493. Thémistoklès
492. Diognêtos
491. Hybrilidès
490. Phainippos
489. Aristeidès
488. Ankhisès
487.
486.
485. Philokratès
484. Léostratos
483. Nikodêmos
482.
481. Thémistoklès
480. Kallias
479. Xanthippos
478. Timosthénès
477. Adeimantos
476. Phaidon
475. Dromokleidès
474. Akestoridès
473. Ménon
472. Kharès
471. Praxiergos
470. Dêmotion
469. Apsêphion
468. Théagénidès
467. Lysistratos
466. Lysanias
465. Lysitheus
464. Arkhidêmidès
463. Tlêpolémos
462. Konon
461. Eutlippos
460. Phrasikleidès
459. Philoklès
458. Bion
457. Mnêsitheidès
456. Kallias
455. Sosistratos
454. Ariston
453. Lysikratès
452. Khairéphanès
451. Antidotos
450. Euthydêmos
449. Pédiéos

448. Philiskos
447. Timarkhidès
446. Kallimakhos
445. Lysimakhidès
444. Praxitélès
443. Lysanias
442. Diphilos
441. Timoklès
440. Myrikhidès
439. Glaukidès
438. Théodoros
437. Euthyménès
436. Lysimakhos
435. Antilokhidès
434. Kharès
433. Apseudès
432. Pythodoros
431. Euthydêmos
430. Apollodoros
429. Epameinondas
428. Diotimos
427. Eukleidès
426. Euthydêmos
425. Stratoklès
424. Isarkhos
423. Ameinias
422. Alkaios
421. Aristion
420. Astyphilos
419. Arkhias
418. Antiphon
417. Euphêmos
416. Arimnêstos
415. Khabrias
414. Pisandros
413. Kléokritos
412. Kallias
411. Théopompos
410. Glaukippos
409. Dioklès
408. Euktêmon
407. Antigénès
406. Kallias
405. Alexias
404. Pythodoros
403. Eukleidès
402. Mikon
401. Xénainétos
400. Lakhès
399. Aristokratès
398. Ithyklès
397. Syniadès
396. Phormion
395. Diophantos
394. Euboulidès
393. Dêmostratos
392. Philoklès
391. Nikotélès
390. Dêmostratos
389. Antipatros
388. Pyrrhion
387. Théodotos
386. Mystikhidès
385. Dexitheus
384. Diotréphès

383. Phanostratos
382. Euandros
381. Dêmophilos
380. Pythéas
379. Nikon
378. Nausinikos
377. Kallias
376. Kharisandros
375. Hippodamas
374. Sokratidès
373. Asteios
372. Alkisthénès
371. Phrasikleidès
370. Dysnikêtos
369. Lysistratos
368. Nausigénès
367. Polyzêlos
366. Kêphisodoros.
365. Khion
364. Timokratès
363. Kharikleidès
362. Molon
361. Nikophêmos
360. Kallimêdès
359. Eukharistos
358. Kêphisodoros
357. Agathoklès
356. Elpinès
355. Kallistratos
354. Diotimos
353. Eudêmos
352. Aristodêmos
351. Thessalos
350. Apollodoros
349. Kallimakhos
348. Théophilos
347. Thémistoklès
346. Arkhias
345. Euboulos
344. Lykiskos
343. Pythodotos
342. Sosigénès
341. Nikomakhos
340. Théophrastos
339. Lysimakhidès
338. Kharondas
337. Phrynikhos
336. Pythodêmos
335. Euainétos
334. Ktêsiklès
333. Nikokratès
332. Nikêratos
331. Aristophanès
330. Aristophon
329. Kêphisophon
328. Euthykritos
327. Hêgêmon
326. Khrémès
325. Antiklès
324. Hégêsias
323. Kêphisodoros
322. Philoklès
321. Arkhippos
320. Néaikhmos
319. Apollodoros

318. Arkhippos
317. Dêmogénès
316. Dêmokleidès
315. Praxiboulos
314. Nikodoros
313. Théophrastos
312. Polémon
311. Simonidès
310. Hiéromnêmon
309. Dêmêtrios
308. Kharinos
307. Anaxikratès
306. Koroibos
305. Euxénippos
304. Phéréklès
303. Léostratos
302. Nikoklès
301. Kalliarkhos
300. Hêgêmakhos
299. Euktêmon
298. Mnêsidêmos
297. Antiphatès
296. Nikias
295. Nikostratos
294. Olympiodoros
293. Philippos
292. Philippos
291.
290. Kallimêdès
289. Thersilokhos
288. Diphilos
287. Dioklès
286. Diotimos
285. Isaios
284. Euthias
283. Kimon
282. Ménéklès
281. Nikias
280. Gorgias
279. Anaxikratès
278. Dêmoklès
277. Polyeuktos
276.
275.
274.
273.
272.
271. Pytharatos
270. Aristarkhos
269.
268.
267.
266.
265.
264. Diognêtos
263.
262. Diomédon
261. Hermogénès
260. Arrhénidès
259.
258.
257.
256.
255.
254.

253.
252. Léokharès
251. Théophilos
250. Ergokharès
249. Nikêtès
248.
247. Dioklès
246. Euphilêtos
245. Hêrakleitos
244.
243. Antiphilos
242.
241. Ménékratès
240.
239.
238.
237.
236.
235.
234.
233.
232.
231.
230. Alexandros
229.
228.
227.
226.
225.
224.
223.
222.
221.
220.
219.
218.
217.
216.
215.
214.
213.
212. Anthestêrios
211. Aristodêmos
210.
209.
208.
207.
206.
205. Kallistratos
204. Pasiadès
203.
202.
201.
200. Nikias
199.
198.
197. Akhaios
196. Athênion
195. Ktêsikratès
194.
193.
192.
191.
190.
189. Dêmostratos

188.
187.
186.
185.
184. Tykhandros
183.
182.
181.
180.
179
178.
177.
176.
175.
174.
173.
172.
171.
170.
169.
168.
167. Aristaikhmos
166.
165. Xénoklès
164. Nikoménès
163.
162.
161. Phaidrias
160.
159.
158.
157.
156.
155.
154.
153.
152.
151.
150.
149.
148.
147. Hagnothéos
146.
145.
144.
143. Nikandros
142. Nikomakhos
141.
140. Antithéos
139. Hipparkhos
138. Lênaios
137. Dêmêtrios
136. Nikodêmos
135. Ménoitès
134. Sarapion
133. Aristarkhos
132. Agathoklès
131.
130. Mêtrophanès
129.
128. Ergoklès
127. Epiklès
126.
125. Iason
124.

123.
122. Polykleitos
121. Iason
120.
119. Eugamos
118.
117. Ekhékratès
116. Mêdeios
115. Théodosios
114. Proklès
113. Argeios
112. Argeios
111. Hêrakleitos
110.
109.
108.
107.
106.
105.
104.
103.
102.
101.
100.
99.
98.
97.
96.
95.
94.
93.
92.
91.
90.
89.
88.
87.
86. Apollodoros
85.
84.
83.
82.
81.
80.
79.
78.
77.
76.
75.
74.
73.
72. Sosikratès
71.
70.
69.
68.
67. Aristoxénos
66.
65. Agasias
64.
63.
62. Aristaïos
61. Théophêmos
60. Hêrodès
59. Leukios

58. Kalliphon
57. Dioklès
56. Koïntos
55. Aristoboulos
54. Zênon
53.
52. Polykharmos
51.
50. Apolêxis
49.
48.
47.
46.
45.
44.
43.
42.
41.
40. Aiskhraïos
39. Ménandros
38. Kallikratidès
37.
36.
35.
34.
33.
32.
31.
30.
29.
28.
27.
26.
25.
24.
23.
22.
21.
20.
19.
18.
17.
16.
15.
14.
13. Areios Dorionos
12.
11.
10.
9. Nausias
8. Lykiskos
7. Dionysios
6. Théodoridès
5. Diotimos
4. Iason
3. Nikias
2. Isigénès
1.
apr. J.-C.
1.
2.
3.
4.
5.
6.

7.
8.
9.
10. Mêdeios
11. Mêdeios
12. Mêdeios
13. *Anarchie*
14. Philanthès
15. Mithridatès
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25. Diodoros
26. Lysandros
27. Lysiadès
28. Dêmêtrios
29. Dêmokharès
30.
31.
32.
33.
34.
35.
36. Podykipos
37. Rhoimêtalkas
38. Ai.....
39. Pythagoras
40. Antiokhos
41. Polyainos
42. Zênon
43. Léonidès
44. Théophilos
45. Antipatros
46.
47.
48.
49. Deinophilos
50.
51.
52. Dionysodoros
53. Mêtrodoros
54. Khari.....
55. Kallikratidès
56. Pamphilos
57. Konon
58. Thémistoklès
59. Oinophilos
60. Boêthos
61. Thrasyllos
62.
63.
64.
65. Dêmostratos
66.
67.
68.
69.
70.
71.
72.
73.
74.
75.
76.
77.
78.
79.
80.
81.
82.
83.
84.
85.
86.
87.
88.
89.
90. Dométianos
91.
92.
93.
94.
95.
96.
97. Pantainos Gargêttios
98.
99.
100.
101. Deidios Sékoundos
102.
103.
104.
105.
106.
107.
108. Gaïos Ioulios Kasios Apollonios
109. Leukios Ouiboullios Hipparkhos
110.
111. Poplios Ailios Adrianos
112.
113.
114.
115.
116. Phlabios Makreinos
117.
118.
119.
120.
121.
122.
123.
124.
125.
126. Hêrodès Attikos
127. Memmios
128.
129. Klaudios Dométianos
130.
131.
132.
133.
134.
135.
136. Poplios Ailios Ouiboullios Rhouphos
137. Poplios Ailios Philéas
138. Praxagoras
139. Titos Phlabios Alkibiadès
140.
141.
142.
143.
144.
145. Phlabios Arrhianos
146. TitosPhlabouiosAlkibiadès
147.
148.
149.
150.
151.
152.
153.
154. Praxagoras
155. Popillios Théotimos
156.
157.
158. Titos Aurêlios Philêmon
159.
160.
161. Memmios
162.
163. Philisteidès
164. Titos Klaudios Hêrakleidès
165. M. Balérios Mamertinos
166. *Anarchie*
167. Sextos
168. Tinêïos
169. *Anarchie*
170. Philoklès
171.
172.
173.
174.
175.
176.
177.
178.
179.
180.
181.
182.
183.
184. Philisteidès
185.
186.
187.
188.
189. Tibérios KlaudiosBradouas
190. Klaudios Daidoukhos
191. Philoteimos
192.
193.
194.
195.
196. Gaïos Helbidios Soékundos
197.
198. Phlabios Diogénès

199.	233.	268.
200. Ph. Daidoukhos Xénoklès	234.	269.
201.	235.	270.
202.	236.	271.
203.	237.	272.
204.	238. TibériosKlaudiosPatroklos	273.
205.	239. Aphphianos	274.
206. Peinarios Proklos Hagnousios	240.	275.
	241. Asklêpiadès	276.
207. Arabianos	242.	277.
208.	243.	278.
209. Gaïos Kasios Apollonios	244.	279.
210. Gaïos Kuïntos Himertos	245.	280.
211. *Anarchie*	246.	281.
212. L. Noummios Mênis	247. Aurêlios Laudikianos	282.
213.	248.	283.
214. Aurêlios Dionysios	249.	284.
215.	250. Philostratos	285.
216.	251.	286.
217.	252.	287.
218.	253.	288.
219.	254.	289.
220.	255.	290.
221. Philinos	256.	291.
222.	257.	292.
223.	258.	293.
224.	259.	294.
225. Kasianos	260. Galliênos	295.
226.	261.	296.
227.	262.	297.
228.	263.	298.
229.	264.	299.
230.	265.	300.
231.	266. Poplios HérenniosDexippos	
232.	267.	

En $6\frac{3}{24}$, Kylon s'efforça de renverser le gouvernement aristocratique; cette tentative échoua, cependant on se vit bientôt dans la nécessité d'accorder au peuple une plus grande influence et de limiter quelque peu la puissance de la noblesse. C'est dans ce sens que Solon, élu éponyme en 594, institua une constitution timocratique, d'après laquelle les citoyens d'Athènes n'étaient plus divisés en classes d'après leur naissance, mais d'après leurs bien-fonds. Les archontes étaient choisis dans la première de ces classes, celle des πεντακοσιομέδιμνοι. Le conseil [βουλή] de 400 membres, qui siégeait auprès des archontes, était choisi dans les trois premières [πεντακοσιομέδιμνοι, ἱππεῖς et ζευγῖται]. La quatrième classe, celle des θῆτες, ne pouvait participer qu'à l'assemblée générale du peuple [ἐκκλησία] qui élisait les magistrats, votait les lois et avait à décider de la paix et de la guerre. Cependant la noblesse cherchait toujours à regagner l'influence qu'elle avait perdue. Les dissensions qui en résultèrent furent mises à profit par Peisistratos qui, en 560, s'empara du souverain pouvoir et devint tyran d'Athènes. Si l'on en excepte quelques interruptions, sa dynastie [Peisistratos 560—556, 550—549, 538—527; Hipparkhos 527—514; Hippias 527—510] régna jusqu'en 510, date à laquelle Kleisthénès réforma la législation de Solon dans un sens démocratique. Il fut statué en même temps qu'à l'avenir les charges de l'état seraient assignées par le sort. En 507, Isagoras tenta de rétablir à Athènes la puissence de l'aristocratie à l'aide des Spartiates, mais cette entreprise échoua.

La puissance de la république d'Athènes s'accrut dès lors de plus en plus, surtout après qu'elle eut remporté des avantages décisifs pendant les guerres persiques. Sparte, qui avait toujours exercé la plus grande influence en Grèce, dut renoncer à la direction des affaires de la guerre et reconnaître l'hégémonie d'Athènes sur

mer. La conclusion de l'»alliance maritime athénienne" [476] en fut une conséquence. L'influence croissante d'Athènes donna naissance à un parti dont le but était de réunir tous les états de la Grèce sous la suzeraineté d'Athènes. Périklès surtout fit des efforts dans ce sens et, en 450, Sparte dut reconnaître aussi l'hégémonie d'Athènes sur terre. Toutefois, dès 445, Athènes dut renoncer à ce dernier avantage, par suite de la défection d'un certain nombre de ses alliés. En 431, grâce à l'instigation de Corinthe, la guerre du Péloponnèse éclata entre Athènes et Sparte. Les Athéniens eurent de grands succès sur mer, mais des dissensions intérieures amenèrent bientôt la chute de leur république. En 411, la législation de Solon fut renversée pour quelque temps par Peisandros, Antiphron, Phrynikhos et Thêraménès et un conseil oligarchique de 400 membres fut établi. En 405, la flotte athénienne fut entièrement détruite à Aigospotamoi et, en 404, Athènes elle-même fut prise par les Spartiates. L'intervention de Sparte fut cause que la législation de Solon fut renversée de nouveau et que le gouvernement fut confié à un collège de 30 personnes, à qui l'on donna le nom de »30 tyrans". Le règne des 30 tyrans [1]) fut marqué par des dissensions intestines et par de nombreuses violences, mais il fut de courte durée; dès l'année suivante, ces personnages furent chassés d'Athènes par Thrasyboulos. Un gouvernement démocratique modéré fut ensuite rétabli.

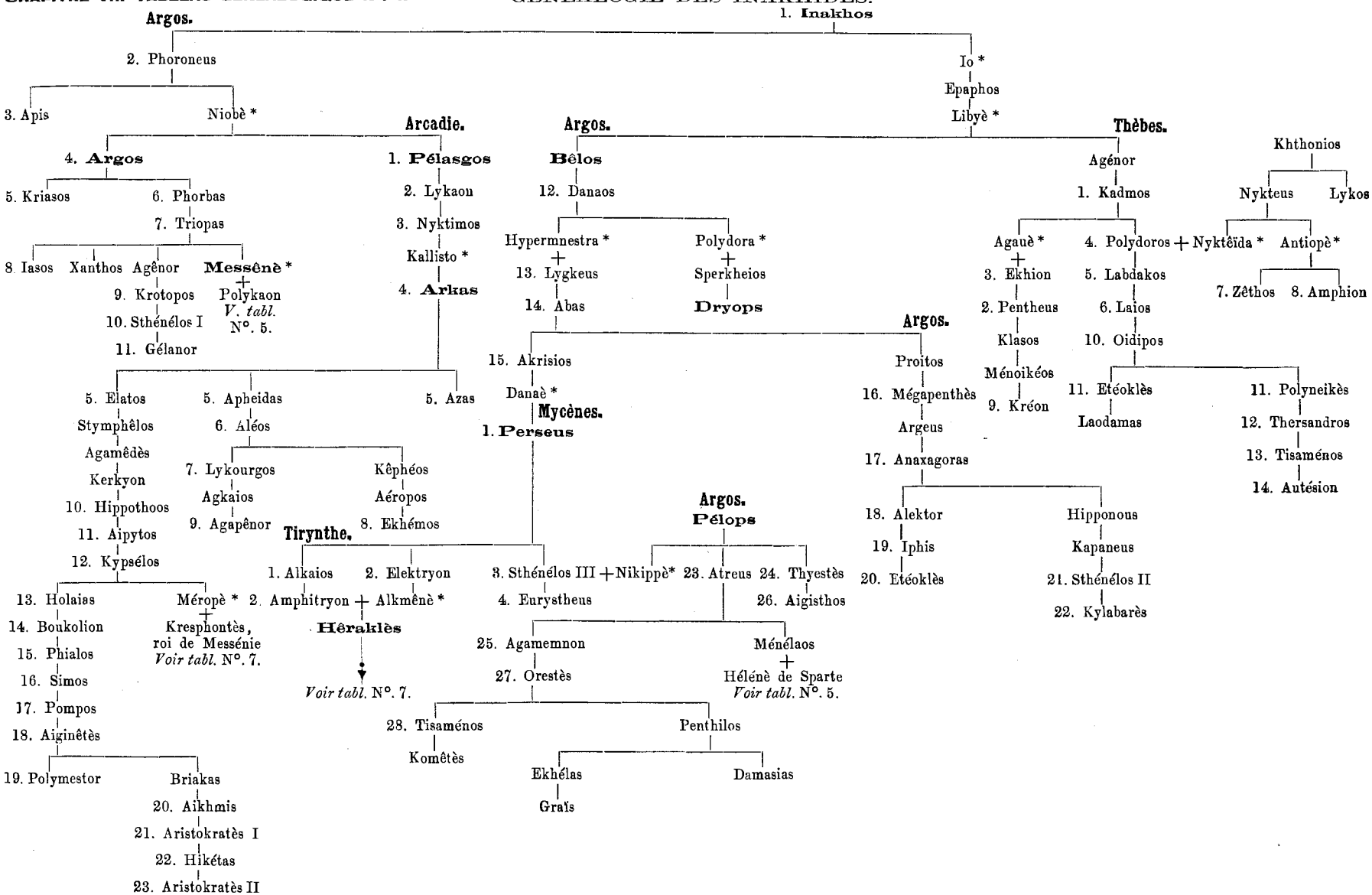
Pendant la guerre corinthienne [394—387], Athènes l'emporta de nouveau sur Sparte et fonda une nouvelle alliance maritime [378]. Mais la guerre des alliés, qui éclata en 357 par suite du mécontentement soulevé par la manière dont Athènes avait exercé son pouvoir, épuisa entièrement les ressources de la république. En même temps l'influence de la Macédoine s'accroissait de jour en jour et la bataille de Chéronée [338] décida du sort de toute la Grèce, aussi bien qne de celui d'Athènes, dont l'attitude vis-à-vis des Macédoniens avait toujours été très louche. Athènes conserva toutefois une indépendance provisoire comme état vassal de la Macédoine. Après la mort d'Alexandre-le-Grand, Antipatros y établit un gouvernement oligarchique [322] qui fut bientôt renversé [318], après quoi Dêmêtrios Phalereus devint chef de l'état en qualité de »prostatès" macédonien. Dêmêtrios Poliorkêtès déclara l'indépendance d'Athènes en 307; le gouvernement démocratique fut rétabli et fut maintenu dès lors, sauf pendant la période 301—299, que le tyran Lakharès fut au pouvoir sous le protectorat de la Macédoine. Athènes entra dans la ligue Achéenne en 229 en fut tour à tour indépendante et soumise à la Macédoine, mais elle ne joua plus aucun rôle politique. Elle passa avec le reste de la Grèce sous la domination des Romains en 146 av. J.-C..

§ 2. Mégare.

Les plus anciens habitants de Mégare furent les Cariens et les Lélèges; plus tard des Ioniens vinrent s'y établir et Mégare fit partie du royaume d'Athènes. Suivant la légende, le roi Pandion II partagea son royaume entre ses quatre fils et Nisos obtint Mégare. Le pays dépendit d'Athènes jusqu'à la migration dorienne, fut réuni à Corinthe par les Doriens [1066?], se rendit plus tard [milieu du 8e siècle av. J.-C.?] indépendant et adopta un gouvernement républicain. Le gouvernement aristocratique fit place au 7e siècle à des tyrans, dont le dernier fut Théagénès [625—590]. Mégare se réunit en 243 à la ligue Achéenne et fut annexée par les Romains en 146 av. J.-C..

1) Voici leurs noms: Polykharès, Kritias, Mêlobios, Hippolokhos, Euklidès, Hiéron, Mnêsilokhos, Khrémon, Thêraménès, Arésias, Dioklès, Phaidrias, Khairéléos, Anaitios, Peison, Sophoklès, Eratosthénès, Khariklès, Onomaklès, Théognis, Aiskhinès, Théogénès, Kléomêdès, Erasistratos, Pheidon, Drakontidès, Eumathès, Aristotélès, Hippomakhos, Mnêsitheidès.

GÉNÉALOGIE DES INAKHIDES.



§ 3. Béotie.

La Béotie fut autrefois habitée par des Pélasges, des Minyens et des Gephyréens. Suivant la tradition la ville et le royaume de Thèbes furent fondés par le Phénicien Kadmos, descendant de Deukalion ou sixième degré. Voici la liste des princes de la dynastie fondée par lui:

Kadmos	v. 1366?	Kréon	—
Pentheus	—	Oidipos	v. 1233?
Ekhion	—	Etéoklès et Polyneikès	—
Polydoros	—	Kréon (*rét.*)	—
Labdakos [Nykteus, *régent*]	—	Thersandros	—
Laios [Lykos, *régent*]	—	Tisaménos	—
Zêthos et Amphion (*usurp.*)	—	Autésion	—
Laios (*rét.*)	—		

Après Thèbes, la ville la plus importante de la Béotie était Orchomène, capitale des Minyens. Cette ville, fondée par le Thessalien Andreus, se nomma d'abord Andréïs. Voici, suivant la légende, la liste des rois de cet état:

Andreus	—	Klyménos	—
Etéoklès	—	Erginos	—
Phlégias	—	Trophonios }	—
Khrysès	—	Agamêdès }	—
Minyas	—	Askalaphos }	—
Orkhoménos	—	Ialménos }	—

Après la guerre de Troie [1184], les Thébains mirent fin au royaume d'Orchomène.

Au 12e ou au commencement du 11e siècle, la Béotie, qui ne porta ce nom qu'à partir de ce moment, fut conquise par le peuple éolien des Arnéens ou Béotiens. Certains auteurs prétendent qu'il y eut encore trois rois d'une dynastie béotienne: Damasikhton, Ptolémaios et Xanthos; d'autres disent que le pays fut immédiatement divisé en 13 républiques formant une confédération et dont les principales étaient: Thêbai [Thèbes], Orkhoménos [Orchomène], Koroneia, Tanagra, Kopai, Labadeia, Plataiai, Haliartos, Thespiai et Anthédon. Le pouvoir exécutif de la ligue était entre les mains des béotarques; Thèbes en nommait deux et chacune des autres villes en nommait un.

La Béotie fut soumise par Athènes en 456, mais redevint indépendante en 447. Plus tard même, grâce à Pélopidas [† 364] et Epameinondas [† 362], la Béotie obtint l'hégémonie sur la Grèce, mais elle la perdit après la mort d'Epameinondas. La ligue Béotienne fut écrasée dans sa lutte contre les Macédoniens [Thèbes fut détruite par Alexandre le Grand en 335] et depuis cette époque jusqu'à l'annexion de la Grèce par les Romains [146 av. J.-C.] la Béotie n'eut plus la moindre importance.

---

§ 4. Acarnanie.

D'après la légende, les Acarnaniens furent amenés après la guerre de Troie dans le pays qui prit plus tard leur nom, par Akarnan, fils d'Alkmaion, roi d'une partie de l'Argolide. Ils appartenaient probablement à la race illyrienne. Leurs villes étaient autonomes, mais formaient une confédération [*κοινόν*] à la tête de laquelle était placé un *στρατηγός* assisté par une *βουλή*. Les Acarnaniens furent en guerre continuelle avec les Etoliens; pendant la guerre du Péloponnèse ils prirent le parti d'Athènes, plus tard ils se joignirent à la ligue Achéenne et ensuite ils firent cause commune avec les Macédoniens et les Romains. En 197, ils se soumirent à ces derniers et l'Acarnanie fut réunie à la province d'Epire.

---

§ 5. Etolie.

Les habitants primitifs de l'Etolie furent des Lélèges, des Curètes et des Hy-

antes; plus tard, le pays fut conquis par les Hellènes, sous Aitolos, fils d'Endymion, roi d'Elide. Ses fils, Kalydon et Pleuron, fondèrent deux royaumes. Le dernier roi de cette dynastie fut Oxylos, qui dut s'enfuir du pays à cause d'un meurtre qu'il avait commis. Revenu peu de temps après, il trouva les Doriens en Etolie, les accompagna dans leur expédition contre le Péloponnèse et reçut d'eux l'Elide.

En Etolie, les différentes villes [les principales étaient: Pleuron, Pylênè, Kalydon, Makynia, Molykria, Khalkis, Naupaktos, Halikyrna, Thermon] s'érigèrent en républiques. Le pays n'acquit une importance politique qu'en 322 av. J.-C. lorsque, pour défendre leur indépendance, les différentes villes eurent formé la ligue Etolienne. Cette ligue, à la tête de laquelle se trouvaient un στρατηγός et un ἵππαρχος, s'étendit plus tard sur la Phocide, la Locride, la Doride, une partie de l'Acarnanie et la Thessalie méridionale. La Béotie et une partie de l'Arcadie se réunirent aussi pour un temps à cette ligue, qui fut en lutte continuelle avec les Achéens et se maintint jusqu'en 189 av. J.-C., date à laquelle elle fut dissoute par les Romains. Depuis lors, le pays tomba en décadence et fut annexé par les Romains en 146 av. J.-C..

---

§ 6. Doride.

Ce petit pays ne reçut le nom de Doride qu'à la fin du 12e siècle, lorsque les plus anciens habitants les, Dryopes, eurent été repoussés par les Doriens. Ceux des Doriens qui réstèrent dans ce pays, tandis que leurs compatriotes continuaient leur expédition jusque dans le Péloponnèse, fondèrent les quatre villes de Boion, Kytinion, Erineios et Pindos, connues sous le nom de »tétrapole dorienne". L'indépendance de la Doride fut toujours garantie par Sparte, mais une fois Sparte tombée, le pays fut conquis par les Etoliens.

---

§ 7. Phocide.

La Phocide fut d'abord habitée par des Lélèges et des Thraces. Lors de la migration dorienne, elle fut occupée par des Eoliens qui s'appelaient eux-mêmes Phocéens et qui donnèrent leur nom au pays. Ils fondèrent 22 villes confédérées, dont les principales étaient Delphi, Daphnous, Elateia, Abai, Daulis, Krisa et Antikyra. A la tête de la confédération se trouvait un στρατηγός [Φωκάρχης pendant la période romaine]. A la suite de la bataille de Leuctre [371], les Phocéens furent soumis aux Béotiens, mais ils reconquirent leur indépendance à la mort d'Epameinondas [362]. La Phocide fut soumise par les Macédoniens en 346 et partagea dès lors le sort du reste de la Grèce.

---

§ 8. Locride.

Suivant la légende, le premier roi de Locride fut Lokros; parmi ses successeurs, on compte Oileus et Ajax; ce dernier régnait à l'époque de la guerre de Troie. Ce pays fut habité à l'origine par des Hellènes, et fut divisé en trois districts après l'immigration des Eoliens en Béotie et en Phocide. Les Locriens de l'ouest [Λοκροὶ τοὶ Ϝεσπάριοι] étaient appelés par le reste des Grecs »Ozoles", c'est-à-dire »puants"; ils avaient pour capitale Amphissa et n'acquirent que fort tard une unité politique. La Locride orientale était séparée en deux parties par le territoire phocéen de Daphnous et elle était habitée par les Locriens Epicnamides [Λοκροὶ

τοὶ Ἐπικναμίδιοι, ou τοὶ Ἤοῖοι] qui avaient pour capitale Thronion, et par les Locriens Opontiens [Λοκροὶ τοὶ Ὀπούντιοι]; dès le 5e siècle, ces deux tribus formèrent une confédération avec Opous pour capitale. Le pouvoir législatif était confié à un »conseil des mille" et le pouvoir exécutif à un magistrat, chef de la confédération.

Pendant les guerres grecques, les différentes tribus de la Locride agirent très rarement d'un commun accord. Pendant les guerres persiques, les Opontiens prirent le parti des Grecs, et les autres celui des Perses. Dans la guerre du Péloponnèse, les Ozoles prirent le parti d'Athènes, et les autres celui de Sparte. Une lutte qui s'éleva entre la Phocide et les Opontiens [ou les Ozoles?] pour la possession du territoire de Daphnous servit de prétexte à la guerre béotienne [295], qui devint la guerre corinthienne en 394. Dans cette guerre, les Locriens se déclarèrent contre Sparte. Dans la suite, ils furent toujours hostiles à Sparte et aux Phocéens. — Lorsque les Romains eurent annexé la Grèce, ils donnèrent le territoire des Locriens Ozoles à la colonie romaine de Patrae, à l'exception de la capitale Amphissa qui demeura indépendante. Le reste de la Locride fut annexé à la province d'Achaïe.

---

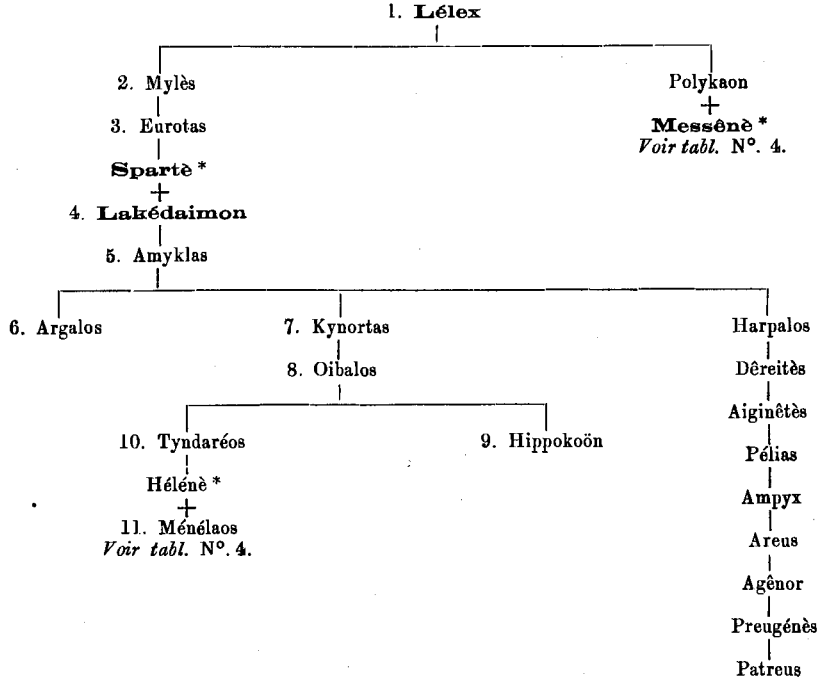
d. Péloponnèse.

§ 1. Laconie-Sparte.

La Laconie [capitale: Sparte] fut habitée à l'origine par des Lélèges. La légende nous indique Lélex comme premier roi du pays, avec la dynastie suivante:

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 5.

GÉNÉALOGIE DES INAKHIDES DE SPARTE.



Dynastie des Inakhides.

Lélex	—	Argalos	—
Mylès	—	Kynortas	—
Eurotas	—	Oibalos	—
Lakédaimon	—	Hippokoön	—
Amyklas	—	Tyndaréos	—
		Ménélaos	—

Après Ménélaos, le pays tomba au pouvoir d'Argos et, plus tard, lors de migration dorienne, il fut occupé par l'Héraklide Aristodêmos. Les fils de celui-ci, Eurysthénès et Proklès furent les fondateurs des deux dynasties qui régnèrent conjointement à Sparte jusqu'à la fin du 3e siècle av. J.-C., les Eurysthénides et les Proklides que l'on connaît plus généralement sous les noms d'Agides et d'Eurypontides. Peut-être ceci tient-il à la nature mythique des prédécesseurs d'Agis et d'Eurypon.

Ce fut probablement en 757 av. J.-C. que la puissance des deux rois fut considérablement limitée par l'institution d'un collège de cinq éphores [ἔφοροι] élus chaque année. Le roi Kléoménès III abolit cette institution en 225, mais après sa chute [221] les éphores [1]) furent installés de nouveau. Les rois étaient assistés par un Conseil des anciens [γερουσία]; l'assemblée du peuple [ἐκκλησία] pouvait accepter ou rejeter les propositions du Conseil des anciens ou des éphores, mais n'avait pas le droit d'en présenter elle-même.

Rois de Sparte.

Aristodêmos v. 1104?

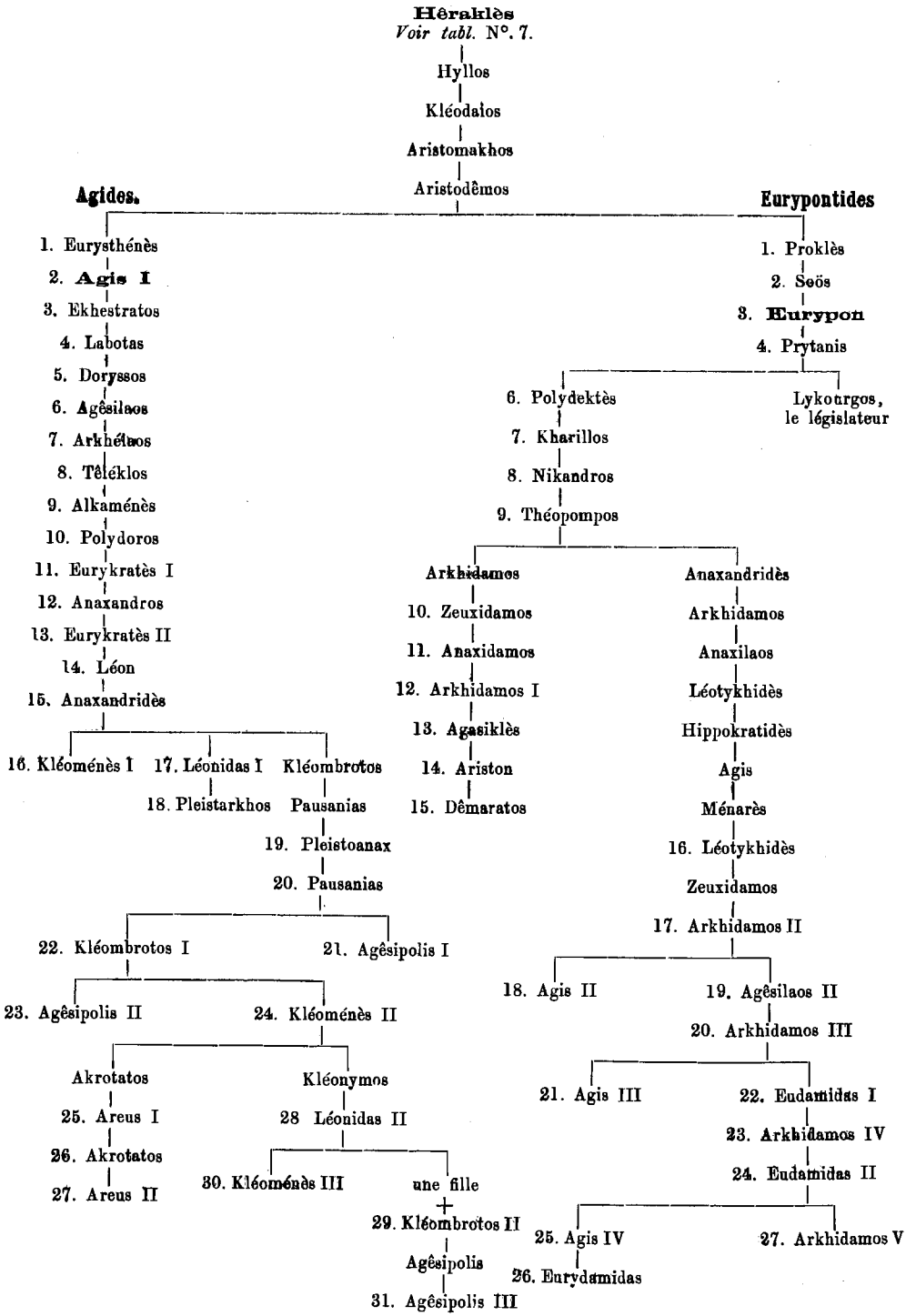
AGIDES.		EURYPONTIDES.	
Eurysthénès	—	Proklès	—
Agis I	—	Soos	—
Ekhestratos	1031—996	Eurypon	—
Labotas	996—959	Prytanis	978—929
Doryssos	959—930	Eunomos	929—
Agêsilaos I	930—886	Polydektès	—884
Arkhélaos	886—826	Kharillos	884—824
Têléklos	826—786	Nikandros	824—786
Alkaménès	786—	Théopompos	786—
Polydoros	—	Zeuxidamos	—
Eurykratès I	—	Anaxidamos	—
Anaxandros	—	Arkhidamos I	—
Eurykratès II	—	Agasiklès	—
Léon	—	Ariston	v. 560—
Anaxandridès	v. 560—	Dêmaratos	510—491
Kléoménès I	519—491	Léotykhidès	491—469
Léonidas I	491—480	Arkhidamos II	469—427
Pleistarkhos	480—458	Agis II	427—398
Pleistoanax	458—445	Agêsilaos II	398—358
Pausanias	445—426	Arkhidamos III	358—338
Pleistoanax (*rét.*)	426—408	Agis III	338—330
Pausanias (*rét.*)	408—395	Eudamidas I	330—300
Agêsipolis I	395—380	Arkhidamos IV	300—261
Kléombrotos I	380—371	Eudamidas II	261—245
Agêsipolis II	371—370	Agis IV	245—240
Kléoménès II	370—309	Eurydamidas	240—234

1) Voici les noms des premiers éphores de 432 à 404:

432. Ainêsias	422. Pleistolas	412. Alexippidas
431. Brasidas	421. Kleinomakhos	411. Misgolaidas
430. Isanor	420. Ilarkhos	410. Isias
429. Sostratidas	419. Léon	409. Arakos
428. Exarkhos	418. Khairilas	408. Euarkhippos
427. Agêsistratos	417. Patêsiadas	407. Pantaklès
426. Aggénidas	416. Kléosthénès	406. Pityas
425. Onomaklès	415. Lykarios	405. Arkhytas
424. Zeuxippos	414. Epêratos	404. Eudikos
423. Pityas	413. Onomantios	

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 6.

GÉNÉALOGIE DES ROIS DE SPARTE.



Areus I	309—265	Arkhidamos V	234—219
Akrotatos	265—264		
Areus II	264—257		
Léonidas II	257—243		
Kléombrotos II	243—240		
Léonidas II (*rét.*)	240—235		
Kléoménès III	235—221		
Agêsipolis III	221—219		

Sparte acquit de bonne heure la prépondérance dans le Péloponnèse; toutefois, pendant les guerres persiques, elle dut abandonner la direction des opérations militaires aux Athéniens et même reconnaître l'hégémonie d'Athènes sur mer [voir Athènes]. En 450, Athènes acquit également l'hégémonie sur terre, mais elle la perdit cinq ans plus tard. La guerre du Péloponnèse rendit à Sparte son ancienne influence, mais Athènes acquit de nouveau l'hégémonie dans la guerre corinthienne. Sparte ayant voulu reconquérir par force son ancienne puissance, il s'en suivit une guerre avec Thèbes [379—370], dans laquelle Sparte perdit entièrement toute influence à l'extérieur.

Tout affaiblie qu'elle était, Sparte résista aux Macédoniens jusqu'en 221; elle fut prise alors par Antigonos Doson qui la contraignit à entrer dans la ligue achéenne. Les rois furent renversés en 219 par Lykourgos qui fit sortir Sparte de la ligue et régna comme tyran jusqu'en 211. Il eut pour successeurs Makhanidas [210—207] et Nabis [207—192], après quoi Sparte prit une forme républicaine de gouvernement, en mettant les éphores à la tête de l'état, et rentra dans la ligue achéenne. L'influence des Romains amena des dissentions continuelles entre Sparte et la ligue et, en 146, cette dernière déclara la guerre à Sparte, ou plutôt aux Romains. Cette guerre se termina par la défaite des Achéens et l'annexion de la Grèce entière aux possessions romaines.

---

§ 2. Arcadie.

La légende considère l'Arcadie comme la patrie des Pélasges. Elle nous indique Pelasgos comme le plus ancien roi; le troisième successeur de Pélasgos, Arkas, donna son nom au pays. Il est probable que l'Arcadie fut déjà divisée à une époque reculée en un certain nombre de petits états; toutefois la dynastie de Pélasgos semble avoir exercé le plus souvent le pouvoir souverain. Cette dynastie se composa des princes suivants:

Pélasgos	—	Kypsélos	—
Lykaon	—	Holaias	—
Nyktimos	—	Boukolion	—
Arkas	—	Phialos	—
Elatos	—	Simos	—
Apheidas	—	Pompos	—
Azas	—	Aiginêtès	—
Aléos	—	Polymestor	—
Lykourgos	—	Aikhmis	—
Ekhémos	—	Aristokratès I	—
Agapênor	—	Hikétas	—
Hippothoos	—	Aristokratès II	—668
Aipytos	—		

Aristokratès II fut déposé en 668, sur quoi le pays se démembra en un certain nombre de républiques. En 370, à la suite de la bataille de Leuctre, les villes arcadiennes formèrent une ligue, à la tête de laquelle se trouvait l'assemblée générale de Mégalopolis [celle des *μύριοι*]. Cette ligue fut dissoute en 324, mais renouvelée au 3e siècle, époque à laquelle fut institué un conseil fédératif [*βουλή*], composée d'un certain nombre de délégués [*δαμιοργοί*] de chaque ville. Le pouvoir exécutif de la ligue était très probablement confié à un *στρατηγός*.

Cependant les liens qui unissaient les différentes villes furent toujours très faibles et elles continuèrent d'agir chacune pour leur compte jusqu'à l'annexion romaine en 146. La plus grande partie de l'Arcadie s'était réunie à la ligue achéenne en 234.

---

§ 3. Messénie.

Suivant la légende, il y eut à l'origine deux royaumes en Messénie, celui des Lélèges où régnait Polykaon et celui des Eoliens où régnaient les Nélides à Pylos. Polykaon eut pour successeur l'Eolien Périérès, dont la dynastie s'éteignit avec ses petit-fils; le royaume passa alors aux Nélides. A l'époque de la migration dorienne, la Messénie fut conquise par l'Héraklide Kresphontès et les Nélides se refugièrent à Athènes, où Mélanthos devint roi. Les Doriens perdirent bientôt leur influence; toutefois Aipytos, fils de Kresphontès, fut rétabli sur le trône grâce à l'appui des Arcadiens [Kresphontès avait épousé une princesse arcadienne, Mérope, fille du roi Kypsélos].

Dynastie lélège.		*Dynastie des Nélides.*	
Polykaon	—	Nèleus	—
		Nestor	—
Dynastie éolienne.		Périklyménos	—
Périérès	—	Boros	—
Aphareus	—	Andropompos	—
Leukippos	—	Mélanthos	—
Idas	—		
Lynkeus	—		

Dynastie des Aipytides.

Kresphontès	v. 1104—	Phintas	—
Aipytos	—	Antiokhos et Androklès	—
Glaukos	—	Euphaès	—731
Isthmios	—	Aristodèmos	731—724
Dotadas	—	*Domination de Sparte*, 724—684.	
Sybotas	—	Aristoménès	684—668

La Messénie fut conquise par les Spartiates en 668. Après avoir inutilement tenté de reconquérir leur indépendance [troisième guerre Messénienne, 464—455], les Messéniens abandonnèrent leur patrie et se rendirent dans la Cyrénaïque. En 369, Epameinondas les rappela en Grèce, où ils formèrent une république démocratique. Plus tard, ils entrèrent dans la ligue Achéenne, et ils devinrent romains en 146.

---

§ 4. Achaïe.

L'Achaïe se nomma d'abord Agialée et fut habitée par des Ioniens. Lorsque Tisaménos eut été chassé d'Argos par les Doriens, il se rendit avec les Achéens dans l'Agialée, en repoussa la population primitive et donna à ce pays le nom d'Achaïe. Ses descendants y furent rois jusqu'à Ogygos, après quoi la royauté fut abolie. Les douze villes de Pellènè, Aigeira, Aigai, Boura, Hélikè, Aigion, Rhypes, Patrai, Pharai, Olénos, Dymè et Tritaia adoptèrent une forme de gouvernement républicaine démocratique et formèrent une ligue entre elles. Hélikè fut détruite en 373 par un tremblement de terre; Olénos, Rhypes et Aigai furent abandonnées par leurs habitants. Kéryneia et Léontion les remplacèrent.

Les républiques achéennes de Dymè, Patrai, Tritaia et Pharai formèrent en 280 av. J.-C. la ligue Achéenne dans le but de lutter contre la domination macédonienne; Aigion, Boura et Kéryneia s'y joignirent en 275, Léontion, Aigeira et Pellènè plus tard. Dans la suite, d'autres républiques grecques situées hors de

l'Achaïe entrèrent dans la ligue, comme Sicyone en 251, Corinthe, Mégare, Epidaure et Trézène en 243, Mégalopolis et la plus grande partie de l'Arcadie en 243, Mégalopolis et la plus grande partie de l'Arcadie en 234, Athènes en 229, Argos, Hermion et Phlious en 225, Sparte en 192, l'Elide et la Messénie en 191. La ligue fut d'abord gouvernée par deux στρατηγοί et depuis 255 par un στρατηγός, un ἵππαρχος, un ἱππόστρατηγός et dix δημιουργοί qui portaient aussi le titre d'ἄρχοντες. Tous ces dignitaires étaient nommés pour une année. L'assemblée générale de la ligue se tenait à Corinthe. La ligue dura jusqu'à l'annexion romaine en 146 av. J.-C. [voir page 438]. Le dernier στρατηγός fut Diaios.

---

§ 5. Elide.

Les plus anciens habitants de l'Elide furent probablement proches parents des Arcadiens. Suivant la tradition, il y avait dans ce pays trois royaumes: 1° l'Elide proprement-dite, où régnaient les descendants d'Aithlios, fils d'Aiolos, 2° Pisatis et 3° la Triphylie.

Voici la dynastie mythique des rois de l'Elide proprement-dite:

Aithlios	—	Augias [1])	—
Endymion	—	Agasthénès	—
Epeios	—	Polyxénos	—
Aitolos	—	Amphimakhos	—
Eleios I	—	Êleios II	—

Êleios II dut céder devant les Etoliens conduits par Oxylos. Celui-ci reçut l'Elide des Doriens lors de la migration dorienne. Oxylos eut pour successeur son fils Laias, mais peu de temps après le royaume se démembra et les différentes villes devinrent indépendantes, telles furent: Bouprasion, Horminè, Kyllênè, Myrsinos, Boinoa, Orthia, Khalandra.

Le royaume de Pisatis fut gouverné autrefois par le roi Oinomaos, dont la fille Hippodameia épousa Pélops, souche des Pélopides d'Argos; c'est ainsi que ce royaume passa aux Pélopides. Pisatis, dont les derniers rois furent Omphalion, Pantaléon, Damophon et Pyrrhos, fut conquise par les Etoliens en 572 av. J.-C..

La Triphylie, où régnaient les descendants de Salmoneus, fils d'Aiolos, ne fut soumise à l'Elide que pendant un temps assez court, au 5e siècle av. J.-C..

Les villes de l'Elide restèrent tout à fait autonomes jusqu'en 472 av. J.-C., date à laquelle les Etoliens se bâtirent une capitale, Elis, et se réunirent en une confédération qui se maintint jusqu'à l'annexion romaine. En 272 ou 271, l'Elide subit pendant quelque temps la domination du tyran Aristotimos; celui-ci eut probablement un certain nombre de successeurs, dont les noms toutefois sont inconnus. L'Elide se réunit à la ligue Achéenne en 191.

---

§ 6. Argolide.

— Argos, Mycènes, Tirynthe, Corinthe, Sicyone, Phlious. —

α. ARGOS, MYCÈNES, TIRYNTHE.

Suivant la légende, la population primitive de l'Argolide appartenait à la race pélasgique, et le premier roi fut Inakhos. Le dixième successeur d'Inakhos, Gélanor, abdiqua en faveur de Danaos, originaire de l'Egypte. A la mort d'Abas, petit-fils de Danaos, le royaume fut divisé entre ses fils Akrisios et Proitos; le premier eut Argos, le second Tirynthe. Akrisios fut tué par son petit-fils Perseus

1) Aktor et Amarynkeus régnèrent conjointement avec lui, et leurs descendants demeurèrent en possession d'une partie du pays.

qui échangea alors Argos contre Tirynthe, où régnait en ce moment Mégapenthès, fils de Proitos. Perseus se bâtit cependant une nouvelle résidence, Mycènes. A sa mort, Tirynthe passa à son fils Alkaios et Mycènes à Elektryon. Déjà auparavant, Bias et Mélampos, petits-fils de Krêtheus, fils d'Aiolos, avaient reçu de Proitos chacun un tiers d'Argos, de sorte que le royaume se trouva divisé en cinq petits états.

Dynastie des Inakhides.

Inakhos —
Phoroneus —
Apis —
Argos —
Kriasos —
Phorbas —
Triopas —

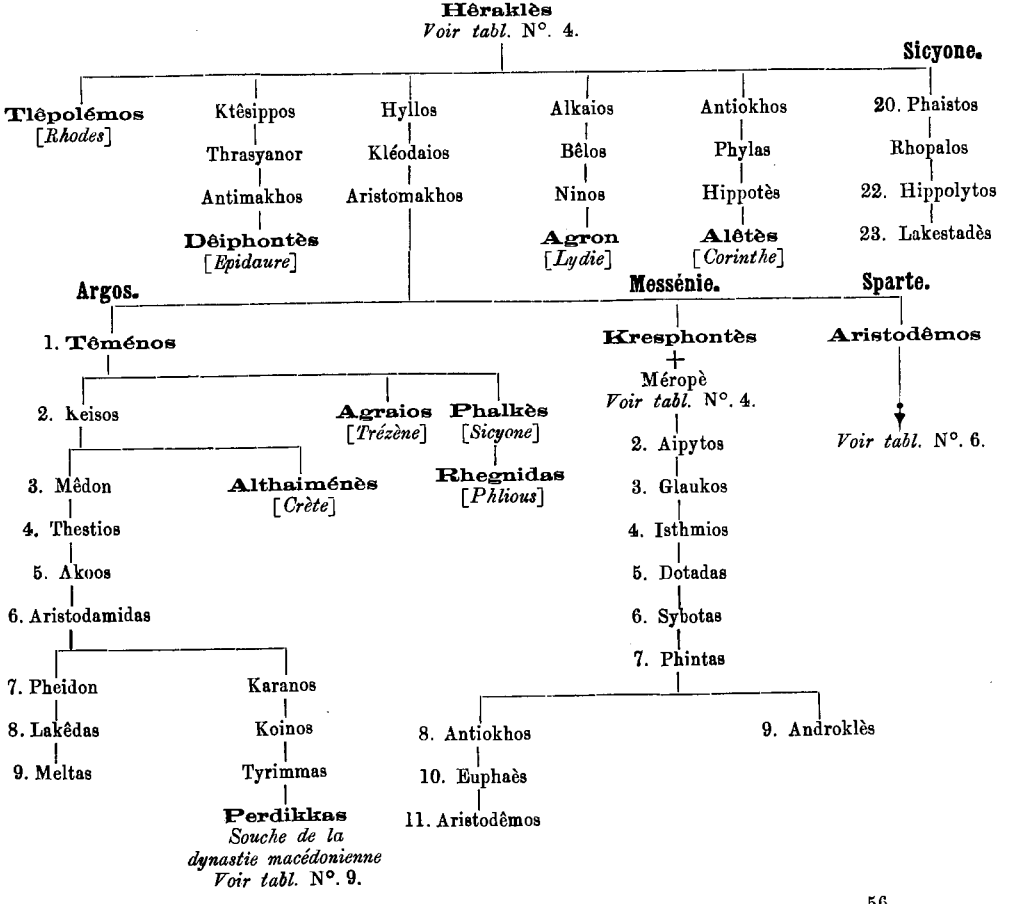
Iasos —
Krotopos —
Sthénélos I —
Gélanor —

Dynastie des Bélides.

Danaos —
Lynkeus —
Abas —

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE. N°. 7.

GÉNÉALOGIE DES HÊRAKLIDES.



Division du royaume:

ARGOS.				TIRYNTHE.	MYCÈNES.
Dynastie des Bêlides.	*Dynasties éoliennes.*			*Dynastie des Bêlides.*	
Akrisios —	Bias —	Mélampos —		Proitos —	
Mégapenthès —	Talaos —	Antiphatès —		Mégapenthès —	
Anaxagoras —	Adrastos [1]) —	Oiklès —		*Dynastie des Perséides.*	*Dynastie des Perséides.*
Alektor —	Aigialeus —	Amphiaraos —		Perseus —	Perseus —
Iphis —	Kyanippos —	Alkmaion —		Alkaios —	Elektryon —
Etéoklos —	Diomêdès —			Amphitryon —	Sthénélos III —
Sthénélos II —					Eurystheus —
Kylabarès —					
	Réunion à Argos.	Réunion à Argos.		Réunion à Mycènes.	

A la mort d'Eurystheus de Mycènes, le pouvoir passa à Atreus, beau-frère de Sthénélos III et fondateur de la dynastie des Pélopides. Il chassa Kylabarès d'Argos et réunit ainsi sous son pouvoir le royaume tout entier.

Dynastie des Pélopides.

Atreus	—	Aigisthos	—
Thyestès	—	Orestès	—
Agamemnon	—	Tisaménos	—

Tisaménos fut dépossédé par les Doriens conduits par les Hêraklides et Argos échut à l'Hêraklide Têménos. Les autres villes de l'Argolide eurent également des Doriens pour rois: à Corinthe Alêtès, à Sicyone Phalkès, à Phlious Rhegnidas, à Epidaure Deiphontès, à Trézène Agraios. Tisaménos abandonna sa patrie et conduisit les Achéens dans l'Agialée, d'où il repoussa les Ioniens [voir page 439].

Après comme avant la migration dorienne, l'Argolide ne forma pas un état unique, mais il s'y fonda différents petits états sous la suzeraineté d'Argos. La dynastie de Têménos se composa des princes suivants:

Têménos	v. 1104	Aristodamidas	—
Keisos	—	Pheidon	—747
Mêdon	—	Lakêdas	747—
Thestios	—	Meltas	—
Akoos	—		

Meltas fut détrôné par ses propres sujets qui nommèrent Aigon à sa place. De tous ses successeurs on ne connaît que Damokratidas [vers 650]. La royauté ne fut abolie que fort tard, après quoi la république fut établie. Il y eut à certaines époques des tyrans, comme Aristomakhos I [290], Aristippos et Aristias [280] et Aristomakhos II. Argos se réunit à la ligue Achéenne en 228 et fut annexée par les Romains en 146.

β. CORINTHE.

Suivant la tradition, le royaume de Corinthe fut fondé par Sisyphos, fils d'Aiolos.

Dynastie des Sisyphides.			
Sisyphos	—	Damophon	—
Ornytion	—	Propodas	—
Thoas	—	Doridas	—
		Hyanthidas	—

A la fin du 12e siècle, Corinthe tomba, comme tout le reste de l'Argolide, au pouvoir des Doriens et de l'Hêraklide Alêtès. La dynastie d'Alêtès fit place plus tard à celle des Bakkhiades.

1) Roi de Sicyone.

Dynastie des Héraklides.		Agélastès	—
Alêtès	—	Eudêmos	—
Ixion	—	Aristomêdès	—
Agélas	—	Agêmon	—
Prymnès	—	Alexandros	—
Dynastie des Bakkhiades.		Télestès	—
Bakkhis	—	Automénès	—

La royauté fut abolie en 747 et remplacée par une république, qui fut gouvernée par des prytanes choisis chaque année dans la famille des Bakkhiades. Cette famille paraît avoir opprimé le peuple, car celui-ci déposa le prytane Patrokleidès en 657 et élut à sa place Kypsélos comme tyran.

Dynastie des Kypsélides.		Périandros	627—585
Kypsélos	657—627	Psammêtikhos	585—582

Psammêtikhos fut déposé par les Corinthiens en 582 et on installa un gouvernement oligarchique modéré.

La prospérité d'Athènes après les guerres persiques excita l'envie de Corinthe, qui essaya d'obtenir l'hégémonie sur mer en provoquant la guerre du Péloponnèse. Toutefois, bien que la puissance d'Athènes ait été momentanément brisée par cette guerre, les Corinthiens n'atteignirent pas leur but; au contraire, ils durent reconnaître la suzeraineté de Sparte et accepter un gouvernement aristocratique qui subissait entièrement l'influence lacédémonienne. Afin d'échapper à cette influence, Corinthe provoqua la guerre »corinthienne", qui ne se termina pas plus que la précédente à son avantage et qui ramena au pouvoir l'aristocratie, renversée en 392.

Corinthe devint indépendante après la chute de Sparte [370], mais elle dut ensuite se soumettre à la Macédoine. En 243, elle entra dans la ligue Achéenne et c'est à Corinthe que se tinrent les assemblées de cette ligue. Après la défaite des Achéens en 146 av. J.-C., Corinthe fut entièrement détruite par les Romains. Elle fut rebâtie par César en 46 av. J.-C..

γ. SICYONE.

Suivant la légende, le plus ancien roi de Sicyone fut Aigialeus, dont la dynastie se composa des princes suivants:

Aigialeus	—	Korax	—
Europs	—	Epopeus	—
Telkhin	—	Lamédon	—
Apis	—	Sikyon	—
Thelxion	—	Polybos	—
Aigyros	—	Adrastos [1]	—
Thourimakhos	—	Ianiskos	—
Leukippos	—	Phaistos	—
Pératos	—	Zeuxippos	—
Plêmnaios	—	Hippolytos	—
Orthopolis	—	Lakestadès	—
Koronos	—		

A l'époque de la migration dorienne, Sicyone tomba au pouvoir des Doriens et de leur chef Phalkès, mais, peu de temps après, la ville adopta un gouvernement républicain. En 665, le pouvoir passa à des tyrans de la

Dynastie des Orthagorides.

Orthagoras	v. 665—649	Myron II	v. 603—596
Myron I	» 649—	Isodamos	» 596
Aristonymos	» —603	Kleisthénès	» 596—565

1) Roi d'un tiers d'Argos.

De 565 à 369, on ne trouve aucun tyran, mais après cette dernière date il y en eut de nouveau: Euphron [369], Aischinès, Aristratos, Kléon, Euthydêmos, Timokleidas, Klinias, Abantidas [264], Paséas et Nikoklès. En 251, ce dernier fut chassé et Sicyone se joignit à la ligue Achéenne.

δ. PHLIOUS.

Les plus anciens habitants de Phlious [Phlionte] étaient de la même race que ceux d'Argos et avaient un gouvernement monarchique. A l'époque de la migration dorienne, Phlious fut conquise par les Hêraklides sous la conduite de Rhegnidas; le roi Hippasos se retira alors avec une partie de ses sujets dans l'île de Samos. Peu de temps après, Phlious s'érigea en république, et elle eut aussi de temps à autre ses tyrans. Le dernier tyran, Kléonymos, fit entrer Phlious dans la ligue Achéenne [225]. A partir de ce moment, cette ville partagea le sort du reste de la Grèce.

---

e. Iles grecques.

Nous ne parlerons ici que de Crête, Rhodes, Naxos, Lesbos et Samos; nous avons déjà traité de Chypre dans le tome Ier de cet ouvrage. Quant aux nombreuses autres îles grecques, leur histoire est peu importante et n'est qu'imparfaitement connue.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE. N°. 8.

ORTHAGORIDES DE SICYONE.

1. Orthagoras
2. Myron I
3. Aristonymos
4. Myron II
5. Isodamos
6. Kleisthénès

KYPSÉLIDES DE CORINTHE.

Aition
1. Kypsélos
2. Périandros
Pyladès
Ekhiadès
Gorgos
Euagoras
Lykophron
Gorgos
3. Psammêtikhos
Périandros

AIAKIDES DE SAMOS.

2. Aiakès I
3. Polykratès
3. Pantognotos
3. Syloson II
5. Aiakès II

§ 1. Crète.

Comme les plus anciens habitants de l'île de Crète on cite les Etéocrètes; des Pélasges et des Cydones vinrent également s'y établir à une époque reculée. Suivant la tradition grecque, les Doriens, conduits par Tektamos, fils de Doros, vinrent de bonne heure s'établir en Crète et y fondèrent un royaume. La dynastie de Tektamos se composa des princes suivants:

Tektamos	—	Minos II	—
Astérios	—	Deukalion	—
Minos I	—	Katreus	—
Rhadamanthos	—	Idoméneus	—
Sarpêdon	—	Mêrion	—
Lykastès	—		

Toutefois, il paraît beaucoup plus probable que les Doriens ne vinrent s'établir en Crète que beaucoup plus tard [11e siècle?]. Suivant la tradition, ce fut Althaiménès, petit-fils de Têménos qui les y amena. Ils firent de trente villes et plus autant de républiques dont les principales étaient Knossos, Lyttos, Gortyn, Hiérapytna, Rhithymna et Kydonia. Pour mettre fin à leurs querelles continuelles, ces républiques se placèrent en 216 sous le protectorat de Philippos V, roi de Macédoine; toutefois la Macédoine n'a exercé ce protectorat que de nom. En 68/66 av. J.-C., l'île fut conquise par les Romains.

---

§ 2. Rhodes.

Au 11e siècle av. J.-C., les Doriens, à la tête desquels se trouvait l'Héraklide Tlêpolémos, enlevèrent l'île de Rhodes aux Phéniciens qui l'occupaient alors. Ils y fondèrent la »tripolis" dorienne, c'est-à-dire les trois villes de Ialysos, Kameiros et Lindos, qui eurent un gouvernement républicain. Toutefois la famille héraklide des Eratides ou Diagorides de Ialysos [Dorikos, Damagêtos, Diagoras I, Euagoras, Kléoboulos, Erastidès, Diagoras II et Dorimos] eut une grande influence jusqu'au 5e siècle av. J.-C.. En 408, les villes confédérées de l'île fondèrent une nouvelle capitale, Rhodes. L'île de Rhodes conserva longtemps son indépendance et ne fut annexée à l'empire Romain qu'en 44 ap. J.-C..

---

§ 3. Naxos.

Les plus anciens habitants de Naxos furent des Thraces et des Cariens qui furent repoussés plus tard par des Crêtois. Plus tard, des Ioniens vinrent s'y établir, conduits par Arkhétimos et Teuklos [Têléklos]. L'île eut un gouvernement républicain aristocratique jusqu'en 536 av. J.-C., date à laquelle le tyran Lygdamis se rendit maître du pouvoir avec l'aide des Athéniens. Il fut chassé en 510, après quoi un gouvernement démocratique fut établi. En 466, Naxos dut reconnaître la suzeraineté d'Athènes, mais, plus tard, elle redevint indépendante. Lors des guerres des Romains contre Mithradatès VI, roi de Pont, les Romains prirent Naxos et la donnèrent à Rhodes; peu de temps après, ils annexèrent l'île à leur empire.

---

§ 4. Lesbos.

Les plus anciens habitants de Lesbos furent des Pélasges, auxquels des Ioniens vinrent se joindre plus tard. Lors de la migration dorienne, des Eoliens vinrent s'y établir et y fondèrent cinq villes: Mytilênè, Mêthymna, Antissa, Érésos et Pyrrha. Des tyrans y régnèrent de temps à autre: Mélankhros [620—612], Myr-

silos [612—610], Pittakos [590—580] et Kéos; ce dernier fut chassé en 500. Lesbos fut conquise par les Athéniens en 427; elle redevint indépendante après la chute d'Athènes, mais pour tomber plus tard successivement au pouvoir des Macédoniens, de la Syrie, du Pont et enfin de Rome.

---

§ 5. Samos.

Suivant les traditions grecques, les plus anciens habitants de Samos [Lélèges, Cariens, Phéniciens] furent repoussés par Proklès, chef d'Ioniens chassés d'Épidaure par les Doriens. De tous ses successeurs, on ne connaît que Léogoras, son fils, Amphikratès [v. 680] et Dêmotélès [v. 620]. Après Dêmotélès, la république fut instituée et les chefs de l'état furent des γεωμόροι. Depuis 590 environ jusqu'en 479, les tyrans suivants furent au pouvoir:

Syloson I	v. 590—	Maiandrios	523—516
Aiakès I	540—537	Syloson II	516—
Polykratès [*au début conjointement avec* Pantagnotos *et* Syloson II]	537—523	Aiakès II	—493
		Théomestor	480—479

L'île de Samos fut sujette d'Athènes [440], de Sparte [404], de la Perse [387], d'Athènes [365] puis de la Macédoine; enfin elle fut prise par les Romains en 84 av. J.-C..

---

f. Appendice.

LISTE DES VAINQUEURS DANS LES JEUX OLYMPIQUES [Ὀλυμπιονίκαι].

— Olympiades I—CCXLIX —

Les jeux Olympiques furent fondés au 9e siècle av. J.-C. par l'Eléen Iphitos, célébrés régulièrement tous les quatre ans à partir de 776 av. J.-C. et définitivement abolis en 394 ap. J.-C.

	av. J.-C.		av. J.-C.
Ol. 1, Koroibos	776	Ol. 29, Khionis (1re *fois*)	664
» 2, Antimakhos	772	» 30, Khionis (2e *fois*)	660
» 3, Androklos	768	» 31, Khionis (3e *fois*)	656
» 4, Polykharès	764	» 32, Kratinos	652
» 5, Aischinès	760	» 33, Gygès	648
» 6, Oibotas	756	» 34, Stomas	644
» 7, Daïklès	752	» 35, Sphairos	640
» 8, Antiklès	748	» 36, Phrynon	636
» 9, Xénoklès	744	» 37, Eurykleidas	632
» 10, Dotadès	740	» 38, Olyntheus (1re *fois*)	628
» 11, Léokharès	736	» 39, Rhipsolkos	624
» 12, Oxythémis	732	» 40, Olyntheus (2e *fois*)	620
» 13, Dioklès	728	» 41, Kléondas	616
» 14, Dasmon et Hypênos	724	» 42, Lykotas	612
» 15, Orsippos	720	» 43, Kléon	608
» 16, Pythagoras	716	» 44, Gélon	604
» 17, Polos	712	» 45, Antikratès	600
» 18, Tellis	708	» 46, Khrysomakhos	596
» 19, Ménon	704	» 47, Euryklès	592
» 20, Athêradas	700	» 48, Glykon	588
» 21, Pantaklès (1re *fois*)	696	» 49, Lykinos	584
» 22, Pantaklès (2e *fois*)	692	» 50, Epitélidas	580
» 23, Ikarios	688	» 51, Eratosthénès	576
» 24, Kléoptolémos	684	» 52, Agis	572
» 25, Thalpios	680	» 53, Agnon	568
» 26, Kallisthénès	676	» 54, Hippostratos (1re *fois*)	564
» 27, Euribatos	672	» 55, Hippostratos (2e *fois*)	560
» 28, Kharmis	668	» 56, Phaidros	556

Ol. 57,	Ladromos	552
» 58,	Diognêtos	548
» 59,	Arkhilokhos	544
» 60,	Apellaios	540
» 61,	Agatharkhos	536
» 62,	Eryxias	532
» 63,	Parménidès I	528
» 64,	Euandros	524
» 65,	Apokhas	520
» 66,	Iskhyros	516
» 67,	Phanas	512
» 68,	Iskhomakhos (1re *fois*)	508
» 69,	Iskhomakhos (2e *fois*)	504
» 70,	Nikias	500
» 71,	Tisikratès (1re *fois*)	496
» 72,	Tisikratès (2e *fois*)	492
» 73,	Astyalos (1re *fois*)	488
» 74,	Astyalos (2e *fois*)	484
» 75,	Astyalos (3e *fois*)	480
» 76,	Skamandros	476
» 77,	Dandès	472
» 78,	Parménidès II	468
» 79,	Xénophon	464
» 80,	Tyrimnas	460
» 81,	Polymnastos	456
» 82,	Lykos	452
» 83,	Krisson (1re *fois*)	448
» 84,	Krisson (2e *fois*)	444
» 85,	Krisson (3e *fois*)	440
» 86,	Théopompos	436
» 87,	Sophron	432
» 88,	Symmakhos (1re *fois*)	428
» 89,	Symmakhos (2e *fois*)	424
» 90,	Hyperbios	420
» 91,	Exagentos (1re *fois*)	416
» 92,	Exagentos (2e *fois*)	412
» 93,	Eubatos	408
» 94,	Krokinas	404
» 95,	Ménon	400
» 96,	Eupolémos	396
» 97,	Térinaios	392
» 98,	Sosippos	388
» 99,	Dikon	384
» 100,	Dionysodoros	380
» 101,	Damon I (1re *fois*)	376
» 102,	Damon I (2e *fois*)	372
» 103,	Pythostratos	368
» 104,	Eubotas ou Phokidès	364
» 105,	Poros I	360
» 106,	Poros II	356
» 107,	Mikrinas	352
» 108,	Polyklès	348
» 109,	Aristolokhos	344
» 110,	Antiklès	340
» 111,	Kléomantis	336
» 112,	Gryllos ou Eurylas	332
» 113,	Kliton	328
» 114,	Mikinnas	324
» 115,	Damasias	320
» 116,	Dêmosthénès	316
» 117,	Parménidès III	312
» 118,	Andronénès (1re *fois*)	308
» 119,	Andronénès (2e *fois*)	304
» 120,	Pythagoras (1re *fois*)	300
» 121,	Pythagoras (2e *fois*)	296
Ol. 122,	Antigonos (1re *fois*)	292
» 123,	Antigonos (2e *fois*)	288
» 124,	Philomêlos	284
» 125,	Ladas	280
» 126,	Nikator ou Idaios	276
» 127,	Périgénès	272
» 128,	Séleukos	268
» 129,	Philinos (1re *fois*)	264
» 130,	Philinos (2e *fois*)	260
» 131,	Ammonios	256
» 132,	Xénophanès	252
» 133,	Simylos	248
» 134,	Alkidas	244
» 135,	Eraton	240
» 136,	Pythoklès	236
» 137,	Ménestheus	232
» 138,	Dêmêtrios	228
» 139,	Iolaïdas	224
» 140,	Zopyros	220
» 141,	Dorothéos	216
» 142,	Kratès	212
» 143,	Hêrakleitos	208
» 144,	Hêrakleidès	204
» 145,	Pyrrias	200
» 146,	Mikion	196
» 147,	Agémakhos	192
» 148,	Akésilaos	188
» 149,	Hippostratos	184
» 150,	Onêsikratos	180
» 151,	Thymêlos	176
» 152,	Dêmokritos	172
» 153,	Aristandros	168
» 154,	Léonidas (1re *fois*)	164
» 155,	Léonidas (2e *fois*)	160
» 156,	Léonidas (3e *fois*)	156
» 157,	Léonidas (4e *fois*)	152
» 158,	Orthon	148
» 159,	Alkimos	144
» 160,	Diodoros ou Anodokos	140
» 161,	Antipatros	136
» 162,	Damon II	132
» 163,	Timothéos	128
» 164,	Boiotos	124
» 165,	Akousilaos	120
» 166,	Khrysogonos (1re *fois*)	116
» 167,	Khrysogonos (2e *fois*)	112
» 168,	Nikomakhos	108
» 169,	Nikodêmos	104
» 170,	Simmias	100
» 171,	Parméniskos (1e *fois*)	96
» 172,	Eudamos	92
» 173,	Parméniskos (2re *fois*)	88
» 174,	Dêmostratos	84
» 175,	Epainétos	80
» 176,	Dion	76
» 177,	Hékatomnos	72
» 178,	Dioklès	68
» 179,	Andréas	64
» 180,	Andromakhos	60
» 181,	Lamakhos	56
» 182,	Antésion	52
» 183,	Théodoros (1re *fois*)	48
» 184,	Théodoros (2e *fois*)	44
» 185,	Ariston (1re *fois*)	40
» 186,	Skamandros	36

Ol. 187, Ariston (2e *fois*)	32	Ol. 218, Apollonios	93
» 188, Sopatros	28	» 219, Stéphanos	97
» 189, Asklêpiadès	24	» 220, Akhilleus	101
» 190, Auphidios	20	» 221, Théonas	105
» 191, Diodotos	16	» 222, Kallistos	109
» 192, Diophanès	12	» 223, Eustolos	113
» 193, Artémidoros	8	» 224, Isarion	117
» 194, Dêmaratos (1re *fois*)	4	» 225, Aristéas	121
	ap. J.-C.	» 226, Dionysios (1re *fois*)	125
» 195, Dêmaratos (2e *fois*)	1	» 227, Dionysios (2e *fois*)	129
» 196, Pamménès	5	» 228, Loukas	133
» 197, Asiatikos	9	» 229, Epidauros et Ammonios	137
» 198, Diophanès	13	» 230, Didymos	141
» 199, Aischinès	17	» 231, Kranaos	145
» 200, Polémon	21	» 232, Attikos	149
» 201, Damasias	25	» 233, Dêmêtrios	153
» 202, Hermogénès	29	» 234, Hêras	157
» 203, Apollonios	33	» 235, Mnasiboulos	161
» 204, Sarapion	37	» 236, Aéithalès	165
» 205, Euboulidas	41	» 237, Eudaimon	169
» 206, Oualérios	45	» 238, Agathopous (1re *fois*)	173
» 207, Athênodoros (1re *fois*)	49	» 239, Agathopous (2e *fois*)	177
» 208, Athênodoros (2e *fois*)	53	» 240, Anoubion et Pheidous	181
» 209, Kalliklès	57	» 241, Hêron	185
» 210, Athênodoros (3e *fois*)	61	» 242, Magnès	189
» 211, Tryphon	65	» 243, Isidoros (1re *fois*)	193
» 212, Politès	69	» 244, Isidoros (2e *fois*)	197
» 213, Rhodon ou Théodotos	73	» 245, Alexandros	201
» 214, Straton	77	» 246, Epinikios	205
» 215, Hermogénès (1re *fois*)	81	» 247, Satornios	209
» 216, Apollophanès	85	» 248, Hêliodoros et Trosidamas	213
» 217, Hermogénès (2e *fois*)	89	» 249, Hêliodoros et Trosidamas	217

B. MACÉDOINE ET THRACE.

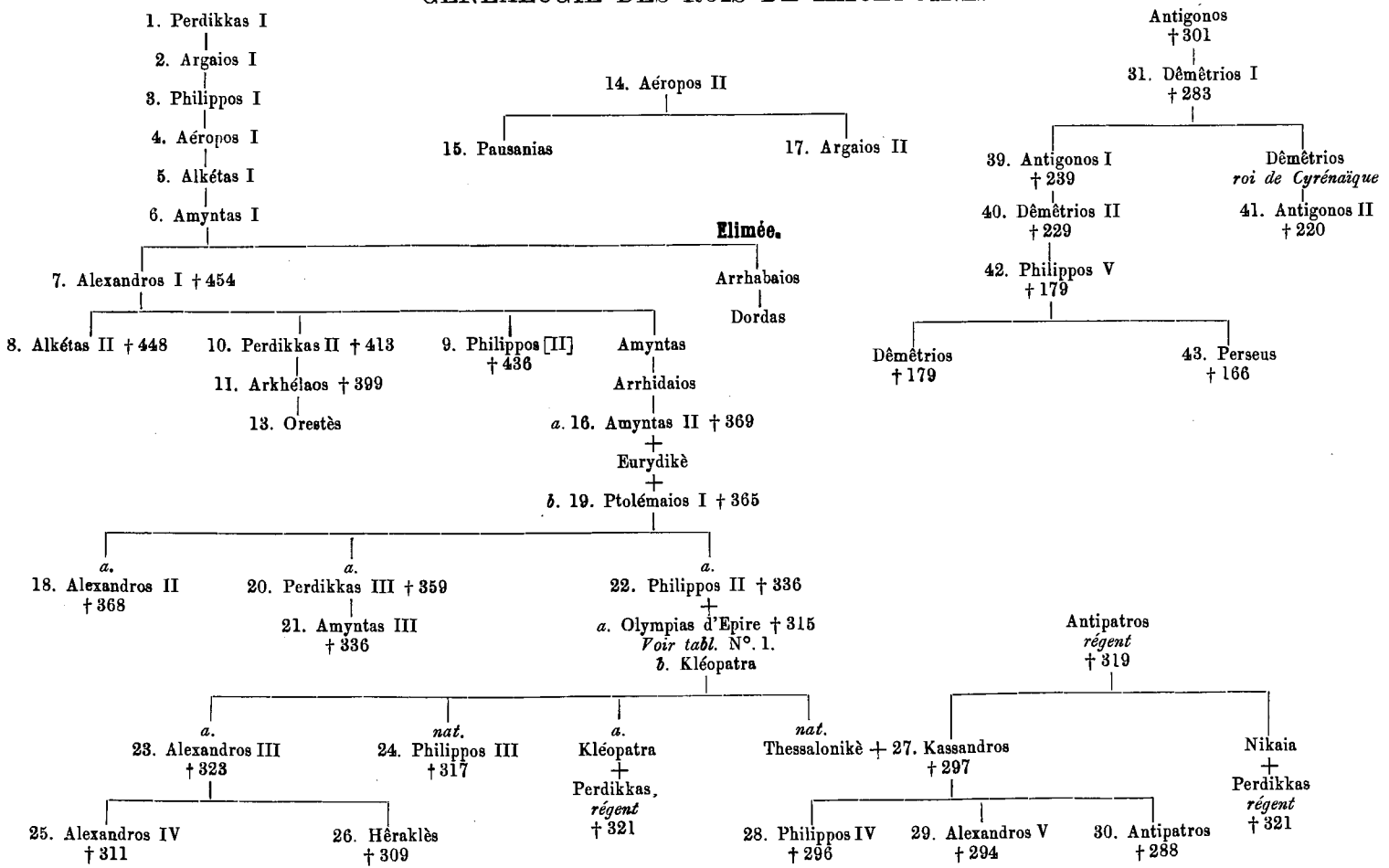
I. Macédoine.

§ 1. Macédoine.

Le royaume de Macédoine fut fondé vers 700 av. J.-C. par l'Hêraklide Perdikkas, originaire d'Argos. Jusqu'à Philippos II [359—336], la Macédoine ne s'agrandit que fort peu, mais à partir de cette époque, elle s'agrandit toujours davantage, grâce à la conquête de la Grèce, de l'Égypte, de la Syrie, et de l'Asie Centrale. Après la mort d'Alexandros III le Grand [323 av. J.-C.], cet immense empire se démembra bientôt et quatre états principaux se formèrent: la Macédoine, l'Egypte sous Ptolémaios, la Syrie sous Séleukos, l'Asie Mineure sous Lysimakhos. Ce dernier ne subsista pas longtemps, car il fut bientôt divisé en trois royaumes: Bithynie [voir Tome I, p. 72], Cappadoce [voir Tome I, p. 73] et Pont [voir Tome I, p. 73]; le royaume proprement-dit de Lysimakhos continua d'exister sous le nom de royaume de Pergame [voir Tome I, p. 70].

Dynastie des Argaiades.			
Perdikkas I	700—652	Perdikkas II	448—413
Argaios I	652—621	Arkhélaos I	413—399
Philippos I	621—588	Krataios (*usurp.*)	399
Aéropos I	588—568	Orestès	399
Alkétas I	568—540	Aéropos II (*usurp.*)	399—394
Amyntas I	540—498	Pausanias (*usurp.*)	394—393
Alexandros I	498—454	Amyntas II	393—369
Alkétas II	454—448	Argaios II (*usurp.*)	392—390
Philippos [II]	448—436	Alexandros II	369—368
		Ptolémaios I Aloritès	368—365

GÉNÉALOGIE DES ROIS DE MACÉDOINE.



Perdikkas III	365—359
Amyntas III	359
Philippos II	[365] 359—336
Alexandros III, le Grand	336—323

Régents et administrateurs du royaume.

Antigonos, *régent* 321, »*roi d'Asie*"	306—301
Perdikkas	323—321
Antipatros	321—319

Dynastie d'Antipatros.

Kassandros	306—297
Philippos IV	297—296
Alexandros V	296—294
Antipatros I	296—294

Dynastie des Antigonides.

Dêmêtrios I Poliorkêtès	294—287

Rois de différentes dynasties.

Lysimakhos [1])	287—281
Pyrrhos II *d'Épire* [2])	287
Seleukos I *de Syrie* [3])	281—280
Philippos III Arrhidaios	323—317
Alexandros IV Aigos	323—311
Hêraklès	311—309
Polysperkhon	319—309
Kassandros	316—306
Ptolémaios II Kéraunos [4])	280
Méléagros [4])	280—279
Antipatros II	278
Sosthénès	278—276

Dynastie des Antigonides (rét.)

Antigonos I Gonatas	277—239
Pyrrhos II *d'Épire* (*usurp.*)	274—272
Dêmêtrios II	239—229
Antigonos II Doson	229—220
Philippos V	220—179
Perseus	179—168
Andriskos [Pseudo-Philippos]	168—149

En 149 av. J.-C., la Macédoine fut annexée par les Romains.

---

§ 2. Paeonie.

La Paeonie fit d'abord partie de la Macédoine, tout en étant gouvernée par ses propres princes. Après la mort du roi de Macédoine Perdikkas III, la Paeonie conquit son indépendance et eut pour roi Lykkeios, successeur d'Agis.

Lykkeios	359—340
Patraos	340—315
Audoléon	315—286

En 286, la Paeonie fut de nouveau annexée à la Macédoine.

---

§ 3. Lyncestis.

Pendant quelques siècles, le royaume des Lyncestes fut indépendant de la Macédoine. On ne connaît que trois de leurs rois: Arrhibaios I vers 424, Arrhibaios II et Sirrhas vers 408 av. J.-C.. Le royaume fut probablement annexé à la Macedoine sous Philippos II.

II. Thrace.

On ne sait que fort peu de chose de la Thrace, jusqu'au moment où une grande partie de ce pays fut conquise par le roi des Perses Darayavush I. La Thrace fut bientôt délivrée du joug de la Perse et beaucoup de Grecs vinrent s'y établir. Deux royaumes s'y formèrent, celui des Odryses et celui des Sapéens ou Thraces voisins de la mer. Ces deux états furent conquis plus tard par la Macédoine, et furent soumis à Lysimakhos de 323 à 281. Il y eut ensuite un interrègne, après lequel les Celtes s'emparèrent du pays. Ceux-ci furent chassés en 200 av. J.-C. et un second royaume des Odryses fut fondé.

Les noms et la chronologie des rois de Thrace sont très peu certains. Pour la plupart, on n'a pu les fixer que d'après leurs monnaies.

1) Thrace 323—281.
2) Epire 307—302, 296—272.
3) Syrie 312—280.
4) Fils de Ptolémaios I d'Egypte.

Rois des Odryses.		*Rois des Thraces maritimes.*	
Terès I	—		
Sitalkès	—425		
Seuthès I	425—	Saratokos	—
Moisadès	—	Seuthès II	—380
Amadokos I	—	Kotys I	380—356
Amadokos II	—	Kersobleptès	356—343
Terès II	—	Seuthès III	343—324

Conquête macédonienne. — Lysimakhos, roi 323—281. — Interrègne; domination macédonienne et syrienne 282—275. — Conquête celte 275.

Rois celtes.			
Komontorios	275—	Kavaros	219—200
Ariopharnès	—		

Rois des Odryses.			
Seuthès IV	200—171	Sadalès III	42—31
Kotys II	171—150	Kotys IV	31—
Diegylis	150—	Rhêskouporis I	—16
Zibelmios	—	Rhoimêtalkès I	16—7 ap. J.-C.
Sothymès	— 81	Kotys V	7—19
Sadalès I	81— 57	Rhêskouporis II	7—21
Kotys III	57—	Kotys VI	19—38
Sadalès II	— 43	Rhoimêtalkès II	21—47

En 47, la Thrace fut conquise par les Romains.

C. EMPIRE ROMAIN D'ORIENT ET ETATS QUI S'EN SONT DÉTACHÉS.

a. Empire Romain d'Orient ou Empire Byzantin.

Comme on a pu le voir par ce qui précède, tous les états dont nous avons parlé passèrent les uns après les autres sous la domination romaine. Lorsque l'empire Romain fut divisé en un empire d'Orient et un empire d'Occident [395], tous ces états passèrent à l'empire d'Orient, ou, plus exactement, ils en formèrent la partie principale [1]).

Malgré de nombreuses invasions de barbares, surtout de peuples Slaves, et malgré des rivalités sanglantes pour la couronne, l'empire d'Orient se maintint assez bien jusqu'en 1195. L'empereur Isaak II Angélos ayant été détrôné par son frère Alexios III, le fils d'Isaak, Alexios IV, appela à son secours pour replacer son père sur le trône, les Croisés qui se rassemblaient alors en Italie. Les Croisés firent voile pour Constantinople, et replacèrent Isaak sur le trône en lui adjoignant son fils. Tous deux furent bientôt détrônés par Alexios V Doukas Mourtzouphlos, qui, à son tour, dut plier devant les Croisés qui prirent eux-mêmes en mains les rênes du gouvernement. Les Croisés choisirent Baudouin de Flandre pour empereur et fondèrent en même temps une quantité d'états vassaux. L'empire Latin proprement-dit ne comprenait qu'un quart de l'ancien empire Byzantin. Bonifacio de Montferrat devint roi de Salonique, Othon de la Roche seigneur d'Athènes et Guillaume de Champlitte prince d'Achaie. La république de Venise, qui avait fourni les vaisseaux nécessaires au transport des Croisés, s'était réservé des droits sur les îles de l'Archipel.

Cependant Théodoros Laskaris, qui avait épousé Anna, fille d'Alexios III, avait fondé un nouvel empire grec à Nicée, en Asie Mineure. Deux autres états s'étaient

1) Voir Tome I, pages 19 [Edesse, Damas], 20 [Alep], 29 [Palestine], 69—73 et 102 [Asie Mineure], 75 [Chypre], 91—94 [Arménie], 401 et 410 [Egypte] et 447, 456, 461 et 469 [États barbaresques] pour les possessions de l'empire d'Orient situées hors de l'Europe.

Rois des Odryses.		*Rois des Thraces maritimes.*	
Terès I	—		
Sitalkès	—425		
Seuthès I	425—	Saratokos	—
Moisadès	—	Seuthès II	—380
Amadokos I	—	Kotys I	380—356
Amadokos II	—	Kersobleptès	356—343
Terès II	—	Seuthès III	343—324

Conquête macédonienne. — Lysimakhos, roi 323—281. — Interrègne; domination macédonienne et syrienne 282—275. — Conquête celte 275.

Rois celtes.			
Komontorios	275—	Kavaros	219—200
Ariopharnès	—		

Rois des Odryses.			
Seuthès IV	200—171	Sadalès III	42—31
Kotys II	171—150	Kotys IV	31—
Diegylis	150—	Rhêskouporis I	—16
Zibelmios	—	Rhoimêtalkès I	16—7 ap. J.-C.
Sothymès	— 81	Kotys V	7—19
Sadalès I	81— 57	Rhêskouporis II	7—21
Kotys III	57—	Kotys VI	19—38
Sadalès II	— 43	Rhoimêtalkès II	21—47

En 47, la Thrace fut conquise par les Romains.

C. EMPIRE ROMAIN D'ORIENT ET ETATS QUI S'EN SONT DÉTACHÉS.

a. Empire Romain d'Orient ou Empire Byzantin.

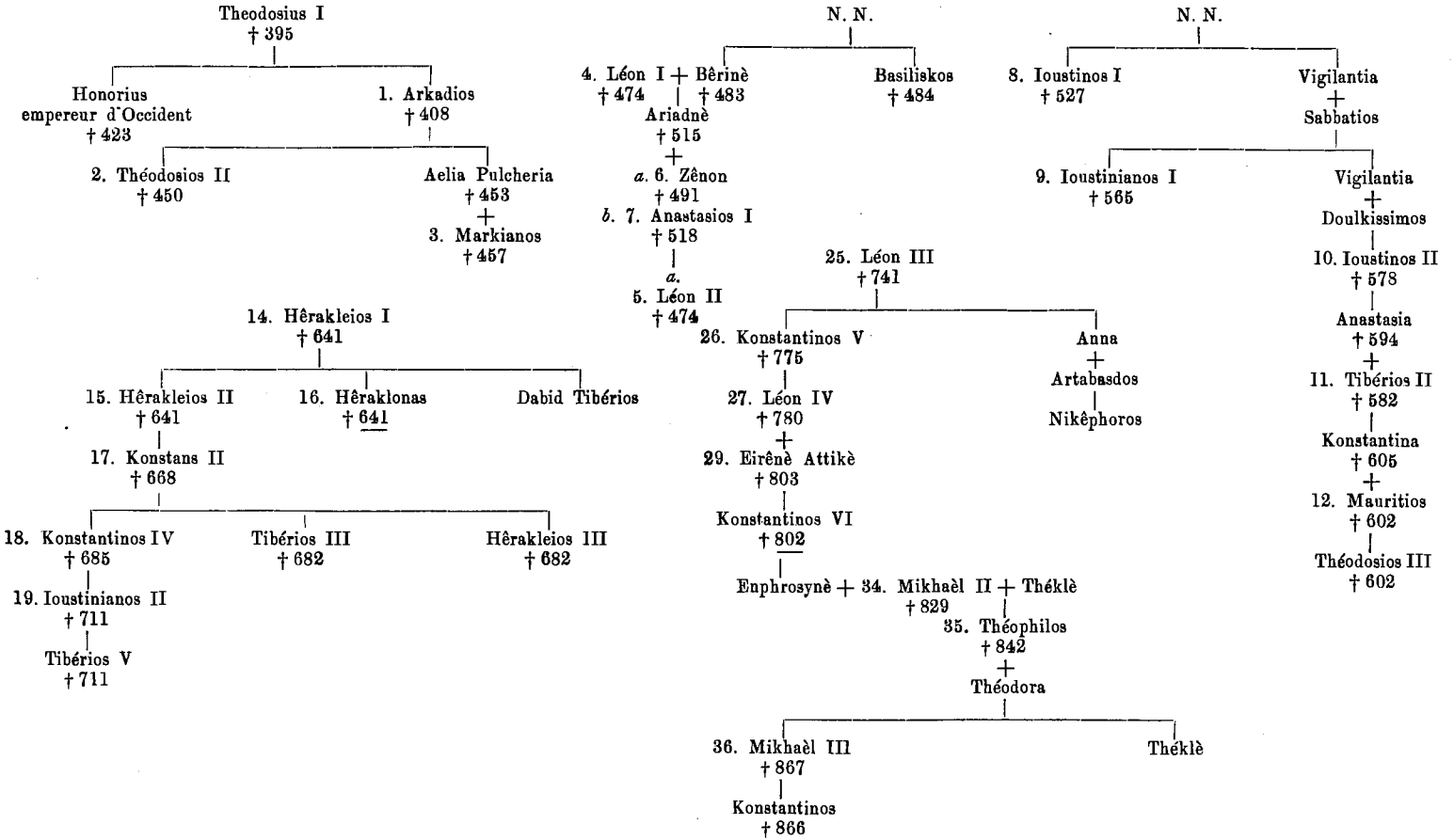
Comme on a pu le voir par ce qui précède, tous les états dont nous avons parlé passèrent les uns après les autres sous la domination romaine. Lorsque l'empire Romain fut divisé en un empire d'Orient et un empire d'Occident [395], tous ces états passèrent à l'empire d'Orient, ou, plus exactement, ils en formèrent la partie principale [1]).

Malgré de nombreuses invasions de barbares, surtout de peuples Slaves, et malgré des rivalités sanglantes pour la couronne, l'empire d'Orient se maintint assez bien jusqu'en 1195. L'empereur Isaak II Angélos ayant été détrôné par son frère Alexios III, le fils d'Isaak, Alexios IV, appela à son secours pour replacer son père sur le trône, les Croisés qui se rassemblaient alors en Italie. Les Croisés firent voile pour Constantinople, et replacèrent Isaak sur le trône en lui adjoignant son fils. Tous deux furent bientôt détrônés par Alexios V Doukas Mourtzouphlos, qui, à son tour, dut plier devant les Croisés qui prirent eux-mêmes en mains les rênes du gouvernement. Les Croisés choisirent Baudouin de Flandre pour empereur et fondèrent en même temps une quantité d'états vassaux. L'empire Latin proprement-dit ne comprenait qu'un quart de l'ancien empire Byzantin. Bonifacio de Montferrat devint roi de Salonique, Othon de la Roche seigneur d'Athènes et Guillaume de Champlitte prince d'Achaie. La république de Venise, qui avait fourni les vaisseaux nécessaires au transport des Croisés, s'était réservé des droits sur les îles de l'Archipel.

Cependant Théodoros Laskaris, qui avait épousé Anna, fille d'Alexios III, avait fondé un nouvel empire grec à Nicée, en Asie Mineure. Deux autres états s'étaient

1) Voir Tome I, pages 19 [Edesse, Damas], 20 [Alep], 29 [Palestine], 69—73 et 102 [Asie Mineure], 75 [Chypre], 91—94 [Arménie], 401 et 410 [Egypte] et 447, 456, 461 et 469 [États barbaresques] pour les possessions de l'empire d'Orient situées hors de l'Europe.

GÉNÉALOGIE DES EMPEREURS BYZANTINS, I.



encore fondés sous des princes byzantins, le despotat [plus tard empire] de Trébizonde en Asie Mineure, sous Alexios I Komnênos, et le despotat d'Épire sous Mikhaèl I Angélos.

En 1261, les empereurs de Nicée s'emparèrent de Constantinople et mirent fin à l'empire Latin. L'empire Byzantin reconstitué n'eut pas la même étendue qu'il avait avant 1204, car les états francs fondés par les Croisés se maintinrent longtemps encore. Il fleurit pendant quelque temps, mais grâce aux révoltes de ses vassaux et aux invasions continuelles des Slaves et des Turcs, il diminua de plus en plus d'étendue et finit par ne plus comprendre que la capitale Constantinople avec le territoire environnant. Enfin, en 1453, Constantinople fut prise par les Turcs et c'en fut fait de l'empire Romain d'Orient, Byzantin, Grec ou Romaïque; il fit place au sultanat Ottoman.

Empereurs [1]).

Dynastie de Théodosios.

Arkadios		395—408
Théodosios II		408—450
Markianos		450—457

Dynastie de Thrace.

Léon I		457—474
Léon II	[*473*]	474
Trasialisseus Zênon Isaurikos		474—491
Basiliskos (*usurp.*)		476—477
[Léontios I] (*usurp.*)		482—488
Anastasios I Dikoros		491—518
[Vitalianos] (*usurp.*)		514

Dynastie de Ioustinos.

Ioustinos I		518—527
Ioustinianos I		527—565
Ioustinos II		565—578
Tibérios II Konstantinos	[*574*]	578—582
Flabios Tibérios Mauritios		582—602
Théodosios III		*590—602*
[Phokas]		602—610

Dynastie d'Hérakleios.

Hêrakleios I		610—641
Hêrakleios II Konstantinos		641
Hêraklonas Konstantinos		641
Dabid Tibérios		*641*
Konstans II		641—668
Konstantinos IV Pogonatos		668—685
Tibérios III		*668—681*
Hêrakleios III		*668—681*
Ioustinianos II Rhinotmêtos	[*681*]	685—695
[Léontios II]		695—698
[Tibérios IV Apsymarès]		698—705
Ioustinianos II Rhinotmêtos (*rét.*)		705—711
Tibérios V		*705—711*
[Philippikos Bardanès]		711—713
[Artémios Anastasios II]		713—716
[Théodosios IV Atramytênos]		716—717

Dynastie de Léon Isaurikos.

Léon III Isaurikos, Eikonomakhos		717—741
Konstantinos V Kopronymos	[*720*]	741—775
Artabasdos (*usurp.*)		742—743
Nikêphoros		*742—743*
Léon IV Khazaras	[*751*]	775—780
Konstantinos VI Porphyrogennêtos	[*776*]	780— 797
Eirênè Attikè		797— 802

Dynastie de Nikêphoros.

Nikêphoros I Logothétès		802— 811
Staurakios	[*803*]	811
Mikhaèl I Rhangabé		811— 813
Théophylaktos		*811— 813*

Dynastie de Léon V.

Léon V Arménikos		813— 820
Symbatios Konstantinos		*813— 820*

Dynastie de Mikhaèl II.

Mikhaèl II Psellos		820— 829
Théophilos	[*821*]	829— 842
Mikhaèl III Porphyrogennêtos	[*836*]	842— 867
Théklè		*842— 856*
Konstantinos		*856— 866*

Dynastie macédonienne.

Basilios I Makédo	[*866*]	867— 886
Konstantinos		*868— 879*
Léon VI Philosophikos	[*869*]	886— 912
Alexandros	[*869*]	912— 913
Konstantinos VII Porphyrogennêtos	[*906*]	913— 959
Romanos I Lakapênos		*920— 944*
Khristophoros		*921— 931*
Stéphanos		*924— 945*
Konstantinos		*924— 945*
Romanos II	[*949*]	959— 963
Nikêphoros II Phokas		963— 969
Iwannès I Tzimiskès		969— 976
Basilios II Boulgaroktonos	[*960*]	976—1025
[Bardos I Sklêros] (*usurp.*)		976— 986
Bardas II Phokas		*976— 986*
Konstantinos VIII	[*969*]	1025—1028
Romanos III Argyros		1028—1034
Mikhaèl IV Paphlagonikos		1034—1041
Mikhaèl V Kalaphatès		1041—1042
Konstantinos IX Monomakhos		1042—1054
Théodora		1054—1056
Mikhaèl VI Stratiotikos		1056—1057

Dynastie des Komnènes.

Isaak I Komnênos		1057—1059

1) Les empereurs dont les noms sont mis entre parenthèses n'appartiennent pas à la dynastie indiquée en tête de la liste. Les noms des co-régents sont imprimés en italique.

GÉNÉALOGIE DES EMPEREURS BYZANTINS, II.

30. Nikêphoros I
† 811

31. Staurakios
† 812

Prokopia
+
32. Mikhaèl I
† 848

Théophylaktos
† 813

33. Léon V
† 820

Symbatios
† 820

Andronikos Doukas

a. 53. Konstantinos X
† 1067
+
Eudoxia Dallassênè † 1096
+
b. 54. Romanos IV
† 1071

a. — *a.* — *a.*

α. 55. Mikhaèl VII
† 1078
+
Maria
+
β. 56. Nikêphoros III
† 1081

α.
Konstantinos
† 1078

Andronikos
† 1070

Konstantinos
† 1082

Théophylaktos Abastaktos

Romanos I
† 948

Khristophoros
† 931

Stéphanos
† 963

Konstantinos
† 948

Hélénè + 40. Konstantinos VII
† 961 † 959

37. Basilios I
† 886

Konstantinos
† 879

38. Léon VI
† 912

39. Alexandros
† 913

Bardas Phokas

Léon † 971

Bardas Phokas
† 989

42. Nikêphoros II + Théophano + 41. Romanos II
† 969 † 963

Théodora
+
43. Iwannès I
† 976

44. Basilios II
† 1025

45. Konstantinos VIII
† 1028

N. N.

Maria
+
Stéphanos

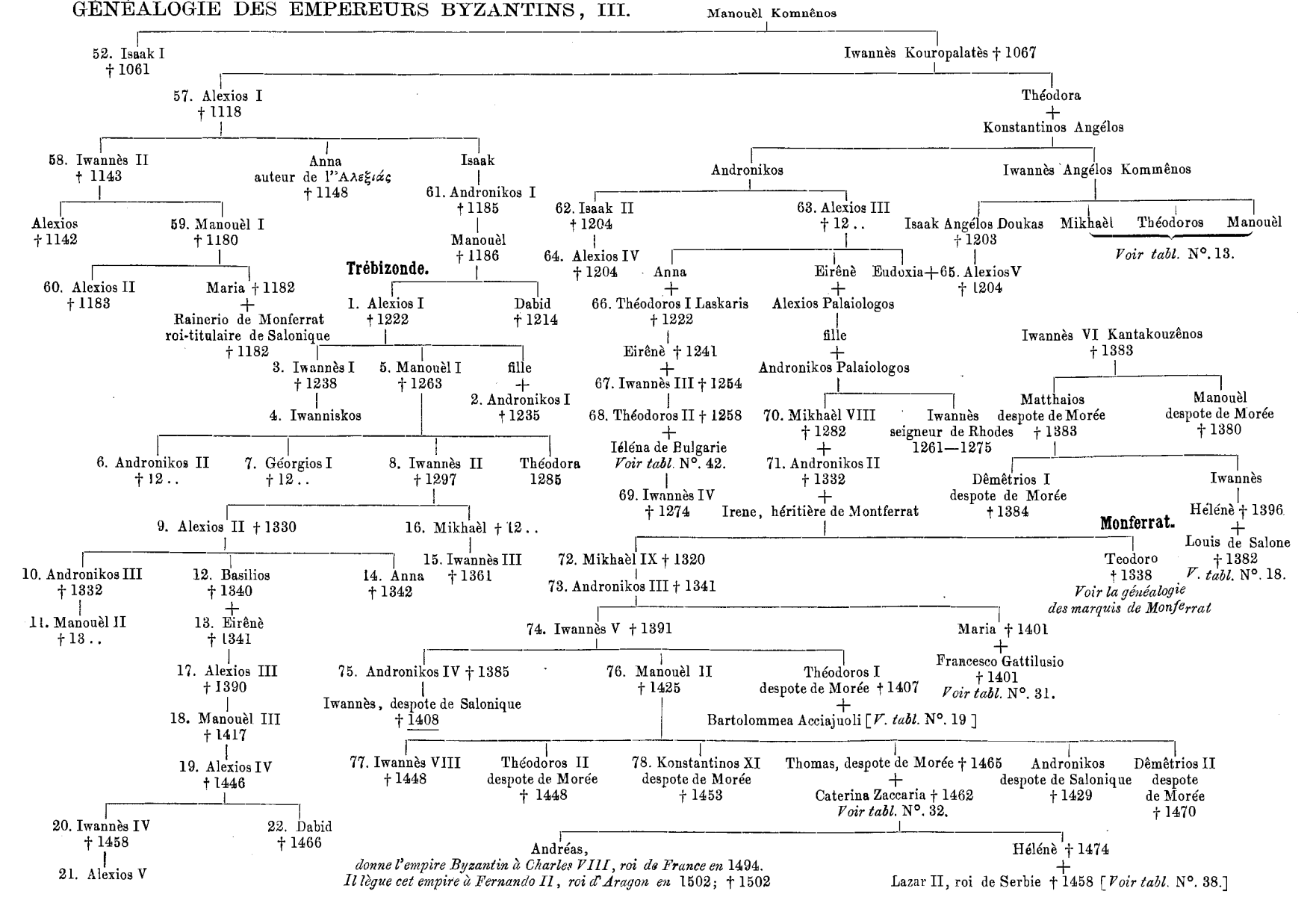
48. Mikhaèl V
† 1042

47. *b.* Mikhaèl IV + Zoè
† 1041 † 1052
+
46. *a.* Romanos III
† 1034
49. *c.* Konstantinos IX
† 1054

50. Théodora
† 1056

adopt.
51. Mikhaèl VI
† 1059

GÉNÉALOGIE DES EMPEREURS BYZANTINS, III.



Dynastie de Doukas.	
Konstantinos X Doukas	1059—1067
Romanos IV Diogénès	1068—1071
Mikhaèl VII Parapinakès [*1067*]	1071—1078
Andronikos	*1067 — 1070*
Konstantinos	*1067 — 1071*
Konstantinos Porphyrogennêtos	*1074 — 1078*
[*Nikêphoros Bryennios*]	*1077 — 1078*
Nikêphoros III Botoniatès	1078—1081
Dynastie des Komnènes.	
Alexios I	1081—1118
Iwannès II [*1092*]	1118—1143
Alexios	*1123 — 1142*
Manouèl I	1143—1180
Alexios II [*1171*]	1180—1183
Andronikos I [*1182*]	1183—1185
Dynastie d'Angélos.	
Isaak II Angélos	1185—1195
[Théodoros Magkaphas] (*usurp.*)	1189
Alexios III	1195—1203
Isaak II (*rét.*)	1203—1204
Alexios IV	*1203 — 1204*
[Nikolaos Kanabos] (*usurp.*)	1204
Alexios V Doukas Mourtzouphlos	1204

En 1204, l'empire fut divisé en quatre états principaux [voir pages 451 et 453]; l'empire Latin de Constantinople, l'empire Grec de Nicée, le despotat de Trébizonde [voir *b*] et le despotat d'Epire [voir *c*].

CONSTANTINOPLE.

Empereurs latins.	
Baudouin I de Flandre	1204—1205
Henri de Flandre	1206—1216
Pierre de Courtenay	1217
Conon de Bethune (*régent*)	1216—1221
Robert de Courtenay	1221—1228
Baudouin II de Courtenay	1228—1261
Jean de Brienne	*1229 — 1237*

NICÉE.

Dynastie de Laskaris.	
Théodoros I Laskaris	1204—1222
Iwannès III Doukas Batatzès Diplobastazos	1222—1254
Théodoros II Doukas Laskaris	1254—1258
Iwannès IV	1258—1259

Réunion des deux empires, 1261.

Dynastie des Paléologues.	
Mikhaèl VIII Palaiologos [1259]	1261—1282
Andronikos II [*1266*]	1282—1328
Mikhaèl IX	*1295 — 1320*
Andronikos III [*1325*]	1328—1341
Iwannès V	1341—1376
Iwannès VI Kantakouzênos	*1347 — 1355*
Matthaios Kantakouzênos [1]	*1354 — 1357*
Andronikos IV	1376—1379
Iwannès VII	*1376—1379, 1399 — 1402*
Iwannès V (*rét.*)	1379—1391
Manouèl II [*1385*]	1391—1425
Iwannès VIII	1425—1448
Konstantinos XI Dragasès [2]	1448—1453

Prise de Constantinople par les Ottomans et chute définitive de l'empire Byzantin, en 1453.

---

b. Empire de Trébizonde.

Voir page 453 et Tome I, page 73.

Despotes.	
Alexios I	1204—1222
Andronikos I	1222—1235
Iwannès I	1235—1238
Iwanniskos	1238
Manouèl I	1238—1263
Andronikos II	1263—1266
Georgios	1266—1280
Empereurs.	
Iwannès II	1280—1297
Alexios II	1297—1330
Andronikos III	1330—1332

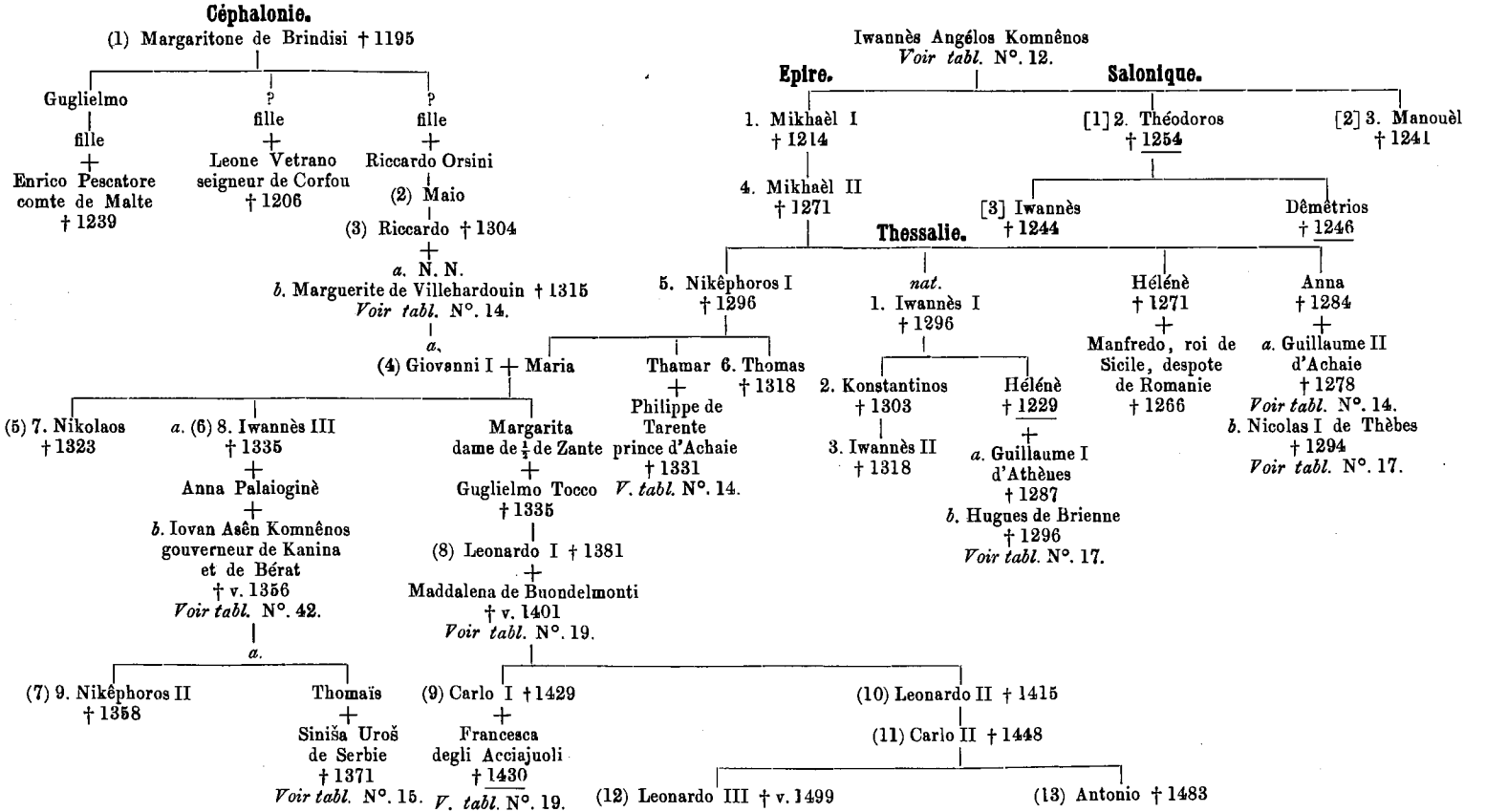
Dynastie des Komnènes.	
Manouèl II	1332
Basilios	1333—1340
Eirênè	1340—1341
Anna	1341—1342
Iwannès III	1342—1344
Mikhaèl	1344—1349
Alexios III	1349—1390
Manouèl III	1390—1417
Alexios IV	1417—1446
Iwannès IV	1447—1458
Alexios V	1458
Dabid	1458—1462

Conquête de Trébizonde [Trapézount] par les Ottomans en 1462.

1) Despote de Morée 1380—1383.

2) Despote de Morée 1428—1449.

GÉNÉALOGIE DES DESPOTES D'ÉPIRE, DES SÉBASTOKRATORS DE THESSALIE ET DES COMTES PALATINS DE CÉPHALONIE.



c. Despotat d'Epire et états qui s'en sont détachés.

§ 1. Despotat d'Epire.

Voir page 453.

Despotes.

Dynastie d'Angélos.		*Dynastie des Orsini.*	
Mikhaèl I	1204—1214	Nikolaos [3])	1318—1323
Théodoros [1])	1214—1230	Iwannès [4])	1323—1335
Manouèl [2])	1230—1237	Nikêphoros II [5])	1335—1339
Mikhaèl II [Konstantinos]	1237—1271	*Domination byzantine*	1339—1356.
Nikêphoros I	1271—1296	Nikêphoros II (*rét.*)	1356—1358
Thomas	1296—1318		

Nikêphoros II fut détrôné et mis à mort en 1358 par l'Albanais Carlo Thopia, qui prit plus tard le titre de roi d'Albanie [voir § 9].

Lors de sa chute, le despotat d'Epire était loin d'avoir la même étendue que lors de sa fondation. Non seulement les Byzantins en avaient accaparé certaines parties à différentes époques, mais le despotat avait eu encore à souffrir de la part des Serbes et des Albanais. Bien plus, en 1259, une partie du despotat avait passé à Manfredo de Sicile. Par suite de ces démembrements il se fonda une foule de nouveaux états que nous allons traiter séparement sous les §§ 2 à 9.

---

§ 2. Despotat de Romanie.

En 1259, une partie du despotat d'Epire, en particulier Duras [Durazzo], Lépanto et quelques autres villes de la côte, avait passé à Manfredo, roi de Sicile, grâce à son mariage avec Hélénè, fille du despote Mikhaèl II. Manfredo, qui avait déjà conquis l'île de Corfou en 1257, prit alors le titre de despote de Romanie. La Sicile fut enlevée à Manfredo en même temps que ses possessions en Epire, par Carlo d'Anjou en 1266, et le despotat de Romanie demeura dans la famille de ce dernier jusqu'en 1386.

Despotes.

Manfredo de Sicile [6])	1259—1266	Filippo I de Tarente [9])	1294—1315
Carlo I d'Ajou [7])	1266—1285	Filippo II de Tarente	1315—1331
Carlo II d'Anjou [8])	1285—1294	Roberto de Tarente [10])	1331—1364

Pour la suite des despotes de Romanie, voir les princes d'Achaïe jusqu'en 1386. En 1333, Roberto, sixième despote de Romanie, céda Duras et les possessions albanaises à Jean d'Anjou-Gravina, prince d'Achaie, en échange de cette dernière principauté. Roberto ne conserva que Corfou, Lépanto, Bonditza et Buthroton, ainsi que le titre de despote. Jean prit dès lors le titre de duc de Duras. Dès 1380, Lépanto tomba au pouvoir de Ghin Bua Spatas, despote d'Angelokastron [voir § 7]; Corfou fut prise par les Vénitiens en 1386 [voir VI, § 20] et ce fut la chute du despotat de Romanie.

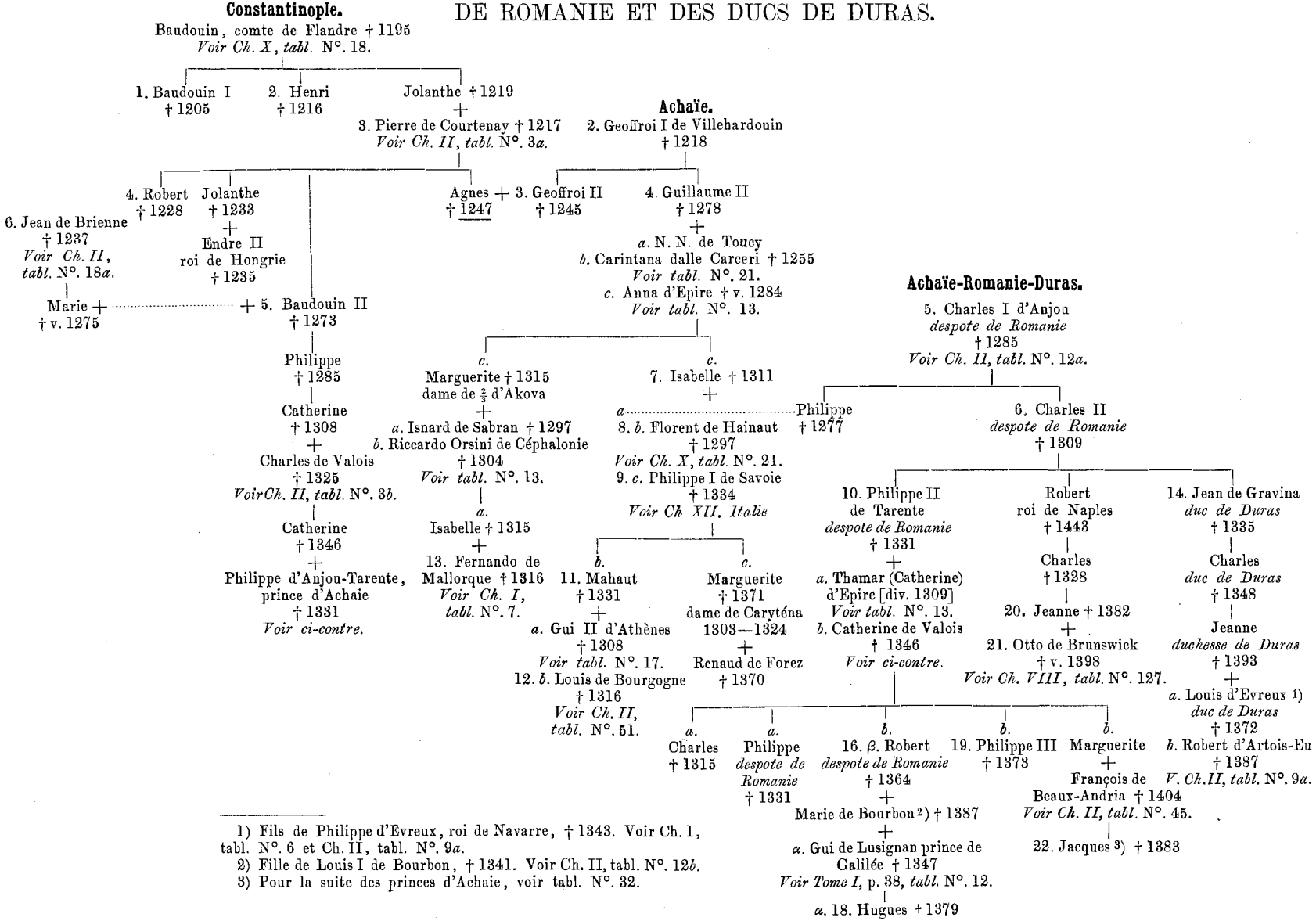
Lépanto appartint au despotat d'Angelokastron jusqu'en 1407, époque à laquelle elle fut cédée aux Vénitiens.

Gouverneurs [rettori et provveditori] vénitiens de Lépanto.

Bartolommeo Anselmo	1416	Giovanni Morosini	1422
Casparo da Mosto	1418	Tommaso Donato	1424
Andrea Barbo	1420	Daniele Renier	1425
Francesco Bollani	1421	Bernardo Marcello	1427

1) Salonique 1222—1230. 2) Salonique 1230—1240. 3) Céphalonie 1317—1320.
4) Céphalonie 1323—1335. 5) Céphalonie 1335—1358. 6) Sicile 1258—1266.
7) Naples 1265—1285, Sicile 1265—1282, Provence 1246—1285, Tonnerre 1273—1285, Maine et Anjou 1246—1285, Achaie 1278—1285, Jérusalem 1278—1285.
8) Naples et Provence 1285—1309, Maine et Anjou 1285—1290, Achaie 1285—1289.
9) Achaie 1307—1313. 10) Achaie 1333—1364.

GÉNÉALOGIE DES EMPEREURS LATINS DE CONSTANTINOPLE, DES PRINCES D'ACHAIE, DES DESPOTES DE ROMANIE ET DES DUCS DE DURAS.



1) Fils de Philippe d'Evreux, roi de Navarre, † 1343. Voir Ch. I, tabl. N°. 6 et Ch. II, tabl. N°. 9a.

2) Fille de Louis I de Bourbon, † 1341. Voir Ch. II, tabl. N°. 12b.

3) Pour la suite des princes d'Achaie, voir tabl. N°. 32.

Orsato Giustiniani	1429	Luigi Tagiapiera	1461
Nicolò Grimani	1431	Francesco da Mula	1462
Troilo Marcello	1432	Angelo Gabriel	1463
Andrea Tiepolo	1433	Bernardo Nani	1465
Filippo Tagiapiera	1435	Jacopo Barbaro	1468
Giovanni Bollani	1438	Francesco da Pesaro	1472
Bernardo Cornaro	1440	Antonio Giorgio	1475
Francesco Boldù	1442	Maffeo Baffo	1480
Giovanni Zancani	1444	Leonardo Moro	1483
Marco Cornaro	1446	Luigi Moro	1485
Vettore Dolfin	1449	Bartolommeo da Pesaro	1487
Lorenzo Quirini	1449	Luigi Garzoni	1490
Pietro Soranzo	1451	Antonio Miani	1492
Michele Caotorta	1453	Francesco Cicogna	1493
Pietro Marcello	1455	Andrea Foscarini	1497
Zaccaria Calbo	1458	Giovanni Viaro	1498
Girolomo Foscolo	1460	Giovanni Moro	1498

En 1499, Lépanto fut prise par les Ottomans. En 1687, la ville tomba de nouveau au pouvoir des Vénitiens et fut placée sous le gouvernement du proveditore général de Morée. En 1699, Lépanto fut cédée définitivement aux Turcs.

§ 3. Duché de Duras.

Comme nous l'avons déjà dit, Duras passa en 1259 à Manfredo, roi de Sicile. Jusqu'au moment où cette ville fut cédée à Jean d'Anjou-Gravina qui prit le titre de duc de Duras, elle appartint successivement aux despotes de Romanie 1259—1268, aux despotes d'Epire 1268—1272, aux despotes de Romanie 1272—1291, à l'empire Byzantin 1291—1296, aux Serbes 1296—1305, aux despotes de Romanie 1305—1319, aux Serbes 1319—1322 et aux despotes de Romanie 1322—1332.

Ducs.

Jean d'Anjou-Gravina [1])	1333—1335	Jeanne d'Anjou-Gravina	1348—1368
Charles d'Anjou-Gravina	1335—1348	Louis d'Evreux	1366—1368

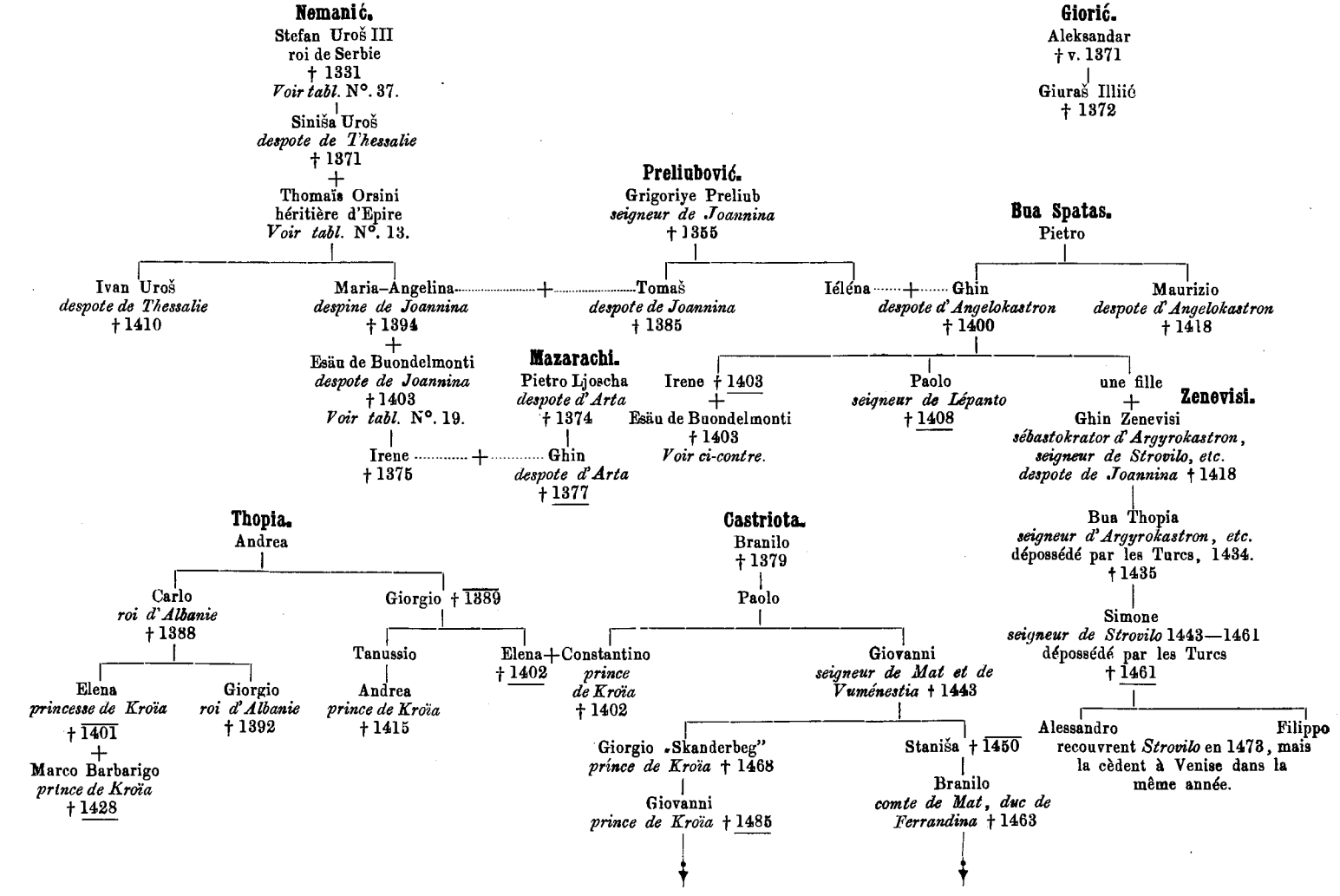
Duras tomba au pouvoir des Thopia d'Albanie en 1368 et passa à Venise en 1392.

Gouverneurs [baili et capitani] vénitiens de Duras.

Marino Cocco	1392	Giovanni Venier	1424
Paolo da Canale	1392	Zaccaria Nadal	1425
Francesco Giorgio	1393	Giuliano Loredano	1425
Francesco Dandolo	1395	Nicolò Venier	1426
Pietro Michieli	1397	Michele Minio	1427
Gabriele Nadal	1398	Moisè Suriano	1429
Pietro Mocenigo	1399	Pietro Contarini	1430
Giovanni Valaresso	1400	Nicolò da Molin	1432
Rinieri Venier	1403	Francesco Priuli	1433
Antonio Bollani	1405	Ferigo Loredano	1435
Pietro Arimondo	1407	Marco Renier	1438
Antonio Ferro	1408	Pasquale Gradenigo	1440
Giorgio Loredano	1410	Girolamo Gradenigo	1442
Matteo Gradenigo	1412	Giovanni Contarini	1444
Biagio Malipiero	1414	Paolo Zane	1447
Bertuccio Contarini	1415	Alessandro Falier	1450
Jacopo Darmerio	1417	Giovanni Marcello	1450
Giovanni Morosini	1419	Moisè Suriano	1452
Lorenzo Foscarini	1421	Marco Diedo	1454
Paolo Bondumier	1422	Francesco Barbo	1455
Andrea Dolfin	1422	Pietro da Mosto	1460
Gherardo Sagredo	1423	Paolo Quirini	1463

1) Achaie 1318—1333.

GÉNÉALOGIE DES DESPOTES SERBES ET ALBANAIS DE THESSALIE, JOANNINA, ARTA, ANGELOKASTRON, VALLONA, ALBANIE ET KROÏA.



Bartolommeo Contarini	1466	Giovanni Bollani	1486
Stefano Magno	1468	Francesco Zane	1487
Pietro Zane	1471	Marco Zeno	1490
Francesco Marcello	1475	Paolo Zane	1492
Luigi Cornaro	1477	Donato Baffo	1495
Andrea Marcello	1479	Vito Diedo	1498
Nicolò Morosini	1482	Vincenzo Quirini	1500
Girolamo Abramo	1485		

En 1502, Duras fut conquise par les Ottomans.

§ 4. Thessalie.

En 1271, la Thessalie, l'Acarnanie et l'Etolie furent séparées du despotat d'Epire sous Iwannès, frère du despote Nikêphoros I. Il prit les titres de sébastokrator de Thessalie ou de la Grande Vlaquie et de duc de Néopatras.

Dynastie d'Angélos.

Iwannès I	1271—1296	Konstantinos	1296—1303
		Iwannès II	1303—1318

En 1318, les possessions du sébastokrator Iwannès II furent partagées entre les Byzantins et les Catalans d'Athènes. Pendant les années 1337 à 1349 une grande partie de la Thessalie, ainsi que l'Etolie et l'Acarnanie furent conquises par Stefan Dušan de Serbie, qui en donna le gouvernement à son frère Siniša Uroš [1345]. Après la mort de son beau-frère Nikêphoros II d'Epire [1358], Siniša s'empara de Joannina et prit les titres de despote d'Epire et d'»empereur des Serbes et des Grecs" [1359].

Dynastie des Nemanića.

Siniša Uroš »Palaiologos"	[1355] 1359—1371	Ivan Uroš »Doukas Palaiologos"	1371—1393

En 1393, Ivan Uroš fut dépossédé par les Turcs.

§ 5. Despotat de Joannina.

En 1350, Joannina qui faisait alors partie du despotat d'Epire, tomba au pouvoir de Grigoriye Preliub. A sa mort [1355], la ville fut de nouveau réunie au despotat, mais en 1358 elle fut prise par Siniša Uroš de Thessalie, qui la donna en 1367 à son beau-fils Tomaš Preliubović, à titre de despotat particulier.

Despotes.

Tomaš Preliubović	1367—1385	Ghin Zenevisi, seigneur d'*Argyro-kastron*	1399—1400
Maria-Angelina	1385—1394		
Esäu de Buondelmonti	1386—1399	Esäu de Buondelmonti (*rét.*)	1400—1403

En 1403, Joannina fut réunie au despotat d'Angelokastron [voir § 7].

§ 6. Despotat d'Arta et de Rogos.

La ville d'Arta, possession des despotes d'Epire qui avait été occupée par les Byzantins de 1318 à 1320 et de 1339 à 1356, devint le siège d'un despotat particulier, celui d'Arta et de Rogos, lors de la chute de despotat d'Epire [1358].

Dynastie des Mazarachi ou Miserri.

Pietro Ljoscha	1358—1374	Ghin	1374—1375

Ghin fut dépossédé par Ghin Bua Spatas, despote d'Angelokastron [voir § 7]. Plus tard, Arta appartint de nouveau pour peu de temps [1400—1401] à un despote particulier, nommé Vongo Zardari [»Serbalbanito Boulgaroblakhos"].

§ 7. Despotat d'Angelokastron et d'Acheloos.

En 1358, l'Albanais Ghin Bua Spatas fut nommé despote d'Angelokastron et d'Acheloos [Aëtos] par Siniša Uroš de Thessalie. Ce despotat acquit celui d'Arta-Rogos en 1375 [voir § 6], Lépanto en 1380 [voir § 2] et Joannina en 1403 [voir § 5].

Despotes.

Ghin Bua Spatas	1358—1400	Paolo Spata [à *Lépanto*]	1400—1407
Maurizio Bua Sguros	1400—1418		

En 1418, les possessions de Maurizio échurent aux comtes palatins de Céphalonie qui avaient déjà occupé Angelokastron en 1405. Lépanto fut cédé aux Vénitiens en 1407.

---

§ 8. Despotat de Vallona.

En 1314, Vallona, ville du despotat d'Epire, fut prise pour les Byzantins par Dêmêtrios Ganzas, qui fut gouverneur de la ville de 1314 à 1320. Son fils, Nikolaos s'intitula seigneur de Vallona, Spinarza, Kanina et Bérat et fut dépossédé par les Serbes en 1337. De 1350 à 1356, Kanina et Bérat furent gouvernées par Iovan Asên Komnênos, frère du roi Alexander de Bulgarie [1331—1365] et mari d'Anna Palaioginê, veuve d'Iwannès II d'Epire, après quoi Vallona et Kanina furent occupées par Aleksandar Giorić.

Despotes.

Aleksandar Giorić	1356—1371	Giuraš Illiić	1371—1372

En 1372, le despote fut dépossédé par les Balša de Cedda et les Musachi d'Albanie. Ses possessions furent données en 1385 à Comita Musachi, veuve de Balša II.

Comita Musachi	1385—1396	Myrče	1396—1414
Regina Balšić	1396—1420		

Vallona fut conquise par les Ottomans en 1414, et Kanina en 1420.

---

§ 9. Albanie.

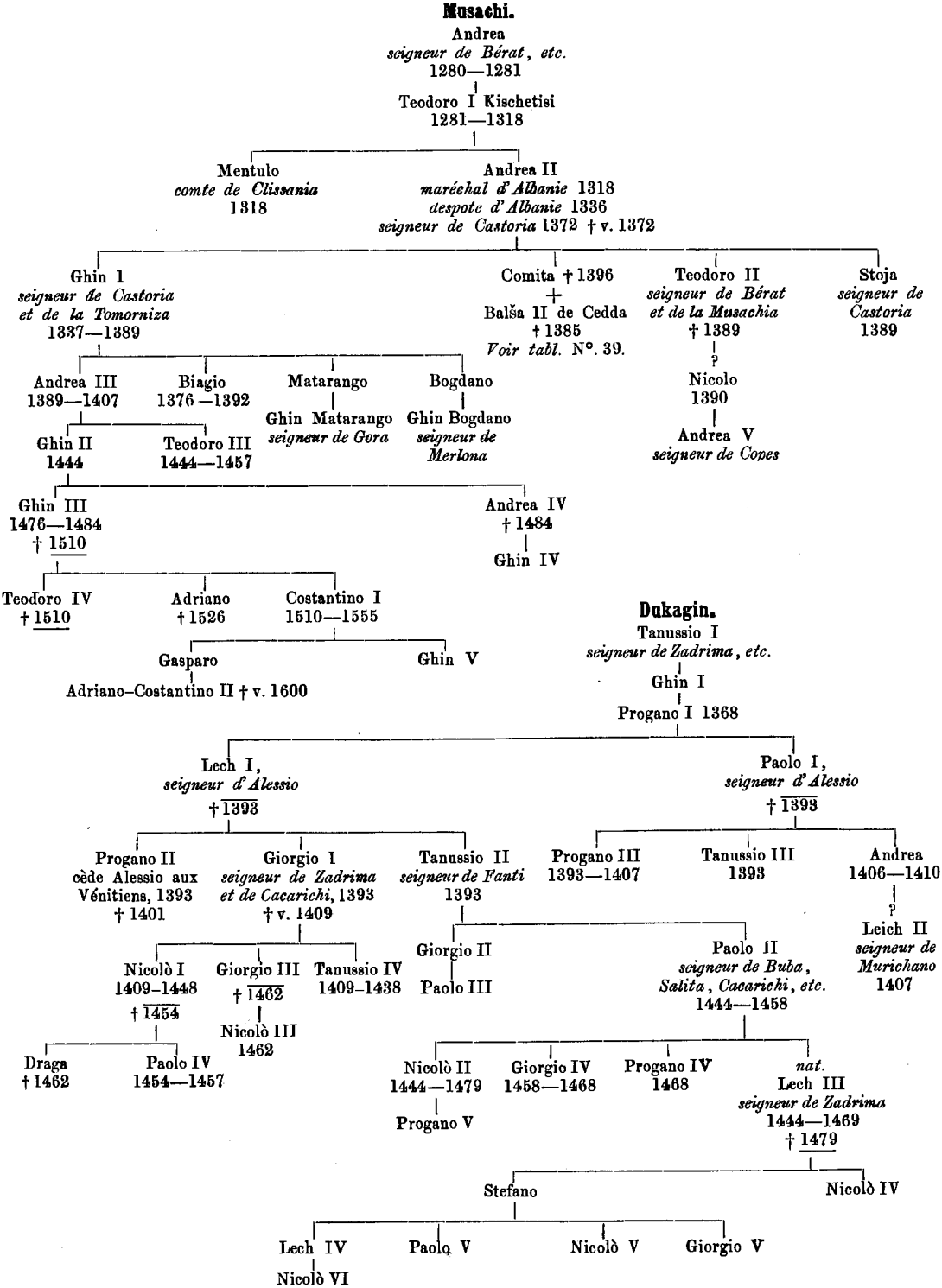
Le despotat d'Epire fut renversé en 1358 par Carlo Thopia, dont la famille était devenue assez puissante depuis un certain temps en Albanie. C'est de cette époque que date l'histoire des Albanais dans la péninsule Hellénique. Outre les Thopia qui s'étaient arrogé le titre de roi d'Albanie, les Musachi et les Dukagin exerçaient une grande influence dans l'Albanie septentrionale. Les principaux membres de ces familles sont indiqués sur le tableau généalogique N°. 15.

Giorgio Thopia, fils de Carlo, fut dépossédé par les Vénitiens en 1392, et dès ce moment l'Albanie appartint presque toujours à la république de Venise jusqu'à la conquête turque. Le territoire de Kroïa demeura cependant aux princes indigènes jusqu'en 1415, date à laquelle il fut conquis par les Ottomans. Arianitès Komnênos se mit en 1434 à la tête d'un soulèvement contre la domination turque, et bien que sa tentative n'ait pas eu un succès durable il put se maintenir jusqu'en 1461. A côté de lui, nous voyons figurer dans cette lutte en 1443 Giorgio Castriota, surnommé Skanderbeg, qui non seulement s'empara de Kroïa mais encore tint longtemps les Turcs en échec. Cependant dès 1479 l'Albanie était complètement retombée au pouvoir des Ottomans, auxquels elle demeura depuis cette époque, bien qu'avec l'aide de Venise elle ait réussi à être indépendante de 1688 à 1699 [1]).

1) De 1807 à 1822, le gouverneur ottoman Ali de Janina [Joannina] fut pour ainsi dire souverain indépendant d'Albanie.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 16.

GÉNÉALOGIE DES MAISONS ALBANAISES DE MUSACHI ET DE DUKAGIN.



Rois d'Albanie.

Carlo Thopia	1358—1388	Giorgio Thopia	1388—1392

Princes de Kroia.

Elena Thopia Marco Barbarigo	1392—1395	*Domination ottomane* 1415—1443.	
Costantino Castriota	1395—1401	Giorgio Castriota »Skanderbeg"	1443—1468
Andrea Thopia [»le comte Nikétas"]	1401—1415	Giovanni Castriota	1468—1474

En 1474 Giovanni céda Kroïa à la république de Venise qui céda la principauté aux Turcs en 1478.

---

d. Principautés franques du Levant.

I. ROYAUME DE SALONIQUE.

Le royaume de Salonique [Thessalonique] fut fondé en 1204 par Bonifacio, marquis de Monferrat, chef de la quatrième croisade, mais il passa bientôt aux mains d'une dynastie byzantine [voir page 451].

Dynastie de Monferrat.

Bonifacio [1]	1204—1207
Demetrio I	1207—1222

Dynastie d'Angélos.

Théodoros [2]	1222—1230
Manouèl [3]	1230—1240
Iwannès I	1240—1244
Dêmêtrios II	1244—1246

Domination des empereurs byzantins, 1246—1376.

Dynastie des Paléologues.

Iwannès II [4]	1376—1391

Domination byzantine, 1391—1402.

Andronikos	1402—1423

De 1222 à 1242 les princes de Salonique portèrent le titre d'empereur et de 1242 à 1423 celui de despote.

En 1423, Salonique fut vendue à Venise [gouverneurs vénitiens: Nicolò Giorgio et Santo Venier 1423—1424, Bernabò Loredano 1424—1427, Paolo Trevisano 1427—1429, Paolo Loredano 1429—1430]; elle fut conquise par les Ottomans en 1430.

II. DUCHÉ D'ATHÈNES.

L'Attique et la Béotie furent données en fief par Bonifacio de Monferrat à Othon de la Roche, qui prit le titre de seigneur ou mégaskyr [μέγας κύριος] d'Athènes. Ce titre fut changé en 1259 en celui de duc et, en 1319, le duché s'agrandit du territoire de Néopatras, conquis sur le despotat d'Epire.

En 1311, Athènes tomba au pouvoir des Catalans, association de pirates de Catalogne. Les ducs légitimes ne conservèrent qu'Argos et Nauplie, qu'ils vendirent à Venise en 1388. Les Catalans choisirent comme suzerain le roi de Sicile, qui leur donna comme ducs ses fils cadets. En 1387, les ducs siciliens furent remplacés par la famille des Acciajuoli de Florence, dont le représentant à cette époque, Nerio I, s'était déjà arrogé en 1385 le titre de seigneur d'Athènes.

MÉGASKYRS ET DUCS D'ATHÈNES DE 1205 à 1311.

Dynastie de la Roche.

Othon	1205—1225
Gui I	1225—1263
Jean	1263—1280
Guillaume [5]	1280—1287
Gui II [6]	1287—1308

Dynastie de Brienne.

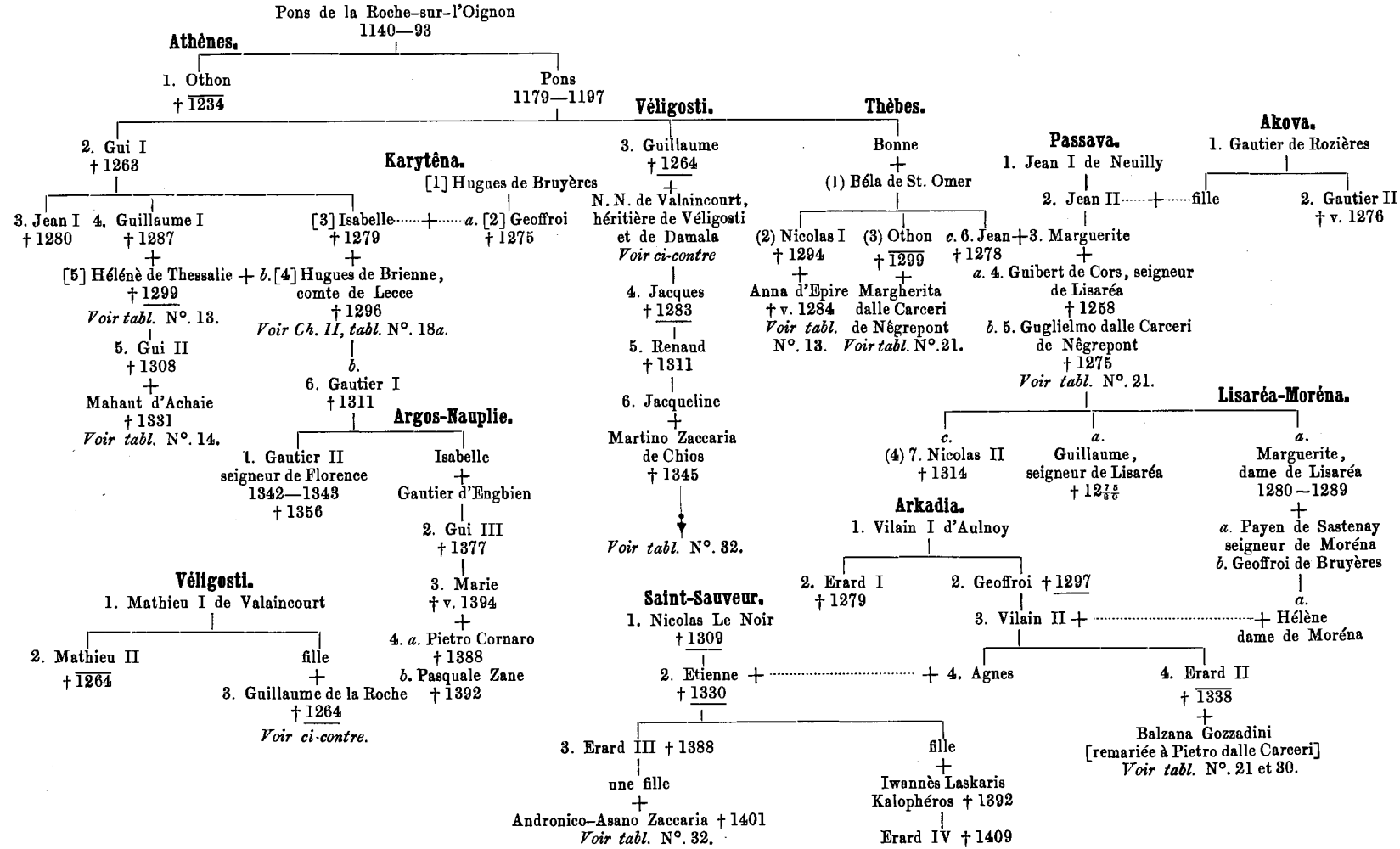
Gautier I	1308—1311

DUCS D'ARGOS ET DE NAUPLIE.

Gautier II de Brienne	1311—1356	Marie d'Enghien Pietro Cornaro	1377—1388
Gui III d'Enghien	1356—1377		

1) Monferrat 1192—1207. 2) Epire 1214—1230. 3) Epire 1230—1237.
4) Empereur d'Orient 1376–1379, 1399–1402. 5) Bail de Morée 1285–1287. 6) Bail de Morée 1307–1308.

GENÉALOGIE DES DUCS D'ATHENES I, DES SEIGNEURS DE THÈBES ET DES BARONS DE KARYTÊNA, DE VÉLIGOSTI, DE PASSAVA, D'AKOVA, D'ARKADIA ET DE ST. SAUVEUR.



Le duché d'Argos et de Nauplie fut vendu à Venise en 1388.

Gouverneurs [rettori] vénitiens.

Perazzo Malipiero	1389	Maffeo da Pesaro	1456
Vettore Morosini	1389	Vincislao da Riva	1459
Lorenzo Bembo	1391	Jacopo Diedo	1462
Nicolò Vitturi	1393	Luca Contarini	1465
Nicolò Polani	1395	Marco Salamono	1468
Ottaviano Bono	1397	Vettore Pasqualigo	1471
Albano Contarini	1399	Zaccaria Barbaro	1473
Giovanni Diedo	1401	Cristoforo Priuli	1477
Ottaviano Bono	1403	Bertuccio Minio	1479
Francesco Cocco	1406	Pietro Vitturi	1483
Eustachio Cocco	1408	Luigi Loredano	1485
Marco Baffo	1410	Pietro Quirini	1488
Morbassano Polani	1412	Giovanni Nani	1490
Tommaso Minotto	1414	Ambrogio Contarini	1492
Nicolò Coppo	1416	Luca Quirini	1494
Pietro Diedo	1418	Girolamo Minotto	1496
Marco Polani	1420	Francesco Bragadino	1496
Nicolò Baseggio	1422	Jacopo Renier	1499
Marco Zeno	1424	Marco Pizzamano	1502
Bernardo da Mosto	1426	Paolo Valaresso	1504
Jacopo Giorgio	1428	Michele Memo	1506
Bartolommeo Vitturi	1430	Francesco Arimondo	1512
Marino Contarini	1433	Nicolò Lippomano	1514
Giovanni Barbo	1436	Luigi Contarini	1516
Matteo Barbaro	1438	Andrea Contarini	1519
Giovanni Loredano	1441	Nicolò Giustiniani	1522
Lodovico Baffo	1443	Bernardino Contarini	1524
Benedetto Contarini	1444	Luigi Pizzamano	1526
Stefano Erizzo	1446	Vettore Diedo	1527
Priamo Contarini	1449	Luigi Contarini	1531
Luca Boccaso	1451	Filippo Salamono	1533
Benedetto Gritti	1453	Vettore Garzoni	1535
Bertuccio Contarini	1454	Lorenzo Sanudo	1539
Bernardo Marcello	1456	Francesco Barbaro	1539

En 1540, les Ottomans s'emparèrent des possessions vénitiennes, mais en 1686, Venise reprit Argos et Nauplie. Ces villes furent placées sous le gouvernement du provveditore général de Morée et tombèrent de nouveau au pouvoir des Turcs en 1715.

DUCS D'ATHÈNES DE 1312 à 1460.

Dynastie sicilienne.

Manfredo	1312—1317
Guglielmo	1317—1338
Giovanni	1338—1348
Federigo I	1348—1355
Federigo II [1]	1355—1377
Maria [2]	1377—1381

Dynastie d'Aragon.

Pedro [3]	1381—1387

Dynastie des Acciajuoli.

Nerio I	1387—1394

1) Sicile 1355—1377.

2) Sicile 1377—1402.

3) Aragon 1336—1387. — Les ducs d'Athènes de 1312 à 1387 firent administrer le duché par les gouverneurs suivants:

Roger Deslaur [*Salone* 1311—1335]	1311—1312	Roger de Lluria I	1361—1363
Berenguer Estañol	1312—1316	Matteo de Moncada (*rét.*)	1363—1367
Guillaume Thomas	1316—1317	Roger de Lluria I (*rét.*)	1367—1371
Alfonso Fadrique d'Aragon [*Karystos et Egine* 1317—1338]	1317—1330	Matéo Peralta	1371—1375
Nicolò Lancia	1330—1335	Luis Fadrique d'Aragon [*Salone* 1365–1382]	1375—1381
Raimondo Bernardi	13..—1356	Filippo Dalmau, vicomte de Roccaberti	1381—1382
Jaime Fadrique d'Aragon [*Salone* 1356–1365]	1356—1359	Ramón de Villanueva	1382—1383
Gonsalvo Ximenes d'Arenos	1359	Roger de Lluria II / Antoine de Lluria	1383—1385
Matteo de Moncada, comte d'Aderno et d'Agosta	1359—1361	Pierre de Pau	1385—1387

GÉNÉALOGIE DES DUCS D'ATHÈNES, II ET DES SEIGNEURS ET COMTES DE SALONE.

Pedro III, roi d'Aragon et de Sicile
† 1285
Voir Ch. I, tabl. N°. 7.

Jaime II
† 1327

Alfonso IV
† 1336

13. Pedro IV
roi d'Aragon
† 1387

Fadrique
roi de Sicile
† 1337

Pietro
roi de Sicile
† 1342

Ludovico
roi de Sicile
† 1355

11. Federigo II
† 1377

12. Maria
† 1402
+
Martin,
roi de Sicile
† 1409

7. Manfredo
† 1317

8. Guglielmo
† 1338

9. Giovanni
† 1348

10. Federigo I
† 1355

nat.
Alfonso–Fadrique
† 1338
+
Marulla dalle Carceri
héritière de Karystos et d'Egine
Voir tabl. N°. 21.

Salone.

1. Thomas I de Stromoncourt
† 1212

2. Thomas II

3. Guillaume

4. Thomas III
† 1311
+
N. N.
+
5. Roger Deslaur
régent d'Athènes 1311—1312
† 1335

?
une fille + + 6. Pierre
† 1356

7. Jacques
† 1365

8. Louis
† 1382
+
Hélénè Kantakouzênos † 1396
Voir tabl. N°. 12.

10. Marie † 1404.

Bonifacio
seigneur de Karystos et
d'Egine
† 1374

Antonio I	1394—1435	Chiara Giorgio	1451—1454
Nerio II	1435—1439	Bartolommeo Contarini	1453—1454
Antonio II	1439—1441	Francesco I	1451—1454
Nerio II (*rét.*)	1441—1451	Francesco II	1455—1460

De 1395 à 1402, la ville d'Athènes fut au pouvoir des Vénitiens [Podestats: Albano Contarini 1395—1397, Lorenzo Venier 1397—1399, Ermolao Contarini 1399—1400, Nicolò Vitturi 1400—1402]. Néopatras tomba au pouvoir des Turcs en 1396; ceux-ci s'emparèrent en 1458 du duché d'Athènes tout entier, excepté Thèbes, où Francesco II degli Acciajuoli continua de régner jusqu'en 1460.

III. BARONNIES DU DUCHÉ D'ATHÈNES.

§ 1. Seigneurie, depuis 1311 comté de Salone.

En 1205, Bonifacio de Monferrat créa Thomas de Stromoncourt seigneur de Salone [Sula], l'ancienne Amphissa, située sur le golfe de Corinthe.

Seigneurs.

Thomas I de Stromoncourt	1205—1212	Guillaume	1275
Thomas II	1258	Thomas III	1294—1311

Comtes.

Roger Deslaur [1])	1311—1335	Luis [3])	1365—1382
Pedro Fadrique d'Aragon	1335—1356	Hélénè Kantakouzênos	1382—1396
Jaime [2])	1356—1365	Maria Fadrique	1396—1404

En 1404, Salone passa à Théodoros I Palaiologos, despote de Misithra qui, en 1407, vendit ce comté à l'Ordre de St. Jean. Le comté fut conquis par les Ottomans en 1410.

---

§ 2. Seigneurie d'Egine.

Gui II, duc d'Athènes, donna en fief en 1294 à Bonifacio dalle Carceri de Nêgrepont, l'île d'Egine, Zeitun en Thessalie et Gardiki.

Seigneurs.

Bonifacio I dalle Carceri [4])	1294—1317	Giovanni	1378—1385
Marulla dalle Carceri [5])	1317—1326	Antonello I de Caopena	1394—1418
Alfonso Fadrique d'Aragon [6])	1317—1338	Alioto	1418—1440
Bonifacio II [7])	1338—137.	Antonello II	1440—1451

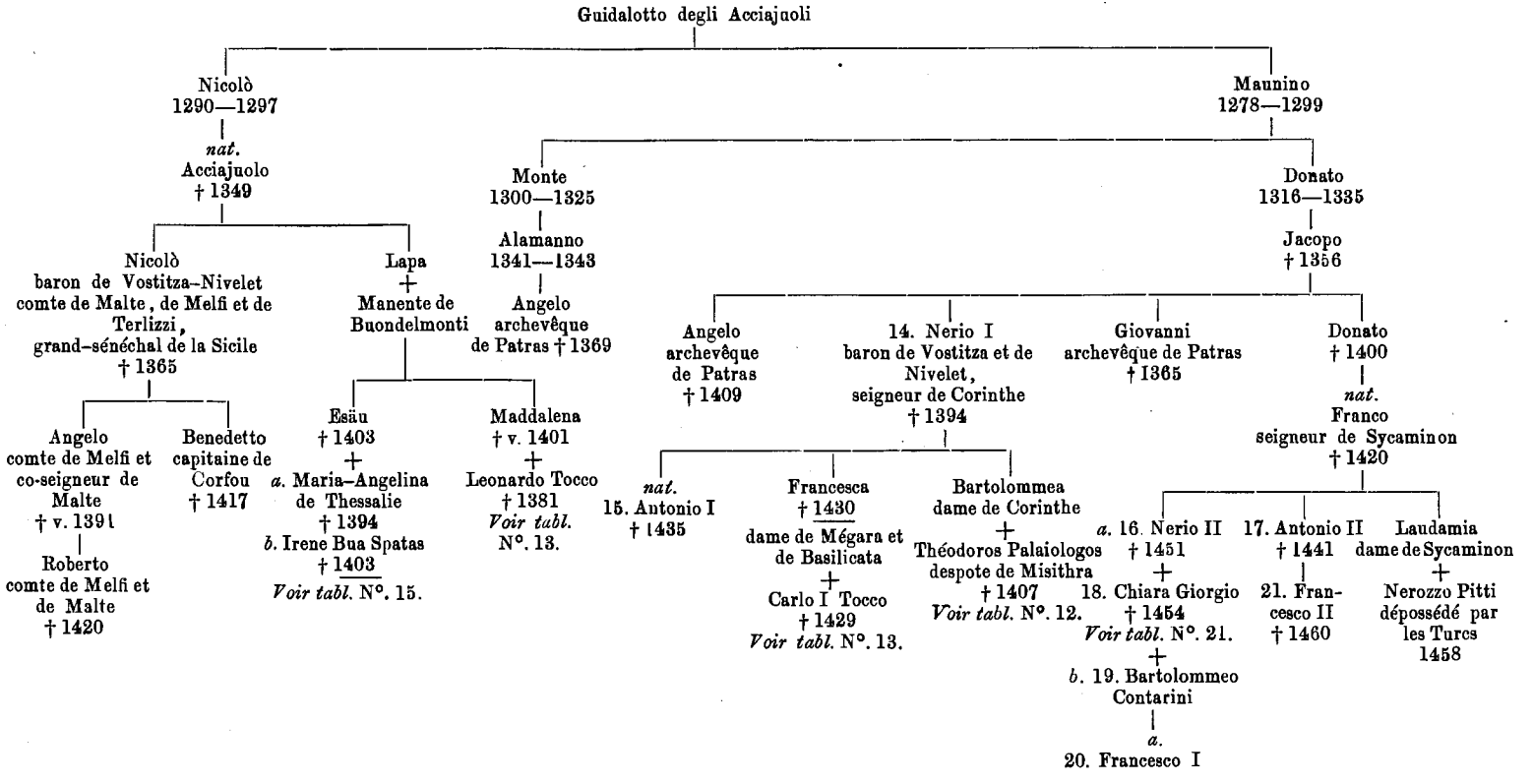
Antonello II de Caopena légua sa seigneurie à la république de Venise.

Gouverneurs [Rettori] vénitiens d'Egine.

Luigi Morosini	1451	Maffeo Quirini	1491
Nicolò Foscarini	1454	Marco Quirini	1494
Giustiniano Giustiniani	1457	Leonardo Marcello	1496
Paolo Ferro	1459	Bernardino Falier	1499
Girolamo Coppo	1462	Francesco Quirini	1500
Andrea Michieli	1465	Michele Nani	1503
Zanotto Bondumier	1466	Giovannantonio Lombardo	1505
Michele Memo	1469	Marcantonio Diedo	1508
Nicolò Ferro	1473	Girolamo Priuli	1510
Francesco Zane	1477	Domenico Tiepolo	1513
Nicolò Premarino	1480	Gianfrancesco Memo	1516
Fantino Bon	1485	Jacopo Sagredo	1519
Simone Ferro	1487	Jacopo Moro	1522

1) Gouverneur d'Athènes 1311—1312. 2) Gouverneur d'Athènes 1356—1359.
3) Gouverneur d'Athènes 1375—1381. 4) Karystos 1296—1317. 5) Karystos 1317—1326.
6) Karystos 1317—1338, Gouverneur d'Athènes 1317—1330. 7) Karystos 1338—1365.

GÉNÉALOGIE DES DUCS D'ATHÈNES, III.
— MAISON D'ACCIAJUOLI —



Girolamo Diedo	1525	Francesco Suriano	1534
Pietro Zane	1526	Vidale da Canale	1537
Simone Ferro	1527		

Occupation turque, 1537.

§ 3. Seigneurie de Thèbes.

Bonne de la Roche, sœur du duc d'Athènes Gui I épousa en 1240 Béla de St. Omer qui devint ainsi seigneur de la moitié de Thèbes.

Seigneurs.

Béla de St. Omer	1240—	Othon	1294—1296
Nicolas I [1])	1258—1294	Nicolas II [2])	1299—1311

Thèbes tomba en 1311 au pouvoir des Catalans d'Athènes.

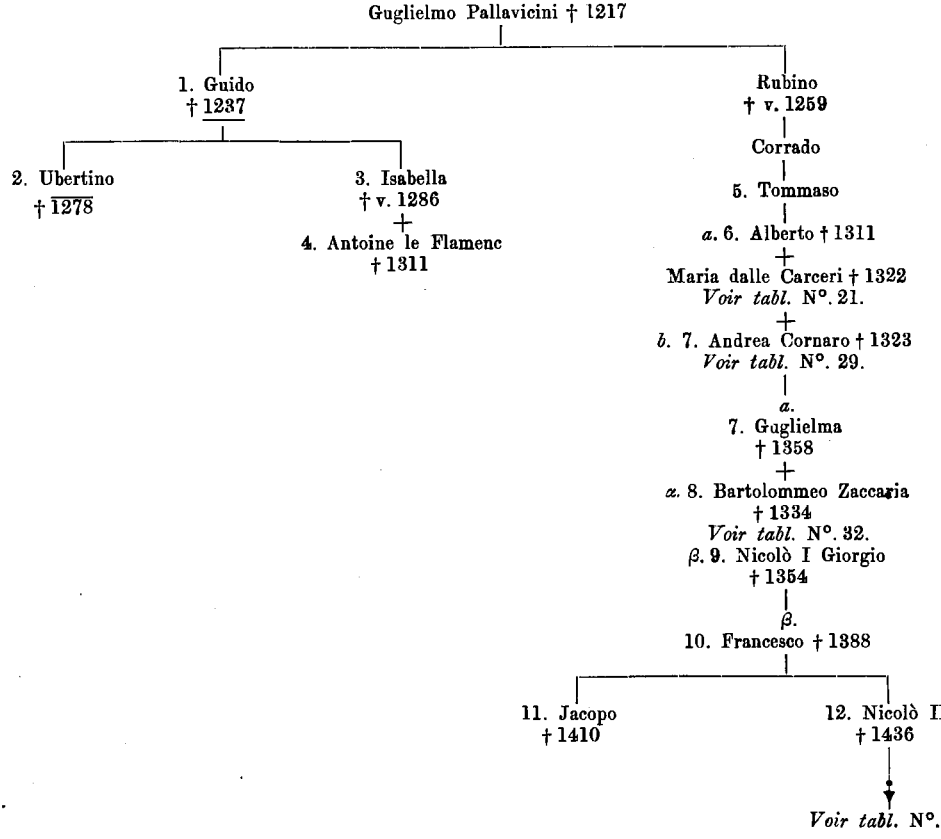
§ 4. Marquisat de Bodonitza.

La forteresse de Bodonitza située près des Thermopyles fut donnée en fief en 1204 par Bonifacio de Monferrat à Guido Pallavicini.

1) Bail de Morée 1287—1289. 2) Passava 1290—1314, bail de Morée 1300—1302, 1305—1307.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 20.

GÉNÉALOGIE DES MARQUIS DE BODONITZA.



Marquis.

Guido Pallavicini	1204—1237	Antoine le Flamenc	—1286
Ubertino	1254—1278	Tommaso	1286—
Isabella	1278—1286	Alberto	—1311

Maria dalle Carceri de Nêgrepont, veuve d'Alberto Pallavicini se remaria avec Andrea Cornaro de Scarpanto, qui devint ainsi marquis de la moitié de Bodonitza. Cette moitié fut réunie à l'autre en 1322, à la mort de Maria. Les seigneurs de cette dernière avaient été les suivants, depuis 1311:

Guglielma Pallavicini	1311—1358	Francesco	1358—1388
Bartolommeo Zaccaria [1])	1327—1334	Jacopo	1388—1410
Nicolò I Giorgio	1338—1345	Nicolò II [2])	1410—1414

Bodonitza fut conquise par les Ottomans en 1414.

IV. PRINCIPAUTÉ D'ACHAÏE.

Lors du partage de l'empire Byzantin entre les Croisés, l'Achaïe ou Morée fut assignée aux Vénitiens. Mais la république de Venise ne put pas s'y maintenir. En 1205, Geoffroi de Villehardouin s'empara d'une grande partie de l'Achaïe. Repoussé par les Grecs, il la conquit bientôt une seconde fois avec l'aide de Guillaume de Champlitte, qui devint le premier prince d'Achaïe.

Princes.

Guillaume I de Champlitte [3])	1205—1209	Philippe II de Tarente [7])	1307—1313
Geoffroi I de Villehardouin	1209—1218	Mahaut de Hainaut	1313—1318
Geoffroi II de Villehardouin	1218—1245	Louis de Bourgogne	1313—1316
Guillaume II de Villehardouin	1245—1278	Ferdinand de Mallorque	1315—1316
Charles I d'Anjou [4])	1278—1285	Jean d'Anjou-Gravina [8])	1318—1333
Charles II d'Anjou [5])	1285—1289	Catherine de Valois	1333—1346
Isabelle de Villehardouin	1289—1307	Robert de Tarente [9])	1333—1364
Florent de Hainaut	1289—1297	Marie de Bourbon	1364—1370
Philippe I de Savoie [6])	1301—1307	Hugues de Lusignan-Galilée	

1) Damala et Khalandritza 1329—1334. 2) Karystos 1406—1436.

3) Voir Chap. II, tabl. généal. N°. 20.

4) Anjou-Maine 1246—1285, Provence 1246—1285, Tonnerre 1273—1285, Naples 1265—1285, Sicile 1265—1282, Romanie 1266—1285, Jérusalem 1278—1285.

5) Anjou-Maine 1285—1290, Naples et Provence 1285—1309, Romanie 1285—1294. Les princes de Morée de 1278 à 1283 firent administrer la principauté par les gouverneurs ou bails suivants:

Galeran d'Ivry	1278—1280	Francesco della Monaca	1327—1329
Filippo de Lagonessa, seigneur de Rocca di Guglielmo	1280—1282	Guglielmo Frangipani [*Patras* 1336-1337]	1329—1331
Gui de la Trémoïlle [*Khalandritza* 1278—1286]	1282—1285	Gerardo d'Anguilara	1331—1332
Guillaume de la Roche [*Athènes* 1280–1287]	1285—1287	Gaudino Romano da Scalea	1333
Nicolas de St. Omer [*Thèbes* 1258–1294]	1287—1289	Pietro de San-Severo	1333—1336
Gui de Charpigny [*Vostitza* 1278—1295]	1289	Bertrand de Baux-Courthezon	1336—1338
Riccardo Orsini [*Céphalonie* 1238—1304]	1297—1300	Nicolò degli Acciajuoli	1340—1341
Nicolas de St. Omer [*Thèbes* 1299–1311, *Passava* 1278—1314]	1300—1302, 1305—1307	Bertrand de Baux-Courthezon (*rét.*)	1341—1346
Gui de la Roche [*Athènes* 1287—1308]	1307—1308	Jean Delbuy	1348
Bertin Visconte	1308—1309	Pietro Minutolo	1355—1356
Tomaso de Marzano	1309—1311	Francesco de Massa	1356—13..
Gilles de la Planche	1311—1313	Alessandro Brancaccio Imbriaco	1363—1364
Eustachio Pagano da Nocera	1317—1318	Carlo Zeno	1366—1369
Federigo Trogisio	1318—1321	Baltassare de Sorba, comte d'Almissa	1370—1373
Ligorio Guindazzo	1321—1322	Francesco de Sanseverino	1374—1376
Perronet de Villamastray	1322—1323	Juan Fernández de Heredia [*grand-maître de St. Jean* 1376—1396]	1377—1379
Nicolas de Joinville	1323—1325	Hesso de Schlegelholt	1379—1381
Pierre de Sus	1325—1327	Rostagno de Lagonessa	
		Maiotto de Coccarelli (autonome depuis 1383)	1381—1386

6) Piemont 1323—1334. 7) Romanie 1294—1315. 8) Duras 1333—1335.

9) Romanie 1331—1364.

Philippe III de Tarente	1370—1373
Jeanne de Naples [1])	1374—1381
Otto de Brunswick	1376—1381
Jacques de Beaux	1381—1383
Interrègne. Maiotto de Coccarelli, vicaire 1383—1386; — Pierre Bordeaux de St. Supéran, vicaire 1386—1396.	
Pierre Bordeaux de St. Supéran	1396—1402
Marie Zaccaria	1402—1404
Centurione Zaccaria [2])	1404—1430

Grâce aux démembrements qu'avait subis la principauté d'Achaïe soit par le fait des Grecs, soit par celui de ses propres vassaux, Centurione Zaccaria ne posséda presque plus que ses propres baronnies d'Arkadia et de Khalandritza. En 1430, il céda le petit reste de sa principauté à son gendre Thomas Palaiologos, frère du despote de Misithra Théodoros II.

Despotat de Misithra. — En 1261, les villes de Misithra, Monembasia et Maina furent cédées par Guillaume II, prince d'Achaïe aux Byzantins. En 1348, Misithra devint la capitale d'un despotat grec sous Manouèl Kantakouzênos, fils de l'empereur Iwannès VI.

Dynastie des Kantakouzènes.	
Manouèl	1348—1380
Matthaios [3])	1380—1383
Dêmêtrios I	1383—1384
Dynastie des Paléologues.	
Théodoros I	1384—1407
Théodoros II	1407—1443
Konstantinos [4]), à *Klarentza et Patras*	1428—1449
à *Misithra*	1443—1449
Thomas, à *Kalavrita*	1428—1460
à *Patras*	1449—1460
Dêmêtrios II, à *Misithra*	1449—1460

Après l'annexion du reste de la principauté d'Achaïe [1430], toute la Morée, à l'exception de quelques colonies vénitiennes, se trouva de nouveau entre les mains des Grecs. En 1460, le pays fut conquis par les Ottomans, mais ceux-ci furent chassés par les Vénitiens pendant les années 1684 à 1690. La Morée fut placée par les Vénitiens sous le gouvernement d'un provveditore général. Voici la liste de ces gouverneurs:

Giacomo Cornaro	1688—1690	Daniele Dolfin	1701—1705
Taddeo Gradenigo	1690—1692	Angelo Emo	1705—1708
Antonio Molino	1692—1693	Marco Loredano	1708—1711
Antonio Zeno	1693—1694	Antonio Loredano	1711—1713
Marino Michiel	1694—1695	Girolamo Dolfin	1713—1715
Agostino Sagredo	1695—1698	Alessandro Bono	1715
Francesco Grimani	1698—1701		

En 1718, à la paix de Passarowitz, la Morée fut cédée par les Vénitiens aux Ottomans, qui avaient conquis le pays pendant l'année 1715.

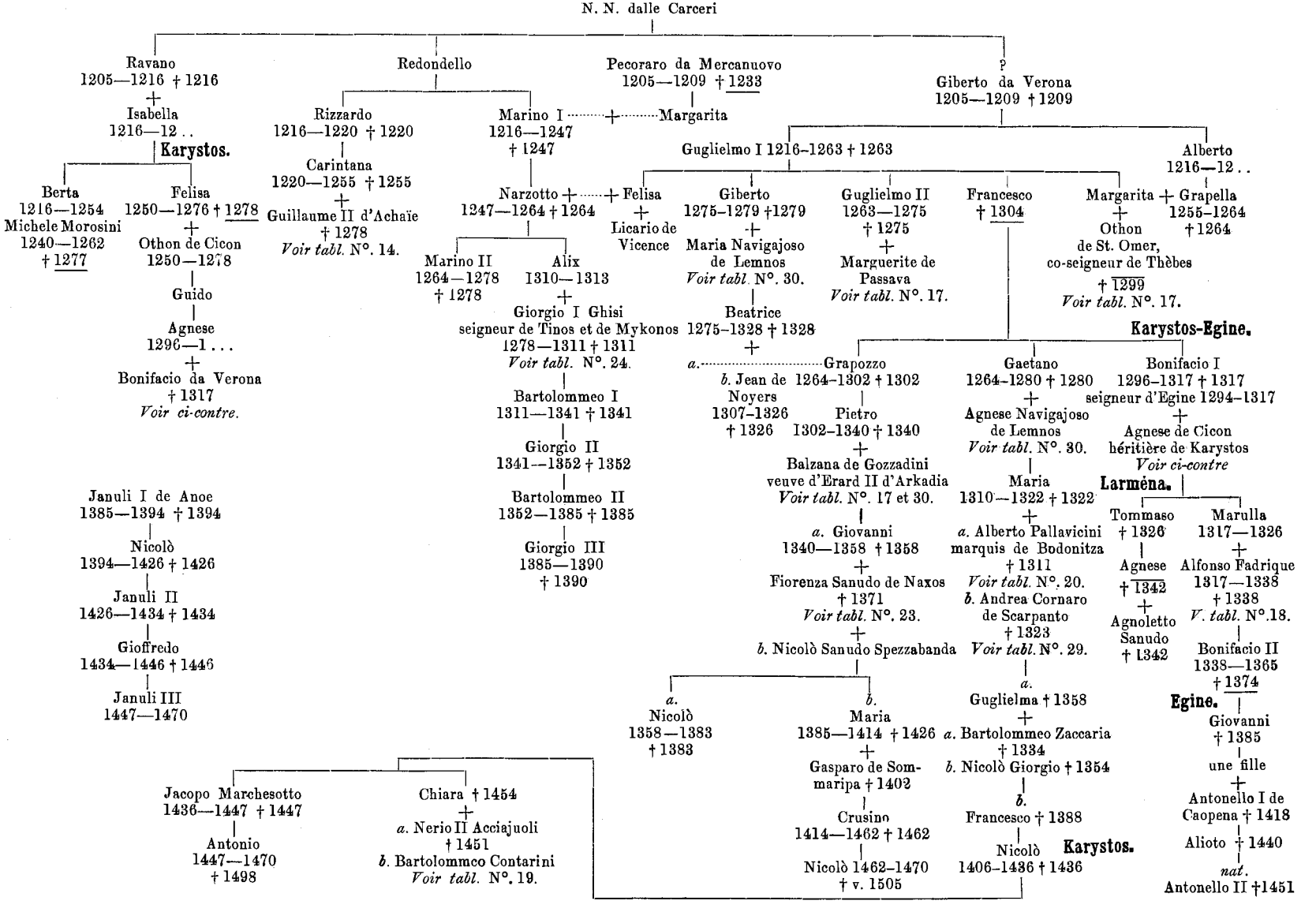
V. BARONNIES DE LA PRINCIPAUTÉ D'ACHAÏE.

§ 1. Seigneurie de Nêgrepont.

Lors du partage de l'empire Byzantin entre les différents états qui avaient pris part à la quatrième croisade, l'île d'Eubée fut assignée à Venise [1204]. Cependant, sans s'en tenir à cet arrangement, Bonifacio de Monferrat fit conquérir cette île par Jacques d'Avesnes, à qui il la donna en fief. L'année suivante, Bonifacio partagea l'île en trois arrière-fiefs, qui furent donnés à trois nobles italiens: Ravano dalle Carceri, Giberto dalle Carceri da Verona et Pegoraro dei Pegorari di Mercanuovo. Ce dernier retourna bientôt en Italie, Giberto da Verona et Jacques d'Avesnes moururent en 1209 et Ravano se trouva maître de toute l'Eubée [Nêgrepont]. Il se plaça sous la suzeraineté de Venise qui établit un bail dans l'île à partir de 1216.

1) Naples 1343—1381; Provence 1343—1382.
2) Arkadia et Khalandritza 1401—1432.
3) Empereur byzantin 1354—1357.
4) Empereur byzantin 1448—1453.

GÉNÉALOGIE DES TERZIERI ET SESTIERI DE NÈGREPONT ET DES SEIGNEURS D'EGINE.



A la mort de Ravano [1216], l'Eubée fut de nouveau divisée en trois parts. La partie méridionale avec Karystos fut donnée à Isabella, veuve de Ravano et à Felisa, sa fille; la partie septentrionale avec Oréos échut aux neveux de Ravano, Marino et Rizzardo, et la partie centrale avec Egripos aux fils de Giberto da Verona, Alberto et Guglielmo. Les nouveaux seigneurs de Nêgrepont prirent le titre de *sestieri*. Lorsque l'un d'entre eux mourait, sa part passait à son collègue, à l'exclusion de ses héritiers directs; ainsi l'ancien état de choses fut bientôt rétabli, c'est-à-dire qu'il n'y eut plus que trois seigneurs, ou *terzieri*. Une des trois parts passa plus tard des dalle Carceri aux Ghisi de Tinos et de Mykonos [1278]; les deux autres furent réunies en une seule en 1328. En 1276, Karystos fut enlevée aux terzieri par les Byzantins, mais ceux-ci durent la rendre à Bonifacio da Verona en 1296.

Karystos devint vénitienne en 1365 et il en fut de même de toute l'Eubée de 1383 à 1390. La république donna Karystos en 1386 aux frères Michele, Andrea et Giovanni Giustiniani de Sériphos, qui eurent pour successeurs les Giorgio en 1406; en 1385 Venise donna les deux tiers de Negrêpont à Maria Sanudo et à Januli d'Anoe; mais le pouvoir de ces différents personnages fut encore plus restreint que celui des anciens terzieri.

Le tableau généalogique N°. 21 indique d'une manière suffisamment claire la succession des sestieri et terzieri. Nous donnons ici la liste des bails vénitiens.

Bails vénitiens de Nêgrepont.

Pietro Barbo il Zanco	1216—12..	Gabriele Dandolo	1314—1316
Benedetto Falier	1222—1224	Michele Morosini	1316—1317
Leone Sanudo	1252—1254	Francesco Dandolo	1317—1319
Paolo Gradenigo	1254—1256	Lodovico Morosini	1319—1321
Marco Gradenigo	1256—1258	Gabriele Dandolo	1321—1322
Andrea Barozzi	1258—1259	Marco Michieli	1322—1323
Tommaso Giustiniani	1259—1261	Marino Falier	1323—1325
Andrea Barbarigo	1261—1263	Marco Minotto	1325—1327
Nicolò Barbarigo	1263—1265	Marco Gradenigo	1327—1329
Giberto Dandolo	1265—1266	Filippo Belegno	1329—1331
Filippo Orio	1266—1267	Pietro Zeno	1331—1333
Marco Bembo	1267—1268	Belello Civrano	1333—1335
Andrea Dandolo	1268—1269	Nicolò Priuli	1335—1337
Andrea Zeno	1269—1271	Andrea Dandolo	1337—1339
Nicolò Miglani	1271—1273	Benedetto Molino	1339—1341
Vettore Delfino	1273—1275	Pancrazio Giustiniani	1341—1343
Nicolò Quirini	1275—1276	Nicolò Gradenigo	1343—1345
Andrea Dandolo Beretta	1276—1277	Marco Soranzo	1345—1347
Pietro Zeno	1277—1278	Giovanni Dandolo	1347—1349
Nicolò Morosini Rosso	1278—1280	Tommaso Viaro	1349—1351
Nicolò Falier	1280—1282	Nicolò Quirini	1351—1353
Andrea Zeno	1282—1283	Michele Falier	1353—1356
Giovanni Zeno	1283—1285	Giovanni Dandolo	1356—1358
Jacopo Molino	1285—1287	Pietro Morosini	1358—1360
Marino Soranzo	1287—1289	Fantino Morosini	1360—1362
Marco Michieli	1289—1291	Pietro Gradenigo	1362—1364
Nicolò Giustiniani	1291—1293	Domenico Michieli	1364—1366
N. N.	1293—1295	Giovanni Giustiniani	1366—1368
Jacopo Barozzi	1295—1297	Andrea Zeno	1368—1370
Francesco Contarini	1297—1299	Giovanni Delfino	1370—1372
Giovanni da Canale	1299—1300	Bartolommeo Quirini	1372—1374
Andrea Zeno	1300—1302	Pietro Mocenigo	1374—1376
Francesco Dandolo	1302—1304	Andrea Barbarigo	1376—1378
Pietro Mocenigo	1304—1306	Carlo Zeno	1378—1379
Pietro Quirini Pizzagallo	1306—1308	Pantaleone Barbo	1379—1381
Belletto Falier	1308—1310	Andrea Zeno	1381—1383
Luigi Morosini	1310—1312	Marino Storlado	1383—1384
Enrico Delfino	1312—1314	Fantino Giorgio	1384—1386

Donato Trono	1386—1387	Nicolò Loredano	1429—1430
Saracino Dandolo	1387—1389	Luigi Polani (*vice-bail*)	1430—1431
Guglielmo Quirini	1389—1391	Andrea Gabrieli	1431—1432
Gabriele Emo	1391—1393	Maffeo Donato	1432—1434
Andrea Bembo	1393—1395	Albano Sagredo	1434—1436
Carlo Zeno	1395—1397	Melchiorre Grimani	1436—1438
Giovanni Alberto	1397—1399	Fantino Pisani	1438—1440
Nicolò Valaresso	1399—1401	Nicolò Buono	1440—1442
Francesco Bembo	1401—1402	Bertuccio Civrano	1442—1444
Tommaso Mocenigo	1402—1403	Matteo Barbaro	1444—1446
Bernardo Foscarini	1403—1405	Vettore Duodo	1446—1448
Francesco Bembo	1405—1408	Fantino Pisani	1448
Nicolò Venier	1408—1410	Giovanni Malipiero	1448—1451
Paolo Quirini	1410—1412	Lorenzo Onorati	1451—1453
Benedetto Trevisani	1412—1414	Paolo Loredano	1453—1454
Nicolò Giorgio	1414—1416	Angelo Pesaro	1454—1456
Vidale Miani	1416—1418	Girolamo Bembo	1456—1459
Nicolò Malipiero	1418—1420	Leone Venier	1459—1461
Marco Cornaro	1420—1422	Leonardo Calbo	1461—1463
Daniele Loredano	1422—1424	Fantino Giorgio	1463—1465
Donato Arimondo	1424—1425	Francesco Gradenigo	1465—1468
Antonio Michieli	1425—1427	Paolo Erizzo	1468—1470
Andrea Capello	1427—1429		

En 1470, l'île de Nêgrepont fut conquise par les Ottomans.

---

§ 2. Baronnie de Patras.

En 1209, Geoffroi I d'Achaïe donna la baronnie de Patras à Pierre Aleman. Cette baronnie passa plus tard aux archevêques de Patras, primats de Morée.

Pierre I Aleman	1209—1210	Raymond	1358—1359
Pierre II Aleman	1231	Giovanni degli Acciajuoli	1360—1365
Archevêques.		Angelo I degli Acciajuoli	1365—1369
Benoît	1277—1301	Giovanni de Noviacho (*vicaire*)	1369—1371
Jean	—1304	Giovanni Piacentini	1371—1376
Reinier	—1316	Paolo Foscari	1376—1394
Guglielmo Frangipani [1]	1316—1337	Angelo II degli Acciajuoli	1394—1400
Roger	1337—1347	Pierantonio Cornaro	1400—1403
Nicolò da Canale	1347—1350	Stefano Zaccaria	1404—1424
Renaud de Lauro	1350—1358	Pandolfo Malatesta	1424—1430

Patras tomba au pouvoir des Grecs en 1430 et fut conquise par les Turcs en 1458.

---

§ 3. Baronnie d'Akova ou de Matagrifon.

Le premier baron d'Akova ou de Matagrifon fut Gauthier I de Rozière.

Barons.

Gauthier I	1209—	Gauthier II	1259—1276

En 1276, Marguerite de Neuilly, baronne de Passava [voir cet article] reçut un tiers de la baronnie d'Akova et le réunit à Passava. Les deux autres tiers revinrent au suzerain, Guillaume II d'Achaïe, qui les donna en fief à sa fille, Marguerite de Sabran. Après la mort de celle-ci [1315], Akova fut réunie de nouveau à l'Achaïe; elle tomba au pouvoir des Grecs en 1320.

---

§ 4. Baronnie de Karytène ou Skorta.

Le premier baron de Karytène fut Hugues de Bruyères. A la mort de son

1) Bail de Morée 1329—1331.

successeur Geoffroi, la moitié de la baronnie revint à la principauté d'Achaïe, l'autre fut donnée à la veuve de Geoffroi, Isabelle de la Roche, qui épousa en secondes noces Hugues de Brienne.

Barons.

Hugues I de Bruyères	1209—	Hugues II de Brienne	1277—1296
Geoffroi de Bruyères	1255—1275	Hélénè Angéla	1296—1299
Isabelle de la Roche	1275—1279		

La baronnie fut réunie au duché d'Athènes après 1299.

---

§ 5. Baronnies de Véligosti-Damala, de Khalandritza, d'Arkadia et de St. Sauveur.

Le premier baron de Véligosti et de Damala fut Mathieu I de Valaincourt. Son successeur céda ces baronnies à Guillaume de la Roche, frère de Gui I d'Athènes. Elles demeurèrent dans cette famille jusqu'au mariage de l'arrière-petite-fille de Guillaume, Jacqueline de la Roche, avec Martino Zaccaria de Chios. Les Zaccaria acquirent en outre plus tard les baronnies de Khalandritza, d'Arkadia et de St. Sauveur.

La baronnie de Khalandritza fut donnée en fief en 1209 à la famille de la Trémoïlle. En 1286, cette baronnie passa aux Ghisi de Tinos par le mariage de la fille de Gui de la Trémoïlle avec Giorgio I Ghisi. En 1319, la moitié de la baronnie fut donnée en fief aux dalle Carceri de Nêgrepont; ceux-ci cédèrent bientôt en partie leur territoire à Martino Zaccaria de Chios, qui possédait déjà l'autre moitié de Khalandritza grâce à son mariage avec une Ghisi. Plus tard, le fils de Martino, Centurione, réunit la baronnie tout entière sous son pouvoir.

L'Arkadia fit partie d'abord du domaine particulier des Villehardouin d'Achaïe. En 1262, cette baronnie passa à la famille d'Aulnoy. Après la mort d'Erard II d'Aulnoy [avant 1338], la moitié de la baronnie passa à Pietro dalle Carceri de Nêgrepont qui épousa la veuve d'Erard II. L'autre moitié passa à Etienne Le Noir, baron de St. Sauveur, par le mariage de celui-ci avec Agnès d'Aulnoy. La famille des Le Noir s'étant éteinte en 1388 à la mort d'Erard III, Iwannès Laskaris Kalopheros, beau-frère d'Erard III [1388—1392] et son fils Erard IV [1392—1409] héritèrent d'une partie de la moitié de la baronnie d'Arkadia; cette part passa à Venise en 1409. Cependant la plus grande partie passa à Andronico-Asano Zaccaria, grâce au mariage de celui-ci avec la fille d'Erard III le Noir. La part des dalle Carceri passa également aux Zaccaria en 1388.

Barons de Véligosti-Damala.

Mathieu I de Valaincourt	1209—	Jacques de la Roche	1276—1283
Mathieu II de Valaincourt	—1259	Renaud de la Roche	1302—1311
Guillaume de la Roche	1259—1264		

Barons de Khalandritza.

Audebert de la Trémoïlle	1209—	Gui de la Trémoïlle [1]	1278—1286

Barons de Véligosti-Damala-Khalandritza.

Jacqueline de la Roche	1311—1327	Martino Zaccaria [2]	1327—1329

Barons de Damala-Khalandritza.

Bartolommeo Zaccaria [3]	1329—1334	Centurione I Zaccaria	1334—1382

Barons d'Arkadia.

Vilain I d'Aulnoy	1262—	Vilain II d'Aulnoy	—
Erard I d'Aulnoy	1269—1279	Erard II d'Aulnoy	—1338
Geoffroi d'Aulnoy	1269—1297		

1) Bail de Morée 1282—1285. 2) Chios 1314—1329. 3) Bodonitza 1327—1334.

Barons de St. Sauveur, plus tard de St. Sauveur et d'Arkadia.

Nicolas le Noir	1297—1309	Erard III le Noir	1338—1388
Etienne le Noir	1324—1330		

Barons de Khalandritza-Arkadia-St. Sauveur.

Andronico-Asano Zaccaria	1382—1401	Centurione II Zaccaria [1])	1401—1432

Les baronnies passèrent en 1432 à Thomas Palaiologos, despote de Misithra. Celles de Véligosti et de Damala étaient tombées déjà auparavant au pouvoir des Grecs.

---

§ 6. Baronnies de Géraki et de Nivelet.

Géraki fut donnée en fief en 1209 à Gui de Nivelet.

Barons.

Gui	1209—	Jean II	1305—1311
Jean I	1250—1268	Béatrix	1316—1321

Géraki tomba au pouvoir des Grecs dès 1262; Nivelet fut réunie à Vostitza en 1321.

---

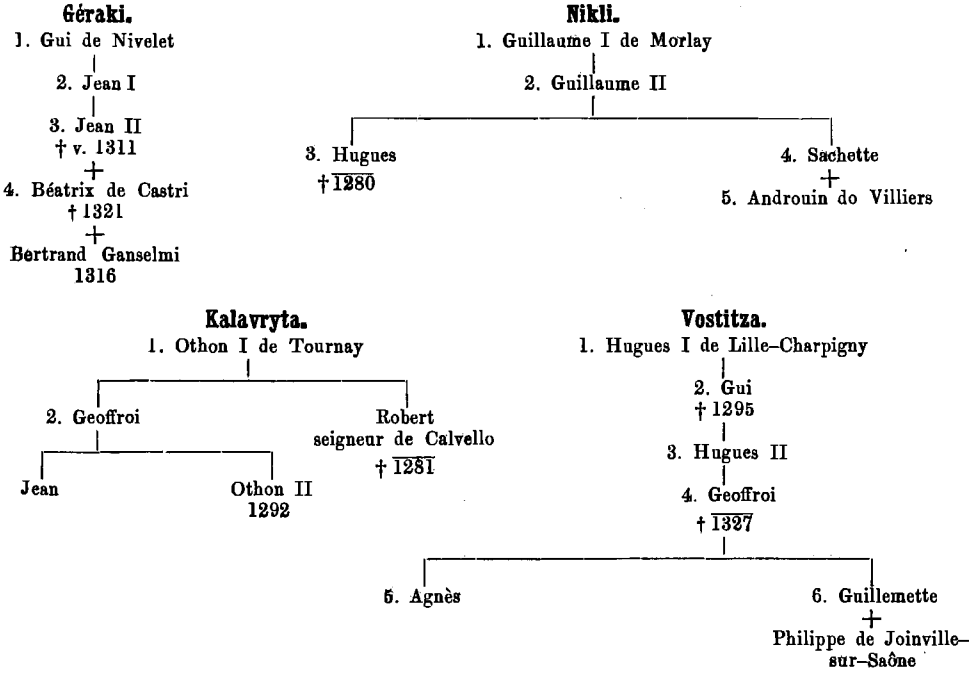
§ 7. Baronnie de Nikli.

La baronnie de Nikli fut assignée à la famille de Morlay en 1209.

1) Achaie 1404—1430.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 22.

GÉNÉALOGIE DES BARONS DE GÉRAKI, DE NIKLI, DE KALAVRYTA ET DE VOSTITZA.



Barons.

Guillaume I de Morlay	1209—	Sachette	1280—1320
Guillaume II	—	Androuin de Villiers	
Hugues	—1280		

La baronnie de Nikli tomba au pouvoir des Grecs en 1320.

---

§ 8. **Baronnie de Passava.**

Le premier baron de Passava [= Passe-avant] fut Jean I de Neuilly. En 1276, cette baronnie fut augmentée d'un tiers de celle d'Akova [voir § 3].

Barons.

Jean I de Neuilly	1209—	Guglielmo dalle Carceri [1]	—1275
Jean II de Neuilly	—1250	Jean III de St. Omer	1276—1278
Marguerite de Neuilly	—1276	Nicolas de St. Omer [2]	1278—1314
Gilbert de Cors	—1258		

En 1314, la baronnie passa aux Grecs de Misithra. Guillerme, veuve de Nicolas, obtint un tiers de la baronnie comme douaire en 1317.

---

§ 9. **Baronnie de Kalavryta.**

La baronnie de Kalavryta fut donnée en fief en 1209 à Othon de Tournay.

Barons.

Othon	1209—	Geoffroi	1260—1263

En 1263, la baronnie tomba au pouvoir des Grecs.

---

§ 10. **Baronnie de Vostitza.**

Le premier baron de Vostitza fut Hugues de Lille-Charpigny.

Barons.

Hugues I	1209—	Geoffroi	1304—1327
Gui [3]	1278—1295	Agnès	1327—1328
Hugues II	1295—1304	Guillemette	1328—1359

Guillemette épousa Philippe de Joinville-sur-Saône en 1344. En 1359, elle vendit Vostitza [augmentée de Nivelet depuis 1321] à Marie de Bourbon, impératrice titulaire de Constantinople; celle-ci revendit ces baronnies à Nicolò degli Acciajuoli en 1363.

VI. LES DYNASTES ITALIENS DE L'ARCHIPEL.

On peut diviser les îles grecques de l'Archipel en quatre groupes principaux, d'après leur histoire pendant le Moyen-Age:

α, les îles qui tombèrent au pouvoir de dynastes vénitiens, comme presque tout l'archipel des Cyclades et des Sporades;

β, les îles de Chios, Lesbos et Samos qui appartinrent à des familles gênoises;

γ, les îles Ioniennes;

δ, Candie et Rhodes.

---

1) Tercier de Nêgrepont 1263—1275. 2) Thèbes 1299—1311, bail de Morée 1300—1302, 1305—1307.
3) Bail de Morée 1289.

α. Dynastes vénitiens.

§ 1. Introduction.

Comme nous l'avons déjà dit, lors du renversement de l'empire Byzantin par les Croisés, les Cyclades et les Sporades furent assignées à la république de Venise. Cependant toutes ces îles étaient encore au pouvoir des Byzantins et devaient encore être conquises. Le gouvernement de la république décida que chaque citoyen qui ferait à ses propres frais la conquête d'une ou plusieurs îles de l'Archipel, en aurait la possession et pourrait y régner comme vassal de Venise. Une foule de nobles vénitiens mirent immédiatement ce décret à profit pour réunir des troupes et armer des navires, et bientôt l'Archipel presque tout entier fut entre leurs mains [1207]. C'est ainsi que Naxos, Paros, Antiparos, Milos, Kymolos, Delos et Syra furent conquises par les Sanudo; Tinos, Mykonos, Skyros, Skopelos, Skiathos, Amorgos, ainsi qu'une partie de Zia et de Sériphos par les Ghisi; Lemnos par les Navigajosi; Andros par les Dandalo; Namfio par les Foscolo, etc.

Les Sanudo de Naxos, peu de temps après la conquête de l'Archipel, refusèrent de reconnaître la suzeraineté de Venise et se déclarèrent vassaux de l'empereur latin de Constantinople. Là-dessus, l'empereur accorda aux Sanudo [1210] la suzeraineté sur tous les autres dynastes de l'Archipel; les Sanudo prirent alors le titre de duc de l'Archipel et de seigneur du »dodékannêsos" ou des douze îles. Plus tard cependant, Naxos aussi bien que les autres îles durent reconnaître la suzeraineté du prince d'Achaïe.

---

§ 2. Ducs de Naxos et de l'Archipel.

En 1207, Marco Sanudo se rendit maître de Naxos, Milos, Kymolos, Paros, Antiparos, Delos, Syra et de quelques autres Cyclades [voir plus haut].

Dynastie des Sanudo.	
Marco I	1207—1227
Angelo	1227—1262
Marco II	1262—1292
Guglielmo I	1292—1323
Nicolò I	1323—1341
Giovanni I	1341—1362
Fiorenza	1362—1371
Nicolò II Spezzabanda (*régent*)	1364—1372
Dynastie des Dalle Carceri.	
Nicolò III [1]	1371—1383
Dynastie des Crispo.	
Francesco I [2]	1383—1397
Jacopo I, il Pacifico	1397—1418
Giovanni II [3]	1418—1437
Jacopo II	1437—1447
Giovanjacopo	1447—1453
Guglielmo II [4]	1453—1463
Francesco II (*régent* 1450—1463) [5]	1463
Jacopo III	1463—1480
Giovanni III	1480—1494
Francesco III	1494—1518
Giovanni IV	1518—1564
Francesco IV	1545—154.
Jacopo IV	1564—1566

Naxos fut conquise par les Turcs en 1566. Ceux-ci donnèrent cette île, ainsi que Milos et Andros, au Juif portugais João Miguez, qui, sous le nom de Joseph, duc de l'archipel, régna jusqu'en 1579. Ces îles revinrent alors à la Turquie.

---

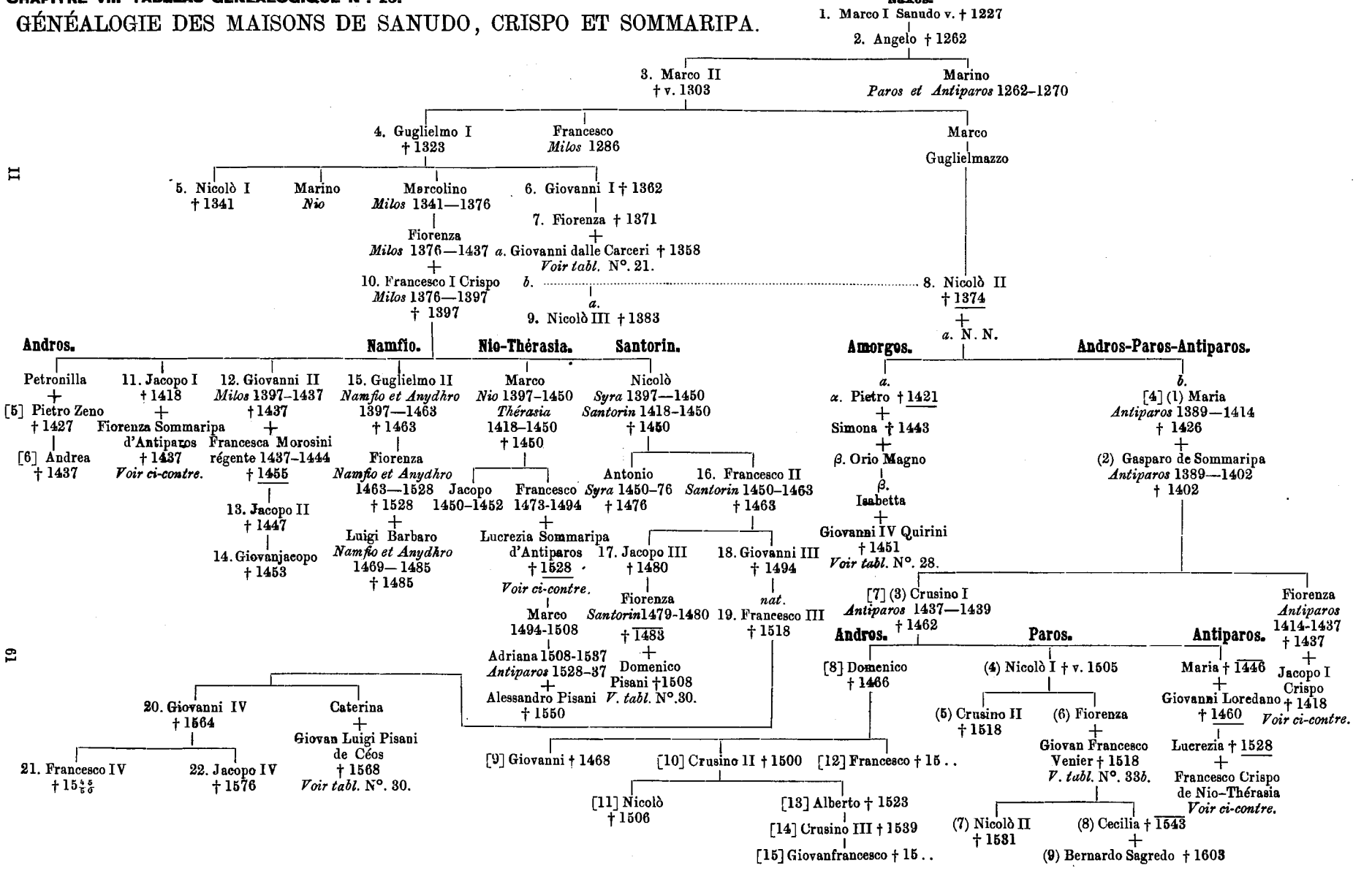
§ 3. Seigneurs d'Andros.

En 1207, Marino Dandolo s'empara d'Andros. Dandolo mourut en 1233; la moitié de l'île revint alors au duc de Naxos, qui la donna en fief à Geremia Ghisi, seigneur d'Amorgos, etc. [1233—1251]; l'autre moitié fut laissée à la veuve de Dandolo, Felisa, qui épousa en secondes noces, en 1243, Jacopo Quirini, seigneur de Stampalia. En 1262, leur moitié de l'île fut également annexée à Naxos, mais plus tard, l'île d'Andros redevint une seigneurie particulière.

---

1) Tercier de Nêgrepont 1358—1383. 2) Milos 1376—1397. 3) Milos et Kymolos 1397—1437.
4) Namfio et Anydhro 1397—1463. 5) Santorin 1450—1463.

GÉNÉALOGIE DES MAISONS DE SANUDO, CRISPO ET SOMMARIPA.



Marino Dandolo	1207—1233
Felisa	1233—1262
Jacopo Quirini [1]	1243—1262
Annexée à Naxos	1262—1271.

Dynastie des Sanudo.

Maria [2]	1371—1384

Dynastie des Zeno.

Pietro	1384—1427
Andrea	1427—1437
Domination vénitienne	1437-1440.
[Gouverneurs: Francesco Quirini 1437—1439, Giorgio Cornaro 1439—1440].	

Dynastie des Sommaripa.

Crusino I [3]	1440—1462
Domenico	1462—1466
Giovanni	1466—1468
Crusino II	1468—1500
Nicolò	1500—1506
Francesco	1506—1507
Domination vénitienne	1507-1514.
[Gouverneurs: Antonio da Pesaro 1507—1512, Luigi Contarini 1512—1514].	
Alberto	1514—1523
Crusino III	1523—1540
Giovanfrancesco	1540—1566

Andros fut conquise par les Ottomans en 1566. Voir § 2.

---

§ 4. Seigneurs de Paros.

De 1207 à 1389, l'île de Paros fit partie des possessions des ducs de Naxos. Maria Sanudo, qui avait été dépossédée d'Andros en 1384 par le duc de Naxos, reçut en dédommagement Paros et Antiparos [voir § 5] en 1389, à la condition qu'elle épouserait Gasparo de Sommaripa.

Dynastie des Sommaripa.

Maria Sanudo [4] / Gasparo [5]	1389—1414 / 1389—1402
Crusino I [6]	1414—1462
Nicolò I [7]	1462—1505
Crusino II	1505—1518
Fiorenza	1518—1520

Dynasties des Venieri et des Sagredo.

Nicolò II Venier	1520—1531
Cecilia Venier / Bernardo Sagredo	1531—1537

En 1537, l'île de Paros fut conquise par les Ottomans.

---

§ 5. Seigneurs d'Antiparos.

L'île d'Antiparos appartint à Naxos de 1207 à 1389 et échut alors à Maria Sanudo [voir § 4].

Maria Sanudo [8]	1389—1414
Gasparo de Sommaripa [9]	1389—1402
Fiorenza de Sommaripa	1414—1437
Crusino de Sommaripa [10]	1437—1439
Maria de Sommaripa	1439—1446
Lucrezia Loredano	1446—1528
Adriana Crispo [11] / Alessandro Pisani [11]	1528—1537

En 1537, l'île d'Antiparos fut conquise par les Ottomans.

---

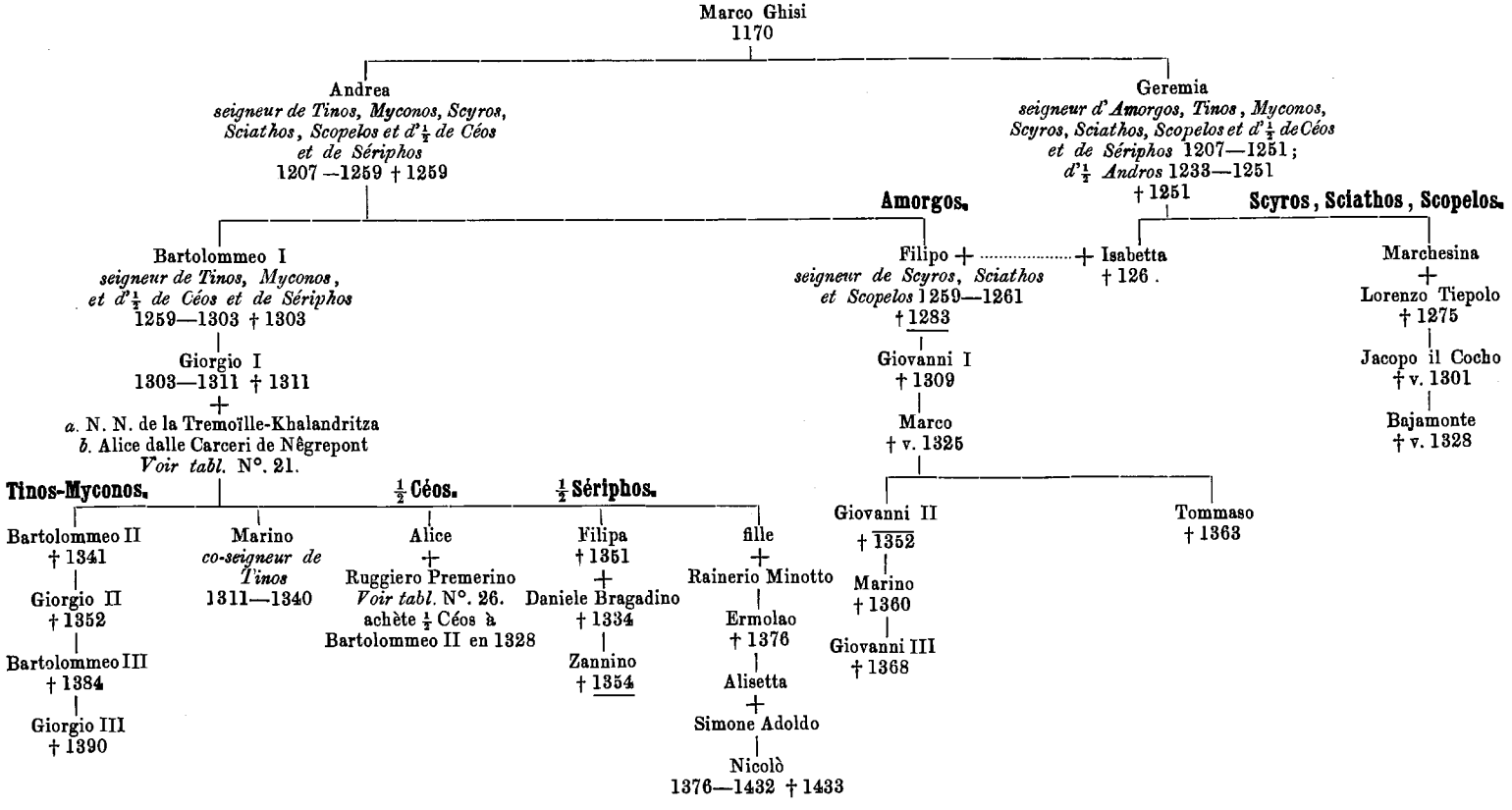
§ 6. Seigneurs de Tinos et de Myconos.

Tinos et Myconos ainsi que Scyros, Sciathos, Scopélos, Amorgos et la moitié de Zia [Céos] et de Serfanto [Sériphos] furent conquises en 1207 par les frères Andrea et Geremia Ghisi. Toutes ces îles ne restèrent pas longtemps réunies en une seigneurie unique; elles furent réparties entre différentes branches de la famille des Ghisi. Nous donnerons en premier lieu la liste des Ghisi de Tinos et de Myconos.

---

1) Stampalia 1240—1264. 2) Tercière de Nêgrepont 1385—1414, Paros-Antiparos 1389—1414.
3) Paros 1414—1462, Antiparos 1437—1439, Tercier de Nêgrepont 1414—1462.
4) Antiparos 1389—1414, Andros 1371—1384, Tercière de Nêgrepont 1385—1414.
5) Antiparos 1389—1402. 6) Antiparos 1437-1439, Andros 1440-1462, Tercier de Nêgrepont 1414-1462.
7) Tercier de Nêgrepont 1462-1470.
8) Paros 1389-1414, Andros 1371-1384, Tercière de Nêgrepont 1385-1414. 9) Paros 1389—1402.
10) Paros 1414-1462, Andros 1440-1462, Tercier de Nêgrepont 1414-1462. 11) Nio et Thérasia 1508-1537.

GÉNÉALOGIE DES GHISI.



Dynastie des Ghisi.

Andrea [1])	1207—1259
Geremia [2])	1207—1251
Bartolommeo I [3])	1259—1303
Giorgio I [4])	1303—1311
Bartolommeo II [5])	1311—1341
Marino [*Tinos*]	1311—1340
Giorgio II [6])	1341—1352
Bartolommeo III [7])	1352—1385
Giorgio III [8])	1385—1390

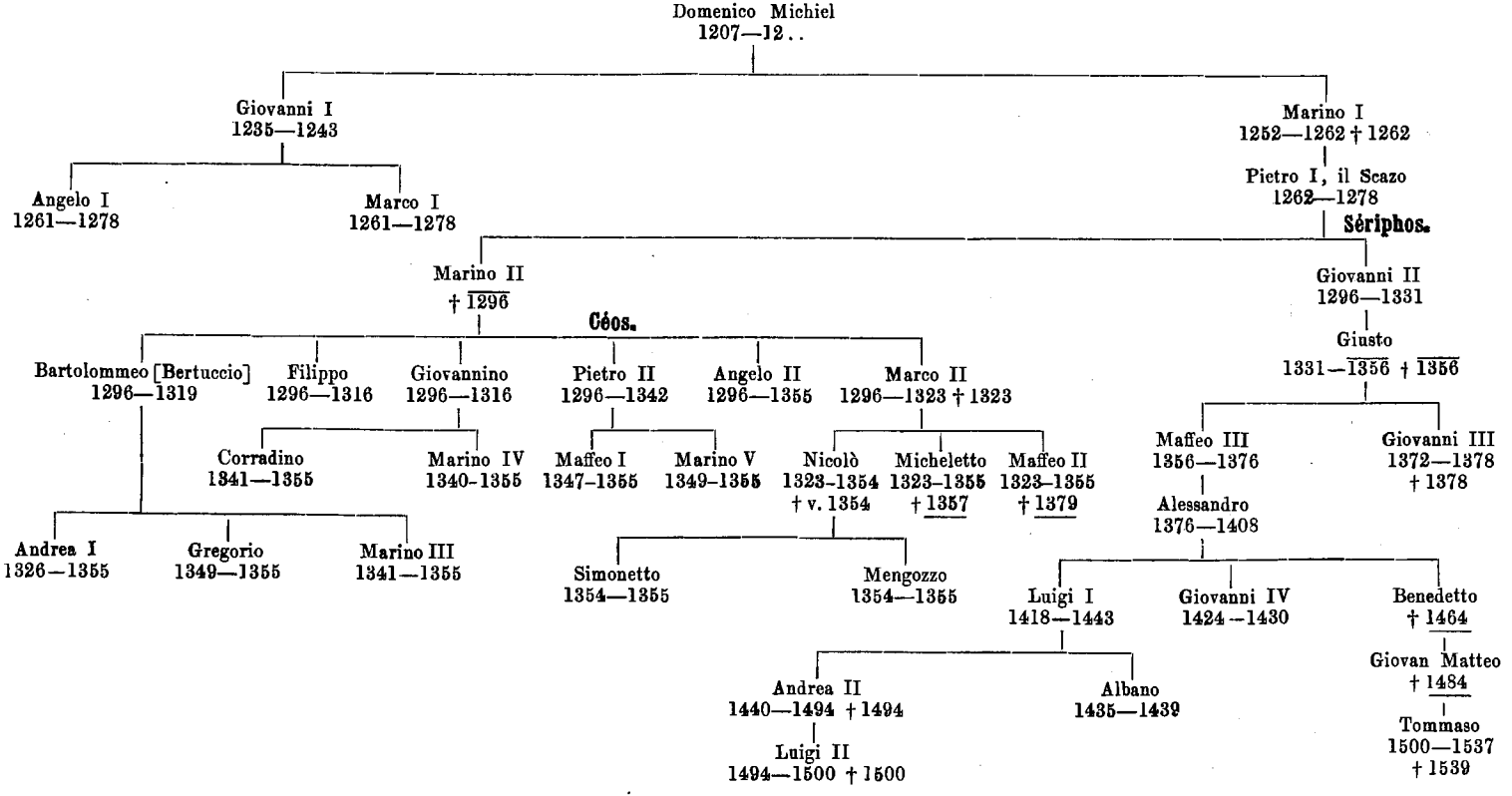
En 1390, Tinos et Myconos passèrent à Venise.

Gouverneurs [Rettori] vénitiens.

Marco Bembo	1407	Girolamo Michieli	1554
Giovanni Quirini [9])	1411	Francesco Michieli	1557
Ordelafo Falier	1418	Maffeo Baffo	1560
Maffeo Bollani	1430	Nicolò Priuli	1563
Lorenzo Muazzo	1431	Giovannantonio Diedo	1566
Nicolò Malipiero	1433	Girolamo Paruta	1568
Luigi Michieli	1435	Marco Barbarigo	1571
Antonio Arimondo	1437	Francesco Dolfino	1574
Marco Muazzo	1439	Vettore Priuli	1577
Michele Trono	1440	Valerio Donato	1579
Francesco Nani	1442	Nicolò Balbo	1582
Giovanni Nadal	1445	Marino Muazzo	1584
Bertuccio Contarini	1448	Giambattista Mocenigo	1587
Pietro Pizzamano	1451	Luigi Bembo	1590
Marco Loredano	1452	Antonio Marin	1593
Pietro da Mosto	1455	Luigi Loredano	1596
Nicolò da Canale	1458	Marino Gradenigo	1599
Francesco Pasqualigo	1461	Pietro Marcello	1602
Nicolò Minio	1464	Francesco Longo	1605
Pietro Vitturi	1467	Dardi Bembo	1608
Luigi Loredano	1471	Antonio Michieli	1611
Pietro Civrano	1472	Bernardino Lippomano	1614
Giorgio Avonale	1476	Giovanni Morosini	1617
Giorgio Loredano	1479	Costantino Pasqualigo	1620
Pancrazio Giorgio	1482	Vincenzo Morosini	1623
Benedetto Semitecolo	1484	Aurelio Contarini	1626
Rinieri da Canale	1488	Marino Bragadino	1629
Lorenzo da Canale	1491	Pietro Badoer	1632
Agostino Pizzamano	1494	Nicolò Lippomano	1633
Andrea Venier	1497	Francesco Foscolo	1635
Jacopo Sagredo	1500	Girolamo Lippomano	1638
Andrea Cornaro	1504	Marco da Riva	1641
Imperiale Minio	1506	Marcantonio Malipiero	1644
Agostino Gritti	1510	Luigi Quirini	1650
Nicolò Molino	1513	Domenico Pizzamano	1652
Domenico Bembo	1516	Giovanni Pasqualigo	1654
Francesco Boldù	1518	Andrea Zeno	1658
Girolamo Cicogna	1521	Marco Barbarigo	1662
Vidale Michieli	1524	Giulio Quirini	1665
Marino Pisani	1526	Nicolò Zane	1668
Giovanni Pisani	1527	Giovannantonio Trevisano	1671
Pietro Pasqualigo	1533	Domenico Diedo	1674
Andrea Dolfino	1536	Pietro Badoer	1676
Marcantonio Lippomano	1542	Gianfrancesco Lombardo	1678
Lorenzo Baffo	1545	Aurelio Marcello	1681
Tommaso Cocco	1546	Giorgio Barbaro	1684
Marco Cicogna	1548	Marco Barbarigo	1689
Andrea Giorgio	1551	Vettore Marcello	1691

1) Scyros, Scopélos, Sciathos, Zia, Serfanto 1207—1259.
2) Scyros, Scopélos, Sciathos, Zia, Serfanto, Amorgos 1207—1251, Andros 1233—1251.
3) Zia, Serfanto 1259—1303.
4) Zia, Serfanto 1303—1311, Tercier de Nêgrepont 1278—1311, Khalandritza 1286—1311.
5) Zia 1311—1328, Nêgrepont 1311—1341.
6) Nêgrepont 1341—1352.
7) Nêgrepont 1352—1385.
8) Nêgrepont 1385—1390.
9) Stampalia 1412—1451.

GÉNÉALOGIE DES MICHIELI DE CÉOS ET DE SÉRIPHOS.



Francesco Tiepolo	1694	Pietro Loredano	1702	Pietro Barozzi	1710
Giorgio Barbaro	1696	Paolo Donato	1706	Luca Priuli	1712
Lodovico Cornaro	1700	Luigi Priuli	1708	Giovannandrea Badoer	1714

En 1718, les îles de Tinos et de Myconos furent cédées par Venise aux Ottomans.

§ 7. Seigneurs de Zia et de Serfanto.

Les îles de Zia [Céos] et de Serfanto [Sériphos] furent conquises en 1207 par Andrea et Geremia Ghisi, Domenico Michiel et Pietro Giustiniani. Ils se partagèrent leur conquête de telle manière que les Ghisi obtinrent la moitié, et les deux autres conquérants chacun le quart de ces deux îles. Les îles furent reprises par les Byzantins en 1278, mais furent reconquises en 1296 par les familles vénitiennes que nous avons nommées.

On pourra se rendre un compte exact de l'histoire de Zia et de Serfanto en consultant le tableau ci-après; la succession des seigneurs est suffisamment indiquée par les tableaux généalogiques Nos 24—27 et 30. Il serait difficile de donner un aperçu dans la forme ordinaire, vu que les dynasties régnantes, en particulier les Michieli et les Premarini, donnèrent presque à chacun de leurs membres une part des îles qu'elles possédaient.

ZIA.

¼ *de Zia.*	½ *de Zia.*	¼ *de Zia.*
Les Michieli 1207—1355	Les Ghisi 1207—1328	Les Giustiniani 1207—1366
	Les Premarini 1328—1355	Les da Corogna 1366—1463
	Les Premarini 1355—1537	Les Gozzadini 1463—1537
	Les Gozzadini 1405—1537	

L'île de Zia appartint aux Ottomans de 1537 à 1538 et aux Premarini de 1538 à 1541; ceux-ci furent dépossédés par le duc de Naxos, qui donna l'île en fief à Giovan Luigi Pisani [1541—1566], époux de Caterina, fille du duc Francesco III. Zia fut reprise par les Ottomans en 1566.

SERFANTO.

¼ *de Serfanto.*	¼ *de Serfanto.*	½ *de Serfanto.*
Les Michieli 1207—1432	Les Giustiniani 1207—1406	Les Ghisi 1207—1311
		Les Bragadino 1311—1351
		Les Ghisi 1351—1352
		Les Minotto 1352—1376
		Les Adoldo 1376—1406
		Les Adoldo 1406—1432
Les Michieli 1432—1537		

En 1537, l'île de Serfanto fut conquise par les Ottomans.

§ 8. Seigneurs d'Amorgos.

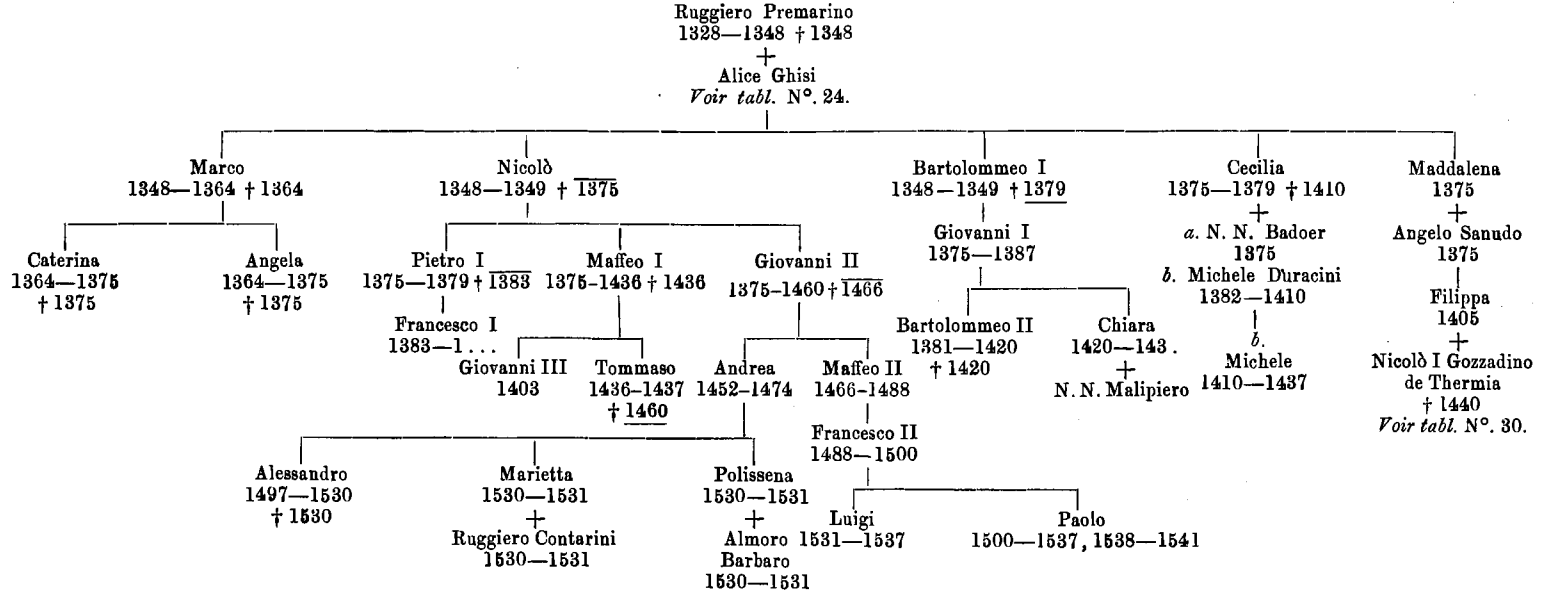
L'île d'Amorgos fut conquise en 1207 par Geremia Ghisi. Dans la suite [depuis 1309], la possession de l'île fut partagée entre diverses familles vénitiennes.

Dynastie des Ghisi.					
Geremia [1]	1207—1251	Filippo [2]	1251—1283	Giovanni I	1296—1309
		Domination byzantine	1283—1296.		

1) Tinos, Myconos, Scyros, Scopélos, Sciathos, Zia, Serfanto 1207—1251, Andros 1233—1251.

2) Scyros, Scopélos, Sciathos 1259—1261.

GÉNÉALOGIE DES PREMARINI DE CÉOS.



Division de l'île en deux parties:

½ D'AMORGOS.

Dynastie des Schiavi, en deux branches.

Domenico [1]	1309—1322	Marco I	1309—1325
Lorenzo	1322—	Giorgio	1325—
Angelo	1322—1330	Marco II	—1352
Pietro	—1351	Giovanni	—1352
Marulla	1351—1352		

Dynastie des Ghisi.

Marino	1352—1360
Tommaso	1352—1363
Giovanni III Zanachi	1360—1365

Domination des ducs de Naxos, 1365—1370.

En 1370, un quart de l'île d'Amorgos passa à Venise, qui vendit cette part aux Quirini de Stampalia en 1446.

En 1370, les ducs de Naxos conservèrent un quart d'Amorgos. Ce quart fut donné plus tard à Pietro Sanudo [1384—1421]. La veuve de ce dernier, Simona, vendit sa part en 1443 aux Quirini de Stampalia.

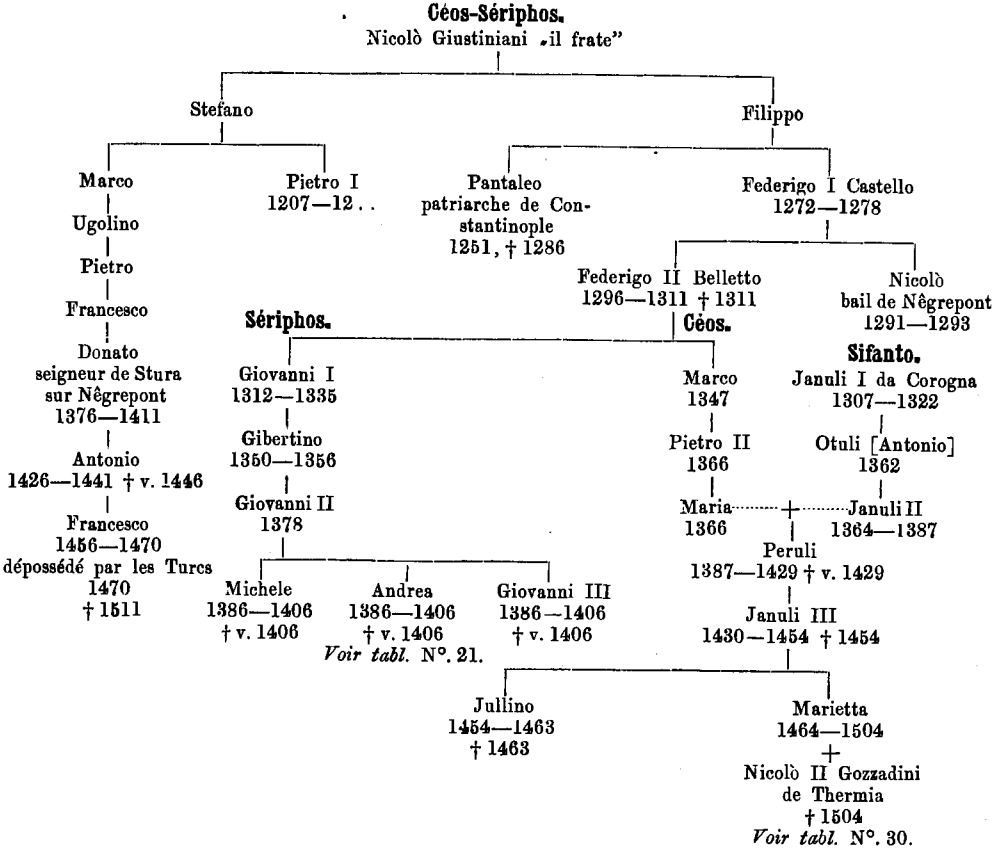
1) Nio 1292—1322.

½ D'AMORGOS.

La moitié d'Amorgos passa en 1310 à Marco I Grimani de Stampalia. En 1446, les Grimani vendirent leur part de l'île aux Quirini de Stampalia qui en avaient déjà acquis l'autre moitié en 144⅔ [voir ci-contre]. Quant aux représentants des dynasties Grimani et Quirini qui furent seigneurs d'Amorgos, voir à ce sujet l'article Stampalia.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 27.

GÉNÉALOGIE DES GIUSTINIANI ET DES DA COROGNA DE CÉOS, SÉRIPHOS ET SIFANTO.



Comme on vient de le voir, les Quirini de Stampalia possédèrent Amorgos tout entière à partir de 1446. Les Turcs s'en emparèrent en 1537.

---

§ 9. **Seigneurs de Scyros, Scopélos et Sciathos.**

Les îles de Scyros, Scopélos et Sciathos tombèrent au pouvoir des frères Andrea et Geremia Ghisi en 1207, en même temps que Tinos, Myconos et Amorgos.

Seigneurs.

Andrea Ghisi	1207—1259	Filippo Ghisi	1259—1261
Geremia Ghisi	1207—1251	Lorenzo Tiepolo	1261—1269

Les Byzantins s'emparèrent de Scopélos et de Sciathos en 1263 et de Scyros en 1269. Venise acquit ces îles en 1453.

Gouverneurs [Rettori] vénitiens de Scopelos et Scyathos.

Paolo Bonzi	1454	Nicolò Marcello	1502
Giovanni da Ponte	1458	Tommaso Morosini	1505
Pietro Civrano	1461	Angelo Quirini	1507
Giovannantonio Tiepolo	1463	Luca Malipiero	1510
Antonio da Canale	1466	Luigi Muazzo	1511
Agostino Malipiero	1468	Domenico Molino	1514
Francesco Contarini	1470	Marco Loredano	1517
Domenico Zentani	1473	Vincenzo Baffo	1517
Nicolò Giorgio	1474	Antonio Barbo	1520
Domination turque 1475—1486.		Luigi Bembo	1523
Girolamo Trevisano	1486	Giovanni Bembo	1525
Marco Busnadego	1490	Angelo Alberto	1526
Francesco Tagiapiera	1492	Marino Malipiero	1530
Girolamo Giorgio	1495	Giorgio Arimondo	1532
Pietro Donato	1497	Girolamo Memo	1535
Lorenzo Minio	1501	Paolo Bragadino	1538

Occupation turque, 1538.

Gouverneurs [Rettori] vénitiens de Scyros.

Francesco Pasqualigo	1455	Jacopo Giustiniani	1498
Paolo Quirini	1458	Jacopo Giorgio	1501
Alessandro Bernardo	1461	Angelo Orio	1504
Marco Miani	1464	Donato Priuli	1507
Girolamo Salomono	1467	Benedetto Marin	1510
Cristoforo Quirini	1470	Segondo da Pesaro	1513
Fantino Moro	1473	Simeone Diedo	1515
Antonio Barbarigo	1477	Marco Zeno	1516
Nicolò Contarini	1481	Nadale da Mosto	1522
Pietro Bembo	1484	Vincenzo Baffo	1526
Antonio Badoer	1487	Giambattista Garzoni	1528
Marcantonio Donato	1489	Francesco Cornaro	1535
Francesco Valaresso	1493	Jacopo Salomono	1537
Girolamo Dandolo	1495		

Occupation turque, 1538.

---

§ 10. **Seigneurs de Stampalia.**

En 1207, le duc de Naxos donna l'île de Stampalia [Astypaleïa] en fief à Giovanni Quirini. Cette île fut reprise par les Byzantins en 1278, mais reconquise en 1310 par Giovanni II Quirini et Marco Grimani.

Dynastie des Quirini.

Giovanni I	1207—1231	Nicolò I Durante	1264—1278
Jacopo [1])	1240—1264	*Domination byzantine* 1278—1310.	

1) Andros 1243—1262.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 28.

GÉNÉALOGIE DES SCHIAVI, DES QUIRINI ET DES GRIMANI.

Schiavi d'Amorgos et de Nio.

Giovanni Schiavo
1286

- 1. Domenico † v. 1322
  - 2. Lorenzo
  - 3. Angelo
    - 4. Pietro † 1351
      - 5. Marulla
- 1. Marco I
  - 2. Giorgio
    - 3. Marco II
    - 4. Giovanni † 1353

Quirini d'Amorgos et de Stampalia.

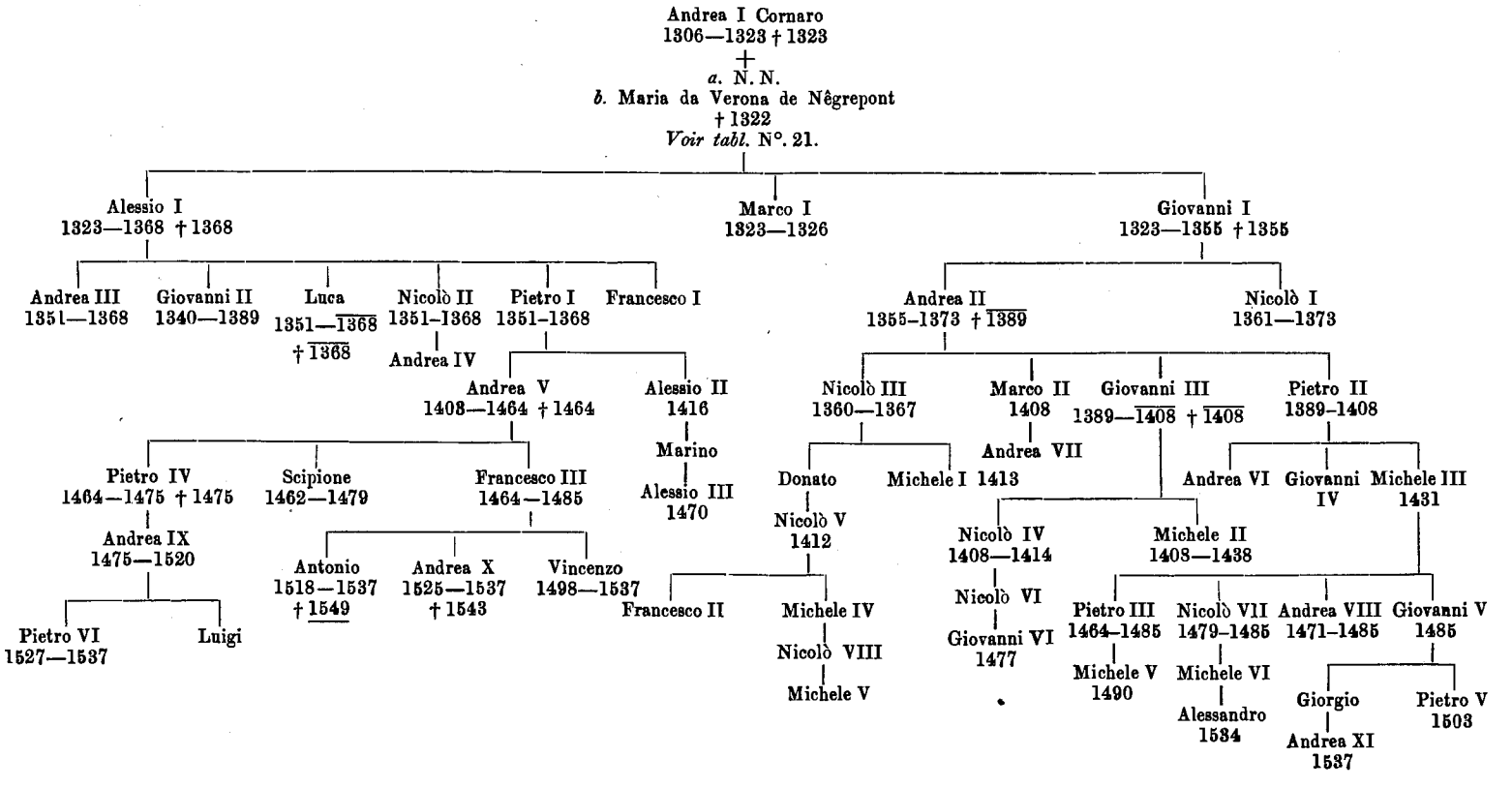
Paolo Quirini

- 1. Giovanni I
  - 2. Jacopo † 126.
    + Felisa, veuve de Marino Dandolo d'Andros † 1262
    - 3. Nicolò I † 1310
      - 4. Giovanni II † 1333
        - 5. Fantino I
          - Giovanni III
          - 6. Agostino I † 1412
            - 7. Giovanni IV † v. 1451
              + *a.* Battistina Morosini *b.* Isabetta Magno, héritière d'$\frac{1}{4}$ d'Amorgos *Voir tabl.* N°. 23.
              - *a.* 8. Francesco I † 1486
                - 9. Nicolò III † 1521
                  - Agostino II
                  - Giovanni VI
                    - 10. Pietro † 1535
                      - 12. Nicolò V † 1616
                    - 11. Francesco † 1554
                  - Fantino III
                - Giovanni V
              - *a.* Fantino II † 1453
- Jacopo, seigneur de Lampsakos 1218
- Nicolò II

Grimani d'Amorgos et de Stampalia.

1. Marco I Grimani
   - 2. Jacopo
     - 3. Marco II † 142.
       - *nat.* 5. Francesco † 1452
         - 8. Jacopo II
     - 4. Giorgio I
       - 6. Nicolò
         - 7. Giorgio II
           - 9. Marino

GÉNÉALOGIE DES CORNARI DE SCARPANTO.



Dynastie des Quirini [1].	
Giovanni II	1310—1333
Fantino I	1333—1380
Agostino I	1393—1412
Giovanni IV	1412—1451
Francesco I	1451—1470
Nicolò III	1486—1521
Pietro	1528—1535
Francesco II	1532—1537
Nicolò V	1535—1537

Dynastie des Grimani [1].	
Marco I	1310—1318
Jacopo I	1348—1390
Marco II	1390—1420
Giorgio I	1390—1401
Francesco	1429—1452
Nicolò	—1446
Giorgio II	—
Jacopo II	1491—1537
Marino	1493—1537

Conquête de Stampalia par les Ottomans, 1537.

---

§ 11. Seigneurs de Namfio.

L'île de Namfio [Anaphe] tomba en 1207 au pouvoir de Leonardo Foscolo.

Dynastie des Foscolo.	
Leonardo	1207—1228
Andrea	—1252
Giovanni	—1278
Domination byzantine 1278—1307.	

Dynastie des Gozzadini.	
Januli II	1307—
Domenico	1338—1358
Januli III	1371—1386
Francesco II	—1397

Dynasties des Crispo et des Barbaro.	
Guglielmo Crispo [2]	1397—1463
Fiorenza Crispo	1463—1528
Luigi Barbaro	1469—1485

Dynastie des Pisani.	
Jacopo I	1531—1537
Francesco	1531—1537
Ottaviano	1531—1532
Jacopo II	1532—1537
Domenico	1532—1537
Michele	1532—1537

Conquête de Namfio par les Ottomans, 1537.

---

§ 12. Seigneurs de Scarpanto.

L'île de Scarpanto [Karpathos] appartint de 1204 à 1246 aux seigneurs de Rhodes et de 1246 à 1306 aux empereurs Byzantins, qui la donnèrent en fief aux frères Andrea et Lodovico Moresco [voir Rhodes]. Les Moreschi furent dépossédés en 1306 par Andrea Cornaro, dont la dynastie conserva l'île jusqu'en 1537, date à laquelle elle tomba au pouvoir des Ottomans. Le tableau généalogique N°. 29 indique la succession des seigneurs de Scarpanto.

---

§ 13. Seigneurs de Santorin et de Thérasia.

En 1207, le duc de Naxos donna les îles de Santorin [Théra] et de Thérasia en fief à Jacopo Barozzi.

Dynastie des Barozzi.	
Jacopo I	1207—1244
Andrea I [3]	1252—1278
Domination byzantine, 1278—1296.	
Jacopo II il Mozzo [4]	1296—1308
Andrea II	1308—1334
Marino	1334—1335
Réunion au duché de Naxos, 1335—1418.	

SANTORIN.

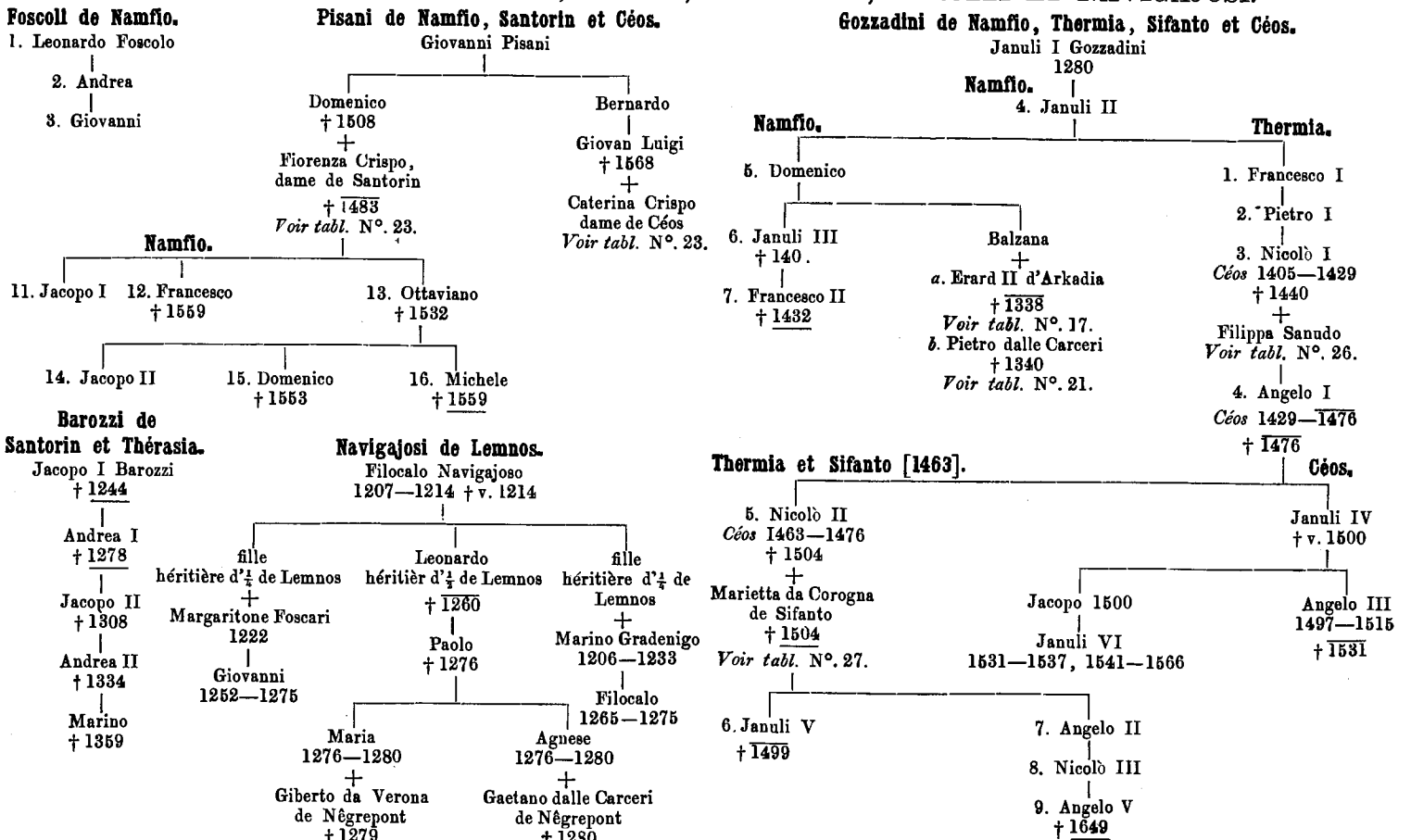
Nicolò Crispo	1418—1450
Francesco Crispo [5]	1450—1463
Réunion à Naxos, 1463—1479.	
Fiorenza Crispo / Domenico Pisani	1479—1480
Réunion à Naxos, 1480—1537.	

THÉRASIA.

La dynastie des Crispo de Nio [voir § 16] régna à Thérasia de 1418 à 1537.

1) Voir Amorgos. 2) Naxos 1453—1463. 3) Bail de Nègrepont 1258—1261.
4) Duc de Candie 1301—1303, bail de Nègrepont 1295—1297. 5) Naxos 1463.

GÉNÉALOGIE DES FOSCOLI, PISANI, GOZZADINI, BAROZZI ET NAVIGAJOSI.



En 1537, les îles de Santorin et de Thérasia furent conquises par les Ottomans.

§ 14. Seigneurs de Sifanto.

Sifanto [Siphnos] appartint de 1207 à 1269 au duché de Naxos et de 1269 à 1307 aux Byzantins. En 1307, l'île fut conquise par Januli da Corogna.

Dynastie des da Corogna.	
Januli I	1307—1322
Antonio [Otuli]	—1362
Januli II [1])	1364—1387
Pietro [Peruli]	—1429
Januli III	1430—1454
Guglielmo [Jullino]	1456—1463

Dynastie des Gozzadini.	
Nicolò II [2])	1463—1504
Januli V	1489—149.
Angelo II	1480—1518
Nicolò III	1534—1566
Domination ottomane, 1566—1570.	
Nicolò III (*rét.*)	1570—1589
Angelo V	1607—1617

En 1617, l'île de Sifanto fut conquise par les Ottomans.

§ 15. Seigneurs de Thermia.

L'île de Thermia [Kythnos] appartint au duché de Naxos de 1207 à 1322. Elle fut donnée en fief en 1322 à Gherardo dei Castelli de Tréviso, qui, en 1336, fut dépossédé par les Gozzadini.

Dynastie des Gozzadini.	
Francesco I	1336—
Pietro	1383—
Nicolò I [3])	1405—1429
Angelo I [3])	1429—1468
Nicolò II [3])	1476—1504
Angelo II	1504—1518
Nicolò III	1534—1566
Domination ottomane, 1566—1570.	
Nicolò III (*rét.*)	1570—1589
Angelo V	1607—1617

L'île de Thermia fut conquise par les Ottomans en 1617.

§ 16. Seigneurs de Nio.

L'île de Nio [Ios] appartint au duché de Naxos de 1207 à 1269 et aux Byzantins de 1269 à 1292. Elle passa alors à Domenico Schiavi.

Seigneurs.	
Domenico Schiavi [4])	1292—1322
Réunion au duché de Naxos, 1322—1397.	
Marco I Crispo [5])	1397—1450
Jacopo Crispo	1450—1452

Réunion au duché de Naxos, 1452—1473.	
Francesco Crispo	1473—1494
Marco II Crispo	1494—1508
Adriana Crispo [6])	1508—1537
Alessandro Pisani [6])	

En 1537, l'île de Nio fut conquise par les Ottomans.

§ 17. Grands-ducs de Lemnos.

Lemnos ou Stalimène fut conquise en 1207 par Filocalo Navigajoso [† v. 1214]. Ses descendants [voir le tableau généal. N°. 30] possédèrent l'île jusqu'en 1280, époque à laquelle Maria et Agnese Navigajoso furent dépossédées par les Byzantins. Ceux-ci donnèrent cette île avant 1434 aux Gattilusj de Lesbos [voir cet article].

1) Les da Corogna régnèrent également à Zia de 1366 à 1463.
2) Zia 1463—1476. Lui et ses successeurs régnèrent également à Thermia.
3) Seigneurs d'une partie de Zia. Voir aussi § 14: Sifanto.
4) Amorgos 1309—1322.
5) Lui et ses successeurs régnèrent depuis 1418 à Thérasia.
6) Antiparos 1528—1537.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE. N°. 31.

GÉNÉALOGIE DES GATTILUSJ DE LESBOS ET D'AENOS.

Domenico Gattilusio
† 1346

Lesbos.

1. Francesco
† 1401
+
Maria Palaioginè
† 1401
Voir tabl. N°. 12.

2. Jacopo
† 1427

3. Dorino I
† 1455

Domenico
† 1458

Nicolò II
† 1462

Aenos.

1. Nicolò I
† 1409

2. Palamede
† 1455

3. Dorino II
† 1488

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 32.

GÉNÉALOGIE DES ZACCARIA DE CHIOS ET DE PHOCÉE.

Fulcone dei Zaccaria

Manuele
seigneur de Phocée
† 1288

Tedisio
gouverneur de Phocée
1302—1307
seigneur de Thasos
1306—1313

Benedetto I
seigneur de Chios, Samos, Cos et de Phocée
† 1307

Paleologo
seigneur de Chios et de Phocée
† 1314

Eliana
+
Andriolo Cattaneo
seigneur de Phocée
† 1331

Domenico
seigneur de Phocée et de Lesbos
† 1336

Benedetto II
seigneur de Chios
† 1330

Martino
seigneur de Chios, de Véligosti Damala et Khalandritza
† 1345
+
a. N. N. Ghisi, héritière de Khalandritza
b. Jacqueline de la Roche, héritière de Véligosti-Damala
Voir tabl. N°. 17.

Bartolommeo
seigneur de Damala et de Khalandritza, marquis de Bodonitza
† 1334
+
Guglielma Pallavicini, héritière de Bodonitza
† 1358
Voir tabl. N°. 20.

Centurione I
seigneur de Damala, Khalandritza et Lisaréa
† 1382

Andronico-Asano
seigneur de Khalandritza et d'Arkadia c. a.
† 1401
+
N. N. Le Noir, héritière d'Arkadia c. a.
Voir tabl. N°. 17.

Centurione II
seigneur d'Arkadia etc.; prince d'Achaie
† 1432

Maria
princesse d'Achaie
† 1404
+
Pierre Bordeaux de St. Supéran
prince d'Achaie
† 1402

Caterina † 1462
+
Thomas Palaiologos, despote de Morée
† 1465
Voir tabl. N°. 12.

nat.
Giovanni-Asano-Centurione
† 1457

β. Dynastes gênois.

§ 18. Seigneurs de Lesbos et d'Aenos.

Domenico Cattaneo della Volta, seigneur de Phocée [voir § 19], conquit l'île de Lesbos ou Mytilène sur les Byzantins en 1333, mais il dut renoncer à sa conquête en 1336. En 1355, les Byzantins donnèrent cette île au Gênois Francesco Gattilusio. En 1384, les Gattilusj devinrent également seigneurs d'Aenos en Thrace.

Dynastie des Gattilusj.

LESBOS.

Francesco	1355—1401
Jacopo	1401—1427
Dorino I	1427—1449
Domenico	1449—1458
Nicolò II [*Lemnos* 1449—1455]	1458—1462

Lesbos fut conquise par les Turcs en 1462. Avant 1434, les îles de Lemnos [voir § 17] et de Thasos avaient été données par les Byzantins aux Gattilusj de Lesbos. Les Turcs s'emparèrent de Lemnos en 1455 et de Thasos en 1456.

AENOS.

Nicolò I	1384—1409
Palamede	1409—1455
Dorino II	1455—1456

Aenos fut prise par les Turcs en 1456. Avant 1436, les Byzantins avaient cédé les îles d'Imbros et de Samothrace aux Gattilusj d'Aenos. Les Turcs s'emparèrent également de ces îles en 1456.

En 1457, Venise enleva aux Ottomans les îles de Lemnos, Thasos, Samothrace et Imbros et les donna en fief à Lodovico Scarampo-Mezzarota, patriarche d'Aquilée, mais les Ottomans s'en emparèrent de nouveau en 1459. De 1464 à 1477, l'île de Lemnos fut encore une fois au pouvoir des Vénitiens [gouverneurs: Francesco Moro 1464—1465, Giovanni Donato 1465—1467, Bartolommeo Barbaro 1467—1471, Luigi Moro 1471—1474, Francesco Pasqualigo 1474—1477].

---

§ 19. Seigneurs de Chios, de Samos et de Phocée.

Les îles de Chios [Scio] et de Samos furent conquises par les Croisés en 1204, mais elles furent reprises par les Byzantins de Nicée en 1247. En 1304, Chios, Samos et Cos furent données en fief à Benedetto Zaccaria de Gênes. Samos demeura aux Byzantins de 1307 à 1346, date à laquelle l'île échut aux »maonesi" de Chios.

Dès 1275, les Zaccaria avaient reçu de l'empereur Byzantin comme fief Phocée, sur le golfe de Smyrne.

CHIOS.

Dynastie des Zaccaria.

Benedetto I	1304—1307
Paleologo	1307—1314
Martino [1] / Benedetto II	1314—1329

Chios retomba au pouvoir des Byzantins en 1329 et fut gouvernée jusqu'en 1346 par les gouverneurs suivants: Léon Kalothetos [1329—1340] et Ioannès Kybos [1340—1346].

PHOCÉE.

Dynastie des Zaccaria.

Manuele	1275—1288
Benedetto I	1288—1307
Paleologo	1307—1314

Dynastie des Cattaneo della Volta.

Andreolo	1314—1331
Domenico [2]	1331—1336

Phocée retomba au pouvoir des Byzantins en 1336 et fut gouvernée jusqu'en 1358 par les gouverneurs suivants: Léon Pétronas [1336—1346], Ioannès Kybos [1346—1348], Léon Kalothetos [1348—1355] et Ioannès Kalothetos [1355—1358]. En 1358, Phocée fut occupée par les Maonesi de Chios et tomba au pouvoir des Ottomans en 1455.

Chios et Samos furent conquises en 1346 par l'amiral gênois Simone Vignosi.

1) Véligosti, Damala, Khalandritza 1327—1329.

2) Lesbos 1333—1336.

Ces îles furent alors exploitées par une compagnie anonyme qui prit le nom de »Maona". Les possessions de cette compagnie passèrent en 1362 à une autre Maona, dont les actionnaires [les familles des Fornetto, Banca, Rocca, Fieschi da Caneto, San-Teodoro, Garibaldo, da Pagana, Arangio, Oliverio, Moneglia, Mari-Moneglia et Domoculta, de Castro, Negri, Recanelli, Campi, Campi-Ciprocci, Longhi et Ughetti, Grilli, de' Franchi-Luxardo, Federici, Fregosi, Scarampi, de Goano, de' Franchi de Paolo, Adorni, Sauli, Merani, Navoni, de Levanto, Fornari et Paterj] prirent presque tous le nom de Giustiniani. En 1566, cette compagnie fut chassée de l'archipel par les Ottomans.

γ. Iles Ioniennes.

§ 20. Corfou.

L'île de Corfou [Korkyra] fut conquise en 1185, en même temps que Céphalonie, Leucade et Zante, par le Gênois Margaritone de Brindisi. Il eut pour successeur son gendre Leone Vetrano, qui y régna de 1194 à 1206, après quoi Corfou fut réunie au despotat d'Epire jusqu'en 1257. Elle fut conquise alors par Manfredo de Sicile, qui prit en 1259 le titre de despote de Romanie. L'île fut enlevée au despote de Romanie en 1386 par la république de Venise.

Bails vénitiens.

Pantaleone Barbo	1386	Bernardo da Pesaro	1469
Luigi Priuli	1387	Jacopo Quirini	1470
Pietro de Vidorio	1389	Marco Bembo	1472
Simone Darmerio	1392	Pietro da Canale	1475
Nicolò Zeno	1394	Lorenzo da Lezze	1478
Bernardo Foscarini	1396	Jacopo da Mosto	1479
Marino Caravello	1399	Nicolò Michieli	1482
Giovanni Capello	1401	Ottaviano Buono	1485
Egidio Morosini	1403	Baldassarre Valaresso	1488
Nicolò Foscarini	1405	Nicolò Pisani	1489
Domenico Contarini	1407	Luigi Venier	1492
Michele Malipiero	1409	Francesco Nani	1494
Roberto Morosini	1410	Antonio Moro	1497
Ruggiero Contarini	1412	Pietro Lioni	1499
Bernabò Loredano	1413	Antonio Loredano	1503
Marino Bondumier	1415	Nicolò Pisani	1503
Nicolò Foscolo	1417	Giovanni Zentani	1505
Donato Arimondo	1419	Antonio Morosini	1508
Tommaso Minotto	1421	Marco Zeno	1509
Marco Miani	1423	Luigi Darmerio	1512
Marco Michieli	1425	Luigi Garzoni	1515
Lorenzo Venier	1427	Andrea Marcello	1517
Michele Duodo	1428	Bernardo Soranzo	1519
Zaccaria Bembo	1430	Giustiniano Morosini	1523
Omobuono Gritti	1433	Gianluigi Soranzo	1526
Giovanni Nani	1435	Nicolò da Ponte	1527
Francesco Bono	1438	Simeone Lioni	1534
Vidale Michieli	1440	Stefano Tiepolo	1537
Pietro Bembo	1443	Andrea Gritti	1539
Angelo Gradenigo	1445	Almoro Morosini	1543
Giovanni Loredano	1447	Francesco Sanudo	1544
Giorgio Bembo	1450	Giovanni da Pesaro	1546
Tommaso Minotto	1453	Luigi Gritti	1547
Giovanni Gradenigo	1456	Girolamo Bragadino	1549
Francesco Manolesso	1459	Donato Malipiero	1550
Girolamo da Molin	1462	Luigi da Riva	1552
Michele Trono	1465	Antonio Barbarigo	1554
Tommaso Memo	1467	Zaccaria Morosini	1554

Bernardo Sagredo	1556	Girolamo Morosini	1678
Francesco Duodo	1558	Giovanni Badoer	1680
Nicolò Dandolo	1560	Jacopo da Pesaro	1682
Agostino Sanudo	1562	Giovanni Balbi	1684
Girolamo Lando	1564	Leonardo Bono	1686
Lorenzo Bernardo	1566	Giorgio Quirini	1689
Nadale Donato	1568	Giovanni Quirini	1691
Francesco Cornaro	1570	Francesco Semitecolo	1694
Francesco Gritti	1571	Giulio Balbi	1695
Giovanni Mocenigo	1574	Giambattista Loredano	1697
Pietro Pisani	1577	Antonio Foscarini	1699
Agostino Moro	1579	Bernardino Semitecolo	1701
Andrea Navagero	1581	Marcantonio Trevisano	1703
Girolamo Capello	1583	Giovanni Foscarini	1706
Antonio Foscarini	1585	Benetto Bollani	1707
Bartolommeo Moro	1589	Pietro Loredano	1709
Jacopo da Pesaro	1590	Pietro Donato	1711
Marco Loredano	1592	Iseppo Barbaro	1713
Giovanni Sagredo	1594	Nicolò Foscari	1716
Dolfino Venier	1596	Zaccaria Bembo	1720
Matteo Girardo	1598	Francesco Badoer	1722
Leonardo Giuliano	1600	Francesco Semitecolo	1724
Zaccaria Gabriel	1602	Giovannandrea Pasqualigo	1726
Giovanni Lioni	1604	Alberto Donato	1728
Luigi Basadonna	1606	Marino Minio	1730
Nadale Donato	1608	Pietro Balbi	1732
Luigi Bragadino	1610	Giulio Balbi	1733
Angelo Gabriel	1612	Giorgio Bembo	1734
Lorenzo Contarini	1614	Daniele-Lodovico Balbi	1736
Girolamo Loredano	1616	Girolamo Bonlini	1739
Andrea Bragadino	1618	Nicolò Venier	1741
Antonio Loredano	1620	Gianfrancesco Sagredo	1743
Pietro Marcello	1622	Lucio-Antonio Balbi	1745
Lancelotto-Mario Gabriel	1624	Francesco Soranzo	1747
Marcantonio Malipiero	1626	Marco Marin	1749
Giovanni Priuli	1629	Vincenzo Longo	1751
Domenico Minio	1631	Giambattista Lippomano	1753
Girolamo Premarino	1633	Francesco-Antonio Barbaro	1755
Tommaso Morosini	1635	Alessandro Simitecolo	1758
Bernardo Morosini	1635	Francesco Diedo	1760
Girolamo Morosini	1637	Gianluigi-Maria Donato	1762
Antonio Girardo	1639	Giorgio Loredano	1764
Cipriano Civrano	1641	Nicolò Soranzo	1766
Michele Malipiero	1643	Alessandro Bollani	1768
Girolamo Foscarini	1646	Francesco Soranzo	1770
Antonio Quirini	1648	Angelo-Maria Giorgio	1772
Giovanni Bembo	1650	Alessandro Morosini	1775
Francesco Orio	1652	Luigi-Antonio Condulmer	1777
Paolo Donato	1654	Andrea Bono	1779
Giovanni Quirini	1656	Giorgio Marin	1781
Marino Badoer	1658	Carlo Giorgio	1782
Antonio Lombardo	1660	Barbarigo da Riva	1784
Antonio da Mosto	1663	Paolo-Antonio Condulmer	1786
Almoro Barbaro	1666	Giorgio Barozzi	1788
Giorgio Baffo	1667	Jacopo Soranzo	1790
Giovanni da Mosto	1670	Carlo Balbi	1792
Luigi Contarini	1672	Giovan-Carlo-Maria Giorgio	1794
Bartolommeo Vitturi	1674	Domenico Zeno	1796
Marco Balbi	1676		

En 1797, l'île de Corfou fut occupée par les Français [1]).

1) Pour l'histoire des îles Ioniennes à partir de 1797, voir F: Grèce, § 2.

§ 21. Céphalonie, Leucade et Zante.

Comme nous l'avons déjà dit à l'article Corfou, les îles de Céphalonie, de Leucade [Santa-Maura] et de Zante [Zakynthos] furent conquises en 1185 par Margaritone de Brindisi. Il eut pour successeurs les Orsini en 1194.

Margaritone de Brindisi, *seigneur des îles Ioniennes* 1185—1194

Dynastie des Orsini. Comtes palatins de Céphalonie.

Maio	1194—1238	Nicolò [2])	1317—1323
Riccardo [1])	1260—1304	Giovanni II	1323—1335
Giovanni I, *seigneur de Leucade depuis* 1295	1303—1317	Niceforo	1335—1358

Dynastie des Tocchi.

Seigneurs de Zante 1328, ducs de Leucade 1362, despotes des Roméens 1418.

Guglielmo	1328—1335	Carlo II	1429—1448
Leonardo I	1335—1381	Leonardo III	1448—1479
Carlo I	1381—1429	*Domination ottomane*, 1479—1481.	
Leonardo II, *seigneur de Zante*	1399—1414	Antonio	1481—1483

Les Tocchi avaient occupé Angelokastron en 1405 et Arta-Joannina en 1418. Les Ottomans leur enlevèrent Joannina en 1430, Arta en 1449 et Angelokastron en 1460. Céphalonie et Zante passèrent aux Vénitiens en 1484; la première île fut occupée par les Ottomans en 1485 et revint aux Vénitiens en 1502. Leucade fut conquise en 1332 par Gauthier II, duc d'Argos et de Nauplie, qui, en 1343 donna cette île en fief à Graziano Giorgio. Celui-ci y régna jusqu'en 1362; son fils et successeur, Bernardo, fut dépossédé la même année par les Tocchi.

Céphalonie, Zante et Leucade appartinrent à la république de Venise jusqu'en 1797, date à laquelle ces îles furent occupées par les Français.

Gouverneurs [provveditori] vénitiens de Céphalonie.

Francesco Lioni Luigi Salamono	1500	Zaccaria Barbaro	1554
		Lorenzo Orio	1556
Nicolò Marcello	1503	Luigi Balbi	1558
Pietro Foscolo	1505	Girolamo Sagredo	1560
Fantino Malipiero	1508	Paolo Contarini	1562
Andrea Contarini	1510	Luca Suriano	1564
Marino Barbo	1512	Daniele Vitturi	1564
Girolamo Barbarigo	1512	Nicolò da Mula	1566
Valerio Marcello	1514	Marcantonio Giustiniani	1568
Pietro Foscolo	1516	Ambrogio Bragadino	1570
Bertuccio Contarini	1516	Nicolò da Molin	1572
Tommaso Marin	1521	Gabriele da Canale	1573
Pietro Marin	1521	Francesco Tiepolo	1576
Andrea Bondumier	1523	Luigi Lando	1578
Nicolò Malipiero	1525	Giovanni Michieli	1580
Nicolò Bragadino	1526	Girolamo Tiepolo	1582
Nicolò Magno	1527	Alessandro Giorgio	1584
Sebastiano Contarini	1530	Agostino Moro	1585
Andrea Valier	1531	Angelo Basadonna	1587
Nicolò Giorgio	1533	Girolamo Tiepolo	1589
Girolamo Dandolo	1535	Davidde Bembo	1591
Angelo Nadal	1537	Bartolommeo Moro	1592
Francesco Gabriel	1539	Marcantonio Pisani	1594
Francesco Grimani	1541	Giovannantonio Foscarini	1597
Luigi Calbo	1544	Luigi Michieli	1598
Antonio Calbo	1546	Nicolò Bragadino	1600
Francesco Erizzo	1548	Andrea Contarini	1602
Antonio Barbo	1550	Girolamo Minio	1604
Casparo Bembo	1550	Marco Barbaro	1606
Paolo Giorgio	1552	Bernardino Tiepolo	1609

1) Bail de Morée 1297—1300.

2) De 1318 à 1339 et de 1356 à 1358, les Orsini furent également despotes d'Epire [voir page 458].

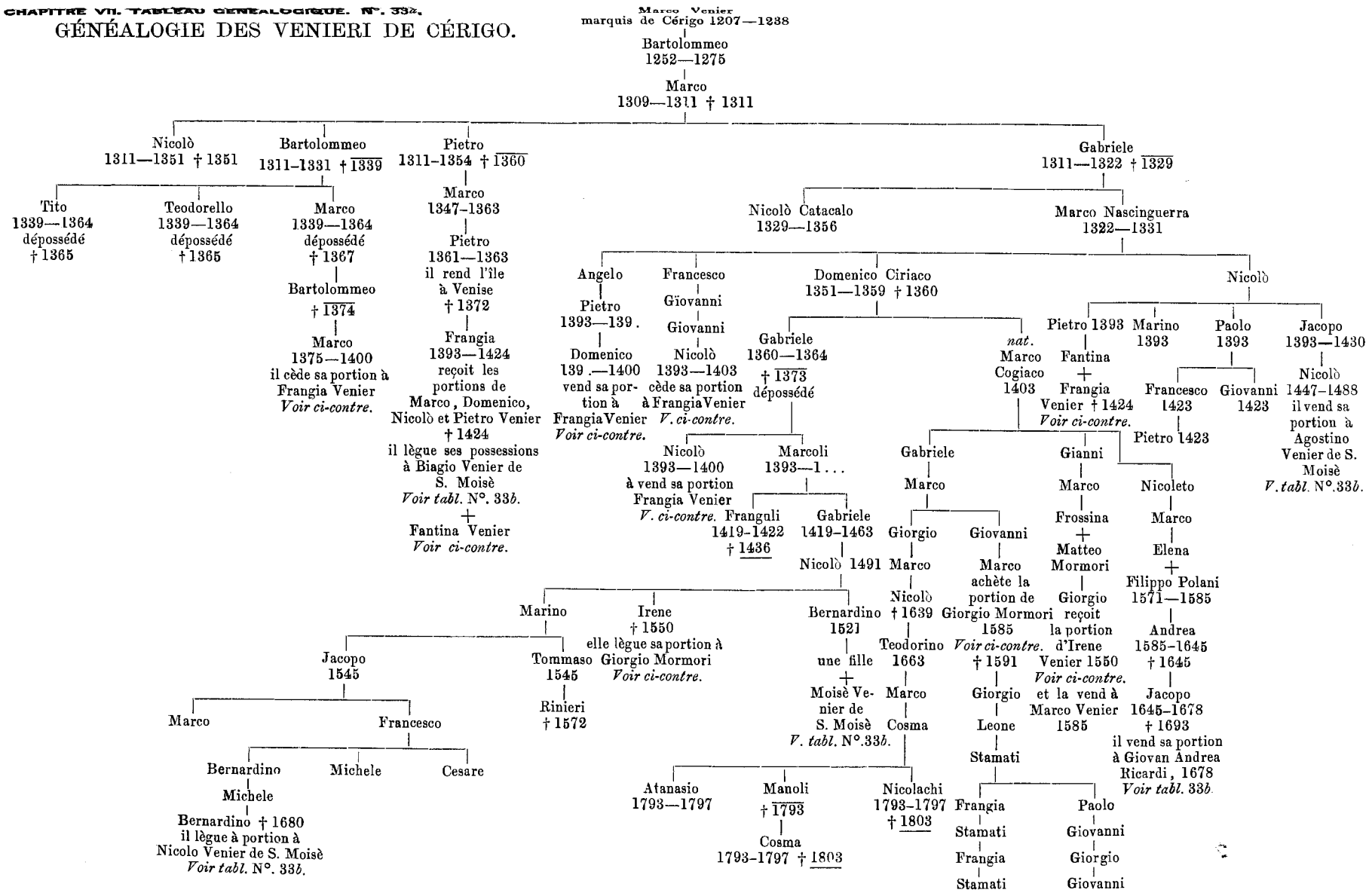
Girolamo Trevisano	1611	Angelo Falier	1702
Dolfino Dolfin	1613	Domenico Pizzamano	1704
Andrea Tiepolo	1615	Angelo Malipiero	1706
Gianfrancesco Bragadino	1617	Fantino Dandolo	1708
Francesco Boldù	1619	Benetto Minotto	1710
Andrea Morosini	1621	Luigi Marcello	1712
Angelo Giustiniani	1623	Paolo Minotto	1714
Andrea da Mosto	1625	Gianvincenzo Donato	1717
Marino Muazzo	1627	Gianfrancesco Giustiniani	1717
Francesco-Maria Malipiero	1629	Lodovico Diedo	1719
Nicolò Erizzo	1630	Daniele Balbi	1721
Casparo Quirini	1632	Antonio Boldù	1723
Luigi Lippomano	1634	Pietro Pasqualigo	1725
Giovannandrea Malipiero	1635	Gabriele Boldù	1727
Jacopo Donato	1638	Benetto Civrano	1729
Pietro Gritti	1639	Gaetano Dolfin	1731
Francesco Contarini	1642	Girolamo Bonlini	1733
Leonardo Pasqualigo	1644	Jacopo Pasqualigo	1735
Girolamo Lippomano	1646	Nicolò Boldù	1738
Almerigo Balbi	1647	Nicolò Pizzamano	1740
Andrea Boldù	1649	Pietro Antelmi	1742
Luigi Civrano	1651	Giambattista Baseggio	1744
Domenico Michieli	1652	Pietro Morosini	1746
Jacopo Contarini	1654	Andrea Minotto	1748
Luigi Gritti	1656	Pasquale Cicogna	1750
Francesco Valier	1658	Nicolò Cornaro	1752
Michele Pisani	1661	Agostino Soranzo	1755
Cristoforo Gabriel	1663	Alberto Magno	1757
Andrea Lippomano	1665	Pietro Contarini	1759
Bernardino Malipiero	1666	Girolamo Marcello	1761
Antonio Vendramin	1669	Angelo Longo	1763
Luigi Magno	1672	Vido Marcello	1765
Matteo Baffo	1674	Giovanni Pizzamano	1767
Agostino Marcello	1676	Giampaolo Trevisano	1769
Bertuccio Soranzo	1679	Pietro Contarini	1772
Girolamo Soranzo	1680	Giovanni Bernardo	1774
Luigi Caotorta	1681	Antonio Pasta	1776
Faustino da Riva	1683	Marcantonio-Francesco Semitecolo	1778
Marcantonio Diedo	1685	Andrea Dolfin	1780
Jacopo Minio	1687	Angelo Venier	1782
Giovanni Renier	1689	Domenico Muazzo	1785
Bartolommeo Loredano	1691	Angelo Orio	1787
Sebastiano Soranzo	1693	Angelo-Maria Giorgio	1789
Leone Bembo	1695	Bartolommeo Cicogna	1791
Marco Quirini	1698	Carlantonio Marin	1793
Marcantonio Contarini	1700	Jacopo Marin	1795

Gouverneurs [provveditori] vénitiens de Zante.

Antonio Contarini	1485	Pietro Gritti	1521
Giambattista Priuli	1487	Girolamo Malipiero	1522
Pietro Foscolo	1490	Nicolò Trono	1523
Girolamo Baffo	1492	Francesco Badoer	1525
Pietro Nadal	1493	Jacopo Memo	1526
Pancrazio Giustiniani	1495	Trojano Bono	1527
Nicolò Ferro	1498	Matteo Barbarigo	1531
Bernardino Contarini	1499	Battista Miani	1534
Pietro Foscolo	1502	Leonardo Foscarini	1536
Donato da Lezze	1504	Luigi Grimani	1538
Antonio da Mula	1506	Giovanni Barbarigo	1539
Girolamo Bernardo	1509	Giovanni Malipiero	1541
Pietro Sagredo	1513	Marco Basadonna	1543
Paolo Valaresso	1515	Girolamo Dandolo	1545
Sebastiano Contarini	1516	Cornelio Barbaro	1547
Luigi Pizzamano	1520	Andrea Priuli	1549

Francesco Barbaro	1552
Marco Barbarigo	1554
Paolo Donato	1556
Antonio Contarini	1558
Francesco Pisani	1560
Francesco Soranzo	1561
Jacopo da Molin	1563
Luigi Arimondo	1565
Marino Pisani	1567
Paolo Contarini	1569
Andrea da Pesaro	1570
Girolamo Contarini	1571
Andrea Emo	1572
Leonardo Emo	1573
Andrea da Pesaro	1575
Luigi Minotto	1575
Gabriele Emo	1577
Bernardino Contarini	1579
Giovannantonio Venier	1581
Pierfrancesco Malipiero	1583
Francesco Giustiniani	1586
Bartolommeo Contarini	1588
Bartolommeo Paruta	1590
Lorenzo Cocco	1592
Giovanni Grimani	1594
Jacopo Cornaro	1596
Francesco Loredano	1599
Pietro Bondumier	1600
Maffeo Michieli	1602
Girolamo Cornaro	1604
Francesco da Mosto	1606
Marco da Molin	1607
Michele Priuli	1609
Francesco Donato	1611
Girolamo Bembo	1613
Almoro Barbaro	1615
Paolo Trevisano	1616
Cornelio Barbaro	1619
Paolo Basadonna	1620
Agostino Sagredo	1621
Giovanni Barbaro	1624
Luigi Tiepolo	1624
Pietro Malipiero	1626
Jacopo Bembo	1628
Girolamo Foscarini	1630
Giovanni Bondumier	1630
Fantino Soranzo	1633
Stefano Capello	1635
Francesco Marcello	1637
Marco Foscolo	1639
Antonio da Molin	1641
Antonio Barbarigo	1643
Girolamo Bembo	1645
Ambrogio Bembo	1646
Girolamo Trevisano	1647
Andrea Cornaro	1650
Leonardo Contarini	1652
Antonio Pasqualigo	1654
Taddeo Morosini	1656
Francesco Cornaro	1659
Francesco Ruzzini	1660
Jacopo Erizzo	1662
Pietro Barbarigo	1663
Costantino Loredano	1665
Girolamo Giustiniani	1667
Ottaviano Pisani	1670
Luigi Barbaro	1671
Bernardo Navagero	1674
Jacopo Cornaro	1676
Bertuccio Trevisano	1678
Paolo Minio	1680
Francesco Sagredo	1682
Andrea Trevisano	1684
Luigi Quirini	1686
Antonio Contarini	1688
Antonio Minio	1690
Luigi Sagredo	1692
Casparo Moro	1694
Vincenzo Pasta	1696
Nicolò Foscolo	1698
Costantino Michieli	1701
Giambattista Lippomano	1703
Nicolò Bono	1704
Andrea Bono	1706
Marino da Pesaro	1708
Pietro Bragadino	1710
Vettore Capello	1712
Girolamo Donato	1714
Lucio da Riva	1716
Pietro Zambelli	1718
Antonio Bembo	1720
Barbarigo Balbi	1722
Andrea Marcello	1724
Marcantonio Dolfin	1726
Almoro-Cesare Tiepolo	1729
Filippo Boldù	1731
Girolamo Minotto	1733
Giovanni Pasqualigo	1734
Pietro Donato	1737
Pietro Quirini	1740
Giorgio Bembo	1742
Enrico Dandolo	1744
Nicolò Bembo	1746
Gianfrancesco da Molin	1748
Francesco-Maria Grimani	1750
Bertuccio Falier	1752
Nicolò Balbi	1755
Luigi Zeno	1757
Andrea Marin	1759
Francesco Manolesso	1761
Giovanni Moro	1763
Girolamo Donato	1766
Claudio Gherardini	1768
Marcantonio Trevisano	1770
Francesco Pasqualigo	1772
Nicolò Minio	1774
Girolamo Badoer	1777
Iseppo Diedo	1779
Marco Giorgio	1781
Giovanni Pasqualigo	1783
Ferigo Morosini	1785
Gianfrancesco Manolesso	1787
Paolo Paruta	1789
Luigi Duodo	1792
Glovan-Marco Balbi	1794
Francesco Bragadino	1796

GÉNÉALOGIE DES VENIERI DE CÉRIGO.



Gouverneurs [provveditori] vénitiens de Leucade.

Rocco Cornaro	1753	Bernardo da Mezzo	1776
Giulio Bembo	1755	Lorenzo Pizzamano I	1778
Pietro Gezo	1757	Lorenzo Pizzamano II	1780
Jacopo Contarini	1759	Fortunato-Antonio-Maria Balbi	1782
Antonio-Vettore Dolfin	1761	Angelo Barbaro	1784
Francesco Soranzo	1763	Luigi-Antonio Giorgio	1786
Daniele-Lodovico Balbi	1765	Francesco Morosini	1788
Antonio da Riva	1767	Giovanni Pasqualigo	1790
Nicolò Balbi	1770	Francesco Bonlini	1793
Gianfrancesco Sagredo	1772	Giustiniano-Antonio Giorgio	1795
Giovan-Girolamo Salamono	1774	Luigi Bonlini	1797

---

§ 22. **Cérigo.**

L'île de Cérigo [Kythera] fut conquise en 1205 par Marco Venier. Son fils Bartolommeo fut dépossédé par les Byzantins en 1275, mais son petit-fils Marco fut rétabli en 1309. Les Venieri, sous la suzeraineté de Venise qui établit un gouverneur dans l'île, demeurèrent en possession de Cérigo jusqu'en 1797, époque à laquelle ils furent dépossédés par les Français [voir les tableaux généalogiques Nos 33*a* et *b*].

Gouverneurs [castellani et provveditori] vénitiens.

Biagio Semitecolo	1325—1327	Angelo Morosini	1525
Pietro Venier	1361—1363	Nicolò Badoer	1526
Marino Sanudo	1363—1366	Giovanjacopo Baffo	1527
Francesco Giustiniani	1403—1405	Leonardo Bembo	1531
Michele Minio	1407—1409	Pietro da Mula	1534
Pantaleone Gezo	1409—1411	Marcantonio Zentani	1535
Nicolò Gradenigo	1411—1413	Girolamo Michieli	1538
Angelo Semitecolo	1415—1417	Giulio Donato	1538
Giovanni Gradenigo	1438—1440	Nlcolò Dandolo	1540
Fantino da Molin	1440	Giovanni Soranzo	1542
Bartolommeo Contarini	1443	Maffeo Baffo	1544
Paolo Foscarini	1445	Marcantonio Longo	1546
Alessandro Contarini	1447	Giovanni Bollani	1548
Paolo Benzi	1449	Andrea-Vincenzo Quirini	1551
Francesco Gradenigo	1451	Francesco Badoer	1552
Valerio da Mosto	1454	Daniele Quirini	1554
Gherardo Sagredo	1456	Jacopo Quirini	1557
Domenico Vitturi	1459	Pietro Civrano	1558
Baleardo Gradenigo	1464	Giovanni Mocenigo	1560
Castellano Minio	1468	Gabriele Emo	1562
Paolo Orio	1470	Davidde Bembo	1563
Giovanni Contarini	1472	Pierfrancesco Malipiero	1565
Lodovico Signolo	1474	Francesco Basadonna	1567
Leonardo Michieli	1479	Sebastiano Malipiero	1569
Pietro Foscari	1482	Pietro Suriano	1571
Luca de Mezo	1486	Giovanni Giorgio	1573
Angelo Semitecolo	1490	Francesco Soranzo	1575
Lorenzo Giustiniani	1492	Vincenzo Capello	1577
Sebastiano Balbi	1498	Girolamo Capello	1579
Nadale Quirini	1502	Girolamo Zane	1581
Francesco Gradenigo	1504	Andrea Cocco	1583
Francesco Gritti	1507	Antonio Priuli	1585
Luigi da Molin	1509	Santo Moro	1587
Vettore Dolfin	1512	Giovanni Garzoni	1589
Luigi Barbarigo	1514	Giovannantonio Bono	1591
Francesco Zane	1516	Moisè Venier	1593
Luigi Baffo	1518	Andrea Bembo	1596
Alessandro Soranzo	1520	Simone Capello	1597
Nadalino Contarini	1523	Paolo Tiepolo	1599

GÉNÉALOGIE DES VENIERI DE S. MOISÈ ET DES RICARDI DE CÉRIGO.

Biagio Venier
reçoit la succession de Frangia
Venier 1424
Voir tabl. N°. 33*a*.
† 1449

- **Bernardino** 1436—1451
  - **Leonardo** 1486—1531 † 1531
    - **Bernardino** 1531—1573 † 1573
    - **Bartolommeo** 1531—1536 † 1536
    - **Vincenzo** 1531—1540 † 1540
  - **Michele** 1470—1485 † 1485
- **Moisè** 1449—1476 † 1476
  - **Girolamo** 1475
  - **Gianfrancesco** 1479—1518 † 1518
    + *a.* N. N.
    b. Fiorenza Sommaripa de Paros
    Voir tabl. N°. 23.
    - *a.* **Lorenzo** 1518—1529 † 1529
      - **Gianfrancesco** 1529—1567 † 1567
        - **Lorenzo** 1567—1625 † 1625
          - **Gianfrancesco** 1625—1660 † 1660
          - **Domenico** 1625—1628 † 1628
          - **Sebastiano** 1625—1644 † 1644
        - **Luigi** 1567—1576 † 1576
        - **Moisè** 1567—1603 † 1603
    - *a.* **Marcantonio** 1521—1537
    - *b.* **Nicolò** — *V. tabl.* N°. 23.
    - *b.* **Cecilia**
  - **Moisè** 1484—1525 † 1525
    - **Leonardo** 1525—1543 † 1543
    - **Sebastiano** 1525—1578 doge de Venise 1577—1578 † 1578
      - **Sante** 1555—1598 † 1598
        - **Nicolò** 1598—1620 † 1620
          - **Andrea** 1620—1630 † 1630
            - **Nicolò** 1630—1682 † 1682
              - **Lorenzo** 1682—1689 † 1689
              - **Sebastiano** 1689—1720
                - **Nicolò** 1710—1716
                  - **Sebastiano** 1745—1780 † 1780
                    - **Nicolò** 1780—1797
                    - **Luigi** 1780—1797 † 1817
              - **Vincenzo** 1682—1...
              - **Antonio** 1682—1720
          - **Sante** 1620—1626 † 1626
        - **Antonio** 1598—1614 † 1614
      - **Marco** 1555—1611 † 1611
      - **Agostino** 1555—1598 † 1598
        - **Danicle** 1527—1555 † 1555
          - **Marco** 1550—1572
          - **Moisè** † 1550
            - **Giorgio** 1550—1604
              - **Giulio** 1604
                - **Francesco**
                  - **Domenico Mosco** 1666—1693
                    - **Emmanuele** 1720
                    - **Gianfrancesco** 1692—1720
                      - **Domenico** 1737—1754
                        - **Caterina** 1797 + Manuele Cassimatti
                        - **Elisabetta** 1797 + Manuele Caluci
                - **Giorgio**
                  - **Manuele**
                    - **Irene** 1797 + Teodorino Cassimatti
                  - **Paolo**
                    - **Giorgio**
                      - **Agnesina** 1797
          - **Nicolò** 1527—1587 † 1587
          - **Nicolò** 1550—1572 † 1602
- **Marco** 1449—1484 † 1484
  - **Daniele** 1484—1496 † 1496
  - **Agostino** 1484—1527 achète la portion de Nicolò Venier 1488 *Voir tabl.* N°. 33*a*. † 1527
    - **Danicle** 1527—1555 † 1555
    - **Nicolò** 1527—1587 † 1587
- **Francesco** 1444—1457
  - *nat.* **Moisè** 1478—1481
    + l'héritière de Bernardino Venier *Voir tabl.* N°. 33*a*.
    - **Giorgio** 1545—1559 † 1559 reçoit la portion d'Irene Venier *Voir tabl.* N°. 33*a*.
      - **Marco** 1550—1572
      - **Moisè** † 1550
        - **Giorgio** 1550—1604
          - **Giulio** 1604
            - **Francesco**
              - **Domenico Mosco** 1666—1693
                - **Emmanuele** 1720
                - **Gianfrancesco** 1692—1720
                  - **Domenico** 1737—1754
                    - **Caterina** 1797 + Manuele Cassimatti
                    - **Elisabetta** 1797 + Manuele Caluci
            - **Giorgio**
              - **Manuele**
                - **Irene** 1797 + Teodorino Cassimatti
              - **Paolo**
                - **Giorgio**
                  - **Agnesina** 1797
      - **Nicolò** 1550—1572 † 1602

Giovan Andrea Ricardi
achète la portion de Jacopo Polani
1678
Voir tabl. N°. 33*a*.
- **Giovan Paolo** 1720—1747 † 1759
  - **Antonio** † 1747
    - **Anna Maria** 1747—1797 + Giovan Paolo d'Antoni
    - **Paolina** 1747—1797 + Giorgio Levuni
  - **Aurelia** 1747

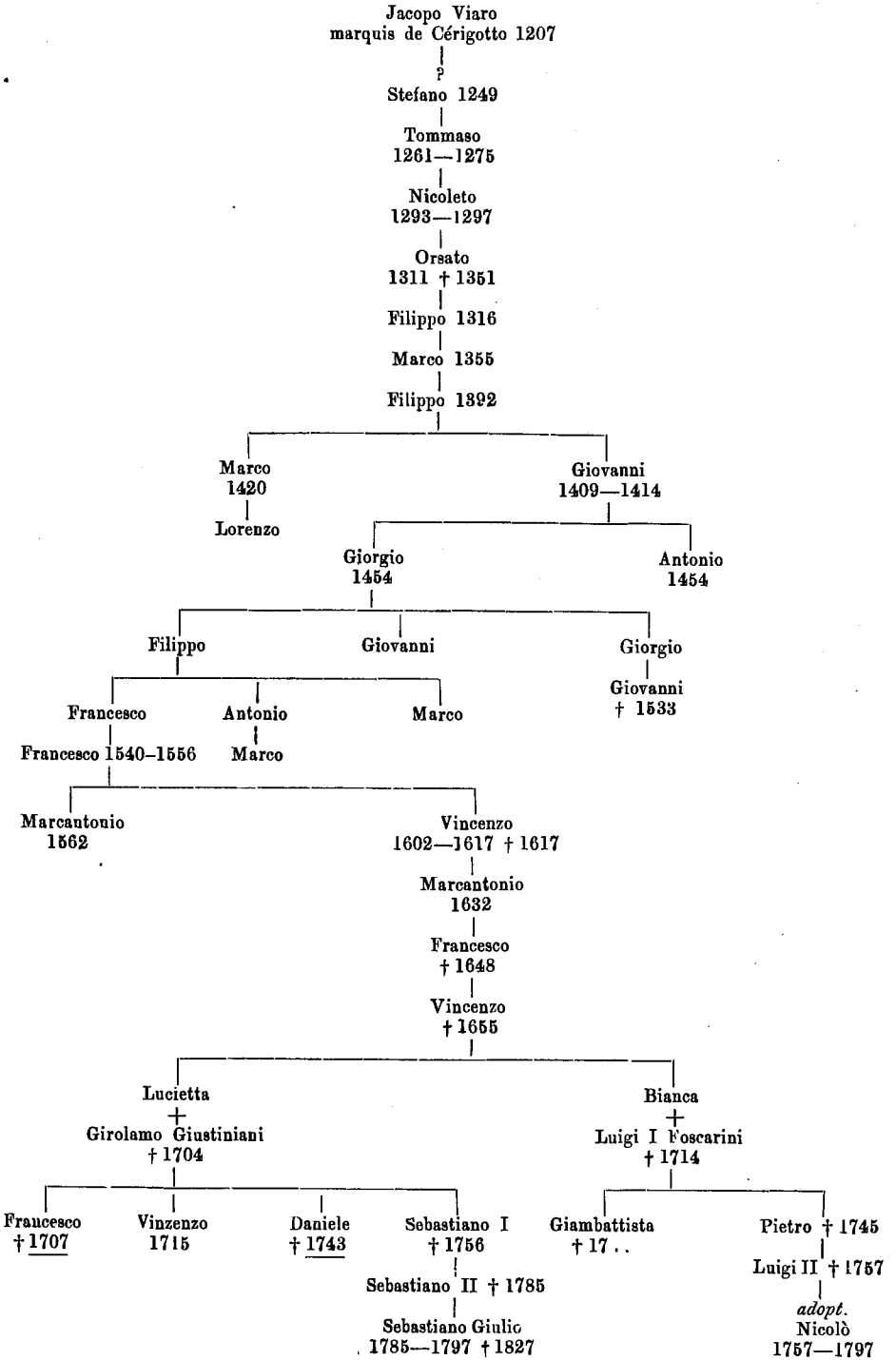
Giulio Gabriel	1601	Marcantonio Trevisano	1698
Vincenzo Pasqualigo	1604	Marco da Riva	1700
Girolamo Lippomano	1605	Teodoro Trevisano	1702
Domenico Orio	1608	Nicolò Boldù	1704
Ambrogio Cornaro	1610	Marco Venier	1708
Cornelio Barbaro	1612	Domenico Quirini	1710
Vettore Morosini	1614	Angelo Foscarini	1712
Iseppo Civrano	1616	Sebastiano Marcello	1714
Pietro da Molin	1618	Giovanni Quirini	1716
Nicolò Trono	1621	Marcantonio Bono	1719
Marco Giustiniani	1623	Orsato Giustiniani	1721
Benedetto da Canale	1625	Girolamo Bonlini	1721
Giovanni Trono	1627	Paolo Donato	1724
Marco Foscolo	1629	Marino Donato	1726
Francesco Bragadino	1632	Nicolò Venier	1729
Antonio Tiepolo	1634	Jacopo Bragadino	1731
Giovanni Contarini	1636	Antonio Marin	1733
Francesco Loredano	1638	Scipione Boldù	1735
Costantino Pasqualigo	1640	Giuseppe Barbaro	1737
Domenico Baffo	1643	Pietro Falier	1739
Paolo Boldù	1646	Marcantonio Trevisano	1741
Luigi Cornaro	1648	Matteo Soranzo	1744
Nicolò Foscarini	1650	Francesco-Antonio Paruta	1746
Domenico Diedo	1652	Pietro-Maria da Mosto	1748
Lorenzo Briani	1654	Giovanfrancesco Gritti	1751
Giovanni Bembo	1657	Giorgio Loredano	1753
Andrea Manolesso	1659	Pietro Donato	1755
Pietro Zeno	1661	Cesare da Riva	1757
Leonardo Venier	1662	Lodovico Morosini	1759
Marco Malipiero	1664	Alessandro Bollani	1761
Antonio Lombardo	1665	Giovan-Paolo Pasta	1763
Alessandro Zane	1667	Pietro Semitecolo	1766
Carlo da Riva	1667	Leonardo Bono	1768
Jacopo Loredano	1669	Lorenzo Soranzo	1770
Giorgio de Mezo	1671	Vincenzo Diedo	1772
Francesco de Mezo	1673	Marco Cicogna	1774
Antonio Loredano	1675	Antonio Dandolo	1776
Andrea Zeno	1676	Pietro Marcello	1778
Michele Battaggia	1676	Vincenzo Bembo	1781
Nicolò Polani	1679	Davidde Trevisano	1783
Francesco Balbi	1680	Antonio Pasqualigo	1786
Matteo Quirini	1682	Giovannandrea Catti	1788
Girolamo Marcello	1684	Antonio Dandolo	1790
Andrea Soranzo	1687	Francesco da Mosto	1792
Giovan-Marco Calbo	1689	Vincenzo Cornaro	1794
Benetto Bollani	1693	Jacopo Soranzo	1796
Luigi Diedo	1695		

§ 23. Cérigotto.

L'île de Cérigotto [Aigilia] fut conquise en 1205 par Jacopo Viaro. Son petit-fils, Tommaso, fut dépossédé par les Byzantins [1275], mais Nicoleto, fils de Tommaso, recouvra l'île en 1293. Le dernier représentant masculin des Viari fut Vincenzo qui mourut en 1655. Il laissa deux filles, Lucietta et Bianca, qui furent ses successeurs chacune dans une moitié de l'île. Lucietta épousa en 1664 Girolamo Giustiniani et Bianca épousa Luigi Foscarini en 1669. Les Giustiniani [Girolamo 1664—1704, Sebastiano I 1704—1756, Sebastiano II 1756—1785 et Sebastiano-Giulio 1785—1797] et les Foscarini [Luigi I 1669—1714, Pietro 1714—1745, Luigi II 1745—1757 et Nicolò 1757—1797] gouvernèrent les deux moitiés jusqu'en 1797, date à laquelle les Français mirent fin à leur domination.

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 34.

GÉNÉALOGIE DES VIARI, GIUSTINIANI ET FOSCARINI DE CÉRIGOTTO.



δ. Candie et Rhodes.

§ 24. Candie.

L'île de Candie [Crête] fut conquise sur les Byzantins en 824 par l'émir musulman Abu Hafs Omar, qui s'était enfui d'Espagne. Sa dynastie régna jusqu'en 961 avec les princes suivants:

Abu Hafs Omar I ibn Sho'eib	824—855	Zerkun ibn Sho'eib	—
Sho'eib I ibn Abu Hafs Omar	855—881	Sho'eib II ibn Sho'eib	—
Abu Abdallah ibn Sho'eib	881—	Omar II ibn Sho'eib	—
		Abd el-Aziz el-Qortobi ibn Omar	—961

Les Byzantins reconquirent Candie en 961. Les Vénitiens en devinrent maîtres en 1204 et la firent gouverner jusqu'à la conquête turque par des gouverneurs qui portèrent le titre de duc.

Ducs vénitiens.

Jacopo Tiepolo	1208—1216	Marino Badoer	1313—1315
Paolo Quirini	1216—1218	Fantino Dandolo	1315—1317
Domenico Dolfino	1218—1220	Nicolò Lioni	1317—1319
Guido Michieli	1220—1222	Giustiniano Giustiniani	1319—1321
Paolo Quirini (*rét.*)	1222—1224	Tommaso Dandolo	1321—1323
Marino Soranzo	1224—1226	Enrico Michieli	1323—1325
Giovanni Michieli	1226—1228	Filippo Belegno	1325—1327
Giovanni Storlado	1228—1230	Giovanni Morosini	1327—1229
Nicolò Toniste	1230—1232	Marino Morosini	1329—1331
Bartolommeo Gradenigo	1232—1233	Marco Gradenigo	1331—1332
Angelo Gradenigo	1234—1236	Biagio Zeno	1332—1334
Stefano Giustiniani	1236—1241	Pietro Zeno	1334—1336
Tommaso Dandolo	1241—1243	Giovanni Sanudo	1336—1338
Jacopo Barozzi	1243—1245	Giovanni Morosini	1338—1339
Giovanni Zane	1245—1249	Nicolò Priuli	1339—1341
Marino Falier	1249—1250	Andrea Cornaro	1341—1343
Pietro Orio	1250—1252	Pietro Miani	1343—1344
Tommaso Giustiniani	1252—1254	Marco da Molin	1345—1347
Giovanni da Canale	1254—1255	Marco Cornaro	1347—1348
Angelo Morosini	1255—1259	Marino Grimani	1348—1349
Giovanni Belegno	1259—1261	Pietro Gradenigo	1349—1352
Jacopo Dolfino	1261—1262	Marino Morosini	1352—1355
Nicolò Navigajoso	1262—1263	Gioffredo Morosini	1355—1357
Marco Dandolo	1263—1265	Filippo Orio	1357—1358
Andrea Zeno	1265—1269	Pietro Badoer	1358—1359
Pietro Badoer	1269—1271	Andrea Dandolo	1359—1360
Giovanni Belegno (*rét.*)	1271—1272	Marino Grimani (*rét.*)	1360—1362
Marino Zeno	1272—1274	Leonardo Dandolo	1363—1364
Marino Morosini	1274—1276	Pietro Morosini	1364—1366
Pietro Zeno	1276—1277	Pietro Mocenigo	1366—1368
Marino Gradenigo	1277—1280	Giovanni Gradenigo	1368—1370
Angelo Gabriel	1280—1282	Pietro Cornaro	1370—1372
Marino Gradenigo (*rét.*)	1282—1283	Francesco Morosini	1372—1374
Jacopo Dandolo	1283—1285	Giovanni Gradenigo	1374—1376
Pietro Giustiniani	1285—1287	Andrea Zeno	1376—1378
Andrea da Molin	1287—1290	Andrea Dandolo	1378—1381
Albertino Morosini	1290—1293	Pietro Mocenigo	1381—1383
Ermolao Giunto	1293—1294	Donato Trono	1383—1385
Andrea Dandolo	1294—1298	Marco Zeno	1385—1387
Jacopo Tiepolo	1298—1299	Donato Moro	1387—1389
Vidale Michieli	1299—1301	Domenico Buono	1389—1391
Jacopo Barozzi	1301—1303	Matteo Giustiniani	1391—1393
Guido da Canale	1303—1306	Pantaleone Barbo	1393—1395
Federigo Belletto Giustiniani	1306—1308	Donato Moro (*rét.*)	1395—1397
Guido da Canale (*rét.*)	1308—1310	Guglielmo Quirini	1397—1399
Nicolò Sanudo	1310—1312	Albano Badoer	1399—1401
Enrico Dandolo	1312—1313	Marco Falier	1401—1403

Tommaso Mocenigo	1403—1405
Giovanni Bembo	1405—1407
Lodovico Morosini	1407—1409
Leonardo Trevisani	1409—1411
Leone Dandolo	1411—1412
Francesco Bembo	1412—1415
Pietro Civrano	1415—1417
Egidio Morosini	1417—1418
Jacopo Gussoni	1418—1419
Giovanni Loredano	1419—1421
Andrea Cornaro	1421—1422
Lorenzo Bragadino	1422—1423
Lorenzo Capello [*vice-duc*]	1423—1424
Francesco Loredano	1424—1427
Fantino Viaro	1427—1429
Leonardo Caravello	1429—1432
Marco Giustiniani	1432—1435
Marco Lippomano	1435—1437
Maffeo Donato	1437—1439
Luca Trono	1439—1441
Andrea Mocenigo	1441—1443
Tommaso Duodo	1443—1445
Andrea Donato	1445—1447
Antonio Diedo	1447—1449
Bernardo Balbi	1450—1453
Benedetto Vitturi	1453—1456
Girardo Dandolo	1456—1459
Leonardo Duodo	1459—1462
Lorenzo Moro	1462—1464
Jacopo Cornaro	1464—1465
Domenico Marcello [*vice-duc*]	1465—1466
Bernardino Donato	1466—1469
Girolamo da Molin	1469—1472
Benedetto Gritti	1472—1473
Nicolò Cocco [*vice-duc*]	1473—1475
Eustachio Balbi	1475—1477
Giovanni Pisani	1477—1479
Jacopo Contarini	1479—1480
Marco Giustiniani	1480—1481
Fantino Giorgio [*vice-duc*]	1481—1482
Luca Navagero	1482—1484
Marino Garzoni	1484—1487
Nicolò Lioni	1487—1490
Bernardo Bembo	1490—1492
Lorenzo Venier	1492—1494
Domenico Bollani	1494—1496
Andrea Gabriel	1496—1498
Priamo Trono	1498
Bernardo Giustiniani [*vice-duc*]	1498—1499
Luigi da Mula [*vice-duc*]	1499—1500
Marco Barbo	1500—1502
Giovanni Morosini	1502—1503
Luigi Venier [*vice-duc*]	1503—1504
Cosmo Pasqualigo	1504—1505
Benedetto Sanudo [*vice-duc*]	1505—1506
Girolamo Donato	1506—1508
Luigi Arimondo	1508—1510
Paolo-Antonio Miani	1510—1512
Luigi Capello	1512
Luigi Malipiero	1513—1514
Luigi Emo	1514—1516
Marco Orio	1516—1517
Antonio Loredano	1517—1519
Antonio Morosini	1519—1520
Marco Lando [*vice-duc*]	1520—1521
Marco Minio	1521—1524
Nicolò Giorgio	1524—1526
Bernardo Soranzo	1526—1528
Jacopo Cornaro	1528—1530
Nicolò Nani	1530—1532
Domenico Capello	1532—1534
Pietro Boldù	1534—1536
Antonio da Mula	1536—1538
Francesco Bernardo	1538—1540
Carlo Capello	1540—1542
Maffeo Barbarigo	1542—1544
Marcantonio Contarini	1544
Agostino Suriano	1544—1546
Dionisio Contarini	1546—1548
Sebastiano Venier	1548—1550
Luigi Renier	1550—1552
Luigi Gritti	1552—1554
Salvatore Michieli	1554—1556
Girolamo Cicogna	1556—1558
Girolamo Tagliapietro	1558—1560
Antonio Calbo	1560—1562
Marco Grimani	1562—1564
Daniele Barbaro	1564—1566
Francesco Soranzo	1566—1567
Pasquale Cicogna	1567—1571
Marco Grimani	1571—1573
Daniele Venier	1573—1574
Luigi Giustiniani	1574—1576
Marco Cicogna	1576—1578
Ermolao Tiepolo	1578—1580
Nicolò Salomono	1580—1582
Nicolò Donato	1582—1584
Lodovico Memo	1584—1586
Bernardo Navagero	1586—1588
Alberto Loredano	1588—1590
Girolamo Capello	1590—1592
Giovan-Domenico Cicogna	1592—1594
Marcantonio Venier	1594—1596
Pellegrino Bragadino	1596—1598
Pierfrancesco Malipiero	1598—1600
Jacopo Pesaro	1600—1602
Giovanni Sagredo	1602—1604
Giambattista Michieli	1604—1606
Giovanmatteo Girardi	1606—1608
Delfino Venier	1608—1610
Agostino Michieli	1610—1612
Francesco Morosini	1612—1614
Bernardo Venier	1614—1616
Carlo Belegno	1616—1617
Donato Morosini	1617—1619
Francesco Zeno	1619—1621
Nicolò da Ponte	1621—1623
Marino Pesaro	1623—1625
Leonardo Foscolo	1625—1627
Marco Gradenigo	1627—1629
Lazaro Mocenigo	1629—1631
Giambattista Foscolo	1631—1634
Giambattista Grimani	1634—1635
Giovanni da Ponte	1635—1637
Paolo Donato	1637—1639
Nicolò Lippomano	1639—1641
Bernardo Marcello	1641—1644
Bernardo Morosini	1644—1646
Cipriano Civrano	1646—1648
Jacopo Barbaro	1648—1649

Luca-Francesco Barbaro	1649—1650	Zaccaria Mocenigo	1659—1663
Giuseppe Morosini	1650—1653	Jacopo Loredano	1663—1665
Giovannandrea Pasqualigo	1653—1655	Francesco Battagia	1665—1667
Girolamo Lippomano	1655—1657	Jacopo Contarini	1667—1669
Giorgio Cornaro	1657—1659		

En 1669, l'île de Candie fut conquise par les Ottomans.

---

§ 25. **Rhodes.**

L'île de Rhodes, enlevée aux Byzantins en 651 par les califes arabes, fut plus tard reconquise par ceux-là. En 1204, le gouverneur byzantin Léon Gabalas profita de la prise de Constantinople par les Croisés pour se déclarer indépendant. Son frère, Ioannès, fut dépossédé par les Gênois en 1248, mais en 1250, l'île retomba au pouvoir des Byzantins. De 1261 à 1309, date de la prise de Rhodes par l'ordre de St. Jean, cette île fut gouvernée par des despotes, mais de nom seulement, car pendant presque toute cette période elle fut en partie au pouvoir des Turcs de l'Asie-Mineure. Ces despotes, vassaux des empereurs Byzantins, furent les suivants:

Ioannès Palaiologos [1])	1261—1275	Andrea Morescò [2])	1282—1309
Giovanni de lo Cavo	1278—1282	Lodovico Moresco	
		Vignolo de' Vignoli	1307—1309

Comme nous l'avons déjà dit, Rhodes fut conquise en 1309 par les chevaliers de St. Jean [3]) qui la possédèrent jusqu'en 1522, date à laquelle les Ottomans s'en emparèrent. On trouve la liste des grands-maîtres de l'ordre au Tome I, p. 39—40.

D. ROUMANIE, SERBIE, MONTÉNEGRO.

I. Roumanie.

La Roumanie actuelle, créée en 1861 par la réunion des principautés de Valachie et de Moldavie, faisait partie autrefois de l'ancienne Dacie, dont les limites ne sont pas exactement connues mais qui vraisemblablement comprenait outre la Roumanie, la Transylvanie, la Hongrie orientale et la Bukovine. Le pays était habité par deux peuples thraces, très proches parents, les Gètes et les Daces. Vers l'an 60 av. J.-C., le roi Boerebistes [Burvista, 90—57] réunit les Gètes et les Daces et, grâce à ses vastes conquêtes, fit de l'empire des Daces un des plus puissants états de l'Europe orientale. Après sa mort, son empire fut divisé en quatre états, mais, vers 86 ap. J.-C., il fut reconstitué par Décébalus, successeur de Diurpaneus [Duras]. Décébalus fut vaincu par les Romains en 106 et la Dacie réduite en province romaine.

Vers le milieu du III^{e} siècle, une partie de la Dacie fut conquise par les Goths, après quoi les Romains abandonnèrent complètement ce pays en 271; ils assignèrent à la population romaine ou romanisée une nouvelle patrie dans la Moesie [Serbie et Bulgarie actuelles], qui reçut alors le nom de Dacie. Après le départ des Romains, l'ancienne Dacie fut occupée successivement par des Goths et des Vandales [271—375], des Sarmates, des Quades et des Marcomans [282—375], des Huns et des Alains [375—453], des Gépides [453—564], des Lombards [564—568], des Avares [564—640], des Bulgares [493—1018] et des Slaves. A partir de 824 on y trouve aussi les Magyares et plus tard les Petchénègues.

1) Frère de l'empereur Mikhaèl VIII. 2) Voir Scarpanto.

3) Les îles de Nisyros et de Cos, situées près de Rhodes appartinrent également à l'ordre jusqu'en 1522. De 1311 à 1385, Nisyros fut gouvernée par la famille des Assanti d'Ischia, comme vassaux de l'ordre [voir le tabl. généal. N°. 35].

Luca-Francesco Barbaro	1649—1650	Zaccaria Mocenigo	1659—1663
Giuseppe Morosini	1650—1653	Jacopo Loredano	1663—1665
Giovannandrea Pasqualigo	1653—1655	Francesco Battagia	1665—1667
Girolamo Lippomano	1655—1657	Jacopo Contarini	1667—1669
Giorgio Cornaro	1657—1659		

En 1669, l'île de Candie fut conquise par les Ottomans.

---

§ 25. **Rhodes.**

L'île de Rhodes, enlevée aux Byzantins en 651 par les califes arabes, fut plus tard reconquise par ceux-là. En 1204, le gouverneur byzantin Léon Gabalas profita de la prise de Constantinople par les Croisés pour se déclarer indépendant. Son frère, Ioannès, fut dépossédé par les Gênois en 1248, mais en 1250, l'île retomba au pouvoir des Byzantins. De 1261 à 1309, date de la prise de Rhodes par l'ordre de St. Jean, cette île fut gouvernée par des despotes, mais de nom seulement, car pendant presque toute cette période elle fut en partie au pouvoir des Turcs de l'Asie-Mineure. Ces despotes, vassaux des empereurs Byzantins, furent les suivants:

Ioannès Palaiologos [1])	1261—1275	Andrea Morescò [2])	1282—1309
Giovanni de lo Cavo	1278—1282	Lodovico Moresco	
		Vignolo de' Vignoli	1307—1309

Comme nous l'avons déjà dit, Rhodes fut conquise en 1309 par les chevaliers de St. Jean [3]) qui la possédèrent jusqu'en 1522, date à laquelle les Ottomans s'en emparèrent. On trouve la liste des grands-maîtres de l'ordre au Tome I, p. 39—40.

D. ROUMANIE, SERBIE, MONTÉNEGRO.

I. Roumanie.

La Roumanie actuelle, créée en 1861 par la réunion des principautés de Valachie et de Moldavie, faisait partie autrefois de l'ancienne Dacie, dont les limites ne sont pas exactement connues mais qui vraisemblablement comprenait outre la Roumanie, la Transylvanie, la Hongrie orientale et la Bukovine. Le pays était habité par deux peuples thraces, très proches parents, les Gètes et les Daces. Vers l'an 60 av. J.-C., le roi Boerebistes [Burvista, 90—57] réunit les Gètes et les Daces et, grâce à ses vastes conquêtes, fit de l'empire des Daces un des plus puissants états de l'Europe orientale. Après sa mort, son empire fut divisé en quatre états, mais, vers 86 ap. J.-C., il fut reconstitué par Décébalus, successeur de Diurpaneus [Duras]. Décébalus fut vaincu par les Romains en 106 et la Dacie réduite en province romaine.

Vers le milieu du III^{e} siècle, une partie de la Dacie fut conquise par les Goths, après quoi les Romains abandonnèrent complètement ce pays en 271; ils assignèrent à la population romaine ou romanisée une nouvelle patrie dans la Moesie [Serbie et Bulgarie actuelles], qui reçut alors le nom de Dacie. Après le départ des Romains, l'ancienne Dacie fut occupée successivement par des Goths et des Vandales [271—375], des Sarmates, des Quades et des Marcomans [282—375], des Huns et des Alains [375—453], des Gépides [453—564], des Lombards [564—568], des Avares [564—640], des Bulgares [493—1018] et des Slaves. A partir de 824 on y trouve aussi les Magyares et plus tard les Petchénègues.

1) Frère de l'empereur Mikhaèl VIII. 2) Voir Scarpanto.

3) Les îles de Nisyros et de Cos, situées près de Rhodes appartinrent également à l'ordre jusqu'en 1522. De 1311 à 1385, Nisyros fut gouvernée par la famille des Assanti d'Ischia, comme vassaux de l'ordre [voir le tabl. généal. N°. 35].

Le pays tomba au pouvoir des Kumanes en 1047; ceux-ci furent attaqués par les Mongols en 1230, ce dont les Magyares profitèrent pour s'emparer du territoire des Kumanes, après avoir repoussé les Mongols.

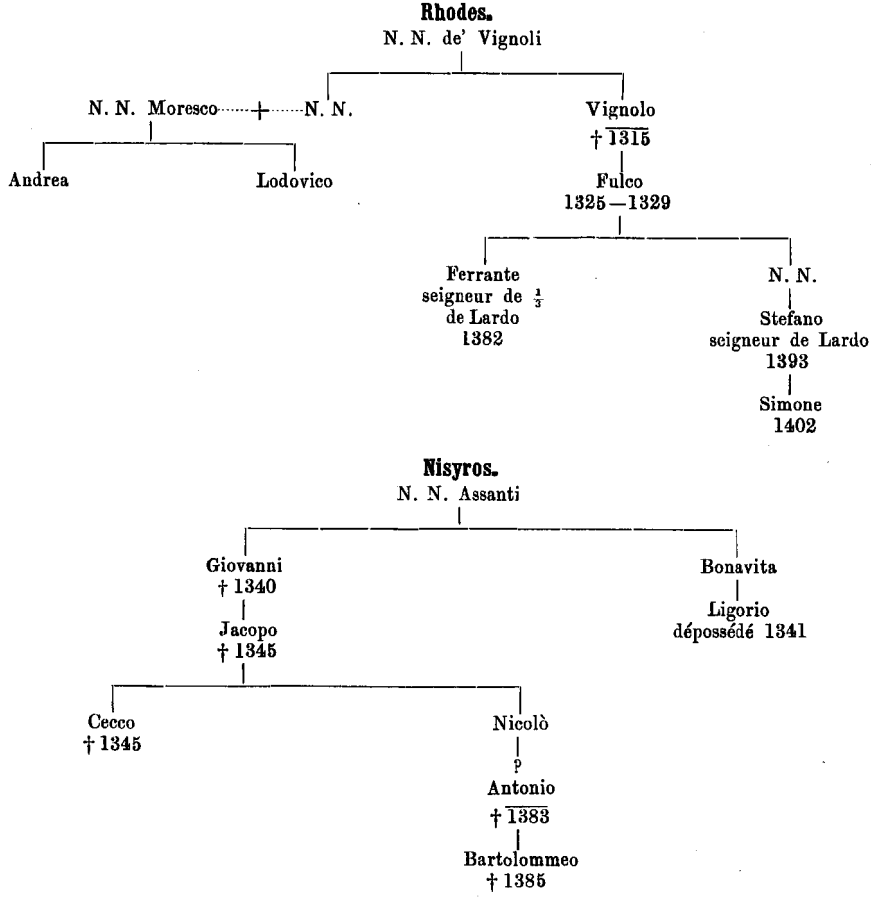
Grâce aux invasions des Avares, des Bulgares et des Slaves, les habitants romains ou romanisés de la Moesie, les Roumains ou Valaques, comme les Slaves les appelaient, furent peu à peu repoussés de leur territoire et se répandirent dans la péninsule Hellénique où ils vécurent pour la plupart en bergers nomades, dans les montagnes. Cependant il y avait encore des Valaques en Moesie au XII^{e} siècle.

Après la destruction du royaume des Bulgares par les Byzantins en 1018, une ère plus heureuse s'ouvrit pour les Valaques. Ils se multiplièrent et agrandirent leur territoire. Cependant, la domination byzantine commença bientôt à leur peser, surtout à cause du chiffre considérable des impôts. Ils s'allièrent avec les Bulgares vaincus en 1018 et fondèrent un royaume Valacho-Bulgare [1186] qui ne fut renversé par les Ottomans qu'en 1398 [voir l'article Bulgarie].

C'est à l'époque de la guerre d'indépendance des Valaques contre l'empire Byzantin que doivent avoir eu lieu les premières émigrations des Valaques vers le pays situé au nord du Danube et habité alors par les Kumanes. Ces émigrations se répétèrent bientôt, de sorte qu'au XIII^{e} siècle le nombre des établissements valaques dans le pays des Kumanes était assez considérable. Les Valaques pas-

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 35.

GÉNÉALOGIE DES SEIGNEURS DE RHODES ET DE NISYROS.



sèrent en meme temps que les Kumanes sous la domination hongroise; cependant, lorsque le roi de Hongrie céda une grande partie du pays des Kumanes à l'ordre de St. Jean [1247], l'indépendance des colonies valaques fut garantie. Mais la domination des chevaliers de St. Jean fut de courte durée.

La Dacie se trouva donc occupée une seconde fois par ses anciens habitants et romanisée à nouveau. Deux états valaques ou roumains indépendants s'y formèrent au XIVe siècle, la Valachie et la Moldavie, dont nous parlerons plus loin avec plus de détails.

Au milieu du XVIe siècle, la Valachie et la Moldavie devinrent tributaires des Ottomans, qui permirent cependant aux Roumains de conserver leur ancienne forme de gouvernement, c'est-à-dire qu'ils purent continuer à élire eux-mêmes leur voivode [vodă]. Cependant, en Moldavie à partir de 1658 et en Valachie à partir de 1716, les voivodes, dont le titre fut alors changé en celui de hospodar, furent installés par le sultan lui-même, et dès lors jusqu'au commencement du XIXe siècle, les deux principautés danubiennes ne furent guère que des provinces turques. Les hospodars étaient généralement choisis dans les familles Fanariotes, c'est-à-dire au sein de la population grecque du quartier du Fanar à Constantinople.

Depuis le commencement du XIXe siècle, les Roumains, grâce à l'entremise de l'Autriche et de la Russie, furent un peu moins tyrannisés par les Ottomans et par les hospodars Fanariotes; en 1859, les deux principautés élurent le même hospodar, Alexandru-Ion Cuza, et furent définitivement réunies en une principauté unique, la Roumanie, en 1861.

VALACHIE.

Comme nous l'avons déjà dit dans l'aperçu qui précède, les Valaques qui avaient émigré dans le pays des Kumanes devinrent sujets de la Hongrie, mais les différents établissements continuèrent à être gouvernés par des voivodes nationaux. Le premier voivode qui ait essayé de s'arracher à la domination hongroise fut un certain Liteanŭ [1272—1280], mais il fut bientôt vaincu et mis à mort par les Hongrois. Plus tard, vers 1300, Tugomir Băsărab réussit à acquérir une quasi-indépendance. Son second successeur, Vlad I, réunit toutes les voivodies valaques et fonda la principauté de Valachie.

Mais la Valachie ne fut pas longtemps indépendante; elle dut reconnaître tour à tour la suprématie hongroise et celle de la Turquie, et devint enfin définitivement tributaire des Ottomans dès 1526. Comme en Moldavie, les voivodes indigènes furent remplacés par un Grec fanariote en 1659, mais le pays sut conserver encore un reste d'indépendance jusqu'en 1716, époque à laquelle les hospodars Fanariotes prirent définitivement la place des anciens vodă.

VOIVODES [1]).

Dynastie des Băsărabi.

Tugomir	1300—1324
Alexandru I	1324—1360
Vlad I	1360—1372
Radu I Negru	1372—1383
Dan I	1383—1386
Mircea I cel Bătrân (le Vieux)	1386—1418
Mihnea I	1418—1419
Dan II	1419—1430
Vlad II Dracul (le Diable)	1430—1446

MOLDAVIE.

Il paraît que les premiers établissements valaques en Moldavie se formèrent pendant le XIIIe siècle. Ces établissements furent renforcés au milieu du XIVe siècle par un grand nombre de Valaques qui venaient du district hongrois de Marmaros, où ils étaient établis depuis 1284. Les colons se trouvèrent alors en nombre suffisant pour fonder un nouvel état et, vers 1359, les Valaques de Moldavie se déclarèrent indépendants de la Hongrie sous Bogdan I.

De même qu'en Valachie, l'indépendance ne fut pas de longue durée en Moldavie. Déjà sous le vodă Roman I [1392—1393] la Moldavie reconnut la suzeraineté de la Pologne, sous Bogdan III [1504—1517], elle fut soumise par les Ottomans et, sous Petru III Rareş [1527—1538, 1541—1546], elle devint tributaire de la Turquie. Les voivodes durent alors être confirmés dans leur dignité par le sultan. A partir de 1658, les derniers restes d'indépendance disparurent et les voivodes furent remplacés par des hospodars Fanariotes.

VOIVODES [1]).

Dynastie des Bogdanides.

Bogdan I	1359—1365
Laţco	1370—1372
Iugă I Koriatovicĭ (*usurp.*) [2])	1374

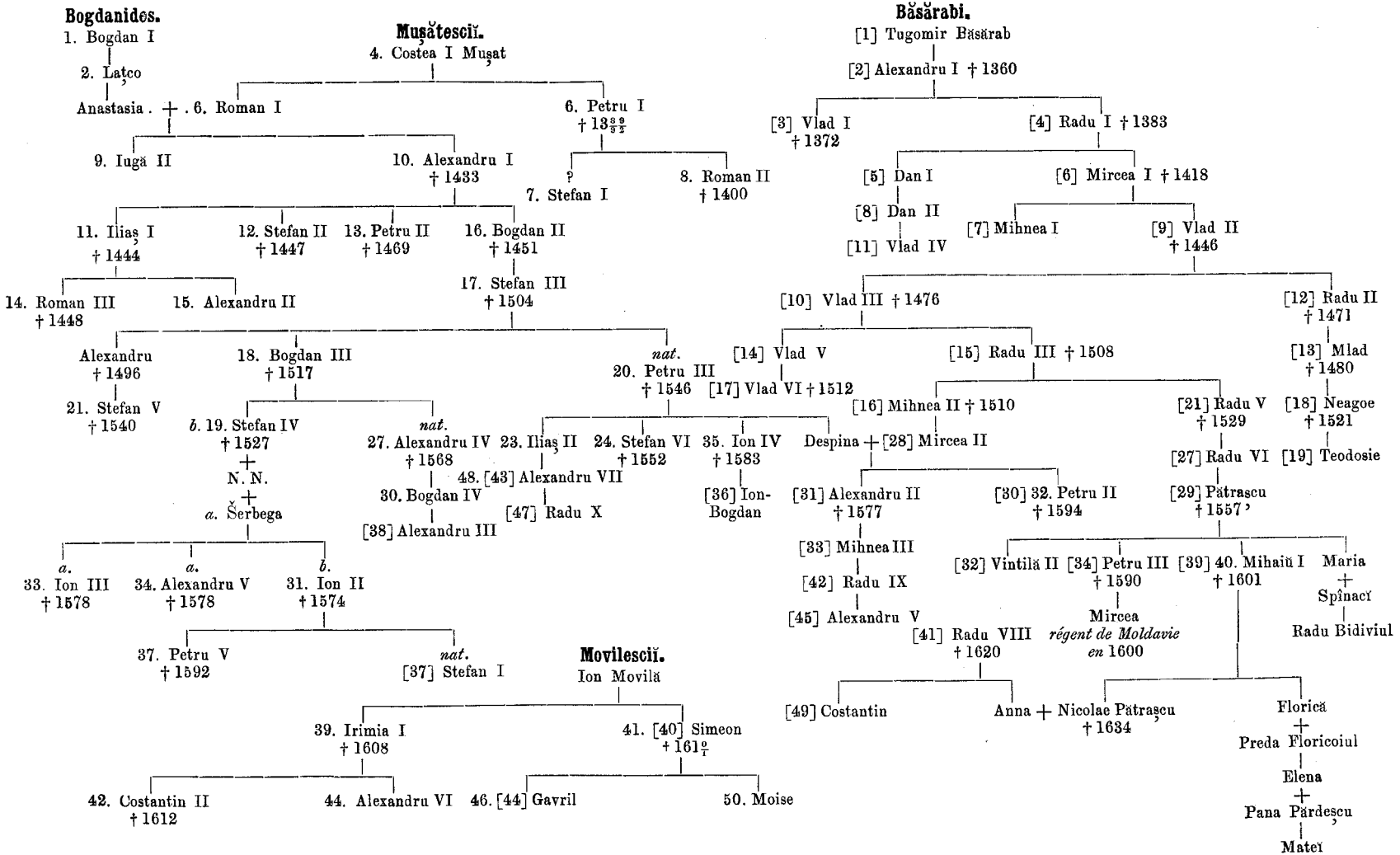
Dynastie des Muşătesciĭ.

Costea (Constantin) I	—
Petru I	1387—1389
Roman I	1392—1393
Stefan I	1394—1397
Roman II	1399—1400

1) La succession et la généalogie des voivodes valaques et moldaves sont encore très incertaines, de même que les dates, jusqu'au commencement du XVIe siècle.

2) Fils de Koriat Michaĭ, prince lithuanien [voir Chap. V, tabl. N°. 9].

GÉNÉALOGIE DES VOIVODES DE MOLDAVIE ET DE VALACHIE.



Dan II (*rét.*)	1446—1451
Vlad III Ţăpeş ou Ţăpăluş (l'Empaleur)	1451—1462
Vlad IV Laiotă	1456—1476
Radu II	1462—1471
Mlad cel Tînăr (le Jeune)	1471—1476
Vlad III Ţăpeş (*rét.*)	1476
Mlad cel Tînăr (*rét.*)	1476—1480
Vlad V Călugărul (le Moine)	1480—1494
Radu III cel Mare (le Grand)	1494—1508
Mihnea II cel Rĕŭ (le Mauvais)	1508—1510
Vlad VI, ou Vlăduţă	1510—1512
Neagoe	1512—1521
Teodosie	1521
Radu IV Dragomir	1521
Domination ottomane, 1521—1523.	
Radu V d'Afumaţi	1523—1524
Vlad VII	1524
Radu V d'Afumaţi (*rét.*)	1524—1528
Moise	1528—1530
Vlad VIII	1530—1532
Vintilă I	1532—1534
Petru I	1534—1535
Radu VI	1535—1545
Mircea II Cĭobanul	1545—1554
Pătraşcu	1554—1557
Mircea II Cĭobanul (*rét.*)	1557—1560
Petru II Şcĭopul (le Boiteux) [1]	1560—1568
Alexandru II	1568—1574
Vintilă II	1574
Alexandru II (*rét.*)	1574—1577
Mihnea III Turcitul	1577—1583
Petru III Cercel	1583—1585
Mihnea III Turcitul (*rét.*)	1585—1590
Radu VII	1591
Ion-Bogdan	1591
Stefan I Surdul	1591—1592
Alexandru III Bogdan	1592—1593
Mihaiŭ Vitézul (le Brave) [2]	1593—1601
Simeon Movilă [3]	1601—1602
Gheorghe Radu VIII Şerban	1602—1610
Radu IX Mihnea [4]	1611—1616
Alexandru IV Iliaş [5]	1616—1618
Gavril Movilă [6]	1618—1620
Radu IX Mihnea (*rét.*)	1620—1623
Alexandru V Coconul	1623—1627
Alexandru IV Iliaş (*rét.*)	1627—1629
Leon Stridie	1629—1632
Radu X	1632—1633
Mateiŭ	1633—1654
Constantin I Şerban	1654—1658
Mihnea IV	1658—1659
Gheorghe I Ghica [7]	1659—1660
Grigoraşcu Ghica	1660—1664
Radu XI Leon	1664—1669
Antonie Popescĭ	1669—1672
Grigoraşcu Ghica (*rét.*)	1672—1674
Gheorghe II Duca [8]	1674—1678
Iugă II	1400
Alexandru I cel Bun (le Bon), ou cel Bătrân (le Vieux)	1401—1433
Iliaş I	1433, 1435—1444
Stefan II	1433—1447
Petru II Aron	1447—1448
Roman III	1448
Petru II Aron (*rét.*)	1448—1449
Alexandru II	1449
Bogdan II	1449—1451
Petru II Aron (*rét.*)	1451
Alexandru II (*rét.*)	1451—1454
Petru II Aron (*rét.*)	1454—1455
Alexandru II (*rét.*)	1455—1456
Petru II Aron (*rét.*)	1456
Stefan III cel Mare (le Grand)	1456—1504
Bogdan III cel Orb (le Borgne)	1504—1517
Stefan IV cel Tînăr (le Jeune)	1517—1527
Petru III Rareş ou Măjarul (le Poissonnier)	1527—1538
Stefan V Lăcustă	1538—1540
Alexandru III Cornea	1540—1541
Petru III Rareş (*rét.*)	1541—1546
Iliaş II	1546—1551
Stefan VI, ou Stefăniţă	1551—1552
Joldea	1552
Aron I	1552
Alexandru IV Lăpuşneanul	1552—1561
Ion I Despot [Iacob Eraclid Basilik]	1561—1563
Stefan VII Tomşa	1563—1564
Alexandru IV Lăpuşneanul (*rét.*)	1564—1568
Bogdan IV	1568—1572
Ion II Armanul (l'Arménien)	1572—1574
Petru IV Şcĭopul (le Boiteux) [9]	1574—1577
Ion III Potcoavă Creţul	1577
Petru IV Şcĭopul (*rét.*)	1578
Alexandru V Şerbega	1578
Petru IV Şcĭopul (*rét.*)	1578—1579
Ion III, ou lancul Sasul (le Saxon)	1579—1582
Petru IV Şcĭopul (*rét.*)	1582—1591
Aron II cel Rĕŭ (le Mauvais)	1591—1592
Petru V Căzacul (le Cosaque)	1592
Aron II cel Rĕŭ (*rét.*)	1592—1595
Stefan VIII Răşvan	1595
Irimia I Movilă	1595—1600
Mihaiŭ Vitézul (le Brave) [10]	1600
Irimia I Movilă (*rét.*)	1600—1606
Simeon Movilă [11]	1606—1607
Constantin II Movilă	1606—1612
Stefan IX Tomşa	1612—1615
Alexandru VI Movilă	1616
Radu-Mihnea [12]	1616
Gavril Movilă [13]	1616—1618
Gaspar Quatrani	1618—1620
Alexandru VII Iliaş [14]	1620—1621
Stefan IX Tomşa (*rét.*)	1621—1623
Radu-Mihnea (*rét.*)	1623—1626
Miron Barnovschi	1626—1629

1) Moldavie 1574—1577, 1578, 1578—1579, 1582—1591.
2) Moldavie 1600.
3) Moldavie 1606—1607.
4) Moldavie 1616, 1623–1626.
5) Moldavie 1620–1621, 1632–1633.
6) Moldavie 1616—1618.
7) Moldavie 1658—1659.
8) Moldavie 1666, 1669–1672, 1678–1684.
9) Valachie 1560—1568.
10) Valachie 1593—1601.
11) Valachie 1601—1602.
12) Valachie 1611—1616, 1620—1623.
13) Valachie 1618—1620.
14) Valachie 1616—1618, 1627—1629.

Şerban Cantacuzin	1679—1688
Constantin II Brîncovénul	1688—1714
Stefan II Cantacuzin	1714—1716

Hospodars.

Nicolae Mavrocordat [1])	1716—1717
Ion Mavrocordat [2])	1717—1719
Nicolae Mavrocordat (*rét.*)	1719—1730
Constantin Mavrocordat [3])	1730
Mahaiŭ Racoviţă [4])	1730—1731
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1731—1733
Grigore Ghica I [5])	1733—1735
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1735—1741
Mihaiŭ Racoviţă (*rét.*)	1741—1744
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1744—1748
Grigore Ghica I (*rét.*)	1748—1752
Mateiŭ Ghica [6])	1752—1753
Constantin Racoviţă [7])	1753—1756
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1756—1758
Scarlat Ghica [8])	1758—1761
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1761—1763
Constantin Racoviţă (*rét.*)	1763—1764
Stefan Racoviţă	1764—1765
Scarlat Ghica (*rét.*)	1765—1766
Alexandru Ghica I	1766—1768
Grigore Ghica II [9])	1768—1769

Occupation russe, 1769—1774.

Alexandru Ypsilante [10])	1774—1778
Nicolae Caragea	1778—1783
Mihaiŭ Şuţu I [11])	1783—1786
Nicolae Mavrogheni	1786—1789

Moise Movilă	1630—1632
Alexandru VII Iliaş (*rét.*)	1632—1633
Miron Barnovschi (*rét.*)	1633
Moise Movilă (*rét.*)	1633—1634
Vasilie Lupu	1634—1653
Gheorghiţă Stefan	1653—1658

Hospodars.

Gheorghe Ghica [12])	1658—1659
Stefăniţă Lupu	1659—1661
Eustaţie Dabija	1661—1666
Gheorghe Duca [13])	1666
Iliaş	1666—1669
Gheorghe Duca (*rét.*)	1669—1672
Stefan Petriceïcu	1673—1674
Dumitraşcu Cantacuzin	1674—1676
Antonie Ruset	1676—1678
Gheorghe Duca (*rét.*)	1678—1684
Dumitraşcu Cantacuzin (*rét.*)	1684—1685
Constantin Cantemyr	1685—1693
Constantin Duca	1693—1696
Antioch Cantemyr	1696—1701
Constantin Duca (*rét.*)	1701—1703
Mihaiŭ Racoviţă [14])	1703—1705
Antioch Cantemyr (*rét.*)	1705—1707
Mihaiŭ Racoviţa (*rét.*)	1707—1710
Nicolae Mavrocordat [15])	1710
Dimitrie Cantemyr	1710—1711
Nicolae Mavrocordat (*rét.*)	1711—1716
Mihaiŭ Racoviţă (*rét.*)	1716—1727
Grigore Ghica I [16])	1727—1733
Constantin Mavrocordat [17])	1733—1735
Grigore Ghica I (*rét.*)	1735—1741
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1741—1743
Ion Mavrocordat [18])	1743—1747
Grigore Ghica I (*rét.*)	1747—1748
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1748—1749
Constantin Racoviţă [19])	1749—1753
Mateiŭ Ghica [20])	1753—1756
Constantin Racoviţă (*rét.*)	1756—1757
Scarlat Ghica [21])	1757—1758
Ion-Teodor Calimach	1758—1761
Grigore Calimach	1761—1764
Grigore Ghica II [22])	1764—1766
Grigore Callimach (*rét.*)	1766—1769
Constantin Mavrocordat (*rét.*)	1769

Occupation russe, 1769—1774.

Grigore Ghica II (*rét.*)	1774—1777
Constantin Moruzi	1777—1782
Alexandru Mavrocordat I	1782—1785
Alexandru Mavrocordat II	1785—1787
Alexandru Ypsilante [23])	1787—1789

---

1) Moldavie 1710, 1711—1716.
2) Moldavie 1743—1747.
3) Moldavie 1733–1735, 1741–1743, 1748–1749, 1769.
4) Moldavie 1703–1705, 1707–1710, 1716–1727.
5) Moldavie 1727–1733, 1735–1741, 1747–1748.
6) Moldavie 1753—1756.
7) Moldavie 1749—1753, 1756—1757.
8) Moldavie 1757—1758.
9) Moldavie 1764—1766, 1774—1777.
10) Moldavie 1787—1789.
11) Moldavie 1793—1794.
12) Valachie 1658—1659.
13) Valachie 1674—1678.
14) Valachie 1730—1731, 1741—1744.
15) Valachie 1716—1717, 1719—1730.
16) Valachie 1733—1735, 1748—1752.
17) Valachie 1730, 1731—1733, 1735—1741, 1744—1748, 1756—1758, 1761—1763.
18) Valachie 1717—1719.
19) Valachie 1753—1756, 1763—1764.
20) Valachie 1752—1753.
21) Valachie 1758—1761, 1765—1766
22) Valachie 1768—1769.
23) Valachie 1774—1778, 1796—1797.

Occupation austro-russe, 1789—1792	
Mihaiŭ Şuţu I (*rét.*)	1792—1793
Alexandru Moruzi [1])	1793—1796
Alexandru Ypsilante (*rét.*)	1796—1797
Constantin Hangerli	1797—1799
Alexandru Moruzi (*rét.*)	1799—1801
Mihaiŭ Şuţu I (*rét.*)	1801—1802
Alexandru Şuţu [2])	1802
Constantin Ypsilante [3])	1802—1806
Alexandru Şuţu (*rét.*)	1806
Constantin Ypsilante (*rét.*)	1806—1808
Occupation russe, 1808—1812.	
Ion Caragea	1812—1818
Alexandru Şuţu (*rét.*)	1818—1821
Grigore Ghica III	1822—1828
Occupation russe, 1828—1834.	
Alexandru Ghica II	1834—1842
Gheorghe Bibescu	1842—1848
Constantin Cantacuzin (*caimakam*)	1848—1849
Dimitrie Barbu Stirbeiŭ	1849—1856
Alexandru Ghica II (*caimacam*)	1856—1858
Iancu Manu, Iancu Filipescu, Emmanuel Baleanu (*caim.*)	1858—1859
Alexandru-Ion Cuza	1859—1861

Occupation austro-russe, 1789—1792.	
Alexandru Moruzi [4])	1792—1793
Mihaiŭ Şuţu I [5])	1793—1794
Alexandru Calimach	1794—1799
Constantin Ypsilante [6])	1799—1801
Alexandru Şuţu [7])	1801—1802
Alexandru Moruzi (*rét.*)	1802—1804
Scarlat Calimach	1804—1809
Alexandru Moruzi (*rét.*)	1809
Occupation russe, 1808—1812.	
Scarlat Calimach (*rét.*)	1812—1819
Mihaiŭ Şuţu II	1819—1821
Ion Sturdza	1822—1828
Occupation russe, 1828—1834.	
Mihaiŭ Sturdza	1834—1849
Alexandru-Grigore Ghica	1849—1856
Tudoriţă Balşŭ (*caimakam*)	1856—1857
Neculaiŭ Vogoride (*id.*)	1857—1858
Vasile Sturdza, Anastasie Panŭ, Stefan Catargiu (*id.*)	1858
Vasile Sturdza, Anastasie Panŭ, Ion Cantacuzin (*id.*)	1858—1859
Alexandru-Ion Cuza	1859—1861

Comme nous l'avons déjà dit, la Valachie et la Moldavie furent réunies en 1861 en une seule principauté, la Roumanie, qui se déclara indépendante de la Turquie en 1877 et s'érigea en royaume en 1881.

Princes de Roumanie.

Alexandru-Ion Cuza	[1859]	1861—1866
Neculaiŭ Golescu, Lascaru Catargiu, Neculaiŭ Haralambie	*gouv. prov.*	1866
Carol de Hohenzollern		1866—1881
Roi.		
Carol I	[1866]	1881—

II. Serbie.

En remontant aussi loin que possible dans l'histoire des Serbes, nous les trouvons établis dans la plaine située au nord des Karpathes, sur les bords de la Vistule et de l'Oder; les Croates [voir page 409] y étaient également établis. De même que les Croates, les Serbes suivirent les Avares dans leur expédition à travers l'Europe et vinrent enfin s'établir vers 620 dans le pays situé entre la Moesie et la mer Adriatique.

Les Serbes étaient divisés en différentes tribus. Pendant les premiers temps, ils furent plus ou moins soumis aux Avares, mais ils secouèrent bientôt leur joug et les repoussèrent vers la Pannonie [634—641]. Ensuite ils se rapprochèrent des Byzantins et, en 678, reconnurent formellement la suzeraineté des empereurs d'Orient. Le pays fut alors divisé en »županies": Serbie proprement-dite; Bosnie [ce pays appartint d'abord à la Croatie]; Travuniyé ou Konavlié; Zahumlié; Neretva ou Poganiyé et Zéta ou Duklié [Diokliyé]. Ces županies étaient gouvernées par des župans qui reconnaissaient le pouvoir souverain du grand-župan [veliki-župan] qui résidait à Desnitsa sur la Drina.

1) Moldavie 1792—1793, 1802—1804, 1809.
2) Moldavie 1801—1802.
3) Moldavie 1799—1801.
4) Valachie 1793—1796, 1799—1801.
5) Valachie 1783—1786, 1792-1793, 1801-1802.
6) Valachie 1802—1806, 1806—1808.
7) Valachie 1802, 1806, 1818—1821.

Les Serbes demeurèrent sous la suzeraineté des Byzantins jusqu'en 917 et furent alors soumis aux Bulgares. Depuis cette année jusqu'à la chute du royaume des Bulgares en 1018, la Serbie ne fut guère qu'une province bulgare bien qu'elle ait eu ses princes particuliers. Les Byzantins reprirent la Serbie en 1018, mais la perdirent de nouveau en 1040, grâce au soulèvement suscité par Dobroslav I, župan de Travuniyé, Duklié et Zahumlié. Cependant les Serbes durent plus tard [1151] reconnaître encore une fois les Byzantins comme leurs maîtres. La dynastie des Némanides, fondée par Stefan Nemanya, župan de Raška depuis 1159, réussit enfin à faire respecter l'indépendance des Serbes. Elle fonda un état qui fleurit surtout sous Stefan Dušan [1331—1355] mais qui, après la mort de ce prince, se démembra et devint la proie des Ottomans en 1458.

Depuis le milieu du Xe siècle jusqu'à l'avènement de la dynastie des Némanides, la succession des grands-župans serbes n'est pas connue d'une manière certaine. Les successeurs de Česlav Klonimirović [931—962] semblent avoir bientôt dû céder la place aux župans de Travuniyé, plus tard župans de Travuniyé, Zahumlié et Duklié, auxquels le grand-župan Vlastimir [836—843] avait déjà accordé une indépendance complète. C'est à la dynastie des župans de Travuniyé qu'appartenait Dobroslav I, qui se rendit indépendant des Byzantins en 1040.

A la fin du XIe siècle, les župans de Raška devinrent de plus en plus indépendants et finirent par l'emporter en puissance sur les princes de Travuniyé-Duklié, auxquels ils enlevèrent Duklié en 1150 et Travuniyé en 1186. Duklié fut conquise peu après 1150 par les Byzantins, mais ce territoire leur fut repris en 1168 par Stefan Nemanya, qui avait déjà été župan de Raška depuis 1159, et qui fit de la Serbie un état unique.

Grands-župans.

Svevlad	v. 640	Pribislav	
Selimir	—	Boren	891— 892
Vladin	—	Stefan	
Ratimir	—	Petar-Krepimir	892— 917
Višeslav	» 780	Pavle	917— 923
Radoslav	—	Zahariya-Radoslav	923— 931
Prosigoy	—	Česlav	931— 962
Vlastimir	836—843	Tihomilj	962— 980
Muntimir	843—891	Lyutomir	980—1003
Stroyimir, Goynik	843—872		

Župans de Zahumlié.

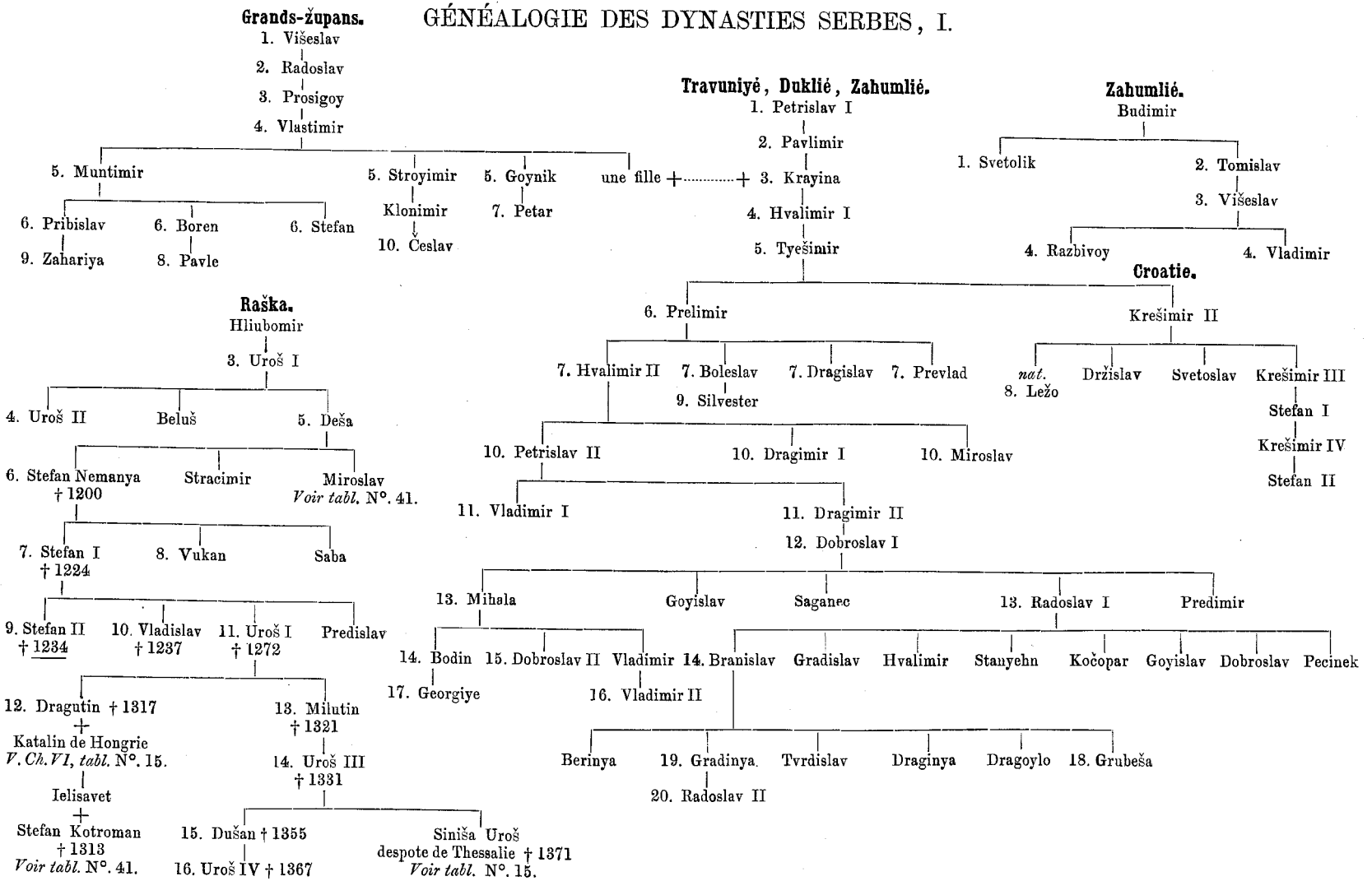
Svetolik	861—873	Razbivoy [*Primoryé*]	910—917
Tomislav	873—886	Vladimir, *ou* Mihaïlo [*Zagoryé*]	910—937
Višeslav	886—910	Ostrivoy	937—959

En 959, Zahumlié fut réunie à la županie de Travuniyé.

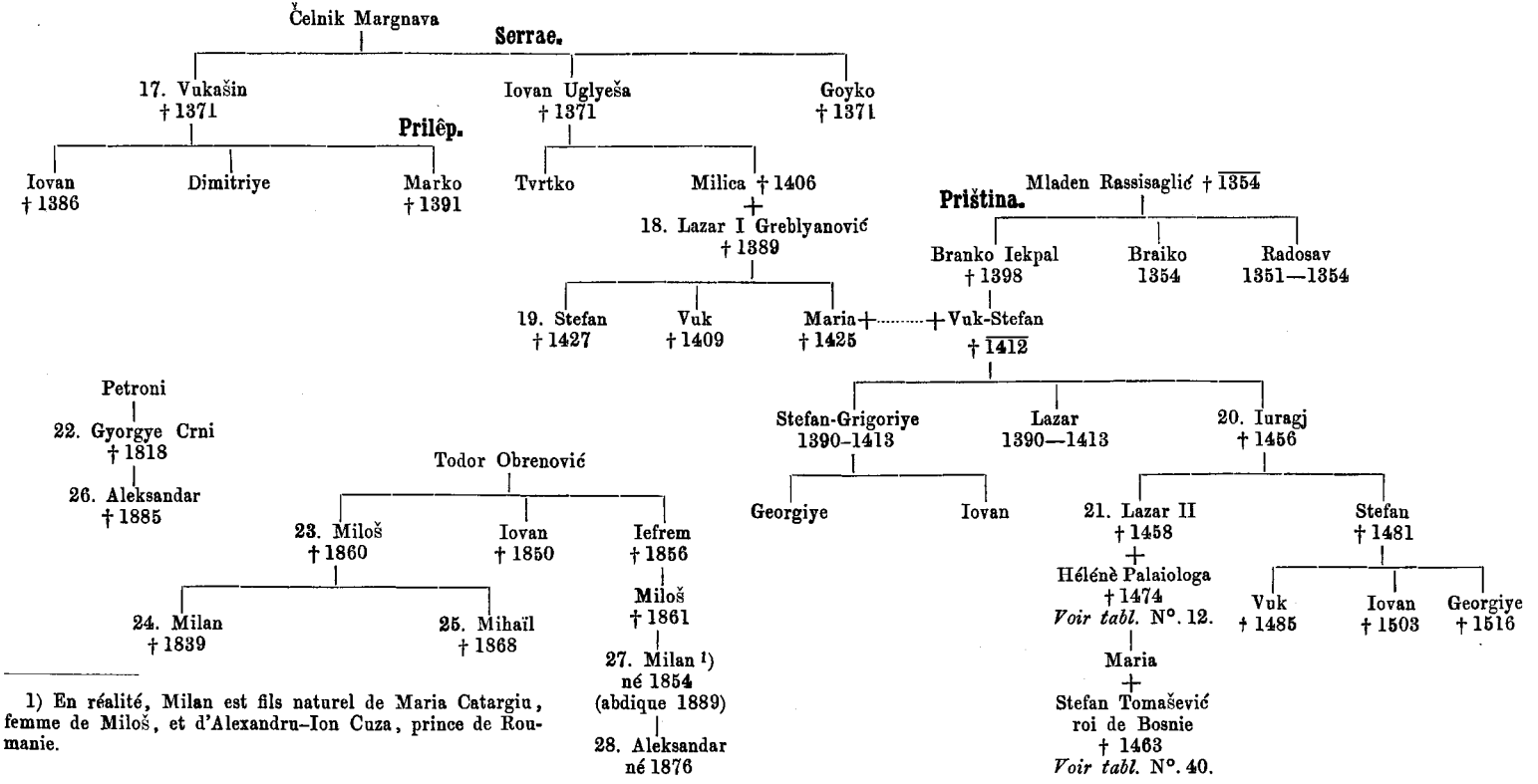
Župans de Travuniyé, plus tard de Travuniyé, de Duklié et de Zahumlié.

Petrislav I	840—	Dragimir II [*Travuniyé et Zahumlié*]	995—1018
Beluš-Pavlimir	—880	Vladimir I [*Duklié et Podgoryé*]	999—1015
Krayina-Ratimir	880—930	Dobroslav I ou Voyislav	1018—1045
Hvalimir I	930—950	Mihala [*Duklié*]	1046—1081
Tyešimir	950—965	Bodin [*Duklié*]	1081—1101
Prelimir	965—988	Radoslav I [*Travuniyé*]	1047—1082
Hvalimir II [*Duklié*], Boleslav [*Travuniyé*], Dragislav [*Zahumlié*], Prevlad [*Podgoryé*]	988—	Branislav [*Travuniyé*]	1082—1097
		Dobroslav II	1101—1102
		Vladimir II	1102—1113
		Georgiye	1113—1116
Ležo (*usurp.*)	—	Grubeša	1116—1123
Silvester	—	Georgiye (*rét.*)	1123—1127
Petrislav II [*Duklié*], Dragimir I [*Travuniyé et Zahumlié*], Miroslav [*Podgoryé*]	—	Gradinya	1128—1138
		Radoslav II	1138—1186

GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES SERBES, I.



GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES SERBES, II.



1) En réalité, Milan est fils naturel de Maria Catargiu, femme de Miloš, et d'Alexandru-Ion Cuza, prince de Roumanie.

Župans de Raska.

Lyutovit	1030—1070	Deša	1151—1152
Vukan	1070—1113	Primislav Uroš II (*rét.*)	1152—1156
Biyela Uroš I	1113—1140	Deša (*rét.*)	1156—1159
Primislav Uroš II	1140—1151	Stefan Nemanya	1159—1186

Župans de Raška 1186—1189; *ducs de Serbie* 1189—1217; *rois* 1217—1346; *empereurs* 1346—1365; *rois* 1365—1371; *empereurs* 1371—1389; *despotes* 1389—1403; *empereurs* 1403—1427 *et rois* 1427—1458.

Dynastie des Nemaniće.

Stefan Nemanya	[1159] 1186—1195	Stefan VII Dušan Nemanyić IX	1331—1355
Stefan I Venčian Prvovenčani Nemanyić I	1195—1224	Stefan VIII Uroš IV Mladi Nemanyić X	1355—1365
Vukan Nemanyić II	1204—1205		
Stefan II Hrapavi Radoslav Nemanyić III	1224—1234	*Dynastie des Mrnyavčeviće.*	
Vladislav Nemanyić IV	1234—1237	Vukašin	1365—1371
Stefan III Uroš I Nemanyić V	1237—1272		
Stefan IV Dragutin Nemanyić VI [1]	1272—1281	*Dynastie des Greblyanoviće.*	
Stefan V Uroš II Milutin Nemanyić VII	1281—1321	Stefan Vuk Lazar I	1371—1389
Stefan VI Uroš III Dečanski Nemanyić VIII	1321—1331	Stefan Lazarević	1389—1427
		Dynastie des Brankoviće.	
		Iuragj	1427—1456
		Lazar II	1456—1458

Sous Stefan VII Dušan, la Serbie était très étendue et comprenait, outre la Serbie proprement-dite, la Macédoine, la Thessalie, l'Albanie, la Bulgarie et la Grèce septentrionale. Après la mort de ce prince, le royaume se divisa en une quantité de petites principautés, surtout par le fait que beaucoup de gouverneurs se déclarèrent indépendants. Nous avons déjà indiqué plus haut les princes qui régnèrent sur la Serbie proprement-dite après 1355 et les principautés qui se formèrent en Thessalie et en Albanie [voir pages 462 à 465]; nous donnerons maintenant quelques détails sur quelques autres de ces principautés:

Despotat de Prilêp. — Après la mort du roi serbe Vukašin Mrnyavčević, son fils Marko, surnommé Kralyević s'établit à Prilêp, qui tomba au pouvoir des Turcs en 1394.

Despotat de Serrae-Melenikon. — Ce despotat fut gouverné par Iovan Uglyeša Mrnyavčević de 1355 à 1371, date à laquelle les Ottomans s'en emparèrent.

Despotat de Priština. — A Priština régnèrent: Branko Iekpal [1365—1398], Vuk-Stefan Branković [1398—1412] et Iuragj Branković. Ce dernier devint roi de Serbie en 1427.

Outre les principautés dont nous venons de parler, il se forma encore d'autres seigneuries indépendantes: dans la Macédoine septentrionale sous Deyan et ses successeurs [premièrement sa veuve Eudokia et ensuite ses fils Iovan Dragaš († 1379), Dimitriye et Konstantin († 1394), qui fut dépossédé par les Ottomans en 1394]; dans la Macédoine méridionale sous Bogdan et dans le territoire situé entre Axios et Vardar sous Tvrtko. Ces deux dernières seigneuries devinrent bientôt tributaires des Ottomans. En même temps, Zéta [Cedda, Diokléa] devint indépendante sous les Balšiće, de même que Travuniyé sous Voyislav Voihnović. [Voir à ce sujet les articles Monténégro et Herzégovine].

Comme on l'a déjà vu plus haut, la Serbie fut conquise par les Ottomans en 1458. Elle demeura en leur pouvoir jusqu'en 1808, mais après avoir lutté inutilement pendant sept ans contre une révolte des Serbes, les Turcs durent reconnaître alors Gyorgye Crni [Kara-Gyorgye] comme prince de Serbie. Le pays retomba

1) Duc de Mačva 1282—1314.

au pouvoir des Turcs en 1813, mais une nouvelle révolte éclata en 1815 sous Miloš Obrenović et eut un heureux résultat. Miloš le gouverna jusqu'en 1817 avec le titre de président; les Serbes le nommèrent alors prince. La Serbie demeura toutefois dépendante de la Turquie jusqu'en 1877; depuis cette dernière année elle est tout à fait indépendante et elle a été érigée en royaume en 1882.

Dynastie des Obrenoviće.	
Miloš Obrenović I	1817—1839
Milan Obrenović II	1839
Mihaïl Obrenović III	1839—1842
Dynastie des Karagyorgyeviće.	
Aleksandar Karagyorgyević	1842—1858

Dynastie des Obrenoviće (rét.).	
Miloš Obrenović I (*rét.*)	1858—1860
Mihaïl Obrenović III (*rét.*)	1860—1868
Milan Obrenović IV	1868—1889
Aleksandar Obrenović V	1889—

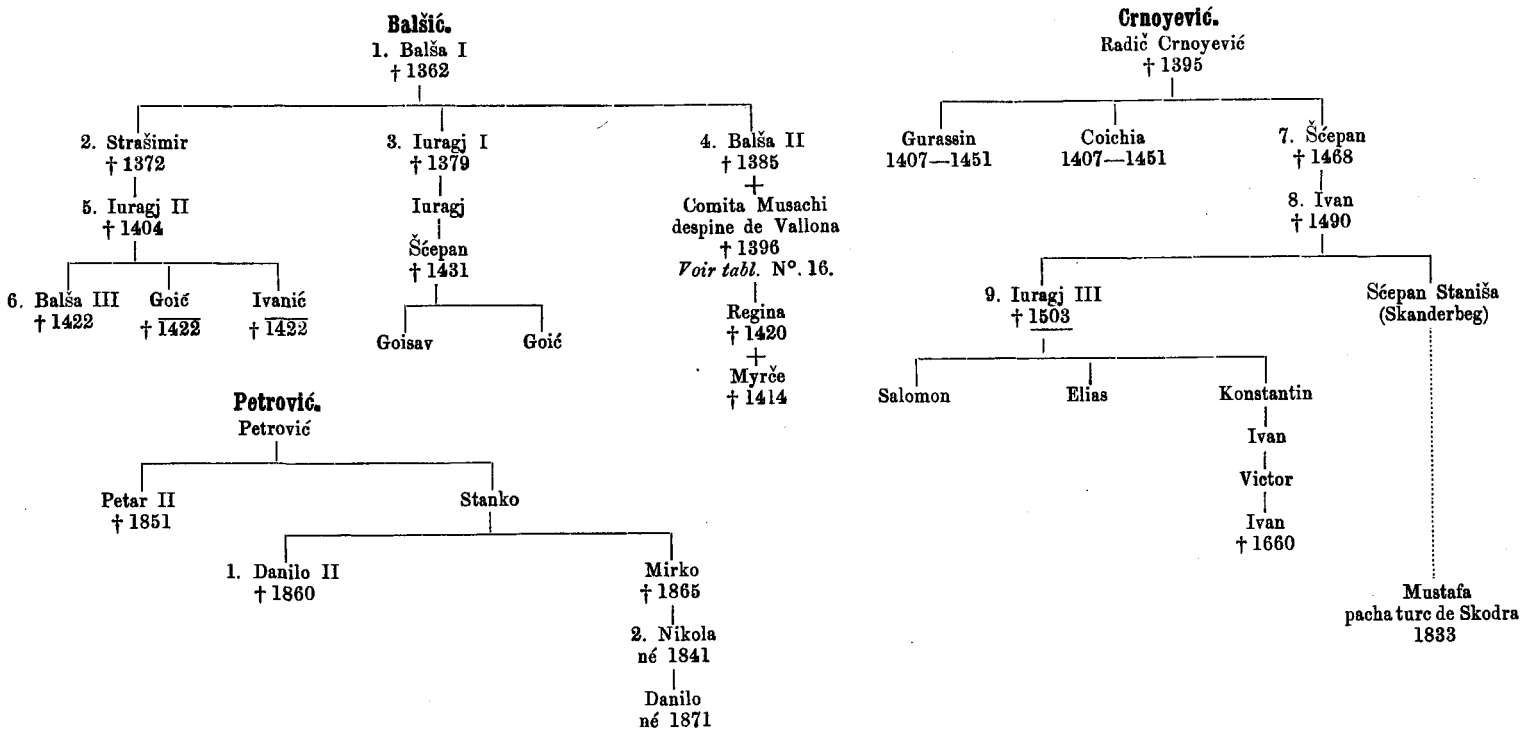
III. Monténégro.

La principauté de Monténégro [Crnegora] doit son origine à l'ancienne župa serbe de Zéta, Duklié ou Diokliyé. L'histoire de ce territoire jusqu'à la réunion des županies serbes par Stefan Nemanya a déjà été rapportée à l'article Serbie. Après la mort de l'empereur serbe Stefan Dušan, la župa de Zéta passa au ban Balša [1357]. Le quatrième successeur de Balša, Iuragj II, s'y déclara indépendant en 1389 et peut être considéré comme le premier prince de Monténégro. Après la mort de son successeur Balša III [1422], la république de Venise s'empara de ses possessions. En 1424 cependant, les Serbes les reprirent presque en entier et confièrent le gouvernement, en 1425, à Iuragj Branković. Celui-ci devint prince de Serbie en 1427, mais la population de Zéta ne voulut pas le reconnaître pour tel et se choisit un seigneur en la personne de Šćepan Crnoyević. La dynastie de ce dernier continua de régner jusqu'en 1516, date à laquelle Iuragj Crnoyević abdiqua volontairement en faveur de l'archevêque ou »vladika". La dignité de prince-évêque devint héréditaire en 1697 dans la famille des Petroviće. Enfin, en 1852, le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel furent séparés, et le Monténégro fut placé sous le gouvernement d'un prince [»knjaz i gospodar"].

La capitale de la principauté fut changée à plusieurs reprises. Skodra [Skadar, Scutari] remplaça Diokliyé; Skodra ayant été prise par les Vénitiens en 1401, on la remplaça par Zabliak; enfin cette dernière fut abandonnée en 1485 pour la capitale actuelle Cettinjé. Skodra tomba au pouvoir des Turcs en 1477 et fut gouvernée jusqu'en 1833 par des pachas de la famille Buchatlia, branche latérale des Crnoyeviće.

Dynastie des Balšiće.		
Balša I Barinić Bivolicić		1357—1362
Stražimir		1362—1372
Iuragj I		1362—1379
Balša II		1362—1385
Iuragj II		1385—1404
Balša III Stražimir		1404—1422
Dynastie des Crnoyeviće.		
Šćepan		1427—1468
Ivan		1468—1490
Iuragj III		1490—1516
Vladikas.		
Vavyla	[1491]	1516—1520
German		1520—
Paval		—
Vassili I		—
Nikodim		—1551
Romul		1551—1568
Paonie Komanin		1568—1582
Veniamin		1582—1631
Rufim I Niegoš		1631—1659
Marklarie Kornečiani		1659—1675
Rufim II Boliević		1675—
Vassili II Veliekraïski		—1689
Visarion Baïca		1689—1695
Sava I Kalugeritšić		1695—1697
Dynastie des Petroviće.		
Vladikas héréditaires.		
Danilo I		1697—1737
Sava II	[1732]	1737—1750
Vassili III	[1744]	1750—1766
Sava II (*rét.*)		1766—1768
Šćepan Mali (*usurp.*)		1768—1774
Sava II (*rét.*)		1774—1782

GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES MONTÉNÉGRINES.



Petar I	1782—1830	*Princes.*	
Rade Tomov Petar II	1830—1851	Danilo II	1852—1860
		Nikola	1860—

E. TURQUIE [1]).

§ 1. Turquie.

Ala ed-din Kaïkobad II, sultan seldjucide de Konieh [1245—1254] donna à l'un de ses émirs, Ertoghrul ibn Suleiman, un petit territoire près de l'ancienne Dorylaion en Phrygie. Ce simple petit district fut le noyau de l'empire des Osmanlis ou Ottomans, qui devait devenir plus tard si puissant en Europe. Bien que l'on parle généralement de l'empire Turc, cette dénomination n'est pas juste, car la tribu gouvernée par Ertoghrul appartenait bien au grand peuple des Turcs, mais n'en formait qu'une très petite partie. Il vaut mieux se servir de l'expression »empire des Ottomans ou des Osmanlis", nom qui provient de celui du successeur d'Ertoghrul, Osman ou Othman, qui se déclara indépendant des Seldjucides.

Orkhan ibn Osman [1326—1359] se rendit maître de Brousse en 1326 et y transporta sa résidence. Les Ottomans conquirent peu après l'Asie-Mineure tout entière, puis la Grèce, et enfin, en 1453, Constantinople, renversant ainsi définitivement l'empire Byzantin. Ils conquirent on rendirent tributaires la Moldavie, la Valachie, la Serbie, la Bosnie, et la péninsule Hellénique fut bientôt tout entière en leur pouvoir.

Jusqu'au commencement de ce siècle, l'empire des Ottomans se maintint bien, malgré la faiblesse croissante du gouvernement. Mais dès lors il diminua de plus en plus d'étendue. La Grèce s'affranchit en 1827; en 1877, la Roumanie [Moldo-Valachie] et la Serbie se déclarèrent indépendantes et en 1878, grâce à l'issue funeste pour les Ottomans de leur guerre contre les Russes, une nouvelle principauté tributaire de Bulgarie fut fondée, le royaume de Grèce fut agrandi de la Thessalie et de l'Epire et la Bosnie ainsi que l'Herzégovine furent occupées par des troupes autrichiennes. En outre, la Russie s'empara de quelques districts en Asie-Mineure.

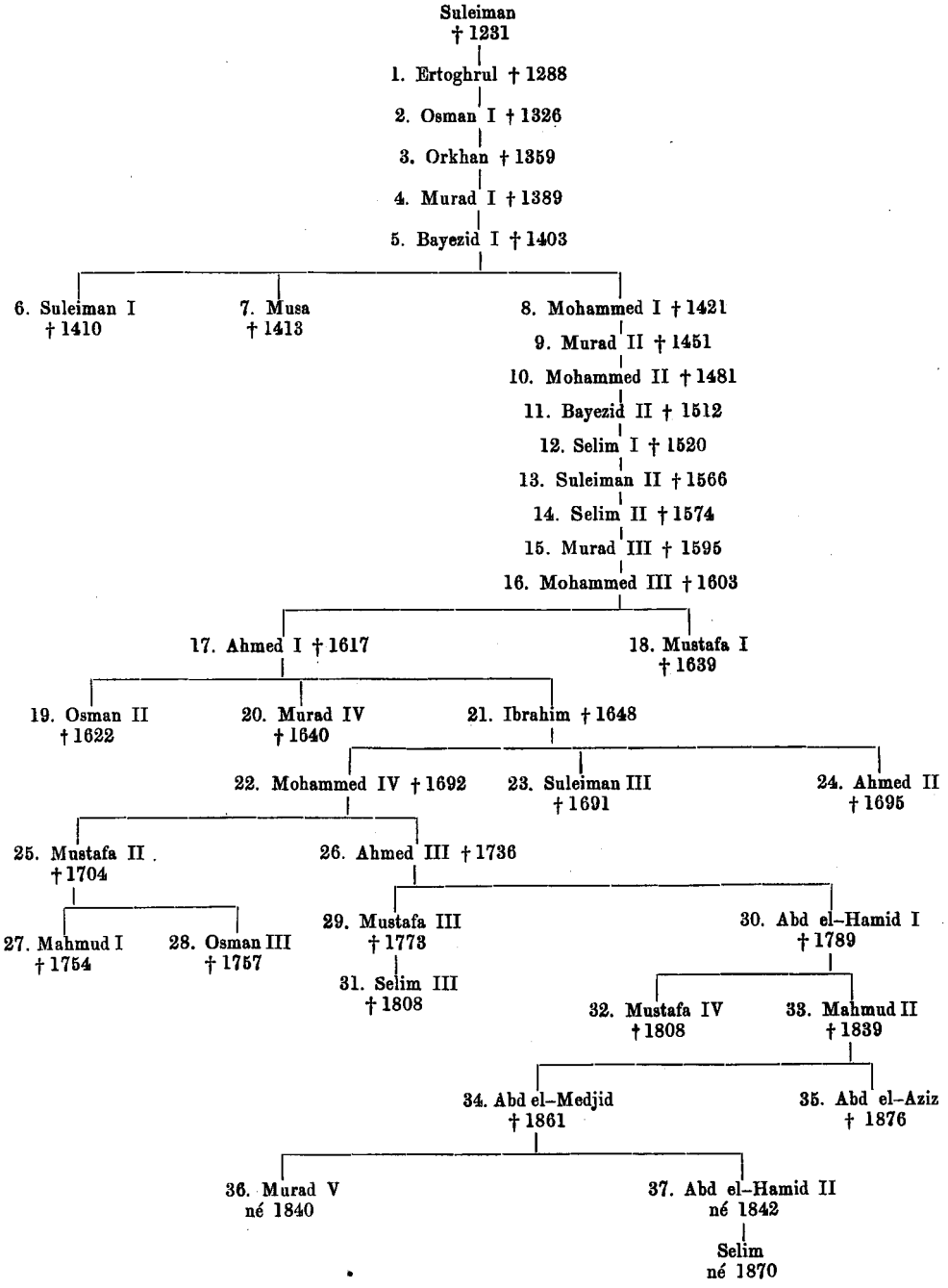
Sultans.

Ertoghrul	1231—1288	Mustafa I (*rét.*)	1622—1623
Osman I	1288—1326	Murad IV	1623—1640
Orkhan	1326—1359	Ibrahim	1640—1648
Murad I	1359—1389	Mohammed IV	1648—1687
Bayezid I Ilderim	1389—1402	Suleiman III	1687—1691
Suleiman I	1403—1410	Ahmed II	1691—1695
Musa Tjelebi	1410—1413	Mustafa II	1695—1703
Mohammed I	1413—1421	Ahmed III	1703—1730
Murad II	1421—1451	Mahmud I	1730—1754
Mohammed II	1451—1481	Osman III	1754—1757
Bayezid II	1481—1512	Mustafa III	1757—1773
Selim I	1512—1520	Abd el-Hamid I	1773—1789
Suleiman II	1520—1566	Selim III	1789—1807
Selim II	1566—1574	Mustafa IV	1807—1808
Murad III	1574—1595	Mahmud II	1808—1839
Mohammed III	1595—1603	Abd el-Medjid	1839—1861
Ahmed I	1603—1617	Abd el-Aziz	1861—1876
Mustafa I	1617—1618	Murad V	1876
Osman II	1618—1622	Abd el-Hamid II	1876—

1) Pour la Turquie d'Asie, voir Tome I, 1re partie, Chap. I—IV, V et VI, et pour la Turquie d'Afrique Tome I, 2e partie, Chap. I et II, *E.*

CHAPITRE VII. TABLEAU GÉNÉALOGIQUE N°. 40.

GÉNÉALOGIE DES SULTANS OTTOMANS.



§ 2. Bosnie.

On ne sait pas au juste si les premiers habitants slaves de la Bosnie étaient des Croates ou des Serbes, mais il est très probable que ce pays fit partie d'abord de la Croatie. Česlav, grand-župan de Serbie [931—962] la réunit à ses états; mais après la mort de Česlav, des princes indépendants ou »bans" commencèrent à régner en Bosnie. Toutefois ce pays tomba en 968 au pouvoir des Croates et en 1019 au pouvoir des Byzantins. La Bosnie redevint indépendante en 1025, pour être soumise de nouveau en $108\frac{2}{5}$ par Bodin, župan de Diokléa.

On ignore de quelle manière la Bosnie passa des Serbes aux Hongrois, mais il est certain que le roi de Hongrie Béla II [1131—1141] était roi de Bosnie ou »Rama" 1135. Quelque temps après nous retrouvons la Bosnie indépendante sous le règne de Borić, premier ban historique du pays. La Bosnie tomba au pouvoir des Byzantins en 1166 et redevint encore une fois indépendante en 1180 sous le ban Kulin.

La Bosnie fut soumise par les Hongrois en 1254. Le roi Béla IV [1235—1270] divisa le pays en deux banats: Bosnie et Usora-Soli. Les descendants du ban Ninoslav continuèrent de régner dans la Bosnie proprement-dite et l'autre banat fut gouverné par des magnats hongrois. Béla réunit en même temps quelques districts-frontières du sud de son royaume en un troisième banat, Mačva, et y établit son gendre Rostislaw Mikhaïlowič, qui avait été prince de Nowgorod [1229—1230] et de Halitch [1236—1239] [1]). Après la mort de Rostislaw [1263], le roi Béla réunit Mačva et Usora-Soli en un duché, dont les bans de Bosnie devinrent vassaux. Il n'y eut pas de ducs de 1272 à 1280 et des bans particuliers gouvernèrent alors chacun des trois banats. La Bosnie fut gouvernée depuis 1272 par Stefan Kotroman, qui fut déposé en 1298 par Paval Šubić de Brebir [2]). Celui-ci arracha le banat de Bosnie à la suzeraineté de Mačva; Mladen, successeur de Paval, se rendit maître d'Usora-Soli en 1314 et le duché cessa dès lors d'exister. Mladen confia le gouvernement de la Bosnie à Stefan Kotromanić qui, après la mort de Mladen, en 1322, devint ban indépendant de Bosnie. Les bans durent se soumettre à la Hongrie en 1356; mais, en 1376, le ban Stefan Tvrtko I se fit couronner comme roi indépendant. Ses successeurs reconnurent la suzeraineté des Ottomans en $143\frac{7}{9}$.

Bans.

Borić		1154—1163	. . . . .		
Domination byzantine		1166—1180.	Stefan II Kotroman		1272—1298
Kulin		1180—1204	Paval Šubić		1298—1312
Stefan I		1204—1232	Mladen Šubić		1302—1322
Matey Ninoslav		1232—1250	Stefan III Kotromanić		1314—1353
Uban Priyesda		1250—1254	Stefan IV Tvrtko		1353—1376

Rois.

Stefan Tvrtko I Myrča	[1353]	1376—1391	Stefan Ostoyić		1418—1421
Stefan Dabiša		1391—1395	Stefan Tvrtko II Šura (*rét.*)		1421—1433
Ielena Gruba		1395—1398	*Interrègne*		1433—1436.
Stefan Ostoya Hrstić [3])		1398—1404	Stefan Tvrtko II Šura (*rét.*)		1436—1443
Stefan Tvrtko II Šura		1404—1408	Stefan Tomaš Ostoyić		1444—1461
Stefan Ostoya Hrstić (*rét.*)		1408—1418	Stefan Tomašević		1461—1463

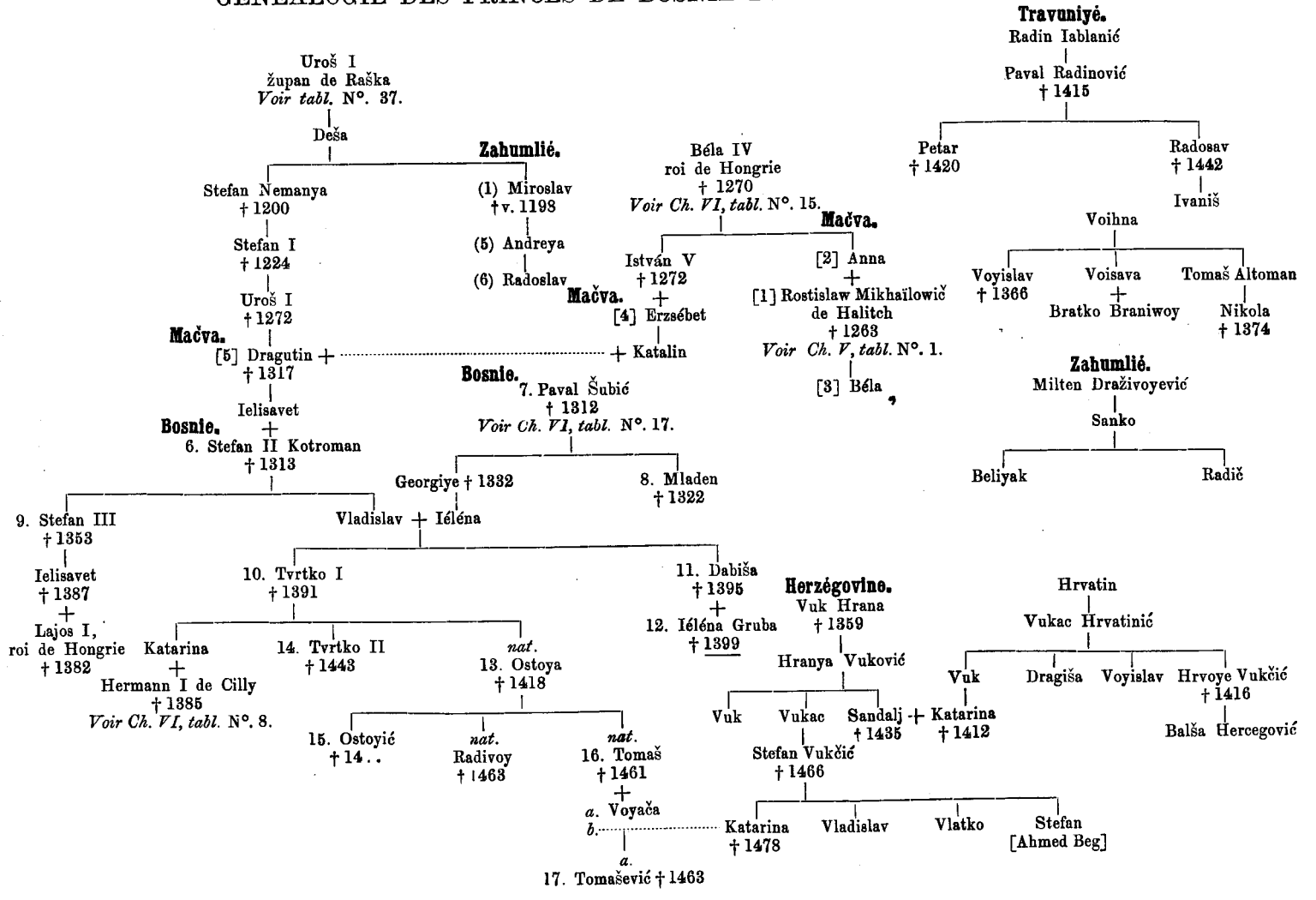
En 1463, la Bosnie fut conquise par les Ottomans; mais, la même année, les Hongrois en reprirent une partie, dont ils formèrent les banats de Jajce et de Srebrenik [Ujlaki Miklós, ban hongrois 1467—1470, »roi" de Bosnie 1470—

1) Mačva fut gouverné par: Rostislaw Mikhaïlowič 1254—1263; Anna, veuve de Rostislaw 1263—$12\frac{8}{11}$; Béla Rostislawič $12\frac{8}{11}$—1272; Roland 1272—1273; Ivan 1273; Egydius 1273—1274; Ugrin 1279—1280; Erzsébet, veuve d'István V, roi de Hongrie 1280—1282 et Stefan Dragutin, ex-roi de Serbie 1282—1314.
Parmi les bans d'Usora-Soli, on ne connaît que Henrik 1272—1273, Jan 1273 et Jernej.

2) Pour les Šubić voir page 402 et Chap. VI, tabl. généal. N°. 17.

3) De 1398 à 1416, le véritable roi de Bosnie fut le magnat Hrvoye Vukčić.

GÉNÉALOGIE DES PRINCES DE BOSNIE ET DE L'HERZÉGOVINE.



1476; son fils Ujlaki Lörincz, duc de Bosnie 1476—1526]. Ces deux banats tombèrent au pouvoir des Turcs, le premier en 1528, le second déjà en 1520. Dès lors la Bosnie appartint aux Ottomans et elle leur appartient encore de nom bien qu'elle soit occupée et administrée par l'Autriche depuis 1878.

---

§ 3. Herzégovine.

Le territoire qui depuis 1448 porte le nom de duché de St. Saba ou d'Herzégovine [*Herzogsland* = pays du duc] fut formé par la réunion des deux anciennes županies serbes de Zahumlié [Hum, Khulm] et de Travuniyé. L'histoire primitive de ces deux županies a déjà été rapportée à l'article Serbie. Nous donnerons ici quelques détails sur les évènements qui se passèrent dans ces territoires depuis la réunion des županies serbes par Stefan Nemanya.

Zahumlié. — Stefan Nemanya donna le gouvernement de la županie de Zahumlié à son frère Miroslav. Dès lors jusqu'à la seconde moitié du XIII[e] siècle, les princes de Zahumlié appartinrent, à quelques exceptions près à la famille des Nemanyiće. Tels furent:

Miroslav	1180—1198	Tolen	1234—1239
Endre [1])	1198—1202	Andreya	1239—1249
Petar	1218—1227	Radoslav	1254—

Peu après 1254, la Zahumlié fut de nouveau réunie à la Serbie; en 1325, elle passa à la Bosnie, mais on ne sait de quelle manière. Dès lors, sous la suzeraineté de la Bosnie, la Zahumlié fut gouvernée par des magnats bosniens, dont le plus grand nombre appartanait à la famille des Sankoviće [voir plus loin].

Travuniyé. — Après la mort de l'empereur serbe Stefan Dušan [1355], la Travuniyé passa à Voyislav Voihnović, qui possédait aussi tout le pays s'étendant depuis la Morava jusqu'à Cattaro et qui résidait à Rudnik.

Voyislav Voihnović	1355—1366	Nikola Altomanović	1371—1375
Bratko Branivoy	1366—1371		

En 1371, Nikola céda son pays à Iuragj I Balšić de Zéta [voir l'article Monténégro], mais en 1375 il fut conquis par Tvrtko I de Bosnie, et Rudnik passa à la Serbie. Tvrtko donna une partie de la Travuniyé aux Sankoviće de Zahumlié. Les Sankoviće furent renversés en 1391 par Sandalj Hranić et par Paval Radinović; le premier prit possession de la Zahumlié, le second de la Travuniyé. Stefan Vukčić, successeur de Sandalj, enleva la Travuniyé en 1438 au fils de Paval, Radosav; en 1448, il reçut de l'empereur Friedrich III le titre de duc de St. Saba. Dès lors le pays porte le nom d'Herzégovine.

ZAHUMLIÉ.		TRAVUNIYÉ.	
Sanko Miltenović	1348—1367		
Beliyak Sanković Radič Sanković	1367—1391		
		Paval Radinović	1391—1415
Sandalj Hranić-Kosača	1391—1435	Petar Pavlović	1415—1420
Stefan Vukčić	1435—1438	Radosav Pavlović	1420—1438

HERZÉGOVINE.

Stefan Vukčić	[1435] 1438—1466
Vladislav Vlatko Stefan	1466—1483

L'Herzégovine fut conquise en 1483 par les Ottomans, qui la possèdent encore;

1) Hongrie 1205—1235, Halitch 1188—1190.

cependant, de même que la Bosnie, elle est occupée et administrée par l'Autriche depuis 1878.

---

§ 4. Bulgarie.

Les Bulgares, peuple probablement très proche parent des Huns, apparaissent pour la première fois dans l'histoire dans la seconde moitié du Ve siècle; ils étaient alors aux environs de la mer d'Azow. Vers 485, une partie d'entre eux traversèrent le Danube et gagnèrent la Mœsie. Il y furent bientôt vaincus par les Ostrogoths, mais, après le départ de ceux-ci, ils ravagèrent la Thrace en 499, la Macédoine, l'Epire et la Thessalie en 517. Après être restés en repos pendant quelques années, ils renouvelèrent leurs expéditions de brigandage en 539 et en 559. Plus tard, ils s'allièrent aux Avares, puis, après la chute du royaume des Avares, ils firent alliance avec les Byzantins. Sous leur chef Isperich, ils s'établirent dans la Basse-Mœsie et y fondèrent le royaume des Bulgares, qui s'étendit beaucoup grâce à des conquêtes sur les Serbes et les Byzantins. Toutefois, à partir de la fin du Xe siècle, ce royaume déclina de plus en plus et finit par être conquis par les empereurs d'Orient en 1018.

Une partie seulement des Bulgares avaient émigré dans la péninsule Hellénique. Les autres étaient restés dans leur patrie primitive, sur les bords de la mer d'Azow, où ils ne tardèrent pas à être soumis aux Khazares. Avant le commencement du IXe siècle, ils se dirigèrent vers le nord et vinrent s'établir près du confluent de la Kama et du Wolga. Ils fondèrent ainsi le royaume des Bulgares du Wolga [la Grande-Bolgarie] [voir page 334] qui se maintint jusqu'au milieu du XIIIe siècle. Ces Bulgares furent convertis à l'islam en 922, sous le règne de leur roi Almus, fils de Šilko, qui prit alors le nom de Djaafar. Un petit nombre seulement de leurs rois nous sont connus, grâce à leurs monnaies, en particulier Talib [950] et Mumin [976]. Ce royaume fut conquis en 1246 par les Mongols et annexé à l'empire de Kiptshak. Il en fut séparé plus tard [1438] par Ulugh Mohammed, devint le khanat de Kazan, et continua de subsister sous ce nouveau nom jusqu'en 1552 [voir page 355].

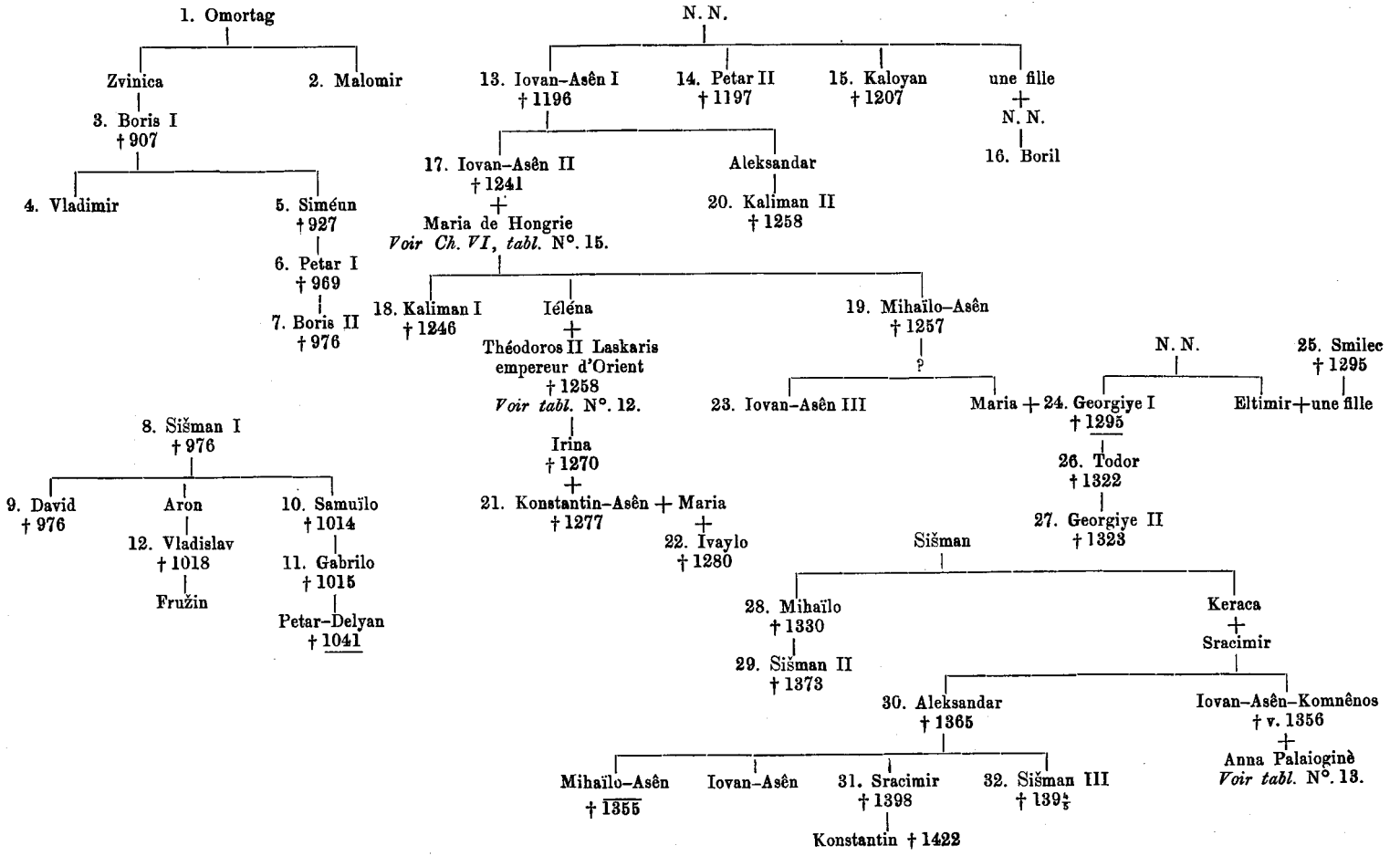
Rois des Bulgares.

Dynastie des Duloïdes.	
Isperich	640—700
Tervel	700—720
N. N.	720—748
Sevar	748—753
Kormisoš	753—760
Telec	760—763
Sabin	763—764
Bayan	764—765
Umar	764
Toktu	765—771
Telerig, *ou* Cerig	771—777
Kardam	777—806
Krum	806—815
Dukum	815
Diceng	815— 820
Dynastie d'Omortag.	
Omortag	820— 826
Malomir	826— 852
Mihaïlo-Boris I	852— 888
Vladimir	888— 893
Siméun	893— 927
Petar I	927— 969
Boris II	969— 971
Dynastie des Šišmanides de Trnovo.	
Šišman I	963— 976
David	976
Samuïlo-Stefan	976—1014
Radomir-Roman-Gabrilo	1014—1015
Iovan-Vladislav	1015—1018

En 1018, la Bulgarie fut conquise par les Byzantins, mais en 1186, les Bulgares s'allièrent aux Valaques et se soulevèrent contre la domination byzantine [voir page 510]; ils fondèrent ainsi le royaume Valacho-Bulgare. Voici la série des princes de ce nouveau royaume:

Dynastie des Asênides.	
Iovan-Asên I	1186—1196
Petar II	1196—1197
Kaloyan	1197—1207
Boril	1207—1218
Iovan-Asên II	1218—1241
Kaliman I	1241—1246
Mihaïlo-Asên	1246—1257

GÉNÉALOGIE DES DYNASTIES BULGARES.



Kaliman II	1257—1258
Konstantin-Asên	1258—1277
Ivaylo Brdokva (*usurp.*)	1277—1279
Iovan-Asên III	1279—1280
Dynastie des Terterides.	
Georgiye-Terteriy I	1280—1292
Smilec	1292—1295
Todor-Svetslav	1295—1322
Georgiye-Terteriy II	1322—1323
Dynastie des Šišmanides de Bdyn.	
Mihaïlo	1323—1330
Stefan-Šišman II	1330—1331
Iovan-Aleksandar-Asên [1])	1331—1365
Iovan-Sracimir	1365—1398
Iovan-Šišman III	1365—1393

La Bulgarie fut conquise par les Ottomans en 1398 et resta réunie à la Turquie jusqu'en 1879. A la paix de San-Stefano qui mit fin à la dernière guerre russo-turque [1878], il fut arrêté qu'une nouvelle principauté de Bulgarie serait fondée sous la suzeraineté de la Sublime-Porte. Au congrès de Berlin de cette même année, les frontières de cette principauté furent déterminées; on décréta en même temps la formation de la province de Roumélie Orientale, sous l'autorité immédiate du Sultan, mais jouissant d'une administration autonome sous un gouverneur-général chrétien. En 1879, le prince Alexander de [Hesse-]Battenberg fut élu premier prince de Bulgarie.

En 1885, une révolte éclata en Roumélie; le gouverneur fut chassé et on proclama l'union de la province avec la Bulgarie. En 1886, Alexander fut nommé gouverneur-général pour une période de cinq ans; cependant, la même année, il se vit forcé d'abdiquer grâce à l'influence russe. Aprés un interrègne, l'assemblée nationale élut le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg pour son successeur. Quoique celui-ci ait accepté cette dignité, il n'a pas encore été reconnu jusqu'à présent par les Puissances européennes.

§ 5. Samos.

Après la conquête des îles de l'Archipel par les Ottomans, Samos demeura sous leur domination directe jusqu'en 1832. A la suite de continuelles révoltes de la population, le sultan Mahmud II dut alors reconnaître cette île pour une principauté tributaire. Le premier prince ne fut établi qu'en 1834.

La plupart des princes de Samos ne gouvernèrent pas l'île personnellement, mais y établirent des gouverneurs en leur nom. Voici la liste des princes et gouverneurs:

Stéphanos Vogoridis	1834—1850
Konstantinos Moussouros	1834—1837
Alexandros Photiadis	1837—1838
Ioannis Vogoridis	1838—1840
Manouèl Sémélas	1840—1841
Ioannis Giantsoglou	1841
Loukas Boudouris	1841—1842
Konstantinos Krokidas	1842
Loukas Boudouris (*rét.*)	1842—1844
Konstantinos Krokidas (*rét.*)	1844—1846
Gabriel Krestidis	1846—1850
Ioannis Adamantidis	1850
Alexandros Kallimakis	1850—1854
G. Konemenos	1850—1854
Ioannis Ghika	1854—1858
Miltiadis Aristarkhis	1859—1866
Paulos Moussouros	1867—1873
G. Géorgiadis	1873
Konstantinos Adossidis	1873—1874
Manouèl Pyrgios	1874
Konstantinos Photiadis	1874—1879
Konstantinos Adossidis (*rét.*)	1879—1885
Alexandros Karathéodory	1885—

F. ROYAUME DE GRÈCE.

§ 1. Grèce.

On pourra voir dans les articles précédents de quelle manière les différentes

1) Après la mort d'Aleksandar, une principauté bulgare indépendante se forma à Varna, et se maintint jusqu'après 1387 sous les princes Dobrotić [1365—1385] et Ivanko [1385—1387]. Peu après 1387, cette principauté fut réunie à la Valachie.

parties de la Grèce passèrent au pouvoir des Ottomans. En 1821, une révolte éclata contre la domination ottomane, et au commencement de 1822 les insurgés instituèrent leur premier gouvernement provisoire. Cependant ils se virent forcés de soutenir une guerre de sept ans avant que la Sublime Porte se décidât à reconnaître l'indépendance de la Grèce [1829]. Le pays s'érigea d'abord en république, puis adopta la monarchie en 1832. Parmi les îles de l'Archipel, toutes les Cyclades, quelques Sporades et Nègrepont furent réunies à la Grèce; les îles Ioniennes n'y furent annexées qu'en 1863. En 1879, à la suite de la guerre Russo-Turque, la Grèce s'agrandit considérablement aux dépens de la Turquie par l'annexion de la Thessalie et de l'Epire.

Gouvernements provisoires.

Alexandros Maurokordatos Thanos Kanakaris Anagnostis Déligiannis Giannakis Logothétis Giannis Orlandos	1822—1823	Andréas Zaimis Pétrompeis Mauromikhalis Anagnostis Déligiannis Géorgios Sisinis Dimitris Tsamados	
Pétrompeis Mauromikhalis Andréas Zaimis Sotiris Kharalampis Andréas Métaxas Théodoros Kolokotronis	1823—1824	Andréas Anargyrou Anagnostis Monarkhidis Andréas Iskos Spyridon Trikoupis Ioannis Blakhos Panagiotis Dimitrakopoulos	1826—1827
Géorgios Kountouriotos Panagiotis Botasis Andréas Lontos Ioannis Kolettis Andréas Zaimis	1824—1826	Géorgakis Mauromikhalis Giannoulis Nakos Markis Milaitis	1827—1828

Président [κυβερνητής] de la république.

Ioannis Kopodistrias	1828—1831

Gouvernement provisoire.

Augoustis Kapodistrias Théodoros Kolokotronis Ioannis Kolettis	1831

Κυβερνητής *de la république.*

Augoustis Kopodistrias	1831—1832

Gouvernement provisoire.

Géorgios Kountouriotis Andréas Zaimis Dimitrios Ypsilantis Ioannis Kolettis Andréas Métaxas Dimitris Plapoutas Koliopoulos Spyridon Trikoupis, *remplacé plus tard par* Kostas Mpotzaris	1832

Roi.

Othon *de Bavière*	1832—1862

Gouvernement provisoire.

Dimitrios Boulgaris Konstantinos Kanaris Bénizélos Rouphos	1862—1863

Roi.

Géorgios *de Danemark*	1863—

§ 2. Iles Ioniennes.

L'histoire des îles Ioniennes jusqu'en 1797, époque où ces îles furent enlevées aux Vénitiens par les Français, a été déjà traitée aux pages 497 à 506. Pendant les années 1798 et 1799, les îles furent conquises par les Russes et les Ottomans. Pawel I, empereur de Russie, les érigea en 1800 en république [république de l'»Hephtanêsos"], sous la suzeraineté de la Turquie et sous le protectorat de la Russie. La république [présidents: Spyridon Théotokis 1800; *comte* Antoine Komuto, jusqu'en 1807] fut supprimée en 1807 et les îles annexées à la France. La plupart des îles furent prises par les Anglais pendant les années 1809 et 1810 et Corfou en 1814. Le Congrès de Vienne décida que ces îles formeraient une »république des états-unis des sept îles" sous la suzeraineté de l'Angleterre [1815]. En 1817, une constitution fut promulguée, d'après laquelle le pouvoir législatif était exercé par un parlement de 42 membres et le pouvoir exécutif par un sénat de six membres. L'Angleterre se faisait représenter par un »lord-grand-commissaire", qui nommait les membres du sénat pour une période de cinq années. Le commissaire avait le droit de veto sur les décisions du sénat ou du parlement.

Lords-Grands-commissaires.

Th. Maitland	1815—1823	J. Colborne, *baron* Seaton	1843—1849
F. Adam	1823—1832	H.-G. Ward	1849—1855
G. *Baron* Nugent-Grenville	1832—1835	J. Young	1855—1859
H. Douglas	1835—1841	H.-K. Storks	1859—1863
J.-A.-S. Mackenzie	1841—1843		

Les îles Ioniennes furent cédées à la Grèce en 1863, et annexées à ce royaume l'année suivante.